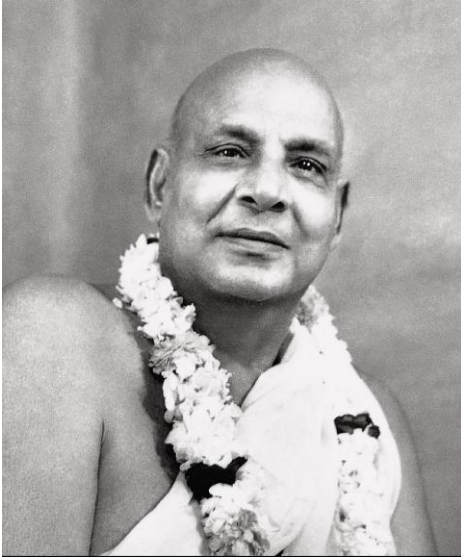


PRATIQUE DU KARMA YOGA

PAR

SRI SWAMI SIVANANDA



**SERS
AIME
DONNE
PURIFIE
MÉDITE
RÉALISE**

**AINSI PARLE
SRI SWAMI SIVANANDA**

Titre original: Practice of Karma Yoga
Publié par Divine Life Society
www. dlshq.org

OM

*Dédié à tous les travailleurs non
égoïstes, bénévoles et désintéressés du
monde qui lutte durement pour obtenir la
connaissance du Soi en purifiant leur
mental, pour obtenir Chitta Suddhi par
Nishkama Karma Yoga*

OM

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les enseignements en forme de nectar de Sa Sainteté Sri Swami Sivananda Saraswati, l'incomparable saint de l'Himalaya, célèbre en chanson et en légende, sont très connus des publics intelligents ainsi qu'à l'aspirant sincère de la connaissance Divine. Leur but et objet n'est rien d'autre que l'émancipation de la roue des naissances et des morts par l'absorption de Jiva avec l'Âme suprême. Or, cette émancipation ne peut se faire que par une juste connaissance.

C'est un fait incontesté qu'il s'agit d'une tâche presque herculéenne pour l'homme de la rue, aveuglé comme il est par des désirs matériels de diverses sortes, de forger son chemin vers la réalisation de Dieu. Non seulement c'est son manque de perspicacité qui fait obstacle, mais d'innombrables autres difficultés et obstacles entravent la progression vers l'objectif. Il est totalement impuissant jusqu'à ce que quelqu'un qui a pris le chemin avec succès vienne à son secours, le prend par la main, le conduit en toute sécurité à travers le piège et les écueils inextricables des tentations et des désirs du monde, et l'amène enfin à sa destination qui est le couronnement de la vie, où toute souffrance cesse et toute quête prend fin. Cette réalisation n'est rien d'autre que la connaissance du Soi en tant que Soi réel, l'un sans second.

Ce volume est, comme le montre le titre, un livre qui a été soigneusement préparé pour le bénéfice de ceux qui sont dans une situation complexe dans la vie et qui ne peuvent pas suivre le chemin du renoncement ou du Sannyasa. Il est certain que si l'on ne nettoie pas les étables d'Augias de son mental et si l'on n'expurge pas toutes les impuretés par un service non égoïste et désintéressé tout en vivant au milieu des difficultés du monde, on se retrouvera dans un paradis de fous, lorsqu'on revêtira la deuxième tenue orange pour suivre le chemin du renoncement. Il faut donc d'abord pratiquer le karma yoga sans cesse et inlassablement, et développer toutes les qualités nobles telles que l'amour cosmique, l'endurance, la noblesse et le Brahmacharya, et ainsi s'équiper pour la grande bataille royale qui s'ensuivra, pour finalement en sortir vainqueur.

Le présent ouvrage, Pratique du Karma Yoga, issu de la plume inspirée et éclairée de Swami Sivanandaji, est, comme d'habitude, un guide sûr et solide pour atteindre le but en vue de l'aspirant. Ceux qui ont eu la chance de connaître Sri Swami Sivanandaji et ses écrits - du plus gros volume à la brochure de seize pages distribuée gratuitement à ceux qui le demandent et à ceux qui ne le demandent pas - conviendront avec nous de l'infailibilité de ses

écrits, de la simplicité et de la lucidité du langage qu'il emploie, pour que ce qu'il écrit soit accessible non seulement au diplômé de l'université, mais aussi à celui ou celle qui a une connaissance pratique de l'anglais. Ils conviendront également de la sincérité et du sérieux de l'auteur dans sa soif insatiable de n'être qu'une "particule" de service à ses frères. Imprégnés du magnétisme d'un Jivanmukta ou d'un sage libéré, ils ne peuvent qu'élever le chercheur de la Vérité à des hauteurs ineffables de gloire spirituelle, de béatitude et de paix.

LA DIVINE LIFE SOCIETY

PRÉFACE

Il y a en tout huit chapitres dans ce livre. Le premier chapitre traite du Yoga du service. Des sujets intéressants et importants tels que raison équilibrée, comment repérer les bonnes et les mauvaises actions, qu'est-ce le Nishkamya Karma Yoga, les qualifications d'un Karma Yogi, le travail est adoration, le Yoga de l'équanimité, etc. sont clairement traités. Les points intitulés 'Santé et Yoga' et 'Secret du Karma Yoga' sont d'un intérêt et d'une importance vitale. On ne devrait jamais oublier l'idée que le travail est adoration de Dieu. Si on se rappelle ce fait, on trouvera tout travail intéressant. Les termes 'travail subalterne', 'Ce travail est mauvais', 'ce travail est bon', seront effacés du mental. Vous trouverez que tout travail, s'il est fait avec le bon état d'esprit, élèvera votre mental.

Le second chapitre traite des lois universelles. Une connaissance de ces lois de la Nature aidera le jeune aspirant à réaliser un travail plus efficacement et plus sérieusement dans un espace de temps plus court. Cela infusera en lui la force et le discernement à faire des actions vertueuses en faisant toujours attention d'éviter les mauvaises actions. Il comprendra parfaitement qu'il y a un ordre parfait dans toute chose dans cet univers. Même un matérialiste invétéré sera persuadé de réaliser la gloire du Seigneur, le Donneur de Loi, qui est caché dans ces noms et ces formes.

Le troisième chapitre traite de ce qui est connu comme Svadharma. La pratique de Svadharma amène Moksha et l'exaltation. Une excellente description des trois Gunas ou qualités de la nature et de leur fonctionnement est donnée ici. Une compréhension de ces Gunas sera pour le pratiquant du Karma Yoga d'une valeur inestimable. Il peut développer des vertus Sattviques et éradiquer Rajas et Tamas. Le point 'Instructions pour les aspirants' contient beaucoup d'indications pratiques. Chaque pratiquant devrait étudier ces instructions chaque matin avant de commencer le travail, avec beaucoup d'attention. Cela lui permettra de s'équiper pour la bataille de la vie qui s'ensuit. En effet, il sera mieux armé de sagesse, force spirituelle et discernement. Il pourra ainsi éviter beaucoup d'obstacles durant son travail quotidien. Bien que l'être humain ressent que'il est faible et impuissant par moment, il est en réalité le maître de sa propre destinée. Il peut contrecarrer les forces sombres des mauvaises tendances et peut commander la Nature par son effort. Ce sujet est traité dans le quatrième chapitre.

'Karma et réincarnation' est le titre du cinquième chapitre. On y trouve la description des différentes sortes de Karmas. J'aimerais vous faire

comprendre que le péché n'est rien d'autre qu'une erreur. Il n'y a rien de tel comme 'crime horrible' ou 'péché abominable' dans la lumière de la connaissance ou philosophie supérieure. Beaucoup de personnes se font du souci parce qu'ils ont commis de sérieux délits et deviennent ainsi la proie de pensées obsédantes de ce soi-disant péché. On ne devrait jamais dire : 'Je suis un grand pécheur'. Au contraire, nous devrions affirmer : 'Je suis éternellement ce pur Atman'. La pureté est votre droit de naissance. En essence, nous sommes l'Atman le plus sacré. Ressentez-le ! Ressentez-le !

L'article sur la doctrine de la réincarnation contient des arguments convaincants, logiques et solides pour soutenir la réincarnation.

Dans le sixième chapitre, j'ai exposé que les néophytes devraient combiner action et méditation. Ceux qui peuvent méditer pour vingt-quatre heures sont très très rares et ces personnes devraient faire exclusivement de la méditation dans les grottes solitaires de l'Himalaya. J'y ai fait un appel sincère et sans réserve aux Sannyasins pour organiser leur ordre de vie et commencer à rendre service au pays sous différentes formes selon le tempérament et la capacité de chacun. Ceci est l'urgent besoin du moment. Il n'y a pas si longtemps, le Mahatma Gandhi a lancé un appel aux Sannyasins à Hardwar dans ce sens. Pandit Jawaharlal Nehru, le dixième président du congrès national indien avait adressé le même message lors d'une gigantesque rencontre de Sadhus et de Sannyasins l'année dernière au même endroit.

Comme aucun véritable service ne peut être fait sans Brahmacharya, j'ai ajouté un petit article sur ce sujet vers la fin du chapitre.

Le septième chapitre est consacré au Karma Yoga dans la Gita. Les points 'Prakriti fait tout', 'Action et inaction', 'Possibilité de l'effort personnel', 'Action et acteur', 'Abandon de soi' et 'Karma Yoga est mieux que la renonciation à l'action' complètent le chapitre. Je demande à mes lecteurs de lire ce chapitre encore et encore et de comprendre l'entière signification du Karma Yoga.

Le huitième chapitre rend le livre vraiment utile. Vous y trouverez des histoires très inspirantes et éclairantes. Elles ont été choisies avec attention et ajoutées dans l'espoir que le livre sera d'une utilité pratique pour les lecteurs. Les histoires inculquent les principes de sacrifice de soi et présentent aux chefs de famille des idéaux vraiment inspirants et élevant. Comme la tenue d'un journal spirituel n'est nulle part autant nécessaire que lorsqu'on pratique le Karma Yoga, j'ai rajouté une brève note pour expliquer comment un journal devrait être tenu ainsi que le tableau nécessaire à cela.

Je prie, mains jointes, les lecteurs de ce livre de commencer sérieusement à pratiquer le Karma Yoga après avoir digéré et assimiler les vérités et les idéaux qui y sont inculqués. Que l'habitant de nos cœurs, l'omniscient, l'omnipotent et l'omniprésent Isvara puisse vous accorder force, paix, pouvoir spirituel, discernement, vigilance, vision à long terme pour pratiquer le Karma Yoga et pour réaliser les grandes Vérités des Upanishads après avoir reçu Chitta Suddhi par un incessant et infatigable service. Telle est l'humble et sincère prière de votre sevak et camarade.

Sivananda

JE N'AI VU QUE DIEU

Quand je contemple d'Ananda Kutir, Rishikesh
Au bas des collines Tehri,
Je n'ai vu que Dieu

Dans le Gange et le mont Kailas,
Et dans le célèbre Chakra Tirtha de Naimisar,
Je n'ai vu que Dieu.

Dans le Dedhichi Kand de Misrik,
Et dans le Triveni sacré de Prayag Raj,
Je n'ai vu que Dieu

Dans le Maya Kund de Rishikesh
Dans les sources de Badri, Yamunotri et Gauri-kund,
Je n'ai vu que Dieu

Dans les tribulations et les ennuis,
Dans la joie et l'allégresse
Dans la maladie et le chagrin,
Je n'ai vu que Dieu.

Dans les oiseaux, les chiens, les pierres et les arbres

Dans les fleurs et les fruits,
Dans le soleil, la lune et les étoiles,
Je n'ai vu que Dieu

Dans les joues roses des dames du Kashmir,
Dans les visages laids des noirs africains,
Je n'ai vu que Dieu.

Dans la crasse et les odeurs,
Dans les poisons et les mets délicats
Dans le marché et la société,
Je n'ai vu que Dieu.

Dans les trains, les voitures, les avions et les vapeurs,
Dans les Juktas et les dandys, dans les tamtams et les landans,
Je n'ai vu que Dieu.

J'ai parlé aux fleurs, elles ont souri et fait un signe de la tête
J'ai conversé avec les ruisseaux, en vérité ils répondirent
Je n'ai vu que Dieu

Dans la prière et le jeûne, dans les louanges et la méditation
Dans Japa et Asana, dans Tatrak et la concentration
Je n'ai vu que Dieu

Dans Pranayama et Nauli, dans Bhasti et Neti
Dans Dhouti et Vajroli, dans Bhastrika et Kundalini
Je n'ai vu que Dieu

Dans Brahmakara Vritti et Nididhyasana védantique
Dans Vichara Atmique et Chintana Atmique,
Je n'ai vu que Dieu

Dans Kirtan et Nama Smaran, dans Sravana et Vandana
Dans Archana et Padasevana, dans Dasya et Atmanivedana
Je n'ai vu que Dieu

Comme le camphre j'ai fondu dans Son feu de connaissance

Au milieu des flammes jaillissantes, je n'ai vu que Dieu
Mon Prana entra le Brahmarandra au Moordha
Alors j'ai regardé avec les yeux de Dieu, je n'ai vu que Dieu

Je fondis dans le néant, je disparus
Et voilà, j'étais le tout-vivant, je n'ai vu que Dieu
J'ai joui de l'Aisvarya Divin, de tous les Vibhutis de Dieu
J'ai eu Visvarooapa Darshan, la Conscience Cosmique,
Je n'ai vu que Dieu

Gloire, gloire au Seigneur, salut ! salut ! salut ! Ô doux Ram
laisse-moi chanter encore une fois ton nom,
Ram, Ram, Ram, Om, Om, Om, je n'ai vu que Dieu

PRIÈRE UNIVERSELLE

Ô Seigneur ! Je veux vraiment servir le monde de façon désintéressée et pratiquer le Nishkama Karma Yoga pour obtenir Chitta Suddhi. Je suis parfois perplexe, agité et déprimé. Je suis dans un dilemme. Je ne sais pas quoi faire. Je n'ai pas une idée claire du bien et du mal. Je n'ai aucune connaissance des Sastras et des Smritis. Je ne connais pas le sanskrit, le laghu ni Sidhanta Kaumudi. Je n'ai aucune expérience pour entendre Ta voix intérieure stridente.

Ce monde est plein de contradictions apparentes, de paradoxes et d'énigmes, de troubles et de difficultés particulières. Ce monde est particulier. Tu m'as donné un mental particulier avec des habitudes particulières. Ce monde est plein de tentations. Je n'ai pas la force de résister aux tentations, aux opinions publiques, aux critiques, aux oppressions, aux pressions et même aux agressions. Je ne suis pas en mesure de satisfaire pleinement qui que ce soit. Des ennemis surgissent, bien que je me tiens tranquille, bien que je n'interfère avec personne.

Ô doux et adorable ! Donne-moi la force de contrôler les Indriyas agités et turbulents et le mental qui ne cesse d'errer. Soutiens-moi toujours et guide-moi dans chaque centimètre de mon action. Donne-moi de bons Preranas (pensées). Donne-moi Chitta Suddhi. Donne-moi un mental calme, pur et

équilibré. Ô, Seigneur, donnez-moi la lumière, la connaissance et la pureté.
Om. Om. Om.

INTRODUCTION

Il faut rappeler que Karma, Bhakti, Raja Yoga et Jnana se s'exclut pas les uns des autres. Karma Yoga mène à Bhakti Yoga qui à son tour mène à Raja Yoga. Raja Yoga amène Jnana. Para Bhakti n'est que Jnana. Bhakti n'est pas séparé de Jnana ; cela doit être bien gardé en mémoire. Au contraire, Jnana intensifie Bhakti. Karma purifie le cœur. Bhakti enlève l'agitation du mental. Raja Yoga stabilise le mental et détruit les Sankalpas. Chaque Yoga trouve son accomplissement dans celui qui le précède. Bhakti est l'accomplissement de Karma, Raja Yoga de Bhakti et Karma et Jnana des trois précédents.

La pratique du karma Yoga prépare l'aspirant à la réception de la connaissance du Soi. Cela fait de lui un bon Adhikari (aspirant) pour l'étude du Vedanta. Les gens ignorants vont tout de suite à Jnana Yoga sans avoir eu un entraînement préliminaire dans le Karma Yoga. C'est la raison pour laquelle ils échouent misérablement dans la réalisation de la Vérité. Les impuretés sont tapies dans le quadruple mental (Antahkarana). Le mental est rempli de 'j'aime' et 'je n'aime pas', de jalousie, etc. Ils ne parlent que de Brahman. Ils se livrent à toute sorte de controverses, de vains débats et de discussions stériles et sans fin. Leur philosophie n'est que sur leurs lèvres. Ce qui est réellement demandé est le Vedanta pratique par un incessant service désintéressé.

'Travailler pour le travail sans aucun motif', ce sont de belles paroles. Mais lorsqu'on arrive dans le domaine pratique, quand on essaie de mettre en pratique, on va rencontrer d'innombrables difficultés à chaque pas. Seul un Jnani peut faire une action totalement sans égoïsme et sans motif. Seul un Sannyasin qui a renoncé au monde peut faire des actions désintéressées. Le mental d'un chef de famille est saturé de désirs. Il attend des fruits de chaque action. Mais lui aussi peut progressivement sevrer le mental d'attente de résultats. Tout est une question de discipline du mental. Peu à peu, sa nature égoïste sera détruite. Il comprendra la gloire de Nishkamya Karma Yoga. Alors il sera capable de faire des actions sans aucun motif, sans attendre de fruits de l'action. On doit être patient et persévérant.

Il y a deux conditions indispensables dans la pratique du Karma Yoga. Le Karma Yogi ne devra pas avoir d'attachement aux fruits des actions. Il devra offrir ses actions sur l'autel de Dieu avec le sentiment de Isavrarpana. Le non-attachement libère de la peur et des soucis. Le non-attachement rend un

être totalement courageux et sans peur. Lorsqu'il offre ses actions au pied de lotus du Seigneur, il développe la dévotion envers Dieu et se rapproche de plus en plus de lui. Il ressent progressivement que c'est Dieu qui travaille directement à travers ses instruments ou Indriyas. Il ne ressent plus de contrainte ou de fardeau dans l'exercice de son travail. Il est très à l'aise. La lourde charge qu'il ressentait précédemment à cause d'une fausse idée a disparu.

La doctrine du Karma Yoga forme une partie intégrante du Vedanta. Elle expose l'énigme de la vie et l'énigme de l'univers. Elle apporte réconfort, satisfaction et soulagement à tout à chacun. Elle est une vérité qui coule de source. Les Occidentaux ont fort heureusement commencé à reconnaître son importance et sa véracité. Même les Américains croient totalement à cette doctrine. Chaque personne raisonnable devra l'accepter. Il n'y a pas d'autres manières de comprendre le mystère de l'action. 'On récolte ce que l'on sème' maintient le bon, non seulement sur le plan physique mais aussi sur le plan moral. Chaque pensée et action génère en vous certaines tendances qui affecteront votre vie ici et dans l'au-delà. Si vous faites de bonnes actions dans un esprit désintéressé, vous vous élèverez très haut dans les régions de béatitude et de paix. Karma est le barreau le plus bas sur l'échelle spirituelle. Mais il nous élève vers des hauteurs ineffables. Sa gloire est trop grande pour être décrite. Il détruit fierté, égoïsme et Tamas. Il amène de merveilleux résultats. Il aide à grandir et à évoluer.

La liberté est le droit de naissance de l'homme. La liberté est Satchitananda. La liberté est immortalité. La liberté est paix, connaissance et béatitude. Consciemment ou inconsciemment, intentionnellement ou non intentionnellement, nous tentons tous d'atteindre cette liberté. Les nations se battent sur le champ de bataille de la liberté. Un voleur vole pour se libérer du besoin, mais son geste est malhonnête. Chacun de vos pas va vers Dieu et la liberté.

Vous pouvez atteindre le même but par différentes voies. Tout comme vous pouvez atteindre le mont Kailas par différents chemins, soit via Badri Narayan, soit Almora, soit Gangotri ou Ladhak, vous pouvez atteindre le but de la vie par différents chemins. À savoir, le chemin de l'action (Karma Yoga), l'amour (Bhakti Yoga), le contrôle psychique (Raja Yoga) ou l'analyse de Soi et la connaissance (Jnana Yoga). Tout comme vous pouvez atteindre Calcutta par train, auto, bateau ou avion, vous pouvez atteindre le but de la vie ou votre destination spirituelle par une de ces quatre voies. Le Seigneur Krishna dit dans la Gita :

Ye yatha maam prapadyante taamstathaiva bhajamyaham Mama vartmaanuvartante manushyaah partha sarvasah.

"Quelle que soit la manière dont les hommes m'approchent, je les accueille toujours. Car le chemin qu'ils prennent est le Mien, Ô Partha".

Chapitre IV-11

Les quatre divisions ne sont pas absolues. Elles ne sont pas des lignes de démarcation entre les quatre voies. Elles ne sont pas fixes. Ces chemins sont faits conformément aux tempéraments ou tendances qui prédominent chez l'individu. Un chemin n'exclut pas l'autre. Le chemin de l'action convient à une personne aux tendances karmiques. (Tendance à l'action). Le chemin de l'amour convient à la personne au tempérament émotionnel. Le chemin du Raja Yoga est fait pour une personne au tempérament mystique. Le chemin du Vedanta ou Jnana Yoga convient à une personne de volonté et de raison. Chaque voie se combine avec l'autre. Finalement, tous ces chemins convergent et s'unissent. Il est très difficile de dire où le Raja Yoga se termine et où commence le Jnana Yoga. À long terme, tous les aspirants des différentes voies se rejoignent sur une plateforme commune.

Un Karma Yogi pratique le sacrifice de soi pour tuer son petit soi. Un Bhakta pratique l'abandon de soi pour détruire son égoïsme. Un Jnani pratique le déni de soi. Les méthodes sont différentes, mais toutes veulent détruire ce petit, autoarrogant 'Je' qui est la cause racine de la souffrance humaine. Quand cela est fait, ils se rencontrent tous au même point ou but.

Sarvam karmaakhilam Partha jnane parisamapyate.

"Toutes les actions, dans leur intégralité, Ô Partha culminent dans la sagesse". Gita Chap. IV-33.

De même, un Bhakta obtient Jnana. Le Seigneur Krishna dit dans la Gita : "À ces dévots, toujours équilibré, adorant dans l'amour, je donne le Yoga du discernement par lequel ils viennent à Moi". Dans le chapitre dix-huit, le Seigneur Krishna dit : "Par la dévotion on Me connaît en essence, qui est ce que Je suis ; m'ayant ainsi connu en essence, il entre sur le champ dans le Suprême". Karma, l'amour et le Yoga sont les moyens pour un but. Jnana est le but. Tout comme les fleuves rejoignent l'océan, Karma, l'amour et le Yoga rejoignent l'océan de Jnana.

Le Karma Yoga prépare le mental pour la réception de la lumière ou connaissance. Il ouvre le cœur et brise toutes les barrières qui se trouvent sur le chemin de l'unité. Bhakti et méditation sont également des Karmas mentaux. Il ne peut y avoir Jnana sans Yoga. Le fruit de Bhakti est Jnana. Avez-vous maintenant compris la nature des quatre yogas et leur interaction ?

Chaque action est un mélange de bien et de mal. Dans ce monde il ne peut y avoir ni d'action totalement bonne ni d'action totalement mauvaise. Cet univers physique est un plan relatif. Si vous faites une action, cela donnera d'un côté quelque chose de bon et de l'autre quelque chose de mauvais. Vous devez essayer de faire des actions qui peuvent apporter un maximum de bien et un minimum de mal. Une bonne action produira un effet positif et une mauvaise action produira un effet négatif. Mais si vous connaissez le secret de l'action, la technique du Karma, vous serez totalement libre de l'esclavage du Karma. Ce secret c'est d'agir sans attachement et égoïsme. L'enseignement principal de la Gita est le non-attachement à l'action. Le Seigneur Krishna dit à Arjuna en des termes énergiques : "Ô Arjuna, sans cesse agit. Ton devoir est de toujours agir. Mais n'attends pas de résultat. Le sort de cet homme qui attend un résultat est pitoyable. Il est l'homme le plus malheureux de ce monde".

Vous ne pouvez pas supprimer totalement tous les maux de ce monde. Tout comme dans la goutte et les rhumatismes, la souffrance et l'enflure passent d'une articulation à une autre, tout comme dans la pyohémie ou le diabète ou l'anthrax, si une inflammation est guérie, une autre surgit à un autre endroit, si un mal est éradiqué à un endroit, un autre se manifeste ailleurs. Des travailleurs sociaux ont pitié du sort des jeunes veuves et essaient de les marier. Ils pensent qu'ils font du bien au pays. Mais un autre mal se présente ; des difficultés apparaissent pour le mariage d'autres filles. Elles restent célibataires. Ceci est un autre mal. Les travailleurs sociaux essaient de mettre une fin à la prostitution. Ceci est un travail louable. Mais comme la passion est très puissante et incontrôlable, ceux qui n'ont pas les moyens de se marier commencent secrètement à outrager et à agresser sexuellement des mères de famille. Même la législation ne peut stopper ce mal. La prostitution clandestine se répand rapidement. Ce monde est très tordu. Il est comme la queue d'un chien. Essayer de la tendre. Dès que vous la relâchez, elle redeviendra tordue. Ainsi est ce monde. Tant d'Avatars, tant de Yogis, Acharyas, saints et prophètes y ont prêché. Il est resté tordu. Il est resté dans le même état. Par conséquent, ne vous tracassez pas pour réformer ce monde tordu. Cela ne pourra jamais être fait. Réformez-vous d'abord vous-mêmes. Alors le monde entier pourra être réformé. Comment pouvez-vous aider le monde si vous êtes vous-mêmes faible et ignorant ? Cela sera comme un aveugle menant un autre aveugle. Les deux tomberont dans un profond abîme.

Le plus grand service que vous pouvez rendre au monde est de transmettre la connaissance de Dieu. L'aide spirituelle est la plus grande aide

que vous pouvez donner à l'humanité. La cause racine de la souffrance humaine est Avidya ou ignorance. Si vous pouvez supprimer cette ignorance chez l'homme, alors seulement il pourra être éternellement heureux. Ce sage qui essaie de supprimer cette ignorance est le plus grand bienfaiteur du monde. Si vous enlevez la faim chez une personne en lui donnant de la nourriture, ce n'est qu'une aide physique temporaire. C'est une suppression d'un besoin physique pour trois heures. Ensuite, la faim se manifesterà à nouveau. La personne sera à nouveau dans la même condition difficile. Construire des hôpitaux, des maisons de repos et *choultries* pour la distribution gratuite de nourriture, d'habits, etc. ne sont pas les meilleures sortes d'aides. La souffrance ne sera pas éradiquée. Le monde continuera de rester dans un état misérable même si vous continuez de construire des millions d'hôpitaux et de lieux de distributions. Ayez Brahma Jnana ou la connaissance divine, répandez cette connaissance partout et supprimez l'ignorance chez l'homme. Alors seulement toutes les sortes de souffrances, tribulations et maux seront complètement éradiquées.

La personne qui rend service au monde se rend vraiment service à lui-même. Cette personne qui aide les autres s'aide vraiment elle-même. Ceci est un autre point important. Généralement, quand les gens matérialistes rendent service aux autres, leur égoïsme gonfle. Ils sont remplis d'orgueil. Ce monde ne veut de l'aide de personne. Il y a un Ishvara omnipotent qui contrôle et guide cet univers. Il peut immédiatement fournir mille et un Tilaks, Newton, Shakespeare, Napoléon, Valmiki et Yudhishtiras. Quand vous rendez service à une personne, pensez que Dieu vous a donné une opportunité pour vous améliorer, vous corriger et vous façonner par le service. Soyez reconnaissant à cette personne qui vous a donné une chance de servir.

La douleur est le meilleur enseignant dans ce monde. L'homme apprend quotidiennement des leçons très utiles par la douleur, la souffrance, la pauvreté, la privation et la maladie. Ce sont des révélateurs. Ce sont des bénédictions déguisées. Ce sont les doux messagers de Dieu. Kunti devi disait : "Ô Seigneur Krishna ! Que je puisse toujours me souvenir de Toi. Donne-moi toujours de la souffrance. Je peux T'oublier si j'obtiens du plaisir". Les Bhaktas se réjouissent dans la souffrance. Ils accueillent toujours la souffrance. Les stoïques font la même chose.

La souffrance corrige, éduque et discipline l'âme. Elle infuse de la miséricorde dans le cœur. Elle développe le pouvoir d'endurance et de patience. Elle adoucit le cœur dur. Elle développe la volonté. Elle remplit le cœur de compassion. Elle rend humble l'homme fier. Elle purifie le cœur. Tout

comme on peut façonner le fer sur l'enclume en le chauffant, le caractère de l'homme est façonné par les coups et les souffrances. Tout comme l'or impur est rendu pur en étant fondu plusieurs fois dans un creuset, l'homme devient pur en étant brûlé dans la fournaise de la souffrance.

Le but de la philosophie est de trouver la cause de cette souffrance et d'essayer de l'éradiquer en prescrivant des remèdes adaptés. C'est la grande misère qui tourne le mental d'une personne vers Dieu. Les coups durs détournent le mental des objets sensuels et le tournent vers le chemin spirituel. La douleur et la pauvreté, le mal et la souffrance façonnent plus le caractère d'une personne que le plaisir et la richesse. La pauvreté a ses propres avantages. La critique et les coups sont de meilleurs enseignants que les louanges et les honneurs. La souffrance est un meilleur enseignant que le plaisir. La pauvreté est un meilleur enseignant que la richesse. La souffrance et la pauvreté développent l'endurance. Sri Sankara, le plus grand philosophe et génie que le monde n'ait jamais produit, naquit dans une famille très pauvre. Le Seigneur Jésus naquit fils de charpentier. Les gens pauvres font tout leur possible pour réaliser de grandes choses, alors que les fils des gens riches mènent une vie de luxe et d'inertie. Ce sont des insouciantes. Les coups durs génèrent immédiatement Viveka et Vairagya, changent l'angle de vision et font naître le feu spirituel qui se trouve à l'intérieur.

Les impressions laissées par les petites et grandes actions fusionnent et forment des tendances. Les tendances se développent en caractère. Le caractère produit la volonté. Si une personne a un caractère fort, il aura une forte volonté. Karma produit le caractère qui à son tour produit la volonté. Les gens possédant une volonté gigantesque l'ont développé par le Karma réalisé dans d'innombrables vies. Ce n'est pas en une naissance qu'une personne développe une volonté puissante. Elle fait diverses bonnes actions en plusieurs naissances. Le potentiel de ces actions s'accumule et en une naissance ces efforts et luttes l'amènent à devenir un géant tel que Bouddha, Jésus et Sankara. Aucune action n'est vaine. Rien n'est perdu. Un effort patient et inlassable est nécessaire.

Les gens ignorants s'imaginent bêtement que la connaissance vient de l'extérieur. C'est une triste erreur. Toute connaissance vient de l'intérieur. Cet univers extérieur n'est rien. Ce n'est qu'une goutte ou un point dans l'infini. C'est comme l'empreinte d'un veau. Ce n'est que simple "Spandabhasa" ou une simple vibration dans un coin de Brahman où se trouve Maya. Ce que vous obtenez de l'extérieur n'est qu'une simple suggestion ou qu'un stimulus externe. Le magasin entier de connaissance est dans l'Atman ou le Soi.

L'Atman est l'entrepôt de la connaissance. Cette suggestion externe frappe la source et provoque l'allumage et la connaissance apparaît. Le seul but de toute Sadhana, ou pratique yoguique, n'est que d'enlever le voile. Quand le voile est enlevé, quand le rideau s'ouvre, quand les gaines se déchirent, le Sadhaka resplendit dans la gloire divine. Il obtient la connaissance du Soi. Tous les mystères de Kaivalya, toute la connaissance de l'Atman sont révélés comme le fruit Amalaka dans la main. Malheureusement pour nous, le système actuel d'éducation en Inde épaissit le voile de l'ignorance et renforce l'ego.

Les gens ont différents motifs lorsqu'ils travaillent. Certains travaillent dans la société pour obtenir titre et renommée. D'autres travaillent pour avoir de l'argent. D'autres pour obtenir le pouvoir. D'autres pour jouir des plaisirs au paradis. Certains construisent des temples pour se laver de leurs péchés. D'autres font certains Yajnas pour avoir un fils. D'autres creusent des puits dans l'espoir qu'on se rappellera leur nom après leur mort. D'autres font de beaux jardins pour le public dans l'espoir qu'ils vont jouir de tels jardins dans le Svarga. D'autres font la charité dans l'espoir qu'ils renaîtront en riche propriétaire.

Celui qui rend service sans attente de résultat de toute sorte devient un puissant Yogi. Un Karma Yogi connaît le secret du travail. Il ne permet à aucune énergie d'être gaspillé inutilement. Il conserve et régule l'énergie. Il connaît la science de la retenue. Il utilise l'énergie à des fins qui amènent un maximum de bien à un grand nombre de personnes. Ceci est l'habileté en action dont parle la Gita dans le deuxième chapitre. Il développe une forte volonté et un fort caractère. On devrait avoir de la patience. Alors seulement on réalisera d'immenses bénéfices. Généralement, les gens sont impatients et attendent des Siddhis après avoir fait un peu de service désintéressé. Le véritable Karma Yogi qui sert les gens avec humilité et Bhava devient le vrai dirigeant de ce monde. Il est honoré et respecté par tous. L'honneur vient de lui-même. Il y a un pouvoir caché dans le service désintéressé.

"Avec le temps, le Karma Yogi réalise pour lui-même l'Atma Jnana".
Gita Chap. IV-38.

"le Karma Yogi ayant abandonné le fruit de l'action, obtient la paix éternelle ou la libération qui vient de la sagesse, alors que, celui qui, poussé par les désirs, est attaché par eux et se lie".

CHAPITRE 1

LE YOGA DU SERVICE

1. Qui est Dieu

Dieu est Satchitananda (existence absolue, connaissance absolue, béatitude absolue). Dieu est Vérité. Dieu est Lumière des lumières. Dieu est intelligence toute-pénétrante ou conscience. Dieu est le pouvoir tout-pénétrant qui gouverne cet univers et le garde en parfait ordre. Il est le gouverneur intérieur de ce corps et de ce mental (Antaryamin). Il est omnipotent, omniscient et omniprésent. Il a les six attributs de Jnana (sagesse), Vairagya (détachement), Bala (force), Aisvarya (Siddhis ou pouvoirs), Sri (richesse) et Kirti (renommée). C'est pour cela qu'Il est appelé Bhagavan.

Il existe dans le passé, présent et futur. Il est inchangé parmi les phénomènes changeants et impérissable parmi les choses périssables de ce monde. Il est Nitya, Sasvata, Avinasi, Avyaya et Akshara. Il a créé ce monde par les trois Gunas, Sattva, Rajas et Tamas, pour son propre Lila. Il a Maya sous son contrôle.

Il est Svatanttra ou indépendant. Il est Satkama et Satsankalpa. Il attribue les fruits des actions aux Jivas. Il est toute miséricorde. Il étanche la soif des Jivas sous la forme de glace et de fruits succulents. C'est par son pouvoir que vous voyez, entendez et parlez. Tout ce que vous entendez est Dieu. Dieu travaille à travers vos mains et mange à travers votre bouche. Vous L'avez complètement oublié par pure ignorance et Abhimana.

Nitya Sukha et Parama Santi ne peuvent être obtenus qu'en Dieu. Ceci est la raison pour laquelle des aspirants sensibles et intelligents tentent de réaliser Dieu. La réalisation de Dieu peut apporter une fin à la roue sans fin des naissances et des morts et octroyer le bonheur suprême et éternel à toute l'humanité. Ce monde est vraiment un très, très long rêve. Il est une jonglerie de Maya. Les cinq sens vous trompent à tout moment. Ouvrez les yeux, Ô Prem ! Apprenez à discerner. Comprenez Ses mystères. Ressentez Sa présence tout comme Sa proximité partout. Croyez-moi, Il demeure dans les chambres de votre cœur. Il est le Témoin silencieux de votre mental. Il est le Sutradhara

ou Celui qui tient le fil de votre Prana. Il est la matrice de ce monde et des Vedas. Il est à l'origine des Sankalpa. Recherchez-Le dans votre cœur et obtenez Sa grâce. Alors seulement vous aurez vécu correctement votre vie. Alors seulement vous êtes un homme. Alors seulement vous êtes vraiment sage. Vite, vite, il n'y pas un instant à perdre, pas une minute à reporter. C'est maintenant ou jamais. Utilisez chaque instant en Sadhana.

2.Yoga du service

Quel est le but de Seva ou service ? Pourquoi servez-vous les pauvres et les nécessiteux et l'humanité souffrante en général ? Pourquoi servez-vous la société et le pays ? Parce qu'en rendant service vous purifiez votre cœur. L'égoïsme, la haine, la jalousie, l'idée de supériorité et toutes les qualités négatives apparentées disparaîtront. L'humilité, l'amour pur, la sympathie, la tolérance, la miséricorde se développeront. Le sens de séparation sera anéanti. L'égoïsme sera éradiqué. Vous aurez une conception large et libérale de la vie. Vous commencerez à ressentir l'unité et l'uniformité. Finalement, vous obtiendrez la connaissance du Soi. Vous réaliserez "Un dans tout" et "tout dans Un". Vous ressentirez une joie sans bornes. Après tout, qu'est-ce qu'une société ? Ce n'est qu'un mélange d'éléments ou d'individus. Le monde n'est qu'une manifestation de Dieu. En fait, le service de l'humanité et du pays n'est, ni plus ni moins, le service de Dieu. Le service est adoration. Mais on devrait servir avec Bhava. Alors seulement on peut avoir une réalisation et une purification du cœur rapidement.

Le sens de séparation est une entrave colossale. Tuez ce sens de séparation par Brahma Bhavana, en développant une unité de conscience Advaitique, et par le service désintéressé. Ce sens de séparation est une illusion créée par l'ignorance ou Maya.

Développez un enthousiasme intense pour le service désintéressé. Soyez gentil avec tous. Aimez tout le monde. Servez tout le monde. Soyez tolérant et généreux envers tous. Servez le Seigneur dans tous. Ceci est le chemin pour atteindre le but.

Tout comme la mère qui a perdu neuf enfants aime si chèrement le seul fils survivant, vous aurez à développer l'amour infini pour tous les êtres. Ceci est la première et la plus grande qualification pour un aspirant. Le corps astral de quelqu'un qui possède cet amour infini resplendira d'un éclat et d'un brillant magnifique. Il aura une lueur d'une splendeur ineffable.

Celui qui ignore ses propres plaisirs et son propre confort, et essaie toujours d'aider les autres, est vraiment un étudiant avancé sur le chemin de la spiritualité. Il porte sur lui le passe-partout pour ouvrir les royaumes de la béatitude spirituelle.

Dans l'urgence, il doit être capable de penser rapidement et d'agir promptement avec une précision infaillible et une profonde concentration. Vous devez faire attention à ne pas être vague et impétueux. Vous devez garder votre sang-froid et être calme.

Beaucoup d'aspirants d'aujourd'hui préfèrent faire un travail agréable, de l'écriture, une collection de fleurs pour Puja, ranger des livres dans la bibliothèque, de la dactylographie, une sorte de travail de supervision et de gestion, etc. Ils n'aiment pas les travaux tels que tirer de l'eau et couper du bois, nettoyer les ustensiles sales, laver les vêtements, balayer, cuisiner, nettoyer les lits et soigner les malades. Ils considèrent ces travaux comme des travaux subalternes. Ils n'ont pas essayé de comprendre l'esprit réel du Karma Yoga et du Vedanta. Ce sont encore des bébés. Ils ont besoin d'une discipline et d'une formation rigoureuses. Je demanderai à ces bébé-aspirants de porter les seaux des malades pendant un an, de laver les assiettes pendant un an, de balayer la chambre et de laver les vêtements des malades la troisième année. Alors seulement, ils deviendront de vrais aspirants. Alors seulement, ils seront prêts pour le début de la méditation.

Si un ashram n'est pas bien conduit, la cuisine devient un centre de disputes. Toute la Maya est dans la cuisine. Les aspirants commencent à se battre là-bas. Un aspirant dit : "Je n'ai pas eu de ghee ni de légumes aujourd'hui." Un autre aspirant dit : "La soupe de dal était très aqueuse. Viswaranjan a ajouté de l'eau du Gange à la soupe. Il ne m'aime pas." Mais s'il existe un Karma Yogi vraiment développé pour former les jeunes étudiants, le vrai Advaita Vedanta commence dans la cuisine d'un ashram et se termine dans le Vasishtha Guha de l'Himalaya. Une cuisine est le meilleur terrain d'entraînement ou la meilleure école pour développer la tolérance, l'endurance, l'indulgence, la miséricorde, la sympathie, l'amour, l'adaptabilité et l'esprit de vrai service pour purifier son cœur et pour réaliser l'unité de la vie. Chaque aspirant doit savoir comment bien cuisiner.

Si quelqu'un vit avec son Gourou, il doit être prêt à faire volontiers n'importe quel travail qui lui est assigné. Si vous créez de l'intérêt pour un travail contre lequel l'esprit se révolte, vous aimerez plus tard faire n'importe quel type de travail. Ce faisant, vous développerez sans aucun doute votre volonté.

L'équilibre du mental apporte un vrai bonheur durable à un homme discipliné. Ce n'est pas une marchandise que l'on peut acheter sur le marché. C'est vraiment un privilège rare qui ne peut être obtenu que par un service désintéressé prolongé avec Atma Bhava, une vision égale, des Indriyas contrôlés et une retenue personnelle, qu'en développant des vertus telles que l'adaptabilité, une tolérance large et généreuse, un haut degré d'endurance, la sérénité, le calme, le contrôle du caractère, ainsi qu'en éliminant les anxiétés, l'inquiétude, la peur et la dépression par une Sadhana spirituelle et la méditation. C'est la sérénité et l'équilibre du mental qui peuvent donner le bonheur réel et éternel à l'homme. La richesse des trois mondes n'est rien en comparaison de la béatitude dont jouit cette grande âme qui a la sérénité et un esprit équilibré. Maintenant, dites-moi honnêtement : où est le bonheur ? Qui est un grand homme ? Est-ce un roi riche au mental déséquilibré et débridé vivant dans un palais, ou un pauvre saint au mental magnifique, calme et équilibré vivant dans une hutte d'herbe sur les bords du Gange ?

Si vous voulez vraiment servir quelqu'un, vous devriez essayer de lui plaire à tous égards. Vous ne devriez rien faire qui ne plaise qu'à vous. Vous devriez faire tout ce qui peut lui apporter un immense bonheur. Cela constituerait un véritable service. Mais généralement sous le camouflage de servir les autres, les gens essaient de ne faire plaisir qu'à eux-mêmes. C'est une grave erreur. Celui qui donne le manche d'un couteau aiguisé à un autre, en tenant lui-même la lame tranchante, rend un vrai service. Un vrai Sevak se réjouit de la souffrance. Il prend sur ses épaules les travaux les plus responsables, les plus difficiles, les plus ardues et les plus inintéressants et tue son propre petit soi, pour le plaisir des autres. Il subit volontiers la douleur et la souffrance afin de servir et de plaire aux autres.

Arrêter la respiration à l'aide de Kumbhaka pendant deux heures, faire tourner les perles pendant vingt-quatre heures, les faire tourner dans une grotte souterraine pendant quarante jours, sans nourriture, en coupant la langue et en pratiquant le Khechari Mudra, rester debout sur une jambe dans la chaleur brûlante du soleil de l'été, faire Trataka au soleil à midi, chanter Om, Om, Om dans des jungles silencieuses et isolées, verser un océan de larmes en faisant Sankirtan, tout cela ne sert à rien si l'on ne combine pas l'amour brûlant et l'esprit de service pour tous les êtres humains. Les aspirants d'aujourd'hui manquent cruellement de ces deux qualifications indispensables. Et c'est la raison pour laquelle ils ne font aucun progrès dans leur méditation dans la solitude. Ils n'ont pas préparé le terrain, je veux dire l'Antahkarana, par une longue pratique de l'amour et du service au début. J'ai vu plusieurs Bhaktas de

ce type dans toutes mes expériences de vie, des Bhaktas qui portent une demi-douzaine de chapelets autour du cou et du poignet, et marmonnent Hare Rama Hare Krishna jour après jour avec un long Japa Mala dans leurs mains. Ces Bhaktas ne s'approcheront jamais d'un homme malade, même mourant, pour lui donner une goutte d'eau ou de lait et lui demander : "Que veux-tu, mon frère ? Comment puis-je te servir ?" Par curiosité, ils le regarderont de loin. Pouvez-vous appeler ces gens de vrais Vaishnavites ou Bhaktas ? Peut-il y avoir un iota d'un réel bénéfice dans leur méditation ou Bhajan ? Un Jinda Narayana (Narayana vivant) sous la forme d'un patient malade est en train de mourir. Ils n'ont pas le cœur d'aller le servir ou même de prononcer quelques mots gentils et encourageants à un moment critique, alors que sa vie est entrain de vaciller ! Comment peuvent-ils espérer avoir Darshan de ce Hari tout miséricordieux alors qu'ils ont des cœurs faits de silex ? Comment peuvent-ils espérer la réalisation de Dieu quand ils n'ont pas les yeux pour voir Dieu dans tous les êtres ni l'esprit de service pour Le servir sous toutes ces formes ?

Seul l'être humain qui a des connaissances et du dévouement peut rendre un service vraiment efficace au pays et à la population. Jnana et Bhakti doivent être le socle du Karma Yoga. Au début, Jnana peut être combiné avec Karma Yoga, ou Bhakti Yoga peut être combiné avec Karma Yoga avec beaucoup d'avantages. Le Jnana-Karma-Yogi pense et sent qu'il sert son propre Atman et réalise la conscience Advaitique. Le Bhakti-Karma-Yogi pense et sent qu'il sert son Seigneur en tout, son propre Ishtam et réalise la conscience de Dieu et a Darshan de son Bien-Aimé. Le simple travail philanthropique par sympathie, sans dévotion ni connaissance, n'est rien de plus qu'un acte social. Ce n'est pas du yoga ou de l'adoration. C'est sur un plan inférieur. Il ne peut pas beaucoup élever la personne. Le progrès est terne et lent, si on peut appeler cela progrès. Rappelez-vous, c'est l'attitude mentale ou Bhava qui fait un bien immense.

Un Karma Yogi qui fait tout le travail sous forme d'adoration de Dieu au début, qui abandonne son corps, son mental, son âme et toutes ses actions comme fleurs ou offrandes aux Pieds de Lotus du Seigneur, qui est toujours absorbé dans le Seigneur par la pensée constante de Dieu, se perd dans la conscience de Dieu par abandon total du soi. Il est absorbé en Dieu. Sa volonté ne fait qu'un avec la Volonté Cosmique. C'est son dernier stade avancé. Il se rend compte que tout ce qui se passe dans le monde n'est que la Lila du Seigneur ou générosité divine. Il réalise la vérité des paroles des sutras de Brahma : Lokavattu lila kaivalyam. Il sent qu'il est un avec le Seigneur et

qu'il est un partenaire dans son Lila. Il ne vit que pour Lui. Il ne vit que dans Lui. Ses pensées et ses actions ne sont que de Dieu Lui-même. Le voile est tombé. Le sentiment de séparation a été totalement anéanti. Il jouit maintenant de la Divine Aishvarya.

Un médecin qui travaille à l'hôpital devrait penser que tous les patients sont des manifestations de Dieu. Il devrait penser que le corps est le temple mobile de Dieu et que l'hôpital est un grand temple ou Brindavan ou Ayodhya. Il devrait penser : "Je fais toutes mes actions pour plaire au Seigneur et non pour plaire à mes supérieurs." Il devrait penser que Dieu est le dirigeant intérieur (Antaryamin), que Lui seul manipule tous ses organes, et qu'Il est le tireur de fil du corps. Il devrait penser qu'Il travaille pour exécuter la Volonté Divine dans le grand plan ou le plan des choses. Il devrait consacrer toutes ses actions à Ses Pieds, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Il devrait alors dire : Om Tat Sat Krishnarpanamastu ou Om Tat Sat Brahmaarpanamastu à la fin et la nuit quand il se retire pour dormir. C'est Jnanagni ou le feu de la sagesse ou le feu de la dévotion qui détruit le fruit de l'action, apporte Chitta Suddhi, la connaissance du Moi et l'émancipation finale. Il ne devrait même pas rêver : "J'ai fait des actes si méritoires. J'obtiendrai un endroit exalté à Svarga, etc. Je naîtrai à la prochaine naissance comme un homme riche." Par le biais d'une pratique constante de cette nature, il obtiendra peu à peu un non-attachement mental au travail. Une dame, quand elle fait ses tâches ménagères, devrait également entretenir l'attitude mentale ci-dessus. De cette manière, toutes les actions peuvent être spiritualisées. Toutes les actions deviendront adoration du Seigneur. Une personne peut réaliser la divinité dans n'importe quelle situation dans laquelle la vie le place, s'il travaille avec cette attitude mentale correcte.

Que le grand Seigneur, le joueur de flûte de Brindavan, l'amant de Radha, la joie de Devaki, nous accorde la juste croyance, Suddha Prem, la juste attitude mentale et la force spirituelle intérieure pour rendre un service désintéressé au monde, et réaliser la divinité même en restant dans le monde, en faisant Nishkamy Karma Yoga avec Narayana Bhava, en se souvenant de Lui en tout temps et en offrant toutes ses actions, corps, mental, et âme à Ses pieds de Lotus ! Que les bénédictions de Shiva et de Hari soient sur nous tous !

3. Qu'est-ce que le Karma

Karma signifie travail ou action. Selon Rishi Jaimini, les rituels comme Agnihotra, Yajnas, etc. sont appelés Karmas, il y a un pouvoir caché dans

Karma appelé 'Adrishta', qui amène les fruits des Karmas pour l'individu. Le karma est le tout dans le tout pour Jaimini. Le karma est tout pour un étudiant de l'école de pensée de Mimamsa. Jaimini est le fondateur de Poorva Mimamsa. Il a été l'élève de Maharishi Vyasa, le fondateur d'Uttara Mimamsa ou Vedanta. L'école Mimamsa nie l'existence d'Ishvara, qui récompense les fruits des actions. Selon la Gita, toute action est un karma. La charité, le sacrifice et les tapas sont tous des karmas. Dans un sens philosophique, même respirer, voir, entendre, goûter, ressentir, sentir, marcher, parler, etc. sont tous des karmas. Penser, c'est le vrai karma. Raga-dvesha (goûts et aversions) constituent le vrai karma.

4. Actions correctes et incorrectes

Pensez correctement. Utilisez votre raison et votre bon sens. Suivez les injonctions des Sastras. Consultez le Code du Manu ou Yajnavalkya Smriti chaque fois que vous avez des doutes. Vous saurez si vous avez fait ce qu'il faut ou non. Si vous dites : "Les Sastras, c'est comme l'océan. Je peux à peine comprendre les vérités qui y sont inculquées. Je ne peux pas sonder et mesurer leurs profondeurs. Il y a des contradictions. Je suis perplexe et déconcerté ", suivez strictement les paroles d'un gourou en qui vous pouvez placer une foi et une confiance absolues. La troisième façon est de craindre Dieu. Consultez votre conscience. La voix perçante et intérieure peut vous guider. Dès que vous entendez la voix, ne tardez pas même un instant. Commencez l'action avec diligence sans consulter personne. S'il y a de la peur, de la honte, du doute, de la piqure de la conscience et du malaise mental, sachez que vous faites quelque chose de mal. S'il y a de la joie, de l'exaltation et de la satisfaction, comprenez que vous faites une bonne action.

5. Nishkamya Karma Yoga

Dans la pratique du Nishkamya Karma Yoga, il n'y a pas de perte d'effort. Il n'y a pas de mal. Il n'y a pas de transgression non plus. Même un peu de cette connaissance, même un peu de pratique peut vous protéger d'une grande peur de la naissance et de la mort avec ses maux concomitants. Vous récolterez sans aucun doute les fruits de ce chemin du Karma Yoga, à savoir, Jnana. Il n'y a pas d'incertitude ici. La matière est indestructible. L'énergie est indestructible. Même un peu de pratique avec la bonne attitude mentale purifiera Chitta. Les Samskaras des actions vertueuses sont imbriquées dans

Chitta. Ils sont également indestructibles. Ce sont des atouts réels et précieux pour vous. Ils vous empêcheront de faire de mauvaises actions. Ils vous inciteront à faire des actions désintéressées. Ils vous pousseront jusqu'au but. Des travaux désintéressés prépareront le terrain de l'Antahkarana pour la réception de la semence de Jnana. Le chemin du Karma Yoga mène finalement à l'accomplissement de la béatitude infinie du Soi.

Travaillez sans égoïsme et avec un esprit désintéressé. Examinez toujours vos motivations. Votre mobile doit être pur. Les fruits des actions varient en fonction du motif. Écoutez cette histoire : À Hanuman Ghat, deux filles étaient en train de se noyer. Deux jeunes hommes ont immédiatement sauté dans le Ganga et les ont secourus. Un homme a demandé à la fille de l'épouser. L'autre homme a dit : "J'ai fait mon devoir. Dieu m'a donné l'opportunité de me servir et de m'améliorer." Il avait Chitta Suddhi. L'action extérieure est la même (l'acte de sauver la vie) mais le motif est différent. Les fruits doivent aussi être différents. Ne vous souciez jamais du fruit de vos actions. Mais ne soyez pas victime de paresse ou d'inertie. Mettez toutes vos énergies au service de l'humanité, du pays, etc. Plongez-vous dans un service désintéressé.

Fixez votre esprit aux Pieds de Lotus du Seigneur. Donnez les mains au travail. Même lorsque vous travaillez, travaillez comme la dactylo ou l'organiste qui tape ou joue en vous parlant, comme la femme qui tricote et parle en même temps. Que votre mental soit toujours attaché aux Pieds de Lotus du Seigneur pendant que vos mains sont au travail. Le mental de la jeune fille qui a le pot d'eau sur la tête, est fixé sur le pot même quand elle parle et plaisante avec ses camarades en marchant sur la route. Vous serez capable de faire deux choses à la fois en pratiquant. Le travail manuel deviendra automatique, mécanique ou instinctif. Vous aurez deux esprits. Une partie de l'esprit sera à l'œuvre, tandis que le reste de l'esprit sera au service du Seigneur, en méditation ou Japa. Répétez aussi le Nom du Seigneur au travail. Les Ashtavadhanis font huit choses à la fois. Ils jouent aux cartes, déplacent l'homme dans le jeu de Chaturanga (échecs), dictent quelques passages à un troisième homme, parlent à un quatrième, et ainsi de suite. C'est une question d'entraînement du mental. De même, vous pouvez former le mental de manière qu'il puisse travailler avec les mains et se souvenir de Dieu en même temps. C'est le Karma Yoga et le Bhakti Yoga combinés.

Le Seigneur Krishna dit :

Tasmat sarveshu kaleshu mamananusmara yudhya cha;
Mayyarpitamanobuddhir mamevaishyaisyasamsayam

"C'est pourquoi, à tout moment, pense à Moi et combats avec un esprit et une raison fixés sur Moi, sans aucun doute, tu viendras à Moi." Gita : Chapitre VIII-7.

Bien que la vache paise dans le pâturage après avoir été séparée du veau, son mental est uniquement fixé sur le veau. De même vous devriez fixer le mental sur Dieu quand vous faites Japa, et donner vos mains au travail, ce qui est adoration du Seigneur. Renoncez à tout attachement. Soyez équilibré dans le succès ou l'échec, le gain ou la perte, la victoire ou la défaite, le plaisir ou la douleur. Entraînez-vous et disciplinez votre mental avec prudence. C'est votre passe-partout pour ouvrir les portes des royaumes de la félicité. C'est le secret du karma yoga. C'est le secret du succès dans le Yoga. Voici une autre illustration intéressante. Le mental de l'Ayah est toujours sur son propre enfant bien qu'elle câline et caresse l'enfant du zamindar. Le mental du Chorani est toujours sur son amant bien qu'elle soit occupée à faire ses tâches ménagères à la maison. De même, fixez le mental aux Pieds de Lotus du Seigneur et donnez les mains aux activités matérialistes. Si vous adoptez cette méthode, vous pourrez réaliser Dieu même en restant dans le monde. Vous n'avez pas besoin de vous retirer dans les grottes et les forêts de l'Himalaya. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit : "Le renoncement et le yoga de l'action mènent tous deux à la béatitude la plus élevée ; parmi les deux, le yoga de l'action est vraiment meilleur que le renoncement à l'action". Gita : Chapitre V-2.

Si vous vous souciez des fruits de vos actions, vous serez pris dans la roue de la naissance et de la mort. Vous ne pourrez pas atteindre l'immortalité ou la béatitude finale.

Le mental est ainsi fait qu'il ne peut fonctionner sans attente de fruits, ou sans anticipation de récompenses pour ses actions. Si vous souriez quand vous rencontrez votre ami, vous attendez un sourire en retour de sa part. Si vous donnez un verre d'eau à quelqu'un, vous attendez quelque chose en retour de sa part. Si vous saluez votre ami sur Mount Road, vous vous attendez à ce qu'il vous salue en retour. C'est la nature innée des gens qui ont l'esprit matérialiste. Vous devez former le mental à travailler de façon désintéressée. Vous devez l'appriivoiser avec précaution. Vous devez le discipliner avec patience et persévérance. Les gens qui ont l'esprit matérialiste ne peuvent pas comprendre l'esprit du service de Nishkamya car leur mental est chargé ou saturé d'impuretés. Faites du service pendant un certain temps. Alors vous comprendrez l'esprit du Nishkamya Karma Yoga. Au début, toutes vos actions peuvent être égoïstes. Mais si vous travaillez dur dans le domaine du karma

yoga pendant deux ans, cinq de vos actions seront désintéressées et quatre-vingt-quinze seront égoïstes. Examinez minutieusement vos motifs, purifiez-les et faites de votre mieux. Après quelques années de lutte incessante, cinquante actions deviendront désintéressées. Un bon moment viendra où toutes vos actions, à cent pour cent, seront purement désintéressées. Vous deviendrez un Karma Yogi parfait comme Raja Janaka. Le temps n'est pas très loin, si vous maintenez l'idéal devant vous quotidiennement et lutez durement pour atteindre cet idéal, et si vous êtes sincère et sérieux dans votre but.

Le mental est rempli de pureté (Sattva) si vous travaillez sans attente de fruits, si vous travaillez pour Dieu, si vous considérez le travail comme adoration ou Puja de Narayana, si vous consacrez toutes vos actions à Dieu comme Isvarpana. Sentez et pensez que vous respirez, vivez et travaillez uniquement pour Dieu chaque seconde de votre vie, et que, sans Lui, la vie est absolument inutile. Sentez les douleurs de la séparation au travail si vous l'oubliez même une fraction de seconde.

6. Karma Yoga : Un moyen de connaissance

La pratique de Nishkamyā Karma Yoga détruit les péchés et les impuretés du mental et provoque Chitta Suddhi ou la pureté de l'Antahkarana. La connaissance du Soi s'éveille dans un mental pur. La connaissance de soi est le seul moyen direct de la liberté. Comme la cuisine n'est pas possible sans le feu, l'émancipation ne l'est pas non plus sans la connaissance du Soi. Le karma ne peut pas détruire l'ignorance parce qu'ils ne sont pas hostiles l'un envers l'autre. Mais la connaissance détruit certainement l'ignorance comme la lumière détruit les ténèbres les plus épaisses.

Vous trouverez dans le Mahabharata : "La connaissance jaillit chez les hommes par la destruction du karma négatif quand le moi est vu dans le Moi, comme dans un miroir clair." Santi Parva : 204-8.

Dans les passages suivants, le karma yoga est indiqué comme un moyen d'atteindre l'Atma Jnana :

"Les Brahmanes cherchent à le connaître (Atman) par l'étude des Védas, par Yajna ou par le culte." Brih. Upanishad : 4-5-22.

"Mais sans Yoga, ô puissants armés, le renoncement est difficile à obtenir." Gita : Chapitre V-6.

"Ayant abandonné l'attachement, les Yogis agissent pour la purification du moi." Gita : Chapitre V-11.

"Le sacrifice, le don et aussi l'austérité sont les purificateurs des sages."
Gita : Chapitre XVIII-5.

7. Qualification d'un Karma Yogi

Un Karma Yogi devrait être absolument libre de toute convoitise, de toute avidité, colère et de tout égoïsme. Même s'il y a des traces de ces Doshas, il devrait essayer de les enlever. Il ne doit s'attendre à aucun fruit pour ses actions ici et maintenant. Il ne devrait avoir aucun désir de renom et de gloire, d'approbation, d'appréciation, de soif d'applaudissements, d'admiration et de gratitude. Il doit avoir un caractère impeccable. Il devrait essayer de l'acquérir progressivement. Il doit être humble et exempt de haine, de jalousie, de dureté, etc. Il devrait toujours dire des mots doux. Comment un homme fier et jaloux, qui attend respect et honneur des autres, peut-il servir les autres ? Il devrait être absolument intrépide. Un homme timide est absolument inapte au karma yoga. Il est apte à aider sa femme à nettoyer les ustensiles de cuisine le matin et à laver ses vêtements le soir.

Un Karma Yogi devrait avoir une nature aimable, aimante et sociable. Il devrait être capable de vivre avec tout le monde sans distinction de caste, de croyance ou de couleur. Il devrait avoir une adaptabilité, une miséricorde et un amour cosmique parfaits. Il devrait être sympathique et tolérant. Il devrait être capable de s'adapter aux habitudes et aux manières des autres. Il devrait avoir un cœur embrassant et incluant tout le monde. Il devrait toujours avoir un esprit calme et équilibré. Il devrait aussi avoir la présence d'esprit. Il devrait avoir une vision égale. Il devrait se réjouir du bien-être des autres. Une personne qui est facilement irrité, et qui peut facilement être offensé par des choses insignifiantes est absolument inapte à la voie du karma yoga. Il devrait avoir tous les organes sous contrôle parfait. Il devrait mener une vie très simple. S'il mène une vie de luxe, s'il veut tout pour lui, comment peut-il partager ses biens avec les autres ? Il devrait brûler son égoïsme à la racine même. Laissez-moi vous rappeler encore une fois les mots de la Gita :

Samniyamendriyagramam sarvatra samabuddhayah Te prapnuvanti
mameva sarvabhutahite rataah.

"Maîtrisant et soumettant les sens, regardant tout avec équanimité, se réjouissant du bien-être de tous, ils viennent aussi à Moi." Gita : Chapitre XII-4.

Un Karma Yogi devrait avoir un corps physique sain et fort. Comment peut-il servir les autres s'il a un mauvais physique et un corps délabré ? Il

devrait prendre grand soin du corps, mais il ne devrait pas avoir le moindre Moha ou attachement pour lui. Il ne devrait jamais dire : "Ce corps est à moi." Même les chacals et les poissons disent : "Ce corps est à nous." Il devrait toujours être prêt à sacrifier son corps pour une noble cause. Il devrait faire régulièrement du Pranayama, de l'exercice physique et des Asanas pour maintenir un haut niveau de santé. Il devrait prendre de la bonne nourriture, nourrissante et substantielle.

Il devrait supporter l'insulte, le manque de respect, le déshonneur, les mots durs, la censure, l'infamie, la disgrâce, la chaleur et le froid, et la douleur des maladies. Il devrait avoir le pouvoir de l'endurance. Il devrait avoir une foi absolue en lui-même, en Dieu, dans les Écritures et dans les paroles de son Gourou. Seul un tel homme peut devenir un bon Karma Yogi. Seul un tel homme peut rendre un service réel et utile au pays et à l'humanité souffrante. Il est toujours difficile de trouver un Adhikari idéal. Même si vous possédez quelques-unes des qualifications ci-dessus, les autres qualifications vous viendront d'elles-mêmes, lorsque vous travaillerez sérieusement dans le domaine du karma yoga. Ne soyez pas découragé. Plongez-vous dans le service de Dieu. Oubliez le corps. Marchez hardiment sur le terrain avec Prem et Shraddha. Dites-vous sérieusement : "Je dois devenir un vrai Karma Yogi maintenant." Toutes les vertus s'accrocheront à vous par elles-mêmes. Appliquez-vous avec diligence dès maintenant et dès aujourd'hui. Devenez un Karma Yogi idéal comme Janaka ou Bouddha. Que Dieu vous bénisse par la force intérieure, la foi, les vertus et l'esprit d'abnégation.

Commencez le travail même avec peu de capital d'amour, de miséricorde et de sympathie. Entrez dans l'arène immédiatement. Vous vous inspirerez des leaders de cette arène. Les aides astrales ou invisibles, Nitya Siddhas, Amara-Purushas et vos collègues vous pousseront. Après un certain temps, vous deviendrez un merveilleux Karma Yogi. L'intrépidité, l'humilité et toutes les autres vertus brilleront alors en vous par elles-mêmes.

8. Le travail est adoration

Le travail est adoration, le travail est méditation. Servez tout le monde avec un amour intense, sans penser être celui qui agit et sans attente de fruits ou de récompense. Vous réaliserez Dieu. Le service de l'humanité est le service de Dieu.

Le travail élève lorsqu'il est fait dans le bon esprit, sans attachement ni égoïsme. Si vous êtes un Bhakta (dévot), sentez que vous êtes un Nimitta ou

un instrument entre les mains de Dieu. Si vous adoptez le chemin de Jnana, sentez que vous êtes un Sakshi silencieux (témoin) et que Prakriti fait tout. Tout travail est sacré. Il n'y a pas de travail subalterne du point de vue le plus élevé (du point de vue de l'Absolu, du point de vue du Karma Yoga). Même fouiller les poubelles, lorsqu'elle est faite avec la bonne attitude mentale telle que décrite ci-dessus, deviendra une activité yogique pour la réalisation de Dieu.

C'est l'égoïsme qui a malheureusement contracté votre cœur. L'égoïsme est le fléau de la vie humaine. L'égoïsme obscurcit la compréhension. L'égoïsme, c'est de la mesquinerie. Le Bhoga (plaisir sensuel) augmente l'égoïsme et les Pravritti égoïstes. C'est la cause profonde des souffrances humaines. Le vrai progrès spirituel commence par le service désintéressé.

Servez Sadhus, Sannyasins, Bhaktas, les pauvres et les malades avec Bhava, Prem et Bhakti. Le Seigneur est logé dans le cœur de tous.

Isvarah sarvabhutanam hriddese arjuna tishthati bhramayan sarvabhutani yantraroodhani mayaya.

"Le Seigneur habite dans le cœur de tous les êtres, ô, Arjuna, et par sa puissance illusoire, fait tourner tous les êtres comme s'ils étaient montés sur un tour de potier." Gita : Chapitre XVIII-61.

L'esprit de service doit être profondément ancré dans vos os, cellules, tissus et nerfs. La récompense est inestimable. Pratiquez et sentez l'expansion cosmique et l'infinie Ananda (béatitude). Les grands discours et les ragots oisifs ne suffiront pas, mes chers amis. Faites preuve d'un zèle et d'un enthousiasme intenses pour le travail. Soyez ardent dans l'esprit de service.

Ayez Nishtha avec Dieu et Chesta avec les mains comme le Bahurupi qui a Nishtha d'un mâle et Chesta d'une femelle. Vous serez capable de faire deux choses à la fois grâce à une pratique progressive. Répétez le Nom du Seigneur au travail. Le Karma Yoga est généralement combiné avec le Bhakti Yoga. Un Karma Yogi offre au Seigneur comme oblation (Isvara Pranidhana) tout ce qu'il fait par les Karma Indriyas (organes d'action).

Un Karma Yogi n'attend pas même un retour d'amour, d'appréciation, de gratitude ou d'admiration de la part des gens qu'il sert.

Au début, tous vos Karmas peuvent ne pas être du type Nishkamyā pur. Certains peuvent être Sakamyā (avec attente). Certains peuvent être des Nishkamyā. Vous devez être très vigilant dans l'examen de vos motivations pendant l'action. Vous devez toujours être introspectif. Avec le temps, quand le cœur deviendra de plus en plus pur grâce à un travail constant, vos actions seront parfaitement désintéressées.

Dans le mental il y a trois Doshas, c'est-à-dire Mala (impuretés comme la luxure, la colère, l'avidité, etc.), Vikshepa (agitation du mental), et Avarana (voile d'ignorance). Mala est enlevée par le Nishkamya Karma Yoga ; Vikshepa par l'Upasana (adoration) ; et Avarana par l'étude de la littérature Védantique et du Jnana. Le Karma Yoga donne Chitta Suddhi. Il purifie le cœur et prépare le mental pour y faire naître la connaissance (Jnana Udaya).

Seul celui qui a réduit ses désirs et contrôlé ses Indriyas peut faire du karma yoga. Comment un homme vivant dans le luxe, avec ses Indriyas rebelles, peut-il servir les autres ? Il veut tout pour lui et veut exploiter et dominer les autres. Une autre condition pour faire du Karma Yoga est qu'il doit avoir un mental équilibré. Il doit aussi être libéré de Raga-Dvesha ("Aimer et ne pas aimer"). "Une action, ordonnée, accomplie par quelqu'un qui n'a pas de désir de résultat, faite sans attachement, sans amour ni haine, est appelée pure." Gita : Chapitre XVIII-23.

Vous devez apprendre le secret du renoncement ou de l'abandon des fruits de l'action. Longue est la leçon, pénible est la pratique. Il faut combiner l'énergie au travail, avec l'indifférence au résultat du travail.

Tuer l'ambition, tuer le désir de vie, tuer le désir de confort. Travaillez comme ceux qui sont ambitieux. Respectez la vie comme ceux qui la désirent. Soyez heureux comme ceux qui vivent pour le bonheur.

La conciliation de ces opposés est le secret du renoncement. Tous ceux qui recherchent le pouvoir et la vie de confort accomplissent des actions en vue d'obtenir des fruits et d'en jouir. Ils orientent leurs activités dans ce but. Le fruit est le motif de l'effort et le désir pour lui suscite l'effort.

Les aspirants doivent travailler avec la même énergie que les enfants de ce monde, mais ils doivent substituer un nouveau motif ; ils travaillent pour que la loi divine s'accomplisse, pour que le dessein divin soit promu, pour que la Volonté de Dieu puisse se réaliser dans toutes les directions. Ceci est la nouvelle motivation, et c'est une des forces parmi toutes les forces ; ils travaillent pour Dieu seul. En agissant ainsi, ils ne créent pas de lien avec le karma, car c'est le désir qui lie.

Le renoncement est difficile à réaliser et exige une pratique patiente et prolongée. Le débutant commencera par essayer de ne pas se faire de soucis quant aux résultats de ses actions ; il s'efforcera de faire de son mieux et ensuite se débarrassera de tout sentiment dû à sa réaction, en prenant tout ce qui lui arrive avec équanimité. Si l'action est couronnée de succès, il contrôlera le sentiment d'exaltation ; si l'action échoue, il ne permettra pas à la dépression de le subjuguier. Il répétera ses efforts avec persistance, jusqu'à ce

qu'il commence peu à peu à se soucier peu des échecs tout en n'ayant perdu aucun brin de son énergie et de sa minutie dans ses actions. Il ne cherchera pas d'activités extérieures, mais fera de son mieux pour chaque devoir qu'il trouve sur son chemin et commencera à montrer l'état mental équilibré qui marque la force et le détachement qui couronnent l'âme.

Il hâtera leur réalisation par une estimation froide de la valeur des soi-disant prix terrestre, et méditera sur leur nature transitoire, l'anxiété et l'agitation de ceux dont les cœurs sont fixés sur eux, et leur peu de valeur une fois obtenue la satiété qui suit cette possession. Leur appréciation intellectuelle viendra à son aide dans la déception et le retiendra dans le succès, et ainsi l'aidera à lui donner plus d'équilibre. Voilà un domaine d'effort quotidien qui prendra ses énergies pendant des années.

L'aspirant doit se rappeler qu'une grande partie de son travail consiste à pratiquer les préceptes établis par tous les religieux sérieux.

9. Yoga de l'équanimité

Les gens matérialistes sont généralement exaltés par le succès et déprimés par l'échec. L'exaltation et la dépression sont les attributs du mental. Si vous voulez devenir un vrai Karma Yogi dans le bon sens du terme, vous devrez garder un mental équilibré à tout moment, dans toutes les conditions et en toutes circonstances. C'est sans doute très difficile. Mais vous devrez le faire de toute façon. Alors seulement vous aurez la paix du mental et tout le bonheur durable ; celui qui garde le mental équilibré est Jnani ; le Karma Yoga prépare le mental à l'accomplissement de Jnana. C'est la beauté du Karma Yoga. C'est le secret et l'essence du Karma Yoga.

Il ne doit pas y avoir le moindre attachement à quelque type de travail que ce soit. Vous devez être prêt à quitter n'importe quel travail en tout temps. Il peut y avoir un appel divin sur vous pour certains travaux. Vous devrez vous y mettre immédiatement, sans vous plaindre, quelle que soit la nature du travail, que vous le vouliez ou non. Vous devrez également y mettre fin, si les conditions et les circonstances l'exigent. C'est du yoga. Il n'y a pas d'attachement au travail ici.

Beaucoup de gens s'attachent au travail. Ils aiment un genre de travail et ils s'y intéressent. Ils n'aiment pas un autre genre de travail. Ils ne veulent pas non plus le quitter, si les conditions veulent qu'on y mette fin. Ils assument une responsabilité exagérée sur leurs épaules, se lamentent et travaillent dans les soucis et les angoisses. Ce n'est pas du tout du Yoga, parce qu'il y a un

attachement au travail en raison de la qualité de Rajas. Les gens matérialistes travaillent toujours avec attachement. C'est pourquoi ils souffrent. S'il y a un appel divin, vous pouvez commencer un mouvement mondial. Vous devez être prêt à l'arrêter à tout moment si Dieu le veut, même si vous n'obtenez aucun succès. Ce n'est pas à vous de chercher le succès ou l'échec. Obéissez simplement à l'appel divin et agissez comme un soldat sur le champ de bataille. Il y a beaucoup de joie dans ce genre de travail parce qu'il n'y a pas d'élément personnel.

Gardez la raison enracinée dans le Soi. Ayez le mental tranquille au milieu des changements du monde. Travaillez pour l'accomplissement des desseins divins. N'attendez pas de fruits. Faites tout comme Isvararpana. Travaillez pour le bien-être du monde à l'unisson avec la Volonté Divine. Permettez à l'énergie divine de travailler sans entrave à travers vos instruments ; si la force de votre égoïsme s'installe, il y aura un blocage immédiat de la libre circulation de l'énergie divine. Faites de vos Indriyas des instruments parfaits pour Son Lila. Gardez la flûte-corps creuse en la vidant de votre égoïsme ; alors le joueur de Flûte de Brindavan jouera librement à travers cette flûte-corps. Il travaillera à travers vos instruments. Alors vous ressentirez la légèreté du travail. Vous sentirez que Dieu agit à travers vous. Vous serez lavé de toutes vos responsabilités. Vous serez libre comme l'air. Vous sentirez que vous êtes un être tout à fait différent. Votre égoïsme va essayer de revenir. Soyez prudent. Soyez sur vos gardes. Par la pratique graduelle et la purification du mental, vous deviendrez un expert en karma yoga. Toutes vos actions seront parfaites et désintéressées. Toutes les actions aboutiront à Jnana. C'est le Yoga de l'équanimité.

Ce genre de yoga est inculqué par le Seigneur Krishna dans ses enseignements :

Yogasthah Kuru Karmani Sangam Tyaktva Dhananjaya Sidhyasidhyoh Samo Bhutva, Samatvam Yoga Uchyate.

"Exécute l'action, ô Dhananjaya, demeurant en union avec le Divin, renonçant aux attachements, et équilibré dans le succès et l'échec ; l'équilibre est Yoga." Gita : Chapitre II-48.

Vous devrez même renoncer à l'attachement subtil de "puisse Dieu être content". Travaillez simplement pour Dieu. Alors, le fait de manger, de marcher, de parler, de dormir, de respirer et de répondre aux appels de la nature deviendra une activité yogique. Le travail devient adoration. C'est le grand secret. Vous devrez l'apprendre par une pratique progressive dans le domaine du karma yoga. Vous devrez spiritualiser toutes vos actions. Vous

devrez transmuter toutes vos actions en Yoga par la pratique. Comprenez les secrets du Karma Yoga. Travaillez seul. Devenez un vrai Karma Yogi et jouissez de la béatitude infinie de l'Atman.

Mérite et démérite, Punya et Papa, n'affectent pas ce Karma Yogi qui a la régularité ou l'équanimité du mental, car il n'exulte pas pour le bon fruit de l'un ni ne s'inquiète pour le mauvais fruit de l'autre. Il a l'équanimité mentale dans le succès et l'échec. Son mental se repose toujours en Dieu. Les travaux qui sont de nature contraignante perdent ce caractère lorsqu'elles sont exécutées avec un mental équilibré. Le Karma Yogi n'a aucun attachement aux objets sensuels. Il a purifié son mental par un service désintéressé constant. Il a abandonné toute idée d'être celui qui agit. Il traite le corps comme un instrument de Dieu, qui lui est donné pour l'accomplissement de Son dessein. Il attribue toutes les activités à l'Acteur Divin qui est en lui. Celui qui est établi dans le yoga de l'équanimité devient un expert dans la science du karma yoga. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit :

Buddhiyukto jaha teeha ubhe sukritadushkrite, Tasmāt yogaya yujyasva yogah karmasu kausalam

"Unis à la raison pure, abandonne ici les bonnes et les mauvaises actions ; attache-toi donc au Yoga ; le Yoga est l'habileté en action." Gita : Chapitre II-50.

Le Karma Yogi qui possède l'égalité du mental rejette les fruits de ses actions. Il échappe aux bonnes et aux mauvaises naissances. S'accrocher uniquement aux fruits est la cause de la renaissance. Quand toutes les actions sont accomplies pour l'amour de Dieu dans l'accomplissement de Son dessein sans désir de fruit, le Karma Yogi reçoit l'illumination. Il se débarrasse de l'esclavage de la naissance. Il acquiert la connaissance de Brahman et par Brahma Jnana, la libération ou Moksha. Dans la Gita vous trouverez :

*Karmajam buddhiyukta hi phalam tyaktva manishinah,
Janmabandhavinirmuktah padam gachchanyanamayam*

"Les sages, unis à la raison pure, renoncent au fruit de l'action, et, libérés des liens de la naissance, ils vont au siège béni." Gita : Chapitre II-51.

10. Raison équilibrée

Les actions qui sont de nature contraignante perdent cette nature lorsque vous les faites avec équanimité ou uniformité mentale à l'aide de la raison pure, qui a perdu tout attachement aux objets sensuels et qui se repose dans le Moi. Vous devrez cultiver et développer cette raison pure et cette équanimité

d'esprit. Dieu a donné cette merveilleuse machine à l'homme pour le service de l'humanité et ainsi atteindre une vie immortelle. S'il utilise ce corps pour satisfaire des désirs mesquins et des fins égoïstes, il devient un objet de pitié et de condamnation. Il est pris dans la roue de la naissance et de la mort. Reposez le mental dans le Soi ou l'Isvara lorsque vous effectuez une action. Celui qui a développé la raison pure et équilibrée et qui se repose dans le Soi, est tout à fait conscient que toutes les actions sont faites par l'Acteur Divin en lui (Antaryamin). Il est parfaitement conscient que Dieu opère réellement dans ce corps-machine et qu'il déplace cette machine. Ce yogi à l'équanimité ou au mental égal comprend maintenant pleinement les principes fondamentaux qui régissent toutes les actions corporelles. Il accomplit toutes les actions pour l'amour de Dieu, dans l'accomplissement de Son dessein, sans désir de fruit et parvient finalement à la paix éternelle.

11. Travaillez sans aucun motif

L'être humain prévoit généralement d'obtenir les fruits de ses travaux avant de commencer tout type de travail. Le mental est ainsi fait qu'il ne peut penser à aucune forme de travail sans rémunération ou récompense. Cela est dû à Rajas. La nature humaine est toujours comme ça. Quand la discrimination s'éveille, quand le mental est rempli d'un peu plus de Sattva ou de pureté, cette nature change lentement. L'esprit d'altruisme s'installe lentement. La qualité de Rajas crée l'égoïsme et l'attachement. Un homme égoïste n'a pas un grand cœur. Il n'a pas d'idéal. Il est mesquin. Son esprit est plein d'avidité. Il calcule toujours. Il ne peut rendre aucun service d'une manière magnanime. Il dira : "J'aurai tellement d'argent. Je ne dois faire qu'un seul travail." Il va peser le travail et l'argent dans une balance. Il ne peut pas faire un peu plus de travail. Il sera toujours à l'affût de l'heure de son travail, de son anniversaire, de son argent, de l'espoir d'être récompensé. Il est avide de gain. Le service désintéressé lui est inconnu. Il n'a aucune idée de Dieu. Il n'a aucun aperçu de la Vérité. Il ne peut pas imaginer une vie élargie et désintéressée. Il est entré dans un cercle étroit et circonscrit. Il demeure dans ce petit sillon. Son amour s'étend à son propre corps, à sa femme et à ses enfants. C'est tout, c'est tout. La générosité lui est inconnue.

Si vous attendez des fruits pour vos actions, vous devrez revenir dans ce monde pour jouir de ces fruits. Vous devrez renaître. Un Nishkama Karma Yogi dit : "Faites toutes les actions sans attendre de fruits. Ceci produira Chitta Suddhi. Alors vous obtiendrez la connaissance du Soi. Vous aurez

Moksha ou le bonheur éternel, la paix et l'immortalité." C'est sa doctrine. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit à Arjuna :

*Karmanyevaadhikaraste ma phaleshu kadachana Ma
karmaphalahaeturbhurma te sangostvakarmani.*

"Tes affaires ne concernent que l'action, jamais ses fruits ; que les fruits de l'action ne soient donc pas ton mobile, et que tu ne sois pas attaché à l'inaction." Gita : Chapitre II-47.

Dieu distribue les fruits des actions selon le motif. Si le motif est pur, vous obtiendrez la grâce divine et la pureté. Si le motif est impur, vous obtiendrez la renaissance dans ce Mrityuloka pour récolter les fruits de vos actions. Encore une fois, vous ferez des actions vertueuses ou malveillantes par la force de Raga-Dvesha. Vous serez pris au piège dans la roue interminable de la naissance et de la mort.

Mais vous ne devriez pas non plus rester dans un état d'inertie (Akarmani) en pensant que vous n'obtiendrez pas les fruits si vous travaillez de manière désintéressée. Vous ne devriez pas dire : "À quoi sert mon travail maintenant ? Je ne peux pas avoir de fruits. Je vais rester tranquille." C'est aussi mauvais. Vous deviendrez Tamasic et ennuyeux. Il y aura de l'inactivité mentale. Vous obtiendrez la pureté d'esprit si vous travaillez dans l'esprit du Nishkamya Karma Yoga. C'est une très grande récompense pour vos actions. Vous ne pouvez pas imaginer la condition élevée d'un homme pur d'esprit. Il a une paix, une force et une joie sans bornes. Il est très proche de Dieu. Il est cher à Dieu. Il recevra bientôt la lumière divine. Travaillez sans aucun motif et ressentez ses effets, sa pureté et sa force intérieure. Quel cœur élargi vous aurez ! Indescriptible ! Pratiquez, sentez et appréciez cet état.

12. Pas de perte dans le Karma Yoga

Vous ne perdez rien dans le karma yoga. Même si vous rendez un petit service au pays, à la société, aux pauvres ou aux malades, cela apporte ses propres avantages et bénéfiques. Le karma Yoga purifie votre cœur et prépare l'Antahkarana à la réception de la connaissance de l'Atman. Les Samskaras ou les impressions de ces bonnes actions sont profondément ancrées dans votre subconscient. La force de ces Samskaras vous poussera encore une fois à faire de bonnes actions. La sympathie, l'amour, l'esprit de patriotisme et de service seront développés. Rien ne se perd quand la bougie brûle.

En agriculture, vous pouvez fumer et labourer la terre. Vos efforts seront vains si vous n'avez pas de pluie dans l'année. Ce n'est pas le cas dans le

Nishkamy Karma Yoga. Il n'y a ici aucune incertitude quant au résultat d'un quelconque effort. De plus, il n'y a pas la moindre chance d'être blessé en pratiquant ce Karma Yoga. Si le médecin est malhonnête, s'il administre les médicaments en surdosage, il en résultera certainement des dommages. Ce n'est pas le cas dans la pratique du karma yoga. Même si vous faites un peu de service, même si vous pratiquez un peu de Nishkamy Karma Yoga sous quelque forme que ce soit, cela vous sauvera d'une grande peur, de la peur du Samsara et de la naissance et de la mort avec les maux qui en découlent. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit à Arjuna :

Nehaabhikramanaasosti pratyavaayo na vidvate Svalpamapyasya dharmasya trayate mahato bhayat.

"Il n'y a pas de perte d'effort ici, il n'y a pas de mal. "Même une petite partie de ce service nous délivre de la peur" Gita : Chapitre II-40.

Le chemin du Karma Yoga, qui conduit finalement à l'accomplissement de la béatitude infinie du Soi, ne peut être futile.

Les gens ignorants disent qu'on ne peut travailler sans motif. C'est vraiment dommage qu'ils n'aient pas compris l'essence et la vérité du Karma Yoga. Leur mental est saturé de toutes sortes de désirs fantastiques et d'égoïsme, et par conséquent, est très impur et obscurci. Ils ne peuvent pas saisir la vérité sous-jacente du karma yoga. Ils jugent les autres de leur propre point de vue. L'altruisme leur est inconnu. Leur mental et leur cerveau sont rendus insensibles et ne peuvent donc pas vibrer correctement pour comprendre ce qu'est une action sans motif. Les chefs de famille passionnés ne peuvent pas penser à faire un travail sans s'attendre à un gain pour eux-mêmes et pour leur famille.

Quand la pensée de faire le bien devient partie intégrante de l'être, il n'aura aucun motif. Il prend un immense plaisir à servir les autres, à faire du bien aux autres. Il y a une joie particulière et Ananda dans la pratique du Karma Yoga vigoureux. Le Karma Yogi acquiert la force et la puissance spirituelles intérieures en accomplissant des actions sans motif et désintéressées.

Il devrait comprendre le secret du karma yoga. Il devrait se plonger dans un travail désintéressé. Il doit travailler sans cesse. Il doit soigner les gens avec Atma Bhava. Il doit servir la société de diverses façons. Progressivement, il comprendra la gloire et la splendeur du travail désintéressé. Il deviendra un être transformé avec une effulgence divine et un doux parfum yogique. Bon nombre de ses actions peuvent être égoïstes au début de sa carrière yogique ; ce n'est pas grave. Mais, lentement, quand il grandira dans la pureté, certaines

de ses actions se révéleront être désintéressées. À long terme, toutes ses actions seront désintéressées. Il devrait travailler patiemment avec une énergie infatigable. Il doit détruire son ancien esprit d'égoïsme et construire un nouvel esprit d'altruisme. C'est sans aucun doute un travail difficile. Cela exige de la lutte et un effort constant avec une grande patience et une détermination sans faille. Le travail désintéressé élève et apporte la liberté. Le travail égoïste retarde le progrès spirituel et attache une chaîne de plus à vos pieds. Si vous avez de la difficulté à travailler sans motif, ayez un motif fort pour la liberté lorsque vous travaillez. Ceci ne vous liera pas. Cela détruira tous les autres motifs égoïstes inférieurs et finira par mourir de lui-même, tout comme le bâton utilisé pour brûler un cadavre brûle le cadavre et est lui-même consommé à la fin. La joie d'un Karma Yogi développé est vraiment illimitée. Les mots ne peuvent pas décrire adéquatement son état élevé et son bonheur intérieur.

Regardez le travail prodigieux et magnanime accompli par le Seigneur Bouddha, Sri Sankara et d'autres Karmas yogis d'autrefois. Leurs noms se sont transmis de descendance en descendance. On s'en souvient encore aujourd'hui. Le monde entier les vénère avec respect. Pouvez-vous attribuer un iota ou un grain de motivation égoïste à leurs actions ? Ils vivaient pour rendre service aux autres. Ils étaient des exemples d'abnégation absolue.

Grandissez. Purifiez votre cœur. Vivez dans le véritable esprit du Karma Yoga. Vivez chaque seconde pour la réalisation de l'idéal et du but de la vie. Alors et alors seulement, vous réaliserez la vraie gloire du Karma Yoga. Gardez devant vous les exemples des grands Karma Yogis qui ont servi l'humanité et ainsi rayonné la paix, la béatitude et la sagesse pour tous.

13. Santé et Yoga

Qu'est-ce que la santé ? C'est un état d'équilibre des trois humeurs du corps, à savoir Vata, Pitta et Kapha (vent, bile et flegme), où le mental et tous les organes du corps travaillent en harmonie, où l'homme jouit de paix et de bonheur, et remplit ses devoirs de la vie avec confort et facilité. C'est cette condition dans laquelle l'homme a une bonne digestion et un bon appétit, une respiration normale et un pouls normal, une bonne quantité et qualité de sang, des nerfs forts et un mental calme, un mental sain dans un corps sain, un mouvement libre des intestins, un état normal d'urine, des joues roses, un visage brillant et des yeux pétillants. C'est cet état dans lequel un homme saute, chante, sourit, rit, siffle et bouge par-ci, par-là, avec joie et extase. C'est

cette condition dans laquelle il peut penser correctement, parler correctement et agir avec empressement, agilité et vigilance.

Cet état désirable est convoité par tout le monde. Quel est l'usage terrestre de la richesse et de la possession, si un homme ne peut pas bien manger à cause d'une maladie de l'estomac, s'il ne peut pas marcher à cause d'un rhumatisme ou d'une paralysie, s'il ne peut pas voir le beau paysage, de la nature à cause de la cataracte ou de toute vision défectueuse, s'il ne peut copuler à cause de son impuissance. Un grand penseur dit : "Donnez-moi la santé et je ridiculiserai le faste des empereurs." La vie sans bonne santé est une condition misérable, même si l'on est le Seigneur de la terre entière.

L'homme jouit d'une bonne santé grâce aux bons karmas faits dans sa naissance précédente. Celui qui a rendu des services méritoires dans sa précédente incarnation, celui qui a partagé ce qu'il avait avec d'autres, celui qui a aidé les pauvres et les nécessiteux, celui qui a fait l'adoration, la méditation, les Kriyas yogiques et le Pranayama dans sa naissance précédente, jouit d'une bonne santé dans cette naissance. La loi de causalité est inexorable et implacable.

Quelle est la plus grande chose qu'un homme puisse accomplir dans ce monde ? C'est la réalisation de soi. Quels sont les avantages ou les bénéfices de cette réalisation ? Pourquoi devrions-nous tenter de nous réaliser nous-mêmes ? La réalisation d'Atma Jnana ou la réalisation de l'identité du Jiva (âme individuelle) et du Brahman (âme suprême) peut seule mettre fin à la roue de la naissance et de la mort avec ses maux concomitants de maladie, vieillesse, douleur, souffrance, soucis et autres sortes de troubles. C'est Atma Jnana seule qui peut vous aider à atteindre le bonheur éternel, la paix suprême, la plus haute connaissance et l'immortalité.

La question suivante est de savoir pourquoi nous devrions avoir une bonne santé, et comment nous devrions avoir une bonne santé afin d'atteindre les quatre sortes de Purushartha, Dharma, Artha, Kama et Moksha (la droiture, la richesse, les désirs et la libération). Si vous faites des actions vertueuses, vous obtiendrez la richesse et vous pourrez satisfaire vos désirs matérialistes. Ensuite, vous pouvez tenter la réalisation du Soi. Sans une bonne santé, on ne peut rien faire.

Sans une bonne santé, vous ne pouvez rendre aucun service de Nishkamya Karma Yoga. Sans une bonne santé, vous ne pouvez pas faire d'Asanas et de Pranayama. C'est la raison pour laquelle les Écritures déclarent que ce corps est un bateau pour traverser l'océan du Samsara, un instrument pour faire des actes vertueux et atteindre Moksha. C'est la raison pour laquelle,

dans Charaka Samhita vous trouverez : *Dharmartha Kamamokshanam Arogyam moolam uttamam uttamam* - la santé est la meilleure chose au monde.

Un aspirant devrait être libéré d'Adhi et de Vyadhi (maladies du mental et du corps) s'il veut faire du karma yoga et atteindre la connaissance du Soi. Selon la science du Yoga, toutes les maladies physiques prennent leur origine dans les maladies du mental, d'un état d'esprit malsain. Les psychologues occidentaux corroborent également ce fait. Ils disent que les maladies du corps sont attribuables à la haine, la colère, l'inquiétude, la dépression, etc., qui corrodent le mental et réagissent sur le corps et provoquent diverses maladies physiques en détruisant les cellules du corps.

Un étudiant de Karma Yoga devrait avoir une connaissance élémentaire du Raja Yoga, de la psychologie, de l'Ayurveda, de la physiologie, de la médecine familiale, de l'hygiène, du Sankhya et du Vedanta. Alors, il sera en mesure de faire plus de travail réel plus facilement. Il peut avoir une connaissance des lois du mental, ainsi que de la nature, des habitudes et des manières du mental. Il sera toujours en mesure de garder un mental calme et sain. Personne ne peut travailler sans heurts avec un mental agité. Un mental agité perturbe les trois humeurs du corps et apporte à son tour des maladies. C'est la théorie de l'Ayurveda qui correspond tout à fait à la théorie du Raja Yoga et à la théorie des psychologues occidentaux. Il peut avoir une compréhension des lois de l'univers et du fonctionnement du monde en ayant une connaissance de la philosophie Sankhya de Kapila Muni. Une connaissance élémentaire de l'astrologie est d'une immense valeur. Les différents Ritus ou saisons sont provoqués par le mouvement de la Terre autour du soleil. Les conditions atmosphériques affectent le corps de l'homme. Les planètes ont une influence sur le mental et le corps d'un homme. Elles exercent sur lui une influence bienveillante ou malveillante en fonction de leur position dans les différentes maisons. Celui qui a une certaine connaissance de l'astrologie peut conjurer les effets néfastes des planètes défavorables.

Chaque seconde, divers types de vibrations provenant des divers types d'objets de l'univers physique extérieur entrent dans le mental d'un homme et produisent diverses influences. Le corps fait partie de l'univers. Tout comme le mental. Ce qu'on appelle le monde n'est que le mental. Le mental d'un homme est affecté par les pensées et les opinions des autres. Il y a une pression de la pensée de l'extérieur. Toutes les personnes entretiennent des pensées personnelles et le Karma Yogi devrait avoir une immense force pour agir contre ces pensées extérieures. Il devrait avoir du courage. Il doit faire preuve

de patience et de persévérance. Même s'il échoue vingt fois, il devrait s'en tenir à son travail avec détermination et ténacité, une volonté inflexible et une patience sans fin. Ce n'est qu'alors qu'il aura finalement un succès parfait. Il sortira du terrain avec des lauriers spirituels, la victoire Atmic et Atmic Svarajya.

L'étude de la philosophie Sankhya vous permettra d'acquérir des connaissances sur la création de l'univers, la formation du mental, la formation des organes d'action et des sensations, les Tanmatras ou éléments racines rudimentaires, le Mahat-tattva, Purusha et Prakriti, les trois Gunas, leur fonctionnement et leur influence sur l'homme, comment ils affectent sa santé et son mental, et la manière de connaître le Purusha. Sankhya et le Yoga de Patanjali sont complémentaires. Le Vedanta n'est qu'une amplification et un accomplissement de Sankhya.

Une bonne santé physique peut être atteinte et maintenue en observant rigoureusement les lois de la santé et les règles d'hygiène, en prenant des aliments sains, légers, substantiels, faciles à digérer, nutritifs ou régime Sattvique, et en inhalant de l'air pur, en faisant de l'exercice régulièrement, en prenant un bain froid quotidien, en observant la modération en mangeant, en buvant, en s'adonnant à des relations sexuelles, etc. Une bonne santé mentale peut être atteinte et maintenue par le Japa, la méditation, le Brahmacharya, la pratique du Yama et du Niyama, la bonne conduite, la pensée juste, la parole juste et l'action juste, Atma Vichara, le changement de la pensée, la relaxation du mental en le concentrant sur des pensées agréables, la récréation mentale et la pratique de la joie.

Puissions-nous tous travailler de manière désintéressée, en parfaite harmonie et dans une saine coopération, pour le bien-être du monde et pour notre propre élévation ! Que nos membres et nos organes deviennent forts et sains ! Puissions-nous vivre jusqu'à la durée normale de nos jours terrestres - cent ans - à servir sans compter, à étudier les Védas et à développer toutes les vertus Sattviques ! Puissions-nous briller de la connaissance de Brahman, rayonnant la joie, la paix, la béatitude et la connaissance aux quatre coins du monde !

14. Secret du Karma Yoga

L'attachement est le premier enfant de Maya. Tout le Lila du Seigneur est maintenu par la force de l'attachement. Un homme sobre, ne goûtant qu'un peu de champagne quand il est en mauvaise compagnie, devient un ivrogne

invétéré par l'attachement à l'alcool. Un adolescent ne prend qu'une bouffée de cigarette et devient un fumeur invétéré en un temps record par l'attachement. Il y a dans le mental une substance gluante qui est comme un mélange d'huile de ricin, de colle, de mucilage, de gomme arabique, de pâte de gluten, de miel, de glycérine, de jus de carambole, et de toutes les autres substances pâteuses de ce monde. Le mental est en quelque sorte collé aux objets avec ce mélange. L'attachement est donc très fort.

L'homme a toujours soif de possession d'objets, de femme et de bétail. Cette possession d'objets apporte à coup sûr l'égoïsme. L'égoïsme engendre l'attachement. Partout où il y a attachement, il y a Ahamta et Mamata – " Je et le mien". Tout le chakra de maya a commencé à tourner. Maintenant cet homme est devenu un esclave. De solides chaînes de fer sont attachées à ses mains, ses genoux et ses jambes. Il s'est empêtré comme une araignée ou le ver à soie. C'est le problème qu'il s'est créé lui-même par l'attachement.

Ne dites jamais : "Ma femme, mon fils, ma maison." L'attachement est la cause profonde de toutes les misères et de tous les problèmes de ce monde. Disciplinez le mental avec soin. Les vieilles habitudes vont revenir. Détruisez-les jusqu'à la racine. Menez une vie de non-attachement. C'est le passe-partout pour ouvrir les royaumes de la félicité brahmanique. Travaillez sans cesse sans attachement, sans identification. Alors seulement, vous pourrez connaître le vrai bonheur. Vous sentirez que vous êtes un être différent. Le karma yoga élève l'homme à des hauteurs sublimes et magnanimes. Il faut travailler patiemment. Aucune méditation ou Samadhi n'est possible sans une formation préalable en karma yoga. Travailler sans attachement est sans doute une tâche difficile. C'est un travail difficile. Mais cela devient facile et agréable pour un homme de patience et de détermination. Vous devrez le faire à tout prix, si vous voulez la béatitude finale et l'immortalité. Tout le monde le fera, mais pas maintenant, mais après avoir pris cinq cents naissances. Mais la question est, pourquoi pas maintenant ? Coupez court au cycle et profitez de la béatitude suprême en ce moment même, dans cette seconde même, dans cette naissance. C'est cela la sagesse.

Attendez-vous quelque chose de votre petit enfant, si vous faites quelque chose pour lui ? De la même manière, vous devrez travailler pour les autres aussi sans rien attendre. Vous devrez élargir votre cœur et penser que le monde entier est votre propre Soi. Au début il y aura un peu de souffrance parce que jusqu'à présent vous n'avez jamais travaillé dans ce genre de service non égoïste ou désintéressé. Quand vous avez goûté un peu de la Béatitude du Karma Yoga, vous ne pouvez jamais le quitter. La force du Karma Yoga vous

incitera à travailler de plus en plus avec beaucoup de zèle et d'enthousiasme. Vous commencerez à sentir que ce monde est une manifestation de Dieu. Vous gagnerez une immense force intérieure et la pureté du cœur. Votre cœur sera rempli de miséricorde, de sympathie et d'amour pur. Votre esprit d'abnégation grandira à l'infini. L'égoïsme de toutes sortes sera anéanti. Ceux qui travaillent dans le secteur public pour le bien-être du pays et pour l'humanité souffrante peuvent réaliser la vérité de cette déclaration.

Le non-attachement est le détachement ou l'indifférence aux plaisirs sensuels. Le non-attachement est *Ihamutrarthaphala-bhogaviraga*-indifférence aux plaisirs sensuels de toutes sortes, ici et maintenant, ce qui est l'un des éléments de la Sadhana Chatushtaya, ou les quatre moyens de salut de l'aspirant sur le chemin du Jnana Yoga ou Vedanta. C'est un état purement mental. Le lien de l'attachement est purement dans le mental. Ahamta et Mamata sont les deux crocs venimeux du serpent mental. Extrayez ces deux dents et le mental-serpent est apprivoisé. Il ne peut y avoir d'esclavage. C'est le mental qui crée les idées de " Je et le mien ". C'est lui qui relie le Jiva et l'homme pense : "Je suis le corps." C'est le mental qui cause l'attachement à la femme, au fils et à ses biens. Si le lien entre eux est détruit, vous pouvez rester où vous voulez. Vous pouvez errer paisiblement dans n'importe quelle partie du monde sans attaches, comme l'eau sur la feuille de lotus. Rien ne peut vous lier. Tout le mal est fait par le mental. Un homme peut régner sur un vaste domaine et pourtant il peut être libre de tout attachement. La reine Chudalai et le Raja Janaka n'avaient pas le moindre attachement pour leur richesse et leur patrimoine. Janaka a dit : "Même si tout Mithila est brûlé, rien de ce qui m'appartient ne sera perdu." Regardez l'état mental exalté de Janaka ! Il se reposait dans son propre Svaroopā ou nature essentielle. Il n'avait pas le moindre attachement. L'état mental de Chudalai était également le même que celui de Janaka. Bien que Sikhidhvaja, le mari de Chudalai, vivait dans la forêt avec un Kowpeen et un Kamandalu, son mental était plein d'attachement. Il était attaché à son corps et à son Kamandalu. Un homme peut être intensément attaché à un petit morceau de Kowpeen, à un bâton, à un petit gobelet ou à son corps, bien qu'il ait quitté sa famille et ses biens. Au moment de la mort, seules les images mentales d'un gobelet ou d'un bâton lui viendront à l'esprit. Jada Bharata était attaché au cerf, et la pensée du cerf lui est venue à l'esprit au moment de sa mort et il a dû prendre la naissance d'un cerf. Tel est le pouvoir de l'attachement.

Les gens matérialistes jugent généralement l'état de sérénité d'un Sadhu par rapport aux conditions extérieures. Si un Sadhu a un Kowpeen et une

longue barbe et des cheveux emmêlés, il est considéré comme un Virakta Mahatma de première classe. Cet homme peut se battre avec un autre Sadhu pour sa part quand un pèlerin leur distribue une pièce de huit anna. Son mental peut-être plein de passion et d'attachement. Les chefs de famille sont trompés. Quelques hypocrites montrent un aspect extérieur de Vairagya juste pour collecter de l'argent secrètement. Les cheveux mats sont ingénieusement collés sur la tête. Il y a des experts à Bénarès qui font ça pour deux roupies. Les chefs de famille devraient être très prudents et ne devraient pas être trompés par la nudité physique extérieure de certains Sadhus. Ce qu'on veut, c'est de la nudité mentale. Le mental doit être complètement rasé. Ce n'est qu'alors qu'il peut y avoir un réel non-attachement.

L'état mental de non-attachement aux fruits du travail peut être atteint de deux façons. L'étudiant du Vedanta ou Jnana Yoga développe le Sakshi Bhava par la discrimination et l'auto-analyse. Il dit : "Je suis le témoin silencieux des modifications mentales et des travaux effectués par les différents organes du corps. Je suis distinct du corps, des organes, du mental et du Prana. La Prakriti fait tout. Les Gunas opèrent. Le Svabhava fonctionne. Les Indriyas font leurs Dharmas respectifs. Tout est dharma du mental. Je n'ai rien à faire. Je suis un Udaseena. Je suis indifférent. Je ne suis que Tatastha. Je ne veux pas de fruits. Ce monde est Anitya et Mithya. Il n'y a pas de vrai bonheur dans ce monde. Il y a d'innombrables Doshas dans la vie matérialiste. Il y a une béatitude suprême, éternelle et infinie dans l'Atman intérieur. En réalité, je suis Satchidananda Atman. J'utiliserai les Indriyas, le mental, le Prana et le corps comme instruments pour le bien-être du monde, pour Lokasangraha. Ce monde entier est mon propre Atman. C'est mon corps. Tout cet univers est ma maison. L'Atman est Nishkriya, Akarta, Niravayava et Avyavahara." Il s'adonne constamment à Vichara et à la réflexion et s'établit dans sa propre Svarupa ; il brûle les résultats de ses actions dans le feu de la sagesse en réfléchissant de la manière décrite ci-dessus.

Un Bhakta s'abandonne et dédie toutes ses actions aux Pieds de Lotus du Seigneur comme Isvarararpana. Il dit : "Je suis un instrument entre les mains de mon Bien-Aimé. Je n'ai pas de volonté individuelle. Je suis à Toi mon Seigneur. Tout est à Toi. Que Ta volonté soit faite. Tu es tout. Tu fais tout. Pas même un atome ne peut pas bouger sans Toi. Pas même une feuille ne peut pas bouger sans Toi. Tu travailles à travers tous mes organes. Tu parles par ma bouche. Je t'offre tout ce que je fais ou mange. Je t'offre mes tapas et tout. Tu peux faire ce que Tu veux. Je ne vis que pour Toi. Je travaille pour Toi seul. Je ne peux pas vivre sans Toi, ne serait-ce qu'une seconde."

Le travail ne peut apporter la souffrance, mais c'est l'attachement et l'identification au travail qui apporte toutes sortes de soucis, de problèmes et de malheurs. Comprenez le secret du karma yoga et travaillez sans attachement ni identification et vous atteindrez bientôt la conscience de Dieu. Ceci est Jnana. C'est Jnanagni (feu de la sagesse) qui brûle tous les fruits de ses actions.

CHAPITRE 2

LOIS UNIVERSELLES

1. Lois du Karma

Tout homme devrait avoir une compréhension complète des lois de la nature et de leurs opérations, afin de pouvoir tirer le meilleur parti possible des forces qui l'aident à servir ses buts. Il peut neutraliser les forces hostiles pour servir au mieux ses buts. Il peut neutraliser les courants hostiles ou antagonistes. Tout comme le poisson nage à contre-courant, il pourra aussi aller à contre-courant en s'ajustant correctement et en se protégeant par des méthodes de précaution appropriées. Sinon, il devient esclave. Il est impuissant, ballotté ici et là par divers courants. Diverses forces hostiles le traînent dans différents coins. Il dérive comme une planche de bois dans une rivière. Il est toujours très misérable et malheureux bien qu'il soit riche et possède tout ce que le monde peut offrir.

Le capitaine d'un navire, qui a une boussole de marin, qui connaît la mer, les routes et les courants océaniques peut naviguer en douceur. Sinon, son navire dérivera par-ci par-là, impuissant, et sera détruit en s'écrasant contre des icebergs ou des rochers. De même, un marin sage dans l'océan de cette vie, qui a une connaissance détaillée des lois du karma et de la nature, peut naviguer en douceur et atteindre le but de la vie positivement. Comprenant les lois de la nature, vous pouvez modeler ou façonner votre personnage comme bon vous semble. "Ce qu'un homme pense, il le devient" est l'une des grandes lois de la nature. Pense que tu es pur et tu le deviendras. Pense que tu es noble et tu le deviendras. Pense que tu es un homme et tu le deviendras. Pense que tu es Brahman et tu le deviendras.

Devenez une incarnation de bonne nature. Faites toujours de bonnes actions. Servez, aimez, donnez. Rendez les autres heureux. Vivez pour servir les autres. Alors vous récolterez le bonheur. Vous bénéficierez de circonstances ou d'opportunités et d'environnements favorables. Si vous faites du mal aux autres, si vous faites du scandale, de la provocation, de la médisance, si vous exploitez les autres, si vous acquérez la propriété d'autrui par des moyens grossiers, si vous faites quelque chose qui peut faire mal aux autres, vous récolterez la douleur. Tout comme vous pouvez construire votre bon ou mauvais caractère par une pensée sublime ou ignoble, ainsi vous

pouvez aussi façonner votre situation favorable ou défavorable en faisant de bonnes ou de mauvaises actions. Un homme de discrimination est toujours prudent, vigilant et circonspect. Il surveille toujours attentivement ses pensées. Il introspecte. Il sait exactement ce qui se passe dans son usine mentale, quel Vritti ou Guna prévaut à un moment donné. Il ne laisse jamais de mauvaises pensées aux portes de son usine mentale. Il les tue aussitôt dans l'œuf.

Quand le mental lève sa tête de Vritti, il prend le bâton de Viveka et frappe sur la tête. De même que le soldat tue ses ennemis un à un avec son épée lorsqu'ils entrent dans le fort, de même l'homme de discrimination tue la mauvaise pensée avec son épée de Viveka quand elle essaie d'entrer dans le fort du mental. Il construit ainsi un caractère noble. Il est prudent dans son discours. Il parle peu. Il dit de douces paroles d'amour. Il ne prononce jamais de mots durs qui peuvent affecter les sentiments des autres. Il pratique Mauna (vœu de silence). Il développe la patience, la miséricorde et l'amour universel. Il dit la vérité. Il contrôle ainsi le Vak Indriya et les impulsions de la parole. Il utilise des mots mesurés. Il écrit des lignes mesurées. Cela produit une profonde impression dans l'esprit des gens. Il pratique Ahimsa et Brahmacharya en pensée, en paroles et en actes. Il pratique Saucha et Arjava (droiture). Il essaie de garder l'équilibre du mental et d'être toujours heureux et joyeux ; il garde le Suddha Bhava ; il essaie les trois sortes des tapas (physique, verbal et mental) et contrôle ses actions. Il ne peut faire aucune action qui est mauvaise.

Celui qui répand le bonheur obtiendra toujours les circonstances favorables qui pourront lui apporter le bonheur. Celui qui répand la douleur obtiendra sans aucun doute, selon la loi de la nature, les circonstances défavorables qui pourront lui apporter la misère et la douleur. C'est pourquoi l'homme crée son propre caractère et ses propres circonstances. Le mauvais caractère peut être transformé en bon caractère par de bonnes pensées, et les circonstances défavorables peuvent être transformées en circonstances favorables en faisant de bonnes actions. Ô Ram ! Comprends les lois de la nature et sois à l'aise et heureux.

Vos naissances et vos environnements sont déterminés en fonction de la nature de vos désirs. Prarabdha vous place dans un environnement propice à la satisfaction de vos désirs. L'homme est mené dans des endroits où il peut obtenir ses objets de désir. Un homme peut naître en Inde comme un brahmane pauvre dans une naissance ; s'il désire devenir multimillionnaire, il peut avoir sa prochaine naissance aux États-Unis d'Amérique. Supposons qu'il y ait un pauvre garçon intelligent en Inde. Il a un désir intense d'aller en

Angleterre pour son examen de l'I.C.S. Son désir ne peut se réaliser dans cette naissance. Supposons aussi qu'il y ait une femme riche en Angleterre qui n'a pas de fils et qui a un désir intense avoir un fils intelligent. Le garçon pauvre peut avoir sa prochaine naissance à Londres en tant que fils de la femme riche selon la loi de la concomitance. Il aura ainsi son vieux et fort désir comblé. Dieu donne un environnement approprié selon la nature du désir de l'homme pour sa croissance et son évolution.

Supposons qu'un berger donne un verre d'eau à boire à un homme riche lorsqu'il a très soif et qu'il n'a pas d'eau dans une jungle dense. Ce garçon pourrait obtenir sa prochaine naissance en tant que fils de cet homme riche pour cette petite bonne action qu'il a faite. Mais il est peut-être inculte parce qu'il était berger dans sa naissance précédente. Selon la nature du désir, l'homme obtient des environnements. Le désir l'entraîne dans des lieux où il peut obtenir les objets désirés. C'est la loi de la nature. Entretenez des désirs sacrés. Vous serez placés dans des lieux saints comme Uttarkashi, l'Himalaya ou Bénarès, où vous pourrez faire des tapas, de la Sadhana et de la méditation au milieu de personnes saintes et vous pourrez vous réaliser. Entretenez des désirs impurs - vous serez placés dans des endroits comme Paris et Hollywood où vous pourrez avoir des cinémas, des restaurants, des salles de bal, etc. Il vous appartient de choisir les désirs, qu'ils soient saints ou profanes. Si vous voulez vivre en homme-animal dans les rues de Paris, sélectionnez le désir impie. Si vous voulez briller dans la gloire divine et vivre comme un dieu-homme, sélectionnez le saint désir.

M. M. H. Syed, M.A., Ph.D., D.Litt. écrit dans l'esprit hindou : "Il n'y a rien qui ait fait autant de ravages dans la vie pratique des hindous que l'idée fautive de la loi du karma - la loi éternelle de cause à effet - qui fonctionne avec une précision sans faille dans tous les départements de la vie humaine. On dit qu'il s'agit d'une doctrine pessimiste qui tend à paralyser l'effort humain et à bloquer le ressort de toute bonne action. En langage populaire, cette doctrine signifie la prédestination pure et simple. On croit qu'un homme est une créature de ses actions passées et que toute sa vie présente, avec ses activités, ses joies, ses peines, ses douleurs et ses plaisirs, ses succès et ses échecs, ses gains et ses pertes, est prédéterminée par ses actions passées sur lesquelles il n'a aucun contrôle, et par conséquent il devrait être complètement résigné et ne perdre aucun temps à améliorer sa situation ou la situation de son voisin.

Il n'y a qu'un élément de vérité dans cette attitude. En d'autres termes, ce n'est que la moitié d'une vérité qui est comprise et suivie. Si l'on ne saisit pas

toute la vérité au sujet de cette doctrine, elle sera toujours source de confusion et causera beaucoup de tort. Si les Indiens veulent sortir de leur état actuel de dégradation et se débarrasser des entraves de leur domination, il est temps qu'ils essaient clairement de comprendre le vrai sens et la véritable philosophie des actions et le règne de la loi du karma, par laquelle la race humaine tout entière doit évoluer.

Il est vrai que les capacités actuelles d'un être humain sont le résultat direct de ses propres pensées et actions du passé : ses talents naturels, son hérédité physique, son instinct et ses capacités morales et mentales sont le résultat de ses propres pensées et sentiments de ses naissances antérieures. Un agriculteur ne peut obtenir de riches récoltes que lorsqu'il travaille longtemps dans son champ. S'il ne se soucie pas de labourer le sol, de semer la graine, d'arroser et de mettre du fumier, il ne sera pas en mesure de jouir du fruit de son labeur. Ce qu'il sème aujourd'hui, il le récoltera demain. C'est une loi immuable et elle est bonne en tout sans exception. Dire que la capacité de faire de nouveaux efforts et de nouvelles lignes d'action est paralysée ou condamnée par ses destins passés est aussi futile et sans fondement que de dire que parce qu'on a semé hier, on ne peut semer de nouvelles graines sur de nouvelles terres aujourd'hui. Le fait est que le libre arbitre n'est jamais étouffé et affecté par une action passée. La seule chose, c'est qu'un homme ne peut pas obtenir ce qu'il veut en une fois, et sans délai. La bonne loi paie chacun selon ses besoins et en temps voulu. La loi suit son propre cours. Les résultats des actions, des pensées et des sentiments passés nous apparaissent comme des effets de causes que nous avons établies à partir de notre propre libre choix. De même, nous sommes tout aussi libres de choisir une ligne d'action qui portera ses fruits en temps voulu. Un homme est lié par les dettes passées qu'il a contractées ou les contrats qu'il a conclus. Dès qu'il s'acquitte de ses dettes, il est à nouveau libre de choisir s'il doit contracter de nouvelles dettes ou non. Sur l'inévitable, il n'a aucun contrôle et si la loi doit être justifiée, il ne devrait avoir aucune raison de se plaindre contre elle. Il lui est toujours loisible de façonner le karma qui est en cours de fabrication, de la manière qu'il veut. Sous la sécurité de la loi immuable de cause à effet, un homme peut procéder sereinement pour accomplir tout ce qu'il désire accomplir. Tôt ou tard, il est sûr de réussir dans ses efforts bien dirigés. Dans la nature, rien n'est perdu. Encore une fois, comme l'a dit Bacon : "La nature est conquise par l'obéissance". Par nature, il entendait les lois de la nature.

Une fois que nous aurons compris la loi qui guide notre vie et notre action, nous serons capables d'agir de manière à faire de cette loi notre alliée et

notre aide plutôt que notre adversaire. Tant que les conditions posées par la loi sont soigneusement remplies et respectées, nous avons toute certitude quant à notre succès dans quelque direction que ce soit.

Les trois aspects de la loi du karma doivent être saisis clairement. Le premier est le Sanchita Karma, la somme totale et l'entrepôt de toutes nos actions, bonnes ou mauvaises, dans les innombrables vies passées que nous avons laissées derrière nous à partir du moment où nous avons commencé à discerner le bien du mal et à agir de notre propre responsabilité et de notre propre initiative. L'ensemble est enregistré et préservé : comment pourrait-il en être autrement si nous vivons sous le règne d'une loi immuable ? Le second est Prarabdha, le Karma inévitable. C'est cette portion de notre Karma qui nous est assignée pour être réalisée dans une seule vie, en relation avec les hommes et les choses que nous avons rencontrées et vécues dans des vies antérieures. Il est également appelé *Karma mûr*, parce que c'est une dette qui est impayée et il est temps qu'elle doive être payée sous forme de douleur, souffrance, gain et perte au plus profond de nous, que cela plaise ou pas. La troisième forme est celle du Kriyamana, ce Karma qui est en train de se former. C'est ce qui préserve notre libre arbitre avec certaines limitations et assure notre succès futur. Parce que l'homme est fait à l'image de Dieu et partage la vie divine, il est libre d'agir comme il l'entend. En vertu du même principe, tout ce qu'il désire ardemment, il est sûr de l'accomplir au fil du temps.

Exécute l'action juste, car l'action est supérieure à l'inaction et dans l'inaction même l'entretien de ton corps serait impossible. Ainsi parle le Bienheureux Seigneur Sri Krishna.

Ce qui est vrai dans le cas d'un individu l'est aussi dans le cas d'une nation, car les individus font une nation. Comme dans le petit, ainsi dans grand, dit l'ancien Hermès.

Le karma collectif d'une race ou d'une nation est autant un fait dans la nature qu'un fait individuel. Les mêmes principes qui sous-tendent les lois karmiques s'appliquent, sans grande différence, au karma national et collectif. Les nations s'élèvent et tombent, les empires prospèrent et disparaissent sur le même sol. Les chefs sages d'une nation ne devraient pas négliger l'emprise dominante de cette loi.

Au milieu d'une calamité nationale, il est bon de se rappeler que rien ne peut nous arriver que nous n'ayons pas mérité. Nous ne sommes peut-être pas en mesure de voir la cause immédiate de la catastrophe, mais il ne s'ensuit pas qu'elle a eu lieu sans cause suffisante.

Au cours des mille dernières années, de nombreux événements déchirants et humiliants se sont produits sur le sol de la mère Inde, dévastant tout le pays, privant ses fils de leurs précieux bijoux et encore plus de leurs précieuses vies.

Les événements de notre temps sont trop frais dans nos mémoires pour avoir besoin d'être nommés. Ces incidents et cataclysmes qui brûlent l'âme ont-ils eu lieu sans coïncidence ni raison ? Non : rien ne peut nous arriver au-delà du champ des lois bonnes et tout à fait justes. Dans notre ignorance, nous ne sommes peut-être pas en mesure de retracer la cause immédiate avec certitude et précision, mais il est certain sans l'ombre d'un doute que rien d'immérité ne peut nous arriver, à nous ou à notre pays.

Notre propre apathie, notre indifférence, notre manque de patriotisme, nos dissensions communautaires et entre castes, notre haine mutuelle, notre suspicion et nos conflits ont été la cause principale de notre dégradation présente et passée.

Tout comme notre Karma collectif nous a apporté la colère de la justice divine et la rétribution correspondante suivant étroitement le sillage de nos mauvaises actions, pour lesquelles nous avons mérité de souffrir et de payer lourdement, nous pouvons exercer à nouveau notre volonté collective dans la bonne direction et apprendre à être sages et circonspects à la lumière de notre amère expérience passée et de l'humiliation que nous avons subie. Au fil du temps, nous assisterons l'éclipse de la chute, de la servitude et de la royauté, et nous serons à nouveau libres et grands comme nos ancêtres l'étaient."

2. Loi de causalité

Tous les phénomènes de la Nature sont régis par une loi importante, la loi universelle de causalité, également connue sous le nom de Loi du Karma. La loi de causalité est une loi universelle qui maintient l'harmonie intérieure et l'ordre logique de l'univers. Les actes de l'homme sont autant soumis à cette loi que les situations et les événements sur ce plan physique. Karma est un terme sanskrit qui vient de la racine 'Kri', signifiant agir, et signifie action. Toute action physique ou mentale est karma. La pensée, c'est aussi karma. La réaction qui suit une action est karma. L'attraction, la répulsion, la gravitation, la respiration, la parole, la marche, la vue, l'ouïe, l'alimentation, les sentiments, la volonté, le désir, la pensée, toutes les actions du corps, du mental et des sens sont karma. Le karma inclut à la fois la cause et l'effet.

Toutes les autres lois de la nature sont subordonnées à cette loi fondamentale. Le soleil brille, le feu brûle, le fleuve coule, le vent souffle, l'arbre fleurit et porte des fruits, le mental pense, sent et veut, le cerveau et les différents organes comme le cœur, les poumons, la rate et les reins travaillent en harmonie et en stricte obéissance à cette grande loi de cause à effet. Cette grande loi s'applique partout sur les plans physique et mental. Aucun phénomène ne peut échapper à l'application de cette loi.

La graine a sa cause dans l'arbre et devient elle-même à son tour la cause de l'arbre. Le père adulte procréera un fils, et le fils deviendra à son tour un père. La cause se trouve dans l'effet et l'effet se trouve dans la cause ; l'effet est similaire à la cause ; c'est la chaîne universelle de cause et d'effet qui n'a pas de fin ; aucun lien dans la chaîne n'est nécessaire ; ce monde fonctionne sur cette loi fondamentale et vitale. Cette loi est inexorable et immuable.

Les scientifiques observent attentivement les phénomènes de la nature et essaient de découvrir les causes exactes de tout ce qui se passe dans la nature. L'astronome, assis dans son observatoire avec son long et puissant télescope, observe la carte céleste et étudie très attentivement les étoiles et les planètes. Il essaie de trouver les causes exactes de ces phénomènes. Le philosophe réfléchi s'assoit dans une atmosphère contemplative et essaie de découvrir la cause de ce monde, la cause des douleurs et des misères de ce Samsara et la cause des phénomènes de cette naissance et de la mort.

Aucun événement ne peut se produire sans qu'il y ait une cause positive et précise à l'arrière. L'éclatement d'une guerre, la montée d'une comète, l'apparition d'un tremblement de terre ou d'une éruption volcanique, le tonnerre, la foudre, les éclairs, les inondations, les maladies du corps, la fortune, le malheur – tous ont des causes définies derrière eux.

Si vous développez un furoncle ou si vous avez une fracture de la jambe ou du bras, c'est évidemment dû à un mauvais karma dans votre naissance précédente. Le mauvais karma en est la cause et le furoncle ou la fracture en est l'effet ; si vous avez de la chance dans cette naissance, c'est parce que vous devez avoir fait une bonne action dans votre naissance précédente.

Il n'y a pas de chance ou d'accident. La cause est cachée ou inconnue, si vous n'êtes pas en mesure de déterminer la cause de l'accident en question. Cette loi de cause à effet est assez mystérieuse. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit : *Gahana karmano gatih gatih*-mystérieux est le chemin de l'action. Si votre mental fini n'est pas capable de trouver la cause d'un accident ou d'un autre incident, cela ne signifie pas qu'il n'y a aucune cause derrière de tels événements.

Toutes les forces physiques et mentales de la Nature obéissent à cette grande loi de cause à effet. La loi et le législateur ne font qu'un. La loi et Dieu ne font qu'un. La Nature et ses lois ne font qu'un. Les lois de la gravitation, de la cohésion, de l'adhésion, de l'attraction et de la répulsion, de la loi du semblable et du déplaisant sur le plan physique, les lois de la relativité et de la contiguïté, la loi de l'association sur le plan mental, fonctionnent toutes en stricte conformité avec cette loi de cause et effet. De la vibration d'un électron à la révolution d'une planète puissante, de la chute d'une manguue au sol à la volonté puissante d'un yogi, du mouvement d'un coureur en athlétisme au mouvement des ondes radio dans l'éther subtil, de la transmission d'un message télégraphique à la communication télépathique d'un yogi dans la pensée-monde - chaque événement est le résultat d'une force invisible qui fonctionne en harmonie et concorde avec la loi de cause et effet.

Une étude attentive de cette loi encourage l'homme qui a perdu espoir, le désespéré et le malade. Le destin est créé par les pensées, les habitudes et le caractère de l'homme. Il y a toutes les chances de le corriger et de l'améliorer en changeant ses pensées et ses habitudes. La canaille peut devenir un saint, la prostituée peut devenir une chaste dame, le mendiant peut devenir un roi. Cette puissante loi prévoit tout cela. La loi du karma ne peut qu'expliquer admirablement les inégalités de ce monde : pourquoi un homme est-il riche alors qu'un autre est pauvre, pourquoi un homme est-il méchant alors qu'un autre est saint, pourquoi un autre est-il très ennuyeux alors qu'un autre est un génie ou un prodige versatile, pourquoi un autre est-il né décrépité alors qu'un autre est fort et sain, etc. Comment expliquer ces inégalités ? Tout est karma. Dieu ne peut jamais être injuste ou partial.

Ce monde est un plan relatif. Il contient le bien, le mal et un mélange de bien et de mal. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit dans la Gita :

Anishtamishtam misram cha trividham karmanah karmanah phalam.

"Le bien, le mal et le mélange des deux, triple est le fruit de l'action future pour le non-renonçant." Chapitre : XVIII-12.

Il ne peut y avoir ni bien absolu ni mal absolu dans ce monde. Ce qui vous reconforte et vous réjouit, ce qui est bénéfique pour vous, pour le monde et pour votre prochain, est bon ; ce qui vous rend mal à l'aise amène la douleur et le malheur, ce qui n'est pas bon pour le monde et pour votre prochain, est mauvais. Ce qui donne la misère et la douleur aux uns, et le plaisir aux autres est un mélange de bien et de mal.

Chaque action que vous faites produit un double effet. Il produit une impression dans votre mental et lorsque vous mourez, vous portez le Samskara dans le Karmashaya ou réceptacle des actions dans votre subconscient. Il produit une impression sur le monde ou enregistrement Akasique. Toute action est tenue à réagir sur vous avec la même force et le même effet. Si vous faites du mal à une personne, vous vous faites aussi réellement du mal à vous-même. Cette mauvaise action ne peut que réagir et vous blesser. Elle apportera la misère et la douleur. Si vous faites un peu de bien à un autre homme, vous vous aidez vraiment vous-même. Vous vous faites du bien à vous-mêmes, parce qu'il n'y a rien d'autre que le Soi. Cette action vertueuse réagira sur vous avec la même force et le même effet. Elle vous apportera joie et bonheur. C'est pourquoi les sages et les Rishis, prophètes et moralistes, insistent sur ce point : "Aime ton prochain comme toi-même. Ne blesse jamais les sentiments des autres. *Ahimsa Paramo Dharmao* – ne pas blesser est la plus haute vertu. Faites du bien à tous. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse." Celui qui a bien compris cette loi ne peut jamais faire de mal à personne. Il deviendra une incarnation de la bonté.

Si vous faites une mauvaise action contre un individu, cela perturbe toute l'atmosphère. Si vous entretenez une pensée maléfique, elle pollue le monde entier. C'est la raison pour laquelle les sages disent : "Cultivez de bonnes pensées. Éradiquez les mauvaises pensées." Chaque pensée a une cause derrière elle. Chaque action, chaque pensée, aussi insignifiante et banale soit-elle, affecte le monde entier directement ou indirectement. Cette noble âme qui fait du bien au monde et entretient des pensées sublimes est une bénédiction pour le monde dans son ensemble. Elle purifie le monde entier.

Supposons un instant que vous écriviez un article sensationnel dans un journal. Il suscite les émotions et les sentiments des lecteurs. Ils commencent à faire quelque chose contre le gouvernement. Une grave émeute s'ensuit. On fait appel aux forces de police. Beaucoup de gens se font tirer dessus. De nombreuses nouvelles règles sont formulées pour contrôler et réprimer les émeutes. Les parents de ceux qui ont été tués souffrent. Cette émeute a également un effet sur le mental des gens d'autres parties du monde. En fait, le monde entier est affecté par un seul événement. Un seul article sensationnel a donné des résultats aussi désastreux. Un événement peut être à la fois une cause et un effet. L'enchaînement sans fin des causes et des effets est maintenu tout au long du processus. Vous ne pouvez pas dire que ce lien est inutile.

Vous avez maintenant une compréhension complète de cette grande loi de cause à effet. Vous pouvez changer vos pensées et vos habitudes et

façonner un nouveau personnage. Vous pouvez devenir un homme juste et un saint en faisant des actions vertueuses et en entretenant des pensées nobles et divines. Quand vous atteignez la connaissance du Soi, quand vous annihilez ce petit mental, quand vous transcendez les trois Gunas et les trois Avasthas, vous pouvez vous reposer dans votre propre Svarupa. Vous pouvez devenir identique avec le Législateur et alors la loi de cause à effet ne s'appliquera pas sur vous. Vous pouvez conquérir la nature. Que ce Législateur invisible, Brahman, vous guide dans l'accomplissement de la béatitude finale de la vie !

3. Loi de l'action et de la réaction

La grande loi de la causalité comprend la loi de l'action et de la réaction, la loi de la compensation et la loi de la rétribution. Toutes ces lois sont regroupées sous un seul titre général et global : Doctrine du karma. S'il y a une action, il doit y avoir une réaction. La réaction sera de force égale et de nature similaire. La récente Grande Guerre a suscité une vive réaction. Il y a une dépression dans le commerce. Il n'y a pas de paix dans le pays. Les gens ne sont pas heureux. Le marché monétaire est tendu. De nombreuses vies ont été perdues. La mort d'un roi juste apporte une réaction immédiate et forte. Chaque pensée, désir, imagination et sentiment provoque une réaction. La vertu apporte sa propre récompense ; le vice apporte sa propre punition. C'est le fonctionnement de la loi de la réaction. Si j'irradie la joie aux autres, si je soulage les souffrances des autres, j'aurai certainement de la joie. C'est la loi de la réaction. Si je blesse un autre homme, si je cause de la souffrance et de la douleur à un autre, à mon tour, j'obtiendrai souffrance et douleur. Dieu ne punit pas les méchants ni ne récompense les vertueux. Ce sont leurs propres Karmas qui apportent récompense et punition. C'est la loi de l'action et de la réaction qui porte ses fruits. Personne n'est à blâmer. La loi s'applique partout avec une précision et une exactitude scientifique incessantes. La loi de l'action et de la réaction opère à la fois dans les plans physique et mental.

Une balle de tennis frappe le sol et remonte avec la même force. C'est la loi de l'action et de la réaction. Si je dis de douces paroles d'amour à quelqu'un, celui-ci me rend le sentiment d'amour et me dit aussi de douces paroles. C'est la loi de l'action et de la réaction.

Pourquoi un homme se comporte-t-il de manière impolie ? Pourquoi un autre est-il courtois et poli ? Pourquoi un homme possède-t-il une bonne moralité ? Pourquoi un autre possède-t-il un caractère maléfique ? Pourquoi un homme possède-t-il une bonne santé, de la force et de la vitalité ? Pourquoi un

autre homme est-il malade et malheureux ? Pourquoi l'un est-il gai et joyeux alors qu'un autre est déprimé et sans joie ? Ces choses peuvent être aisément expliquées par la loi de l'action et de la réaction. Personne n'est à blâmer. C'est notre propre karma qui apporte joie, misère, plaisir, douleur, gain, perte, succès et défaite. Chacun d'entre nous est régi par la loi de l'action et de la réaction. Le caractère d'un individu est soumis à la loi de l'action et de la réaction. Chaque personnage ou personnalité est le résultat total de l'action mentale précédente. Les pensées changent, les habitudes changent, le caractère aussi change. Notre caractère présent est le résultat de notre passé, et notre avenir sera façonné par nos actes présents. L'homme crée son propre caractère et sa propre destinée. Il peut faire et défaire ses pensées, ses habitudes, son caractère et sa destinée. La loi de l'action et de la réaction s'applique partout.

Celui qui comprend parfaitement cette grande loi de l'action et de la réaction ne fera jamais rien de mal, parce qu'il sait qu'elle réagira sur lui et apportera misère et douleur. Il fera toujours des actions vertueuses, car elles apporteront la paix, la joie, la force et pure félicité. Chers amis ! Comprenez cette loi. Ne le violez jamais. Agissez selon la loi et reposez en paix. Que ce législateur silencieux qui se cache derrière ces noms et ces formes vous guide dans toutes vos pensées, paroles et actions ! Gloire à la loi et à celui qui donne la loi !

4. Loi de la compensation

La loi de la compensation opère partout dans les phénomènes de la nature. La graine germe et un grand arbre apparaît à partir de la graine. L'arbre naît conformément à la loi de la compensation. Le carburant brûle et est détruit. Mais il y a de la chaleur conformément à la loi de la compensation. Beaucoup d'articles sont cuits au feu à cause de la chaleur. S'il y a une chaleur extrême à Bezwada, il y a un froid extrême au mont Kailas ou Uttarakasi dans l'Himalaya. C'est la loi de la compensation. S'il y a dix canailles dans un lieu, il y a deux âmes Sattviques pour apporter une compensation. S'il y a une inondation à Puri, il y a une marée descendante à Waltair. C'est la loi de la compensation. S'il y a le jour en Inde, il y a la nuit en Amérique. La paix suit une guerre et vice versa. L'eau se transforme en vapeur et la vapeur fait bouger la machine. L'acide sulfurique d'une batterie est consommé, mais il y a de l'électricité produite dans l'ampoule. Vous avez de la lumière. C'est la loi de la compensation. La loi de la compensation s'applique également sur le plan mental.

Chaque effet a une cause. Chaque conséquence a un antécédent. Il doit y avoir un équilibre parfait entre la cause et l'effet, entre l'antécédent et la conséquence. La loi de la compensation maintient l'équilibre et établit la paix, la concorde, l'équilibre, l'harmonie et la justice dans la nature. Réfléchissez bien. Réfléchissez et cogitez. Vous remarquerez que cette loi de compensation fonctionne à merveille partout dans les phénomènes de la nature. Elle est inexorable et implacable. Personne ne peut défier cette loi immuable et irrésistible. Si vous faites un acte maléfaisant, vous récolterez un mauvais fruit en compensation.

Parfois, un homme se plaint : "Dieu est injuste. J'ai toujours été un homme honnête. Je ne fais de mal à personne. Je suis toujours au service de l'humanité. Pourtant, j'ai cette terrible maladie, l'asthme." C'est inexact et déraisonnable. Vous devrez toujours relier l'effet à la cause. Tout ce dont vous souffrez peut sembler injuste. Vous pensez peut-être que vous ne le méritez pas du tout. Mais si vous essayez de trouver la cause de cette souffrance, vous trouverez sans doute que c'est tout à fait juste, et une juste compensation. Alors vous serez satisfait. Essayez juste dans quelques cas. Alors vous n'aurez pas de place pour les plaintes ou les lamentations. Vous comprendrez le beau fonctionnement de la loi de la compensation. Les affaires de notre vie sont si complexes et compliquées qu'il nous est difficile de trouver la cause de la souffrance actuelle. Bien que nous ne soyons pas capables de retracer la cause, bien que nous ne soyons pas capables de comprendre le fonctionnement de la loi, la cause est là. Notre intellect est si faible qu'il n'est pas capable de saisir l'antécédent ou la cause d'une souffrance ou d'un événement.

Un homme peut récolter le fruit de compensation dans cette vie ou dans la suivante. Si nous nions la préexistence et la renaissance, et si nous prenons en considération que la vie commence avec cette naissance seulement et se termine avec la mort du corps et qu'il n'y a rien de plus, alors il n'y aura pas de compensation pour l'homme vertueux qui a commis des actes nobles et pour l'homme méchant qui a commis des crimes. La chaîne de cause à effet, antécédent et conséquence, sera brusquement rompue. Il y aura de terribles injustices partout. C'est impossible. Si vous reliez votre vie présente avec le passé et les vies futures, et que vous jugez la vie présente du point le plus élevé et du point de vue de la vie éternelle, alors il y aura une justice parfaite. Il y aura alors une compensation parfaite.

Votre vie présente a un lien direct avec le passé et l'avenir. Il y a une continuité parfaite de la vie, bien que vous preniez plusieurs corps. Il y a un conducteur commun qui traverse toute la vie-âme d'innombrables naissances.

La vie de l'âme individuelle (Jivatma) se compose d'innombrables vies terrestres. Il existe un lien intime entre le passé, le présent et l'avenir et la loi de la compensation fonctionne avec une justice et une harmonie parfaites. Le corps physique peut changer, mais les événements et la loi de la compensation continuent tout au long du processus. De même que la vie quotidienne d'un homme est liée à la vie d'hier et à la vie de demain, de même une période de la vie terrestre a un rapport intime avec la vie passée et future. Ce n'est qu'alors que la justice et la compensation seront parfaites.

Si vous prenez une vie individuelle comme un événement isolé qui commence avec la naissance du corps physique et se termine avec sa mort, vous ne pouvez trouver aucune explication ou solution correcte pour les affaires de la vie. Vous tâtonnez dans les ténèbres et le désespoir. Si l'homme vertueux qui n'a commis aucun acte maléfique dans cette naissance souffre, c'est dû à un acte maléfique qu'il peut avoir commis dans sa naissance précédente. Il sera indemnisé à sa prochaine naissance. Si l'homme méchant qui fait quotidiennement beaucoup de mauvaises actions jouit apparemment de plaisir dans cette naissance, c'est dû à un certain bon karma qu'il a dû faire dans sa naissance précédente. Il sera indemnisé à sa prochaine naissance. Il récoltera les fruits de ses mauvaises actions dans sa prochaine naissance. Il souffrira à la prochaine naissance. La loi de l'indemnisation est inexorable et implacable.

Votre vie actuelle n'est rien comparée à la vie de l'âme entière. C'est momentané. Ce n'est qu'un fragment. Chaque fois que vous voudrez découvrir la cause ou l'antécédent de quoi que ce soit, vous devrez aller profondément dans les affaires de la vie éternelle de l'âme. Alors seulement il y aura un parfait équilibre entre la cause et l'effet, entre l'antécédent et la conséquence. Vous aurez à juger à partir d'une vue d'ensemble de la vie éternelle de l'âme. La loi de la compensation englobe un large éventail de toute la vie de l'âme. La vie ne s'arrête pas à la désintégration de ce seul corps physique. Il y a la réincarnation. Il y a eu d'innombrables vies antérieures aussi. Vous devrez prendre en considération la vision la plus large de la vie de l'âme. Alors la ligne est très claire. Alors vous trouverez une solution parfaite et satisfaisante pour toutes les affaires complexes et compliquées de la vie. Alors il n'y aura plus de place pour les grognements, les lamentations ou les malentendus.

5. Loi de la rétribution

Tout acte répréhensible ou crime entraîne sa propre punition, conformément à la loi de la rétribution. La loi de causalité, la loi d'action et de réaction, la loi de compensation et la loi de rétribution - tout cela fonctionne ensemble. Celui qui vole un autre homme se vole lui-même. Celui qui blesse un autre homme se blesse lui-même en premier. Celui qui trompe un autre se trompe lui-même en premier. Toute mauvaise action cause une punition d'abord dans la nature ou l'âme intérieure et extérieurement dans des circonstances sous forme de douleur, de misère, de perte, d'échec, de malheur, de maladie, etc.

L'homme est ignorant. Il est influencé par les impulsions, la colère, la passion, l'attachement, la fierté et la répulsion. Il fait diverses sortes d'actions méchantes. Son intellect devient perverti. Il perd la mémoire. Sa compréhension s'obscurcit par l'égoïsme et la cupidité. Il ne sait pas exactement ce qu'il fait. Plus tard, il se repent. La discipline des Indriyas est nécessaire. Il devrait se souvenir de la loi de la causalité, de la loi de l'action et de la réaction, et de la loi de la rétribution à chaque pas, à chaque instant de sa vie quotidienne. Il devrait contrôler ses émotions et ses impulsions par la pratique du Pranayama et la méditation. Alors, il ne fera rien de mal.

Rappelez-vous que Dieu n'est ni partial ni injuste. Vous souffrez à cause de vos propres actions mauvaises. Semez les graines qui porteront d'agréables fruits et qui vous rendront heureux ici et maintenant. Ne semez pas les graines qui porteront des fruits désagréables et qui vous rendront malheureux et misérable dans cette vie ou dans l'au-delà. Soyez prudent dans l'accomplissement de vos tâches quotidiennes. Surveillez chaque pensée, chaque mot et chaque action. Allez à la racine et purifiez d'abord les pensées. Prière, Japa, méditation, étude de livres philosophiques, nourriture pure, Vichara et Satsanga purifieront votre mental et éradiqueront les pensées ignobles et mauvaises. Observez le vœu de silence, vous serez alors en mesure de contrôler votre parole. Pratiquez Yama et Niyama, Ahimsa, Satyam, Asteyam, Brahmacharya et Aparigraha. Développer les qualités Sattviques. Éliminer lentement les qualités négatives. Par ces pratiques aucune mauvaise action ne sera possible. La force des habitudes sattviques vous aiguillonnera à ne faire que de bonnes actions.

Les chrétiens orthodoxes et les théologiens croient que Dieu règle et fixe la destinée d'un homme avant sa naissance. Ce n'est pas logique et tenable. L'hypothèse tombe à l'eau en raison de sa nature peu solide. L'homme devient comme un morceau de paille que l'on jette ici et là dans le vent. Il n'a ni indépendance ni liberté. Cela rend Dieu partial, injuste et capricieux. La

responsabilité morale et la liberté d'un homme sont détruites. L'homme devient comme un prisonnier dont les mains et les jambes sont attachées par des chaînes. Pourquoi Dieu rendrait-il l'un heureux et l'autre malheureux ? Est-il si capricieux et excentrique ? Pourquoi obtiendrait-on Sa Grâce avant sa naissance ? Est-il si partial ? Si Dieu est tout miséricordieux, pourquoi ne peut-il pas aussi nous rendre tous nobles, vertueux, heureux, bons, moraux et spirituels ? Pourquoi naître aveugle ? Pourquoi un pécheur devrait-il être responsable de ses actes ? Est-il préordonné au péché ? Pourquoi souffrirait-il à cause du caprice d'un tel Créateur ? De telles questions restent un casse-tête si l'on accepte la théorie de la " préordination et de la grâce ". La doctrine du Karma seul donnera satisfaction. Elle est saine. Elle fait appel à la raison. Elle jette un flot de lumière. Chacun récolte les fruits de ses propres actions. L'homme peut faire et défaire son destin par ses propres pensées et son propre caractère. Il peut agir à sa guise. Il peut être un homme mauvais dans cette naissance, mais il peut changer ses pensées, ses habitudes, ses tendances et son caractère et peut devenir un homme bon ou un saint dans la naissance suivante. Il a le libre arbitre. Il peut choisir entre deux alternatives à chaque étape. La théorie de la 'préordination et de la grâce' ne peut être acceptée. Elle tombe à l'eau, car elle est instable et insoutenable.

Seule la doctrine du karma peut expliquer le mystérieux problème du bien et du mal dans ce monde. Seule la doctrine du karma peut apporter réconfort, satisfaction et force aux affligés et aux désespérés. Elle résout nos difficultés et nos problèmes de vie. Elle encourage les désespérés et les délaissés. Elle pousse un homme à la pensée juste, à la parole juste et à l'action juste. Elle apporte un brillant avenir à cet homme qui vit selon cette loi universelle. Si tous les gens comprennent correctement cette loi et s'acquittent soigneusement de leurs devoirs quotidiens, ils atteindront des sommets sublimes dans l'échelle de la spiritualité. Ils seront moraux et vertueux et auront une vie paisible et heureuse. Ils peuvent porter le fardeau du Samsara avec patience, endurance et force mentale. Il n'y aura pas lieu de se plaindre lorsqu'ils verront des inégalités dans la naissance, la fortune, l'intelligence et les capacités. Il y aura le paradis sur terre. Tous se réjouiront, même de la souffrance. La cupidité, la jalousie, la haine, la colère et la passion disparaîtront. La vertu régnera en maître partout. Nous aurons alors un Satyayuga glorieux avec la paix et l'abondance partout. Heureux l'homme qui comprend et vit dans la loi, car il atteindra bientôt la conscience de Dieu et deviendra un avec le législateur. Alors la loi ne l'affectera plus.

6. Loi de la résistance

Si vous mangez une mangue, si vous faites un travail quelconque, cela produit une impression dans le subconscient ou Chitta. Cette impression est appelée Samskara ou tendance. Tout ce que vous voyez, entendez, touchez, sentez ou goûtez est la cause de Samskaras. Les actes de respiration, de pensée, de sentiment et de volonté produisent des impressions. Ces empreintes sont indestructibles. Elles ne peuvent être brûlées in toto que par Asamprajnata Samadhi. L'homme est un ensemble de Samskaras. Le mental est un ensemble d'impressions. Ce sont ces Samskaras qui amènent un homme encore et encore sur ce plan physique. Ils sont la cause des renaissances. Ces Samskaras prennent la forme de très grandes vagues à travers la mémoire et les stimuli internes ou externes. La somme totale de ces impressions constitue le caractère d'un homme. Si vous faites des actions vertueuses, la Chitta contiendra de bonnes impressions et vous posséderez un bon caractère. Si vous faites de mauvaises actions, il y aura de mauvaises impressions dans le subconscient, et vous aurez un mauvais caractère. Les bons Samskaras forcent un homme à faire de bonnes actions, et vice versa. Si vous avez un grand actif de bons Samskaras, vous ne ferez rien de mal du tout. Vous aurez un bon caractère établi. Mara ou Satan ne pourront avoir aucune influence sur vous.

Les actions produisent des Samskaras ou des impressions ou des potentiels. Les impressions s'unissent par la répétition et forment des habitudes. Les tendances se transforment en habitudes et en caractère. La somme totale des tendances d'un homme est son caractère. Les Karmas fabriquent le caractère et le caractère fabrique la volonté. Si le caractère est pur et fort, la volonté aussi sera pure et forte, et vice versa.

On dit que l'habitude est une seconde nature. Je dis toujours que l'habitude est toute nature. Le contrôle des habitudes est le contrôle de la nature. Les vieilles habitudes mauvaises peuvent être transformées en habitudes saines et désirables par la force de la volonté pure et irrésistible. Une personne faible et impuissante est esclave de ses habitudes. Elle imagine toujours que les habitudes sont innées et qu'elles ne peuvent pas être changées de son vivant. C'est une erreur. Si vous voulez changer les vieilles habitudes morbides et mauvaises et établir de nouvelles habitudes saines et bonnes, vous devrez lutter dur. Les vieilles habitudes vont essayer de revenir, de résister, de persister et de se reproduire. La lutte interne se poursuivra entre l'ancien et le nouveau Samskara, entre les anciennes et les nouvelles habitudes. Vous devrez être très vigilant, prudent et circonspect. Vous devrez être sur le qui-

vive comme un soldat qui patrouille dans un cantonnement militaire. La vieille habitude s'affirme et dit : "Ô ami ! Tu m'as donné une place dans ton corps et ton mental pendant vingt longues années. Tu as joui de plusieurs choses à travers moi. Pourquoi essaies-tu de me chasser maintenant ? Tu es très cruel. J'ai tous les droits et privilèges de la nature, ma gentille mère, de rester ici. Maya ne travaille qu'à travers moi. Le monde ne fonctionne que par les habitudes. On se cramponne au thé, au café, à l'alcool, au tabac, au cinéma, aux romans, aux jeux de hasard et aux jeux de cartes par la force des habitudes. Sans moi, le monde entier se réduira à rien. La Lila du Seigneur s'arrêterait si je n'étais pas présent dans ton système. Je ne laisserai pas ma place dans ton corps." C'est la loi de la résistance. Si l'homme qui tente d'éradiquer une mauvaise habitude est négligent, l'ancienne habitude réapparaîtra. Au début, elle peut réapparaître moins fréquemment et durer longtemps. Elle peut aussi réapparaître moins fréquemment et durer peu de temps. Mais vous gagnerez de la force et peu à peu elle périra tout à fait et les nouvelles bonnes habitudes prendront finalement le dessus.

Si une nouvelle habitude saine est introduite ne serait-ce qu'une seule fois et si vous faites ne serait-ce qu'une seule tentative de planter une nouvelle bonne habitude, la bonne habitude se développera progressivement. Elle s'affirmera aussi pour s'implanter dans le corps et le mental. Elle travaillera par elle-même jusqu'à ce qu'elle ait obtenu le succès parfait et qu'elle ait vaincu la vieille habitude morbide. C'est aussi une autre loi de la nature. Il y a toujours une double vie dans la nature, l'Asurique et la Daivique. Le combat entre les Asuras et les Dévas est toujours en cours dans le corps et le mental. Si vous luttez très fort, les nouvelles bonnes habitudes s'établiront rapidement. Vous aurez des progrès rapides sur le chemin spirituel. La volonté pure, forte, irrésistible est liée à la réussite finale, elle peut tout faire. Ses pouvoirs sont ineffables et merveilleux.

CHAPITRE TROIS

SVADHARMA

1. Qu'est-ce Svadharma ?

Il n'y a pas d'équivalent propre en français pour le terme sanskrit 'Dharma'. Il est généralement rendu comme 'devoir', 'droiture'. Toute action qui est calculée au mieux pour apporter Sreyas (libération) et Abhyudaya (exaltation) est Dharma. Ce qui apporte le bien-être aux êtres humains est le Dharma. Le mot Dharma vient de la racine 'Dhri' qui signifie 'soutenir' ou 'tenir bon'. Ce qui soutient, c'est le Dharma. Par Dharma les gens sont soutenus. Comme il soutient et maintient ensemble, il s'appelle Dharma. Ce qui assure la préservation de l'être est le Dharma. 'Svadharma' signifie son propre devoir selon le Varnashrama ou la caste et l'ordre de vie qui sont fondés selon les Gunas ou les qualités nées de la nature de l'homme.

Dieu, la religion et le dharma sont inséparables. L'homme évolue à travers la pratique du dharma selon sa caste et son ordre de vie, et finit par atteindre la réalisation de soi, le but ultime de la vie, qui apporte la béatitude infinie, la paix suprême, la joie ininterrompue, la plus haute connaissance, la satisfaction éternelle et l'immortalité.

La marque du Dharma est Achara (bonne conduite). Achara est la marque du bien. Plus haut que tous les enseignements sont Achara. Dharma est né d'Achara, et Dharma améliore la vie. Par Achara, l'homme atteint la gloire, la puissance et la force ici et dans l'avenir. Achara est le plus haut Dharma. Achara est la racine de tous les tapas.

Dharma est en tête de liste des quatre Purusharthas, à savoir Dharma, Artha, Kama et Moksha. Le dharma donne la richesse, la satisfaction des désirs et la libération finale.

"Le Brahmana était la bouche de Brahma ; le Rajanya était fait de ses deux bras ; ses deux cuisses étaient le Vaishya ; le Sudra était né de ses deux pieds." Les quatre castes sont Brahmana, Kshatriya, Vaishya et Sudra. La retenue, la sérénité, la patience, l'austérité, la pureté, la croyance en Dieu, le

pardon, l'abnégation, la justice, la vérité, la sagesse, l'enseignement et l'étude des Védas, faire les sacrifices, et aussi guider les autres dans l'offrande des sacrifices et cadeaux et recevoir des cadeaux sont les devoirs d'un Brahmane né de sa propre nature.

Courage, générosité, vigueur, prouesse, splendeur, fermeté, dextérité, ne pas fuir la bataille, la nature d'un souverain, la protection du peuple, les cadeaux, faire des sacrifices et l'étude des Védas sont les devoirs d'un Kshatriya né de sa propre nature.

Le labourage, la protection du bétail, le commerce, la charité, le sacrifice, l'étude des Védas, les finances et l'agriculture sont les devoirs d'un Vaishya né de sa propre nature.

Servir de bon cœur toutes ces castes est le devoir d'un Sudra né de sa propre nature.

Une grande partie du mal s'est développée à travers les personnes d'une caste qui ont pris le travail des autres castes et qui pensent plus aux droits que lui accorde leur caste qu'aux devoirs qu'elle lui impose.

Les Brahmana et les Kshatriya ont revendiqué ardemment leurs privilèges et se sont soustraits au lourd fardeau de leurs castes. Naturellement, leur attitude a suscité des oppositions et l'antagonisme a remplacé la bonne volonté et le service mutuels. Par conséquent, la caste est devenue une amertume sociale, au lieu d'être un cadre maintenant tout dans l'ordre heureux. Si des gens de castes différentes pratiquent leurs dharmas, la confusion des castes disparaîtra et la paix et la joie abondantes prévaudront.

Les Ashramas ou étapes de la vie sont au nombre de quatre, à savoir *Brahmacharya*, l'étape de la vie étudiante, *Garhasthya*, l'étape de la vie domestique, *Vanaprastha*, l'étape de la vie dans la forêt ou l'isolement, et *Sannyasa*, l'ordre du renoncement total. Chaque ordre de vie a ses propres devoirs. Dans aucune de ces étapes, un homme ne doit saisir les devoirs spéciaux des trois autres. À l'heure actuelle, il est difficile de maintenir ou d'observer les détails exacts des règles anciennes, car les conditions ont beaucoup changé. Mais, si nous pouvons avoir une idée claire des devoirs fondamentaux de chacun, nous serons toujours en mesure de façonner la vie pour un développement régulier et une croissance constante.

La vie de l'étudiant commence avec la cérémonie de l'Upanayana, sa deuxième naissance. Vous trouverez dans le Manu Smriti : "Que l'étudiant s'engage toujours dans l'étude des Védas et dans le service de son précepteur. Que l'étudiant s'abstienne de vin, de viande, de parfums, de plats savoureux, de colliers, de la compagnie des femmes et des blessures aux créatures

sensibles. Qu'il renonce à la luxure, à la colère, à la cupidité, à la danse, au chant et aux instruments de musique, aux jeux de dés, aux ragots, aux calomnies et aux mensonges."

"Que l'étudiant dorme toujours seul, et qu'il ne gaspille pas sa semence ; celui qui détruit sa semence à cause de l'envie détruit son vœu. Il doit développer l'esprit de service, d'humilité et d'obéissance. Il doit façonner son caractère correctement. Il devrait être chaste dans ses pensées, ses paroles et ses actes."

Vient ensuite l'étape du chef de famille. L'étudiant, après avoir terminé ses devoirs, entre dans l'ordre de Garhasthya, quand il est prêt à assumer les devoirs et responsabilités de la vie de chef de famille. De tous les Ashramas, celui du maître de maison est le plus élevé, car il soutient en vérité les trois autres. Comme tous les ruisseaux et toutes les rivières coulent pour se reposer dans l'océan, ainsi tous les Ashramas coulent pour se reposer dans le maître de maison. C'est dans ce domaine que se développent diverses vertus telles que la miséricorde, l'amour, la générosité, la patience, la tolérance, la pureté, la prudence et le jugement juste. Il est très regrettable de constater que la grandeur, la solennité et la dignité de cette étape de la vie sont aujourd'hui perdues en raison de la confusion de ses devoirs avec ceux de l'élève, causée par le mal moderne du mariage d'enfants, qui n'existe pas dans la vie du chef de famille. C'est la raison pour laquelle le nombre de Sannyasins est en augmentation. L'enseignement central de la Gita et du Yoga Vasishtha est que la réalisation de soi doit être atteinte dans et par le monde.

Permettez-moi de vous rappeler un enseignement important de la Gita qui vous donnera la tranquillité mentale et la béatitude : " Mieux vaut son propre devoir, bien que dépourvu de mérite, que le devoir d'un autre bien rempli. "Mieux vaut mourir dans l'accomplissement de son devoir ; le devoir d'un autre est plein de danger".

Un Sannyasin se retira dans une forêt pour pratiquer le yoga. Il resta dans une grotte pendant douze ans. Il pratiquait le Pranayama, le Khechari Mudra et divers Kriyas yogiques. Il développa certains pouvoirs grâce à ces pratiques. Un jour, il était assis à l'ombre d'un arbre. Un corbeau était perché sur l'une des branches de l'arbre. Il lâcha ses excréments sur la tête du Sannyasin. Le Sannyasin s'est mis en colère. Il jeta un regard furieux sur le corbeau. Un feu yogique émana aussitôt de la couronne de sa tête et réduisit immédiatement le corbeau en cendres. Le Sannyasin se réjouit du pouvoir merveilleux qu'il possédait.

Il se rendit alors en ville pour faire l'aumône habituelle. Il cria 'Narayana Hari' à la porte d'un maître de maison. La maîtresse de maison s'occupait de soigner son mari malade. C'était une femme très chaste et très dévouée à son mari. Elle a observé Pativrata Dharma. Elle répondit de l'intérieur de la pièce : "Ô, Bhikshu, attends un peu." Le Sannyasin était très contrarié. Il pensa : 'Regardez la nature arrogante de cette femme. Elle me demande d'attendre. Elle n'est pas consciente de mes pouvoirs yogiques. Tandis qu'il pensait ainsi, la dame dit : "Ô Bhikshu ! Il n'y a pas de corbeau ici. Ne pense pas trop à toi-même. Ne sois pas rempli d'orgueil avec tes Siddhis." Le Sannyasin était stupéfait. Il dut attendre tranquillement. Enfin, la dame sortit avec l'aumône pour le Sannyasin. Le Sannyasin se prosterna à ses pieds et demanda : "O Devi, comment as-tu réussi à lire dans mes pensées ?" La dame répondit : "Ô Swamiji ! Je ne connais rien du Pranayama ni d'aucune sorte de Kriya Yogique. Je t'ai fait attendre parce que j'étais occupé à m'occuper de mon mari malade. Je suis une femme ignorante. Je suis sincèrement dévoué à mon mari. Je le considère comme mon Gourou et mon Dieu. Je le vénère. Je ne vais pas aux temples. Je ne répète pas de mantras. Je sers mon mari jour et nuit. J'obéis implicitement à ses paroles. Je lui shampooine les pieds. Je marche sur les traces de Savitri, Nalayani et Anasuya. Je dors après qu'il s'est endormi. Je me lève le matin avant qu'il se lève. C'est mon tout-en-un. Grâce à ce service, à cette dévotion et à ce devoir envers mon mari, j'ai reçu l'illumination. J'ai un cœur pur. Je pourrais lire dans tes pensées. C'est le secret de mon Abhyasa. Si tu veux en savoir plus, va voir un boucher qui vend de la viande sur le grand marché. Il t'apprendra quelque chose d'intéressant et d'important. Tu en seras très heureux. Tu en tireras d'immenses bénéfices".

Le Sannyasin alla directement à la ville où vivait le boucher. Il alla directement au marché et trouva le boucher qui coupait la viande. Le Sannyasin pensa en lui-même : 'Ô mon Dieu ! Est-ce l'homme dont je vais apprendre quelque chose d'intéressant et d'utile ? Il est le diable incarné. C'est un voyou. Le boucher lut les pensées du Sannyasin et dit : "Ô Swamiji ! C'est cette dame qui vous envoie ? Veuillez vous asseoir ici. Je vais m'occuper de vous tout de suite." Le boucher finit ses affaires avec les clients et demanda ensuite au Sannyasin de le suivre jusqu'à sa maison. Il demanda au Swami d'attendre dehors et entra. Il s'occupa de son père et de sa mère. Il leur donna un bain et but leur Charanamrita. Il les nourrit et les mit au lit. Il vint ensuite au Sannyasin et dit : "Ô Swamiji, je suis à tes pieds maintenant. Demande-moi n'importe quel service." Le Sannyasin lui posa quelques questions sur le

Vedanta. Le boucher donna de belles réponses qui élèvent concernant l'Atman, la nature de la liberté, la Sadhana, l'état d'un Jivanmukta, etc. Le Sannyasin fut étonné. Beaucoup de ses doutes furent levés. Il était très satisfait du boucher. Il lui demanda : "Comment se fait-il que tu fasses ce sale travail ? Comment as-tu réussi à obtenir une telle connaissance ?" Le boucher répondit : "Swamiji, tu te trompes. Aucun devoir ou travail n'est impur ou dégradant. Toute action est une adoration de Dieu. Je fais bien mon devoir sans attachement ni motif. Je sers mes parents jour et nuit. Ils sont mon Dieu sur terre. Je les vénère tous les jours. Je ne connais aucune pratique yogique. Je ne suis pas un érudit. Je m'acquitte de mes fonctions de façon satisfaisante. C'est ma religion. C'est mon Yoga. J'ai obtenu l'illumination, la perfection, la pureté et la liberté dans l'exercice de mes fonctions de maître de maison et au service de mes parents. C'est le secret de mon Yoga et de ma réalisation de soi."

Un homme ignorant à l'esprit matérialiste dit : "Je dois faire mon devoir. Je dois éduquer mes quatre fils et mes trois filles. Je dois faire plaisir à mon employeur. J'ai de lourdes tâches au bureau. Je dois remettre de l'argent à ma sœur veuve. J'ai une grande famille. J'ai six frères et cinq sœurs. Où est le temps pour faire Sandhya et Japa et l'étude des livres religieux ? On n'a même pas le temps de respirer. Je n'ai pas de loisirs. Même pendant les vacances, je dois travailler. J'apporte les papiers du bureau à la maison et je travaille la nuit jusqu'à onze heures. Je ne veux pas de Sannyasa ou de Yoga. Le travail de bureau et l'entretien de ma famille, c'est du yoga."

C'est ce que vous appelez le devoir ? C'est de l'esclavage pur et simple. L'homme a peur de son supérieur à chaque instant. Même dans ses rêves, il rencontre ses collègues de bureau et l'employeur, et affiche des chiffres dans le grand livre. Ce n'est pas un sens du devoir. L'homme ne peut même pas prier une seconde. Il n'a pas le temps de lire un seul Sloka de la Gita. Il n'y a pas une seule pensée de Dieu, même en un mois. Il prend le thé, mange, s'assoit à table pour écrire, dort et procréé. La vie entière se passe ainsi. C'est un travail égoïste. Ce n'est pas un devoir. C'est un travail pour le gain et la satisfaction de bas appétits. Tout ce qui est fait sous la contrainte et l'attente n'est pas un devoir. Vous ne devez pas interpréter l'esclavage comme un devoir. Vous ne devez pas prendre comme devoir des actions égoïstes qui sont faites par attachement, avidité et passion. Vous ferez de grandes injustices. C'est une corvée créée par vous-mêmes.

Un commis ou un officier gagne de l'argent en recevant des pots-de-vin et quand sa conscience le pique, il nourrit quelques brahmanes et dit : "J'ai fait un grand devoir aujourd'hui. J'ai nourri quinze brahmanes de Dakshina de

quatre annas chacun." C'est son idée du devoir. Il ajoute en outre : "Pourquoi devrais-je prendre Sannyasa et pratiquer le yoga ? Je gagnerai beaucoup d'argent et ferai la charité. C'est le meilleur genre de vie." Pauvre âme trompée ! Que Dieu lui donne une bonne compréhension !

Ahimsa Paramo Dharmah ne peut pas être strictement pratiqué par les chefs de famille. Cela peut être pratiqué par les Sannyasins qui suivent le chemin de Nivritti Marga. Ils devront le pratiquer. Si un vagabond entre dans la maison et tente d'agresser une femme, un maître de maison ne peut se taire. Il ne dira pas : "Je ne m'opposerai pas au mal maintenant." Il va immédiatement prendre une massue et donner une bonne raclée à l'homme. Supposons qu'une dame soit en danger. Quelqu'un veut la tuer pour lui enlever ses bijoux. Elle cherche la protection d'un jeune homme fort. Il est du devoir de ce jeune homme de s'opposer au mal et de la défendre en attaquant cet homme cruel. Il ne peut pas dire à ce moment : "Ne pas faire de mal est la plus haute des vertus ". C'est son devoir de sauver la vie de la dame en s'opposant au mal. Sinon, il manque à son devoir.

La moralité et le devoir varient selon les circonstances. Résister au mal deviendra le devoir de l'homme dans certaines circonstances. Le roi doit toujours lever son bâton du châtiment pour maintenir la paix et l'ordre dans son pays. Il ne peut pas dire : "Je n'opposerai pas de résistance au mal. Ahimsa Paramo Dharma." Il échouera dans l'accomplissement de son devoir s'il ne punit pas les méchants, et son pays sera dans un état de chaos total. Pendre un meurtrier ou un dacoït, c'est Ahimsa pour un roi. Himsa et Ahimsa sont des termes relatifs. Tuer un homme qui enlève la vie à beaucoup est Ahimsa. Avez-vous compris le secret d'Ahimsa maintenant ? Un vrai Sannyasin ne devrait pas se défendre même quand sa vie est en danger. Un Sannyasin est celui qui n'a pas de corps et qui s'identifie avec l'Atman. Tirer sur un chien ou un cheval qui souffre d'une agonie aiguë qui ne peut être soulagée, c'est Ahimsa pour un Européen. Il veut libérer le chien de la douleur. Son mobile est bon.

Le Seigneur Krishna dit dans la Gita : "Mieux vaut son propre devoir, bien que dépourvu de mérites, que le devoir bien accompli d'un autre. Celui qui fait son devoir fixé par sa propre nature n'encourt pas de péché. Le devoir propre, ô fils de Kunti, bien que déficient, ne doit pas être abandonné. Toutes les entreprises, en effet, sont obscurcies par des défauts comme le feu par la fumée." Ch. XVIII-47, 48.

Puis le Seigneur Krishna dit encore :

Sarvadharmā parityajya mamēkaṃ saraṇam vrajā, Aham tva sarvāpāpēbhyo mokṣayishyāmi ma śuchāha.

"Abandonnant tous les devoirs, viens à Moi seul pour t'abriter, ne t'afflige pas, Je te libérerai de tous les péchés." Ch. XVIII-66

Dans les deux Slokas précédents, il demande à Arjuna d'abandonner tous ses devoirs. Est-ce là une contradiction ? Le Seigneur souffle-t-il le chaud et le froid avec le même souffle ? Non. Ce n'est pas une contradiction. Arjuna dit au Seigneur : "Mon cœur est alourdi par la voix de la faiblesse, mon mental est confus quant à mon devoir. Je Te demande ce qui peut être le mieux ; dis-le-moi de manière décisive. Je suis Ton disciple ; enseigne-moi." Ch. II-7.

Lord Krishna donne la réponse dans Sloka 66 de Ch. XVIII.

Quelle est la signification correcte des mots "Sarva Dharma - tous les devoirs" ? Certaines personnes disent : "Abandonnez les Dharmas des Indriyas." Comment est-ce possible ? Même un Jivanmukta voit, mange, marche, répond aux appels de la nature. Selon Sri Sankara, cela signifie : " Les actes justes et injustes, renonçant à toutes les actions ". Selon Ramanuja, cela signifie : " Désir pour le fruit de l'action et attachement à celui-ci et la notion d'être celui qui agit". Les actions doivent être effectuées sans attachement à l'action ou à ses fruits. Ils devraient être dédiés au Suprême en supprimant l'idée d'être celui qui agit. Selon Madhva, ça veut dire : "Fruit de l'action - Renonciation du fruit de l'action". Selon Tilak, cela signifie : " Divers devoirs comme ceux de la non-violence, de la vérité, du service des parents et des précepteurs, du sacrifice, de la charité, du renoncement, etc. Ce passage signifie qu'Arjuna doit éviter la confusion de ces devoirs et se réfugier dans le Suprême. En d'autres termes, quelles que soient les actions que l'on doit accomplir, selon sa disposition et sa tendance innée, on peut les faire, en se réfugiant dans le Suprême. Krishna donne un ordre à Arjuna, une assurance et une consolation.

Le Sloka 66 est le verset le plus important de la Gita. Si l'on peut vivre dans l'esprit de ce seul Sloka, on peut avoir Sreyas ou la plus grande félicité. Les Vedantins expliquent ce Sloka comme suit : abandonnez Jiva-bhavana et prenez Brahma-bhavana en méditant sur Aham Brahma Asmi Mahavakya. Vous aurez la libération ou Mukti. "Tous les péchés seront détruits.

Je tiens à vous faire remarquer que la morale et le devoir sont des termes relatifs. Ils changent en fonction de l'état de vie, du stade de croissance mentale et de l'évolution de l'individu, du temps et des circonstances, et du pays dans lequel on vit. Manger de la viande au Cachemire est parfaitement moral pour un brahmane bengali. Aux yeux d'un brahmane madrasa, c'est très

immoral. Avoir quatre épouses (polygamie) est parfaitement moral pour un musulman ou un Chinois, mais pour un hindou c'est très immoral. Un homme ou une femme peut divorcer de sa femme ou de son mari très facilement en Occident. Le mariage est un contrat en Occident, alors qu'en Inde c'est un sacrement ou un acte sacré qui se fait devant le feu sacré. Le divorce est tout à fait moral en Occident, mais il est très immoral en Orient. Pour une veuve arya samajiste, le mariage est tout à fait moral ; pour un sanataniste, il est très immoral. La polyandrie (une femme qui épouse plusieurs maris, l'opposé de la polygamie) est très morale au Tibet, mais elle est très immorale aux yeux des gens d'autres pays. Il est parfaitement moral pour un Sikh de boire, mais il est immoral pour lui de fumer. Les gens des pays froids ont besoin de viande et d'un peu d'alcool pour maintenir la chaleur et aider à la digestion. Un soldat a besoin de viande pour garder sa force et son esprit martial. Un brahmane ou un Sannyasin veut de la nourriture végétale, du lait et des fruits pour l'aider dans sa méditation et maintenir son attitude mentale Sattvique. Rishi Visvamitra a dû manger de la viande interdite quand sa vie était en danger. La morale change quand la vie d'une personne est en jeu (Apat-Dharma). Les gens ignorants détestent les autres quand ils les voient faire quelque chose qu'ils ne font pas eux-mêmes. Un brahmane végétarien Madrasi déteste les brahmanes bengalis mangeurs de poisson. C'est une triste erreur. Cela retarde son progrès spirituel. Un Madrasi est horrifié quand il voit un Hindoustani manger avec les deux mains dans la même assiette avec ses enfants.

De même, l'idée de devoir varie également d'un pays à l'autre. Un Noir africain ne peut pas faire Agnihotra dans son pays chaud en été. Un pandit ne peut pas prendre un bain du matin en hiver au Cachemire. Le devoir d'une classe de personnes ne peut pas être le devoir d'une autre classe de personnes. Le devoir d'un homme d'une étape de la vie ne peut être le devoir d'un homme d'une autre étape. Les devoirs d'un brahmane, d'un Vaishya, d'un Kshatriya et d'un Sudra, les devoirs d'un Brahmachari, chef de famille, habitant de la forêt et d'un Sannyasin, sont très différents. Un brahmane ne peut pas faire le devoir d'un soldat. Tuer un ennemi sur le champ de bataille est le devoir d'un soldat ou Kshatriya. Pratiquer Ahimsa en pensée, en parole et en action est le devoir d'un Sannyasin et d'un Brahmane. L'homme évolue rapidement en accomplissant strictement les tâches qui lui sont assignées dans la vie.

Fils de Nectar ! Enfants de l'immortalité ! débarrassez-vous de toutes les faiblesses. Levez-vous et revêtez votre armure. Faites votre Svadharma de manière satisfaisante en accord avec votre caste ou étape de la vie. Évoluez rapidement dans la spiritualité. La béatitude éternelle, la paix suprême, la

connaissance infinie et la satisfaction ne peuvent être obtenues que dans l'Atman. La pratique du Svadharma conduira sûrement à la réalisation de la conscience de Dieu. Il n'y a pas de bonheur dans les objets finis. L'Infini seul est la béatitude. Comprenez la Vérité par la pratique de votre Svadharma. Ce monde est irréel. C'est comme un mirage. Les sens et le mental vous trompent à chaque instant. Réveillez-vous ! Ouvrez les yeux et apprenez à discriminer. Ne faites pas confiance à vos Indriyas. Ce sont vos ennemis. Il est très difficile d'obtenir cette naissance humaine. La vie est courte, le temps est éphémère. Ceux qui s'accrochent aux choses irréelles de ce monde en vérité se suicident. Lutte dur pour pratiquer votre Svadharma. Gardez toujours l'idéal sous vos yeux. Ayez un programme de vie. Tenter de réaliser l'idéal. Tenez-vous-en à Svadharma avec une ténacité de sangsue et atteignez le succès. Pratiquez-le et réalisez l'état de Satchidananda en ce moment même. Que les bénédictions du Seigneur soient sur vous tous ! Que la joie, la béatitude, l'immortalité, la paix et l'équilibre demeurent avec vous pour toujours !

2. Les devoirs de l'être humain

L'être humain a dans la vie certains importants devoirs et responsabilités. Il doit évoluer moralement et spirituellement en accomplissant ces devoirs de la bonne manière. Il doit agir et vivre selon la loi de Dieu. Il doit connaître les règles de conduite et la mesure de ses responsabilités. Il doit avoir une connaissance approfondie du code moral de Manu ou de Yajnavalkya et doit agir selon les règles qui y sont énoncées. Alors seulement, on peut l'appeler à juste titre un homme.

L'être humain a des devoirs envers les parents, les enfants et les autres membres de la famille. Il a des devoirs envers la société et le pays. Il a les devoirs du Varnashrama. Il a des devoirs envers lui-même et, enfin et surtout, il a des devoirs importants envers Dieu. Il doit accomplir tous ces devoirs de la vie. Alors seulement, il peut trouver le progrès dans sa vie. Alors seulement, il jouira d'une vraie tranquillité d'esprit.

Il doit servir ses parents qui lui ont donné ce corps physique avec un grand Sraddha et Bhava. Dans la Taittiriya Upanishad vous trouverez : *Matrudevo bhava, pitrudevo bhava*. Les parents devraient être vénérés comme des représentants visibles de Dieu sur terre. Sri Ashutosh Mukerji de Calcutta, ancien vice-chancelier de l'Université de Calcutta, adorait sa mère et buvait son Charanamrita tous les jours avant de se rendre à son bureau. Les gens instruits d'aujourd'hui ne tiennent pas suffisamment compte de leurs parents.

Si le père n'est pas instruit et si le fils est un homme d'origine anglaise, il dira que ce père est le serviteur de la maison quand quelqu'un pose la question : "Qui est ce vieil homme ?"

Il doit former ses enfants de la bonne manière. Il doit leur donner une bonne éducation en sanskrit, en anglais et dans les matières techniques. Il doit les former sur le chemin de la spiritualité dès l'enfance. Il doit être dévoué à sa femme qui est sa compagne de vie, et qui occupe la moitié gauche de son corps (Ardhangini). Aucun rite religieux n'est valide sans sa présence. Il doit la considérer comme une véritable aide sur le chemin de la spiritualité. Dès qu'un fils naît, la femme devient comme sa mère. Les Srutis déclarent : "Atma vai jaayate putrah, l'âme est née comme un fils. Il doit renoncer à toute idée de relation en tant que femme dès la naissance d'un fils. Il doit renoncer aux rapports sexuels. Les deux devraient mener une vie spirituelle. Le mari ne doit pas considérer sa femme comme une machine à procréer. Il y a un but spirituel supérieur. Elle doit aider le mari dans son évolution spirituelle. Elle doit s'occuper de ses désirs. Elle doit le servir gentiment de toutes les manières possibles.

L'homme doit servir la société selon son tempérament, son goût et ses capacités. Cela aidera à la purification de son mental. Il doit servir avec Nishkamya Bhava en tant que membre bénévole. Il ne devrait recevoir aucune rémunération. Il doit développer l'esprit patriotique. Il doit servir le pays. Le service du pays est le service de Mère Kali. C'est le pur culte de la Mère.

Il doit accomplir les tâches de son Varnashrama. Un brahmane doit observer la sérénité, la retenue, l'austérité, la pureté, le pardon, la droiture, la sagesse, la connaissance et la foi en Dieu. Un Kshatriya doit manifester ses prouesses, sa splendeur, sa fermeté, sa dextérité, sa bravoure, sa générosité et la nature d'un dirigeant. Le Vaishya devrait s'engager dans l'agriculture, le commerce et la protection du bétail. Les Sudras devraient servir les trois autres castes.

Un Brahmachari devrait étudier les livres religieux jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans. S'il a fait le vœu de chasteté pour la vie, s'il veut devenir Naishthika Brahmachari, il n'a pas besoin d'entrer dans la catégorie des chefs de famille. Il devrait faire preuve d'une réelle et durable sérénité et discrimination. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il en bénéficiera réellement. Il peut consacrer toute sa vie à des activités spirituelles.

Si un Brahmachari ne veut pas suivre le célibat de toute une vie, il peut devenir chef de famille. Il peut se marier après avoir terminé ses études. Il peut avoir de temps en temps des relations sexuelles pour avoir une

progéniture afin de maintenir la lignée, mais non pour une satisfaction sensuelle. Il sera considéré comme un Brahmachari s'il respecte strictement la règle ci-dessus. Après avoir terminé l'étape de chef de famille et après avoir mis son fils dans une position correcte, il peut devenir un Vanaprastha, seul ou avec sa femme. Il ne devrait pas rester dans la maison jusqu'à la fin de sa vie. Il aura diverses angoisses et Moha pour les enfants s'il reste à la maison. S'il a de la difficulté à partir, il peut rester dans un chalet à l'extérieur de la maison. S'il trouve cela également difficile, il peut rester à l'étage ou dans une pièce solitaire et peut avoir un entretien avec les visiteurs et les membres de la maison le soir entre 16h et 17h. Si un Vanaprastha veut prendre Sannyasa, il peut le faire. Vanaprastha n'est qu'une étape préparatoire à Sannyasa. La gloire et la liberté d'un Sannyasin peuvent difficilement être décrites. Seul un Sannyasin peut couper toutes sortes d'attaches. Sinon, une sorte de connexion subtile subsistera toujours. Quand on prend Sannyasa, on devient un homme mort pour les membres de la famille. Sinon, ils pensent toujours à obtenir quelque chose de lui. L'attachement subtil dans le mental reste encore des deux côtés. Ceci est tout à fait suffisant pour les ramener à la roue de la naissance et de la mort. La couleur même de la robe orange donne force et pureté. Je ne crois pas ces gens qui disent : "Nous avons donné de la couleur à nos cœurs. C'est de la timidité et de l'hypocrisie. Il y a encore Moha, Raga et des Vasanas qui s'y cachent. S'il y a un changement interne, le changement externe est inévitable. L'éradication de l'égoïsme, de Sankalpas et d'Ashrama-Bheda est absolument nécessaire. Sinon pourquoi Sri Sankara et Sri Ramakrishna auraient-ils pris Sannyasa ? Quelle est la nécessité de cet ordre ? Sannyasa a ses propres avantages.

Le Seigneur Krishna dit dans la Gita : Les quatre castes ont émané de Moi, par la différente répartition des qualités et des actions ; sachez que Moi, je suis leur auteur, bien qu'inépuisable et sans action. Chap. IV-13. Partout dans le monde, cette classification des castes existe. Les prêtres catholiques et les révérends ecclésiastiques représentent les Brahmanes. Ils font de la méditation et de la prédication. Les soldats de l'occident sont les Kshatriyas du Rajputana. Les hommes d'affaires de l'occident sont les Vaishyas. Ceux qui font un service subalterne sont les Sudras. Cette classification est basée sur la qualité de l'homme. Ceux qui sont Sattviques sont des brahmanes : ceux qui sont Rajasiques sont des Kshatriyas ; ceux qui sont Tamasiques sont les Sudras. Cette classification est selon les Gunas et le Karma.

Je vais dire un mot sur la conscience. Certains disent : " Nous pouvons découvrir le bien et le mal, le correct et l'incorrect, en consultant uniquement

notre conscience ". Personne ne pourra le faire en consultant uniquement sa conscience. Cela peut vous donner un indice et vous aider. La conscience n'est pas un guide infallible. La conscience d'un homme change en fonction de ses expériences et de son éducation. La conscience est une conviction intellectuelle personnelle. La conscience de l'individu parle selon ses tendances, ses habitudes, ses passions, ses inclinations, ses capacités et son éducation. La conscience d'un sauvage parle une langue totalement différente de celle d'un Européen civilisé. La conscience d'un nègre africain parle une langue totalement différente de celle d'un Yogi indien développée sur le plan éthique. Demandez un clerc : " Quels sont vos devoirs ? ". Il dira : " Je dois gagner de l'argent pour subvenir aux besoins de ma famille et de mes parents. Je ne dois pas blesser les autres. Je dois lire Ramayana. Il n'a aucune idée des lois de la nature. Il se soumettra aveuglément aux lois, quelles qu'elles soient. Si vous lui demandez : " Quels sont vos devoirs envers le pays et l'humanité ? Qu'est-ce qui est correct et incorrect ? Qu'est-ce que le bien et le mal ? il clignotera simplement des yeux. Demandez à n'importe quel automobiliste : " Quel est votre devoir ? Il dira : " De toute façon, je dois gagner 20 roupies par jour. Je dois acheter dix gallons d'essence, des pneus, des chambres à air et du pétrole brut. Les pneus sont très coûteux. J'ai six filles et cinq fils. Je dois les protéger. Si vous lui demandez quoi que ce soit sur Dieu, les vertus, Moksha, la servitude et la liberté, le bien et le mal, il sera déconcerté. Pourquoi y a-t-il tant de divergences entre les appels de conscience de deux personnes de la même caste, de la même religion ou de la même croyance ? Pourquoi trouve-t-on dix condamnations différentes chez dix personnes d'un même quartier et d'une même communauté ? La voix de la conscience seule ne suffit pas à guider l'homme dans la compréhension des lois de Dieu, du bien et du mal, du correct et de l'incorrect et des autres devoirs de la vie. Seul les Sastras et les personnes réalisées (Apta-vakyam) peuvent vraiment guider un homme dans l'exercice de ses fonctions de manière efficace. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna déclare avec insistance : Celui qui, ayant mis de côté les ordonnances des Écritures, suit les impulsions du désir, n'atteint ni la perfection ni le bonheur, ni le but suprême. Que les Écritures soient donc ton autorité pour déterminer ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas être fait. Sachant ce qui a été déclaré par les ordonnances des Écritures, tu devrais travailler dans ce monde. Chap. XVI-23, 24.

3. Les trois Gunas

Une compréhension claire des trois Gunas et de leurs opérations est vraiment nécessaire pour un Karma Yogi. Celui qui connaît les trois Gunas peut faire son travail d'une manière meilleure et plus efficace.

Prakriti est composé des trois Gunas ou forces, à savoir Sattva, Rajas et Tamas. Le Sattva est harmonie ou lumière ou sagesse ou équilibre ou bonté. Rajas est passion ou mouvement ou activité. Tamas est inertie ou inaction ou obscurité. Pendant le Pralaya Cosmique, ces trois Gunas existent dans un état d'équilibre. Pendant Srishti ou la projection, une vibration se produit et les trois qualités se manifestent dans l'univers physique. Les trois qualités apportent l'attachement au Jiva ou à âme individuelle. Bien que Sattva soit une qualité désirable, elle lie aussi un homme. C'est une entrave dorée. Rajas est la source de l'attachement et de la soif de la vie. Elle provoque l'attachement à l'action. Tamas lie l'homme à l'insouciance (Pramada), à la paresse (Alasya) et au sommeil (Nidra).

Ces trois qualités sont indissociables. Personne n'est absolument Rajasique ou Sattvique ou Tamasique. Parfois, Sattva prévaut chez l'homme. Il est calme et serein. Il s'assoit tranquillement et entretient des pensées sublimes, élevant l'âme. Il étudie les écritures religieuses. Il parle de sujets divins. Quand le Sattva l'emporte, les deux autres qualités sont provisoirement dominées. A d'autres moments, Rajas l'emporte. Il fait de l'action. Il se déplace. Il planifie, combine, spéculé. Il a soif de pouvoir, de richesse et d'action. Quand Rajas l'emporte, Sattva et Tamas sont dominés provisoirement. Parfois Tamas l'emporte et l'homme devient paresseux. Il se sent paresseux, indolent et léthargique. Il est lourd et a sommeil. Quand Tamas l'emporte, Sattva et Rajas sont dominés provisoirement.

Chez certaines personnes, Sattva est prédominant ; chez d'autres, Rajas est prédominant ; et chez d'autres, Tamas est prédominant. Quand la lumière de la sagesse jaillit de toutes les portes du corps, alors on peut savoir que Sattva augmente. L'avidité, l'énergie extravertie, l'entreprise d'action, l'agitation et le désir - tout cela naît de l'augmentation de Rajas. L'obscurité, l'illusion, la stagnation, l'insouciance, tout cela naît de l'augmentation de l'inertie. Si Sattva est prédominant au moment de la mort, alors on va dans le monde immaculé des sages. Si Rajas est prédominant au moment de la mort, on naîtra sans doute parmi ceux qui sont attachés à l'action. Si quelqu'un meurt quand Tamas est prédominant, il naîtra dans le ventre d'un insensé.

Le fruit d'une action Sattvique est harmonieux et impeccable ; le fruit d'une action Rajasique est douleur, et celui d'une action Tamasique est ignorance. Ceux qui sont établis dans Sattva s'élèvent vers le haut. Les gens

Rajasiques occupent une place intermédiaire et les gens Tamasiques descendent, enveloppé de la plus vile des qualités.

Intense Rajas prend un virage Sattvique. Un homme qui est immergé dans un Rajas profond prendra Nivritti Marga ou le chemin du renoncement. Il en aura assez des activités comme c'est la loi. Dans la Gita vous trouverez :

Arurukshormuneryogam karma karanam uchyate, Yogarudhasya tasyaiva shamah karanamuchyate.

"Pour un sage qui cherche le Yoga, l'action est appelée le moyen ; pour le même sage qui est établi dans le Yoga, la sérénité est appelée le moyen." Chap. VI-3.

Il est impossible de s'élever ou de sauter à Sattva d'un seul coup depuis Tamas. Il faut d'abord convertir Tamas en Rajas à part entière. Ensuite, on pourra atteindre Sattva. Le Sattva est une activité intense. De même que la roue d'un moteur semble rester immobile lorsqu'elle se déplace très rapidement, de même un homme Sattvique semble également être calme grâce à sa retenue ou à son contrôle. Un homme Sattvique est très actif. Il peut accomplir un travail extraordinaire en un clin d'œil. Il est pleinement concentré.

Prakriti fait toute l'action. Ce sont les Gunas qui opèrent. En raison de l'ignorance, le corps est confondu avec le Soi. L'égoïsme de l'homme s'affirme à chaque pas, non, à chaque seconde. Tout comme le mouvement des nuages est faussement attribué au soleil, de même les mouvements du corps et des Indriyas sont faussement attribués au Soi. Le Soi est toujours silencieux. Il est le témoin de toutes les actions. Il est Nishkriya ou Akarta. Vous trouverez dans la Gita :

"Toutes les actions sont faites par les seules qualités de la nature. Le moi, trompé par l'égoïsme, pense : "Je suis celui qui agit. Mais celui, ô puissant armé, qui connaît l'essence des divisions des qualités et des fonctions, soutenant que les qualités se déplacent parmi les qualités, n'est pas attaché." Ch. III-27, 28.

"Je ne fais rien" devrait penser la personne harmonisée, qui connaît l'essence des choses. Voir, entendre, toucher, sentir, manger, bouger, dormir, respirer, parler, donner, saisir, ouvrir et fermer les yeux, il sait : "Les sens se déplacent parmi les objets des sens." Ch. V-8, 9.

"Le Seigneur du monde ne produit pas les idées d'agent, ni les actions, ni l'union des actions et de leurs fruits ; la nature, cependant, le manifeste." Ch. V-14.

"Celui qui cherche que Prakriti accomplit en vérité toutes les actions, et que le Soi est sans action, il voit." Ch. XIII-29.

"Quand le voyant ne perçoit pas d'autre agent que les qualités et qu'il sait ce qui est plus élevé que les qualités, il entre dans Ma nature." Chap. XIV-19.

Le mental et les cinq organes de la connaissance, à savoir l'oreille, la peau, les yeux, la langue et le nez, sont formés à partir de la partie Sattvique des Tanmatras ou rudiments de la matière. Le Prana et les cinq organes d'action à savoir la langue, les mains, les pieds, les organes génitaux et l'anus sont formés à partir de la partie Rajasique des Tanmatras. Ce corps physique est formé à partir de la partie Tamasique des Tanmatras.

En méditant sur la signification des Slokas ci-dessus de la Gita, on peut transcender les trois Gunas. L'Atman ou Brahman est au-delà des trois Gunas (Trigunatita). Il faut augmenter Sattva Guna par le développement des qualités vertueuses, en prenant de la nourriture Sattvique, en faisant la charité, en pratiquant les austérités, en faisant Japa et la méditation, en contrôlant les Indriyas, et en étudiant les livres religieux. Ainsi on devrait aller au-delà de Sattva Guna en s'identifiant avec l'Atman ou Sakshi, et en pratiquant Brahma Abhyasa ou Atma-Chintana ou Nididhyasana.

Quand l'habitant du corps est allé au-delà de ces trois qualités d'où tous les corps ont été produits, libéré de la naissance, de la mort, de la vieillesse, des maladies et de la douleur, il boit le nectar de l'immortalité. Celui qui est au-delà des trois qualités a les signes suivants tels que décrits dans la Gita : "Celui qui ne hait ni l'éclat ni l'énergie sortante, ni même l'illusion lorsqu'elle est présente, ni n'en a envie lorsqu'elle est absente ; celui qui est neutre et n'est pas ébranlé par les qualités, disant : " Les qualités changent ", se tient à part, immobile, équilibré dans le plaisir et la douleur, autonome ; pour lui un bout de terre, un rocher ou de l'or sont pareils; il reste le même qu'il soit aimé ou mal-aimé, dans la censure et la louange, dans l'honneur et dans l'ignominie ; il reste le même chez l'ami et l'ennemi, abandonnant toutes les entreprises ; on dit qu'il a franchi les limites de ces qualités. Et celui qui Me sert exclusivement par le Yoga de la Dévotion, franchissant les inégalités, est prêt pour devenir l'Eternel. Ch. 14, 22, 26.

4. Karmas Indriyas

Une description de ces organes ne sera pas déplacée ici. Un Karma Yogi devrait avoir une connaissance détaillée de la nature et du fonctionnement de

ces Indriyas. Vak (organe de la parole), Pani (mains), Pada (pieds), Upashtam (organe de reproduction) et Payu ou Guda (anus, organe de l'excrétion) sont les cinq organes d'action. Les vrais Indriyas sont dans le corps astral (Linga-Sarira). Ils sont très subtils (Sukshma). Ils ont des centres correspondants ou homologues dans le cerveau (centres nerveux). Ce que vous voyez de l'extérieur, bouche, mains, pieds, organe de reproduction et anus, ne sont que des Bahya-Karanas ou des instruments extérieurs. Les Karma Indriyas sont situés dans le Pranamaya Kosha ou gaine vitale du corps astral. Les Karma Indriyas sont les cinq soldats. Le commandant en chef est le mental. Il extrait le travail de ces soldats quand il désire obtenir des objets sensuels pour sa satisfaction.

Le mental travaille aussi à l'unisson avec ces cinq organes. Il est le chef ou le grand dacoït. Ces cinq organes sont ses assistants. Ces Karma Indriyas exécutent immédiatement les ordres de leur chef (mental). Les Karma Indriyas ne peuvent pas travailler indépendamment sans la coopération saine et volontaire du mental. C'est lui qui fonctionne vraiment à travers ces organes. C'est lui qui planifie et suggère vraiment dans toutes les activités. Pendant le sommeil, ces Indriyas ont Laya (involution) dans le mental temporairement. Pendant le Samadhi ou l'état superconscient, ils sont absorbés dans le mental.

Les Karma Indriyas sont nés de la portion Rajasique des Tanmatras. Ils sont mis en mouvement par le Prana. Sans le Prana, ils ne peuvent pas même bouger d'une fraction de pouce. Le Jivatma ou l'âme individuelle, reflet de Chaitanya dans le miroir mental, est un compagnon constant du mental. C'est lui qui récolte les fruits des actions, du plaisir ou de la douleur.

Vous trouverez dans la Gita : "Ces cinq causes, ô puissamment armé, apprennent de Moi, comme le système Sankhya l'a déclaré, pour l'accomplissement de toutes les actions. Le corps, l'acteur, les divers organes, les diverses sortes d'énergies et les divinités présidentes, aussi, le cinquième - tout ce qu'un homme accomplit, par son corps, son mental et sa parole, que ce soit correct ou l'inverse, ces cinq en sont la cause." Chap. XVIII-13, 14, 15.

"Cela étant, il est vrai que celui qui, avec une raison inexpérimentée, regarde son Soi, qui est isolé, comme l'acteur, celui-ci à l'intelligence pervertie ne voit rien." Ch. XVIII-16.

"Celui qui est libre de la notion égoïste, dont la raison n'est pas affectée bien qu'il tue ces gens, ne tue pas, ni n'est lié," dit le Seigneur. Krishna est connu comme un Nitya Brahmachari bien qu'il ait vécu avec Sri Radha, Rukmini, Satyabhama, etc. et eut des enfants. Il se reposait entièrement dans Son propre Svarupa, Nirguna Brahman. Le Seigneur Krishna s'est séparé du

corps, du mental et des Indriyas et s'est identifié avec Satchidananda Svarupa. On l'appelait donc Nitya Brahmachari. Durvasa mangea une grande quantité de nourriture lors d'un festin et proclama à ses disciples : "Je n'ai rien mangé. Je suis Nitya Upavasi. Dites ceci à la rivière Yamuna, elle vous laissera tous passer. Vous pourrez traverser la rivière sans bateau." Comme Durvasa, Tiruvalluvar, un sage de l'Inde du Sud, donna les mêmes instructions à sa femme pour traverser un fleuve. Elle fut tout à fait abasourdie de voir que le fleuve la laissa passer lorsqu'elle prononça les paroles de son mari. L'état de Jnanis est indescriptible et incompréhensible.

La divinité qui préside le Vak Indriya est Agni ; celle de la main est Indra ; celle des pieds est Upendra ou Vishnu ; celle de Upastham est Prajapata ; et celle de Payu ou anus est Mrityu.

Vous retrouverez dans la Gita : "La connaissance, le connaissable et le connaisseur forment la triple impulsion à l'action ; l'organe, l'action et l'acteur forment les trois composantes de l'action." Ch. XVIII-18.

Vous trouverez dans la philosophie Nyaya les termes Jnana, Iccha et Prayatna. Jnana est la connaissance des objets. Iccha est désir. Prayatna est un effort pour obtenir les objets désirés. Au début, le Jiva ou l'âme individuelle a connaissance des objets. Puis un désir surgit dans le mental pour prendre possession des objets pour son plaisir. Puis il s'applique avec diligence et s'efforce d'obtenir ces objets. Le désir est la force motrice qui pousse le mental à l'action. L'homme pense aux objets des sens. Puis il développe un attachement pour eux. De l'attachement naît le désir. La pensée est le carburant. Le désir est le feu. Si vous pouvez arrêter les Sankalpas, le feu du désir s'éteindra de lui-même, tout comme une lampe s'éteint quand l'approvisionnement en ghee ou en huile est retiré.

Il y a d'abord l'attraction pour les objets, puis l'attachement. Même si l'attraction meurt, l'envie (Kamana ou Spriha) ou le désir pour l'objet continueront à subsister. C'est Trishna-tantu ou le lien de l'envie. Ensuite, il y a la préférence pour les objets. C'est encore plus difficile à éradiquer. Détruisez d'abord l'attachement. Alors l'envie et la préférence mourront lentement.

Il y a trois types d'impulsions, à savoir l'impulsion de la pensée, l'impulsion de la parole et l'impulsion de l'action. Un Karma Yogi ne devrait pas être impulsif. Il ne devrait pas se laisser emporter par les émotions. Il devrait calmer les émotions bouillonnantes et les pulsions. Il devrait purifier les émotions. Alors, il pourra faire un vrai travail solide. Il devrait détruire toutes les pensées inutiles ou vaines. Cela ajoutera à sa réserve d'énergie. Cela

lui permettra de conserver son énergie. L'énergie est inutilement gaspillée à penser.

L'énergie est également gaspillée par des paroles oiseuses et des bavardages matérialistes. Un Karma Yogi devrait observer Mauna ou le silence pendant deux heures par jour et pendant six heures le dimanche et les jours fériés. Celui qui observe Mauna peut utiliser des mots mesurés pendant qu'il parle. Il peut contrôler la colère et le mensonge. Il sera paisible. Il aura une forte volonté.

Il y a des gens qui parlent comme une machine à une vitesse fulgurante, sans jamais s'arrêter. La plus grande punition pour de telles personnes est de les faire taire pendant trois jours. Elles seront vraiment dans le pétrin. Celui qui parle beaucoup, il pense peu et il fait peu. C'est une personne très agitée. L'organe de la parole apporte une grande distraction du mental. Le contrôle de la parole signifie vraiment le contrôle du mental. Il y a une épée tranchante dans la langue. Un mot dur ou une réprimande légère brise une amitié de longue date et entraîne des combats et de véritables effusions de sang. L'agitation du monde est due à trop de bavardages, de ragots, de médisances et de scandales. Les femmes sont plus bavardes. Elles perturbent l'atmosphère paisible de leurs maisons. Si tous les peuples du monde pratiquaient Mauna pendant deux heures par jour, cela contribuerait sans aucun doute et considérablement à la paix dans le monde.

5. Le pseudo Karma Yogi

Un homme met des vêtements et une casquette de Khaddar. Il n'aura aucune des qualifications ou des qualités de Khaddar. Il ne suivra même pas ses instructions. Il peut ne pas avoir la moindre trace d'abnégation. Il peut avoir une grosse almirah de vêtements faits à la main. Il peut faire un peu de charité et nourrir quelques pauvres gens, juste pour le nom et la gloire. Il écrira lui-même aux journaux au sujet de son acte de charité au nom d'un correspondant. Il peut donner une petite somme à une cause publique. Il veillera avec empressement à ce que son nom soit publié ou non dans les journaux. Il sera agité jusqu'à ce qu'il voie son nom dans les journaux. Un tel homme est appelé un pseudo-Karma Yogi. Le monde regorge aujourd'hui d'une telle sorte de Karma Yogis.

Un propriétaire ou un prêteur suce le sang des paysans pauvres et construit un palais. Il fait un don de plusieurs milliers de livres à une université hindoue sur son fonds de réserve de cent mille livres. Il construit un

temple pour quelques milliers de personnes et met son nom sur la dalle de marbre devant le temple en caractères gras. Ce n'est pas du karma yoga. Il s'agit d'une publicité pompeuse pour l'acquisition d'un nom et d'une célébrité. D'un autre côté, un ouvrier ordinaire qui gagne quelques shillings à la sueur de son front peut offrir son argent à la charité en nourrissant quelques personnes affamées ou malades, et peut lui-même mourir de faim ce jour-là. C'est un vrai sacrifice de soi. C'est du vrai karma yoga.

Autrefois, Madura, dans le sud de l'Inde, était gouvernée par des rois pandiens. Un des rois pandiens a dépensé deux Lakhs de roupies pour faire Utsava du Seigneur Soma Sundareshvar dans une certaine année. Il avait beaucoup d'ego ou Abhimana. Il pensait en lui-même : "Je suis un grand dévot du Seigneur Shiva. J'ai dépensé une grande somme d'argent dans le culte du Seigneur. Des milliers de brahmanes, de Sadhus et de pauvres ont été nourris. J'ai donné de riches cadeaux aux Pandits Brahmanes. Aucun roi n'est aussi pieux que moi." Le Seigneur Shiva apparut dans son rêve cette nuit-là et dit : "Ô roi ! Ne sois pas fier de ta piété, de ton dévouement et de ta charité. Je ne suis pas du tout satisfait de toi. Partout où il y a de l'orgueil, il ne peut y avoir de vraie dévotion et sainteté. Va voir Mon humble dévot, le bûcheron, qui vit dans une petite cabane sur les rives du Vaighai, et qui m'offre un petit Kheer fait de riz brisé et d'un peu de sucre noir le lundi. Apprends de lui ce qu'est la vraie dévotion."

Le roi était très vexé. Le lendemain matin, il se rendit chez le bûcheron dans sa hutte. Il demanda au bûcheron : "Comment vénères-tu le Seigneur Shiva ?" L'homme répondit d'une voix douce : "Ô roi ! Je gagne deux annas par jour. Je dépense une Anna pour ma nourriture, je distribue neuf paisas à des œuvres caritatives et j'en économise trois par jour. Chaque lundi, je prépare un petit Kheer avec du riz brisé et du sucre noir et je l'offre à Lord Siva. Quand je coupe du bois, je répète toujours "Shiva, Shiva, Shiva, Shiva. Je me souviens toujours de Lui. C'est ma dévotion au Seigneur. Je ne connais rien d'autre."

Le roi était très satisfait de l'humilité, de la simplicité, de la nature aimante, de la dévotion et de la pureté du bûcheron. Il fit construire un petit bâtiment pour lui et pris des dispositions pour sa nourriture jusqu'à la fin de sa vie. Il a tiré de sa vie de nombreuses leçons pratiques et, à son tour, est devenu un véritable et humble dévot du Seigneur Shiva. Il a détruit son orgueil, sa vanité et son égoïsme.

Le Seigneur Jésus dit : "Ta main gauche ne doit pas savoir ce que fait ta main droite. Sois modeste quand tu sers. Meurs inconnu. Que personne ne

sache ton nom. Mais travaille et sers les autres. N'attends pas d'approbation et d'applaudissements. Alors seulement le vrai parfum de ton âme sortira."

Chers amis, vous qui suivez le chemin du Karma Yoga ! Soyez sincère dans votre cœur. Ne courez pas après les jouets obscurs du nom et de la gloire. Le nom et la gloire sont illusoire. Ce ne sont que des vibrations dans l'air. Personne ne peut gagner un nom éternel dans ce plan de Maya. Quelqu'un se souvient-il de Sri Vyasa, Vasishtha, Vikramaditya, Yajnavalkya, Vama Dev et Jada Bharata maintenant ? Beaucoup de grandes âmes sont venues et sont parties. À l'heure actuelle, on se souvient des noms d'un ou de deux dirigeants politiques. Après quelques années, leurs noms et prénoms disparaîtront aussi. Traitez la renommée et la célébrité comme du poison ou de la substance vomie. Ce monde est irréel. Ne faites pas attention aux petites choses périssables. Veillez seulement à la Réalité éternelle. Faites un service désintéressé constant en silence avec des pensées de Dieu et Bhava intérieur, et réalisez la présence intérieure. Devenez un vrai Karma Yogi.

6. Mityachara

Le simple contrôle physique des organes d'action (Karma Indriyas tels que la parole, les mains, les pieds, les organes génitaux et l'anus) ne suffit pas. Vous ne devez pas *penser* aux objets des sens. Si vous observez le jeûne pendant les jours Ekadasi pour obtenir les faveurs du Seigneur Hari, et si votre mental pense constamment à diverses sortes de nourriture délicieuse, vous n'obtiendrez pas les avantages du jeûne. Vous serez considéré comme un homme trompé ou hypocrite, c'est-à-dire, un homme de conduite immorale (Mithyachara). C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit dans la Gita :

*Karmendriyani samyamya ya aste manasa smaran, Indriyarthan
vimudhatma mithyacharah sa uchyate.*

"Celui qui est assis, contrôlant les organes de l'action, mais demeurant avec son mental sur les objets des sens, cet homme désorienté est appelé un hypocrite." Ch. III-6.

Les actions du mental sont les véritables actions. La pensée est la vraie action. Vous devez utiliser l'énergie qui est conservée par le contrôle des organes à des fins supérieures sur l'autel de Dieu. Ceci constituera le Yoga. Cet homme passionné qui rend souvent visite à son épouse légale est plus

immoral que l'homme qui se rend occasionnellement chez une prostituée. Cet homme qui s'attarde constamment sur les pensées sexuelles est très immoral même s'il observe le Brahmacharya physique en contrôlant son corps. C'est le pire des hommes. C'est la pensée qui fait bouger le corps. Le Seigneur Krishna dit à Arjuna : "Mais celui qui, contrôlant les sens (de la connaissance) par le mental, ô, Arjuna, avec les organes d'action, sans attachement pratique le Yoga par l'action, en est digne." Ch. III-7.

Puis le Seigneur loue l'action et ajoute qu'on ne peut même pas maintenir sa santé si on reste inactif. Il dit : "Exécutez donc l'action juste, car l'action est supérieure à l'inaction, même l'entretien même du corps ne serait pas possible par l'inaction". Ch. III-8.

Il est également faux de penser que les actions conduisent à l'esclavage, et qu'elles ne devraient donc pas être accomplies. Le karma yoga est l'exécution de l'action avec la compréhension de Sankhya ou la raison posée, qui n'est pas affectée par la perte ou le gain, le succès ou l'échec. Le Seigneur Krishna donne une direction précieuse à Arjuna dans l'exécution de l'action. Il dit : "Sans attaches, agis." Ch. III-9. C'est le secret du karma yoga.

7. Instructions aux aspirants

L'orgueil, la suffisance, l'arrogance, l'irritabilité, l'affirmation de soi, la nature Rajasique, la curiosité pour les affaires des autres et l'hypocrisie sont tous des obstacles à la pratique de la méditation. Des formes subtiles de ces Vrittis se cachent dans le mental. Ils fonctionnent comme des courants océaniques sous-jacents. Sous la pression du yoga et de la méditation, diverses sortes d'impuretés ressortent du mental, tout comme la saleté d'une pièce qui a été fermée pendant six mois ressort lorsque vous balayez soigneusement. Les aspirants doivent s'introspecter et faire attention à leur mental. Ils doivent éliminer leurs faiblesses une à une en appliquant des méthodes efficaces et adaptées. La fierté est invétérée. Ses branches se ramifient dans toutes les directions des régions du mental Rajasique. Elle se manifeste encore et encore, bien que la vague s'apaise temporairement pendant un certain temps. Elle s'affirme lorsque des opportunités se présentent.

Si l'aspirant possède la nature d'être offensé facilement par des choses insignifiantes, il ne peut faire aucun progrès dans la méditation. Il doit cultiver une nature aimable, aimante et adaptable. Alors cette mauvaise qualité disparaîtra. Certains aspirants se sentent facilement offensés si leurs mauvaises qualités et défauts sont mis en évidence. Ils s'indignent et

commencent à se battre avec la personne qui leur signale les défauts. Ils pensent qu'elle les conçoit par jalousie et par haine. Ceci est mauvais. D'autres personnes peuvent très facilement découvrir nos défauts. Un homme qui ne fait pas d'introspection, dont le mental est fait de tendances extraverties (Bahirmukha Vritti) ne peut pas découvrir ses propres erreurs. La suffisance agit comme un voile et brouille la vision mentale. Si l'aspirant veut grandir, il doit admettre ses défauts, s'ils sont mis en évidence par les autres. Il doit faire de son mieux pour les éradiquer et remercier la personne qui les fait remarquer. Alors seulement, il peut grandir dans la spiritualité et la méditation.

Il devient difficile d'éradiquer la nature autoaffirmante. Chaque personne a construit sa personnalité à partir d'Anadi Kala (temps sans commencement). Il a également donné beaucoup de liberté au mental Rajasique pour avoir ses propres voies. Cette personnalité est devenue très forte. Il est difficile de la plier et de la rendre souple et élastique. La personne de nature affirmative veut dominer les autres. Elle ne veut pas entendre les opinions et les arguments des autres, même s'ils sont logiques et raisonnables. Elle a une paire d'yeux jaunis avec du Timira. Elle dira : "Tout ce que je dis est vrai. Quoi que je fasse, c'est correct. Les actions et les opinions des autres sont incorrectes. Je suis infallible." Elle n'admettra jamais ses erreurs. Elle fera de son mieux pour soutenir ses propres opinions fantaisistes par des arguments et des raisonnements malhonnêtes. Si les arguments échouent, elle aura recours à la vitupération et aussi au combat à mains nues. Si les gens ne lui montrent pas respect et honneur, elle se met dans un état de fureur. Elle est immensément heureuse quand quelqu'un commence à la flatter. Elle dira n'importe quel nombre de mensonges pour se justifier. L'autojustification va de pair avec l'affirmation de soi. C'est une habitude très dangereuse. Cette personne ne pourra jamais grandir dans la spiritualité et la méditation tant qu'elle aura la nature affirmative avec l'habitude de se justifier. L'être autoaffirmant doit changer son attitude mentale. Il doit prendre l'habitude de voir les choses du point de vue des autres. Il doit avoir une nouvelle vision de la justice et de la vérité. Un aspirant devrait traiter le respect et l'honneur comme des abats et du poison, et la censure et l'insulte comme des ornements et comme du nectar.

L'être humain a du mal à s'adapter aux manières et aux habitudes des autres. Son mental est rempli de préjugés de caste, de croyance et de couleur. Il est très intolérant. Il pense que ses points de vue, ses opinions et sa façon de vivre sont justes et que les points de vue des autres sont incorrects. L'habitude

de critiquer est enracinée en lui. Il saute tout de suite sur les défauts des autres. Il a des yeux morbides. Il ne voit pas le bien dans les autres. Il ne peut pas apprécier les actions méritoires des autres. Il parle de ses propres capacités et actions. C'est la raison pour laquelle il se bat avec des gens tout autour de lui et ne peut pas garder l'amitié avec les autres pendant longtemps. Les aspirants ne progressent pas sur le chemin parce qu'ils ont eux aussi ces défauts dans une large mesure. Ils doivent les éradiquer en développant la tolérance, l'amour pur et d'autres qualités Sattviques.

Introspectez. Regardez à l'intérieur. Essayez d'éliminer tous vos défauts. C'est la vraie Sadhana. C'est la Sadhana la plus difficile. Vous devrez le faire à tout prix. Le simple développement intellectuel n'est rien. C'est facile. Assis à la Bibliothèque centrale de Baroda ou à la Bibliothèque de Calcutta pendant six ans avec un dictionnaire à vos côtés, vous pourrez développer votre intellect. Mais la Sadhana a besoin de beaucoup de lutte pendant de nombreuses années. Beaucoup de vieilles habitudes vicieuses devront être abandonnées. Il y a beaucoup de Sannyasins et Pandits célèbres et érudits qui peuvent donner des conférences pendant une semaine sur un Sloka de la Gita et les Upanishads. Ils suscitent le respect et pourtant ils ne sont pas appréciés par le public parce qu'ils ont encore de gros défauts. Ils n'ont pas fait de Sadhana drastique pour enlever leurs défauts. Ils n'ont développé que leur intellect à un degré élevé. C'est bien dommage !

Les vieux Samskaras de vanité, de fourberie, de malhonnêteté, d'arrogance, de mesquinerie, de lutte, de nature conflictuelle, d'orgueil, d'estime de soi ou de trop penser à soi, de mal parler des autres, de déprécier les autres, sont peut-être encore présents dans votre mental. Vous ne pouvez pas briller si vous ne les enlevez pas complètement. Le succès de la méditation n'est pas possible sans l'éradication de ces qualités négatives indésirables de la nature inférieure.

Ceux qui s'engagent fréquemment dans des débats chauds, de vaines discussions, des querelles, la guerre linguistique et la gymnastique intellectuelle causent de graves dommages au corps astral. L'hostilité en est le résultat. C'est une perte de temps. Le corps astral est en fait enflammé par des discussions animées. Une plaie ouverte se forme dans le corps astral. Le sang devient chaud. Il bouillonne comme du lait sur le feu. Les ignorants n'ont aucune idée des effets désastreux causés par des discussions inutiles et enflammées et des arguments vains. Ceux qui ont l'habitude d'argumenter inutilement et d'entrer dans de vaines discussions ne peuvent s'attendre à faire un iota de progrès sur le chemin spirituel. Ils doivent cesser complètement de

se disputer et de discuter. Ils devraient détruire les impulsions de l'argumentation par une introspection minutieuse.

Vous avez entendu plusieurs conférences éloquentes données par des Sannyasins savants. Vous avez entendu Kathas, discours et exposés sur la Gita, le Ramayana et les Upanishads. Vous avez entendu plusieurs instructions morales et spirituelles précieuses. Mais vous ne vous êtes pas du tout efforcés de mettre quoi que ce soit en pratique et de faire une Sadhana prolongée et solide. Un simple assentiment intellectuel aux idées religieuses, fermer un peu les yeux le matin et le soir juste pour se tromper et tromper l'Habitant Intérieur, une petite tentative de vous en tenir à la routine spirituelle quotidienne et de développer certaines vertus sans conviction aucune, faire un léger effort pour exécuter les instructions du précepteur spirituel pour la forme, ne suffit pas. Ce genre de mentalité devrait être complètement abandonnée. Un aspirant doit suivre à la lettre les instructions de son Gourou et les enseignements des Ecritures. Aucune clémence ne devrait être accordée au mental. Il ne peut y avoir de demi-mesure sur le chemin spirituel. Vous ne pouvez pas dire : "Je m'en occuperai plus tard. Je pourrai y consacrer plus de temps à la retraite. J'ai suivi les instructions autant que possible ou plus ou moins." Ces "plus ou moins" et "autant que possible" sont désastreux pour un aspirant. Il n'y a ni "exception à la règle générale", ni "autorisation en marge", ni "rabais" dans la pratique de l'instruction spirituelle. On attend de vous une obéissance exacte, implicite et stricte aux instructions.

Ne faites pas de remarques irréfléchies. Ne dites même pas un seul mot en l'air. Abandonnez les bavardages, les longues discussions, les grandes discussions et les paroles en l'air. Taisez-vous, taisez-vous. Ne revendiquez pas de droits sur ce plan physique illusoire. Ne vous battez pas pour des droits. Pensez davantage à vos devoirs qu'à vos droits. L'affirmation des droits vient de l'égoïsme du Rajasique. Ces droits sont sans valeur. C'est une perte de temps et d'énergie. Affirmez votre droit de naissance à la conscience de Dieu. "Tu es Brahman"- affirmez ce droit de naissance. Alors vous serez un homme sage.

Si vous êtes doté d'un bon caractère, de miséricorde, de Brahmacharya, de vérité, d'amour pur, de tolérance et de sérénité, ces qualités feront plus que contrebalancer les nombreuses qualités mauvaises que vous pouvez posséder. Au fil du temps, les mauvaises qualités disparaîtront aussi, si vous faites attention et si vous concentrez votre attention sur elles.

Si vous restez en compagnie d'un saint développé, vous bénéficierez immensément de son aura magnétique et de ses courants spirituels. Sa

compagnie sera comme une forteresse pour vous. Vous ne serez pas affecté par de mauvaises influences. Il n'y a aucune crainte de chute. Vous pourrez avoir un progrès spirituel rapide. La compagnie d'un saint accélère remarquablement la croissance des vertus sattiviques chez l'aspirant, lui donne la force d'éveiller les pouvoirs dormants et d'éradiquer les qualités négatives indésirables, ainsi que divers défauts. Les jeunes aspirants doivent rester en compagnie de leurs gourous ou de leurs saints jusqu'à ce qu'ils soient fermement formés ou établis dans le chemin spirituel et dans la méditation profonde. De nos jours, beaucoup de jeunes aspirants errent sans but d'un endroit à l'autre et ne veulent pas entendre les instructions de leurs maîtres ou de saints expérimentés. Ils ne font donc aucun progrès dans la spiritualité. Ils demeurent un fardeau pour la société. Ils ne se sont pas élevés. Ils ne sont d'aucune utilité pour les autres aussi. Ce sont des messieurs libres en général !

Le sens de l'humour est un rare cadeau de la nature. Il aide les aspirants à s'orienter sur le chemin spirituel. Il enlève la dépression. Il garde la gaieté. Il apporte la joie à soi-même et aux autres aussi. Mais il ne faut pas faire de blagues, qui blesseraient les sentiments des autres. Les remarques humoristiques doivent éduquer et corriger les autres. Ils devraient servir le but des enseignements spirituels. Il faut rire d'une manière douce et délicate. Les ricanements stupides, les gloussements ou les rires bruyants, indécents et non raffinés doivent être complètement évités. Ils empêchent le progrès spirituel de l'aspirant et détruisent la sérénité du mental et une attitude magnanime sérieuse. Le sage sourit à travers les yeux. C'est grandiose et palpitant. Seuls les aspirants intelligents peuvent comprendre cela. Ne soyez pas puérils et stupides.

Même une légère gêne et irritabilité affecte le mental et le corps astral. Les aspirants ne devraient pas permettre à ces méchants Vrittis de se manifester dans le lac mental. Ils peuvent éclater comme de grosses vagues de danger à tout moment, si vous êtes négligents et faibles. Ils devraient être étouffés dans l'œuf par la pratique du pardon, de l'amour et de la sympathie pour les autres. Il ne devrait pas y avoir la moindre perturbation dans le lac mental. Il doit être calme et parfaitement serein. Alors seulement la méditation sera possible.

De même qu'un cheval turbulent emporte le cavalier avec lui, de même l'émotion de la colère emporte le petit Jivawah qui n'a pas la maîtrise de soi. Il devient une victime impuissante de l'émotion. Tout comme un bon cavalier contrôle le cheval et atteint la destination en sécurité, de même un homme de retenue contrôle l'émotion de colère, jouit de la paix et atteint le but de la vie.

Un terrible accès de colère ébranle le système nerveux physique et produit une impression profonde et durable sur le corps astral intérieur. Des flèches sombres sortent du corps astral. Les germes qui causent une épidémie de grippe espagnole peuvent mourir, mais la vague de grippe se poursuit encore longtemps dans diverses régions. Bien que l'effet d'un accès de colère dans le mental s'atténue en peu de temps, la vibration ou l'onde continue d'exister pendant des jours et des semaines dans le Linga Sarira ou corps astral. Une légère sensation désagréable qui dure cinq minutes dans le mental peut produire des vibrations dans le corps astral pendant deux ou trois jours. Un terrible accès de colère provoquera une inflammation profonde du corps astral. Cela prendra plusieurs mois pour la guérison de l'ulcère. Avez-vous réalisé maintenant les conséquences désastreuses de la colère ? Ne soyez pas victime de cette terrible maladie. Contrôlez-la par la pratique de la miséricorde, de l'amour, de la sympathie, de Vichara et de la tolérance.

L'inquiétude, la dépression, les pensées impures, la colère et la haine produisent une sorte de croûte ou de couche sombre à la surface du mental ou du corps astral. Cette croûte, ou rouille ou saleté empêche les influences bénéfiques d'entrer et permet à la force maléfique ou aux influences inférieures de fonctionner. L'inquiétude fait beaucoup de mal au corps astral et au mental ; l'énergie est gaspillée par l'anxiété ; rien n'est gagné par l'inquiétude ; elle provoque une inflammation du corps astral et draine la vitalité de l'homme. Elle devrait être éradiquée par une introspection vigilante, en gardant le mental pleinement occupé.

Ne relâchez pas vos efforts. Maintenez la flamme divine fermement allumée. Vous approchez maintenant du but. Il y a de l'aura Brahmique sur votre visage. Vous avez franchi de nombreux sommets et des sommets insurmontables sur le chemin spirituel à force de votre infatigable et patiente Sadhana. C'est très honorable. Vous avez fait des progrès remarquables ! Je suis très heureux de vous, ô Svaroopananda ! Il vous reste encore à gravir un autre sommet et à passer par un col étroit. Cela exige encore plus de patience et de force. Vous devrez aussi faire fondre l'égoïsme Sattvique. Vous devrez transcender l'état de félicité de Savikalpa Samadhi aussi. Vous pouvez le faire. Je suis assez confiant.

Ayez une forte détermination et une forte volonté. Ne pensez pas à rentrer chez vous après avoir pris Nivritti Marga. Regardez avant de sauter. Ayez du courage, de la fermeté mentale et un but précis dans la vie. N'hésitez pas. Êtes-vous prêt à abandonner tous vos biens, y compris votre corps et votre vie ? Alors, seulement, venez me voir. Alors seulement, prenez Nivritti Marga

et embrassez Sannyasa. Réfléchissez à deux fois avant de tirer des conclusions définitives. Ce n'est pas une voie rose comme vous pouvez le croire. Elle est pleine d'épines. Elle est assaillie d'innombrables épreuves et difficultés. Soyez humble, patient et persévérant. Ne vous souciez jamais des Siddhis ou du réveil rapide de la Kundalini. Je vous servirai. Ne vous inquiétez pas. Ne soyez pas anxieux. Je suis toujours votre serviteur. Soyez noble d'esprit. De simples bulles émotionnelles ne vous aideront pas beaucoup. Certains jeunes hommes sont rentrés chez eux. Il y a beaucoup de difficultés dans cette voie. Seul un homme de patience, de persévérance et de volonté de fer peut suivre ce chemin. Ce chemin peut faire de vous un Roi des rois. Ce chemin est facile pour un homme de détermination, de patience, d'endurance, d'abnégation, de détachement, de discrimination et de volonté forte.

Ceux qui veulent prendre la voie de l'isolement et Nivritti Marga devraient observer Mauna, l'isolation et la discipline des Indriyas, du mental et du corps tout en vivant dans le monde. Ils devraient s'entraîner à une vie dure et laborieuse, à la nourriture simple, dormir sur le sol ou sur un matelas dur sans oreillers, marcher pieds nus et s'abstenir d'utiliser des parapluies. Ils peuvent alors supporter les austérités rigoureuses de la vie d'un ascète. Ils devraient renoncer à la timidité pour obtenir l'aumône. Ceux qui veulent vivre de façon indépendante devraient apporter 1 600 roupies. Cela rapportera un intérêt de Rs. 5 par mois. Les temps ont changé. C'est difficile d'avoir Bhiksha. Il y a une demande pour le travail partout. Les Sannyasins devraient garder l'argent maintenant pour l'entretien du Sannyasa lui-même. Ils doivent avoir une indépendance économique. Ce n'est qu'alors qu'ils peuvent avancer harmonieusement avec leur Sadhana spirituelle.

Par la continence, la dévotion au Gourou et la pratique régulière, le succès dans le Yoga vient après un long moment. L'aspirant doit toujours être patient dans ses efforts.

Les aspirants qui prennent Nivritti Marga deviennent généralement paresseux après un certain temps, car ils ne savent pas comment utiliser leur énergie mentale, car ils ne gardent pas la routine quotidienne et ne suivent pas les instructions des précepteurs. Ils obtiennent Vairagya, mais ils n'ont aucune expérience du chemin spirituel. Au bout du compte, ils ne font aucun progrès. Une méditation intense et constante est nécessaire pour entrer dans Samadhi.

Si l'étudiant yogique qui pratique la méditation est sombre, déprimé et faible, il y a sûrement une erreur dans sa méditation. La méditation rend fort, gai et sain. Si les aspirants eux-mêmes sont lugubres et malheureux, comment feront-ils pour apporter la joie, la paix et la force aux autres ?

Maîtrisez chaque étape du Yoga. Graduellement, franchissez les étapes avec audace et gaieté. Ne faites pas un pas plus haut avant de maîtriser complètement le pas inférieur. C'est la voie royale vers la méditation parfaite et le Samadhi.

L'élève et l'enseignant doivent vivre ensemble comme père et fils dévoué ou comme mari et femme avec une extrême sincérité et dévotion. Les aspirants doivent avoir une attitude réceptive et enthousiaste pour s'imprégner des enseignements du maître. Alors seulement ils en tireront un bénéfice spirituel. Sinon il n'y a pas le moindre espoir de vie spirituelle, de progrès spirituel et de régénération complète de l'ancienne vie asurique de l'aspirant.

Il est très dommage que le système actuel d'éducation en Inde ne soit pas favorable à la croissance spirituelle d'un Sadhaka. Le mental des étudiants est saturé de poison matérialiste. Les aspirants d'aujourd'hui n'ont aucune idée de la vraie relation d'un étudiant et d'un gourou. Ce n'est pas comme la relation d'un étudiant et d'un enseignant ou d'un professeur dans les écoles et les collèges. La relation spirituelle est très différente. Elle implique un dévouement total. C'est très sacré. C'est purement divin. Lisez les Upanishads. Autrefois, les Brahmacharis s'approchaient de leurs professeurs avec une profonde humilité, sincérité et Bhava avec des bâtons sacrés (Samiths) dans leurs mains.

Avez-vous la ferme volonté de vous en tenir à cette ligne à n'importe quel prix ? Êtes-vous prêt à sacrifier ce corps et cette vie pour la cause de la vérité ? Avez-vous compris la gloire et l'importance de Sannyasa et de l'isolement ? Si votre fille, votre frère ou votre mère vient ici et pleure, aurez-vous la force de résister à Moha ?

Je vous garderai dans le tissu Gherua (orange), avec du fil sacré et une touffe de cheveux pour un certain temps. C'est préparatoire à Sannyasa. Après avoir étudié votre Vritti et votre état mental, je vous initierai au Sannyasa avec des rites védiques appropriés, Vraja Homa, etc.

Après être venu ici, pouvez-vous vous couper de vos relations avec vos proches ? Pouvez-vous arrêter toute correspondance avec vos amis ? Ne cachez rien. Soyez sans détour franc et candide comme un enfant. Dites la vérité maintenant. Ouvrez votre cœur.

Les aspirants n'ont pas une foi inébranlable dans le Gourou ou dans les Srutis. Ils ont une petite foi vacillante. C'est la raison pour laquelle ils échouent à atteindre le succès dans le Yoga ou le Jnana.

Sri Vasishthaji dit à Sri Rama : "Même si l'on peut trouver refuge dans un gourou, ce n'est que par ses propres efforts et sa propre volonté qu'on peut

détruire toutes les douleurs découlant de l'association avec divers objets et parents". (Histoire de Bali-Yoga Vasishtha).

Beaucoup pensent bêtement qu'une goutte d'eau du Kamandalu d'un Sannyasin ou d'un Yogi, ou une petite pilule magique les transmuera en divinités, réveillera la Kundalini et les mettra dans le Samadhi en un clin d'œil. Eux-mêmes ne veulent pas faire de Sadhana, quelle qu'elle soit. Ils s'attendent à ce que le Gourou fasse tout pour eux. Ils veulent la "touche du maître" ou "l'influence". Quelles gens bizarres, avec d'étranges idées grotesques !

Vous ne pouvez connaître l'Inconnaissable Brahman que par la pureté du mental, en servant le Gourou qui est un Brahmanishtha (qui est établi en Brahman), en recevant des leçons de lui et en pratiquant une méditation constante.

Quand le mental est concentré sur une chose, il naîtra en lui, par l'action du Gourou, une autre sorte de connaissance non anticipée. Bien que l'initiation par un Acharya ne permette pas à elle seule à une personne d'obtenir Jnana, elle sera le moyen de développer Jnana en elle.

Une vigilance sans faille est nécessaire si vous souhaitez un progrès spirituel rapide. Ne soyez jamais satisfait d'un peu d'accomplissement ou de succès sur le chemin, d'un peu de sérénité mentale, d'un peu d'unicité, de visions d'anges, de Siddhis, d'une petite faculté de lecture des pensées, etc. Il y a encore des sommets ou des régions plus élevés à gravir.

Soyez toujours prêt à servir. Servez avec amour, gentillesse et courtoisie. Ne ronchonnez ou ne rouspétez jamais pendant que vous servez. Ne montrez jamais un visage ironique ou sombre lorsque vous servez. La personne que vous servez refusera d'accepter un tel service. Vous perdrez une occasion. Soyez à l'affût des occasions de servir. Ne ratez jamais une seule chance. Créez des opportunités. Créez des terrains de bon service. Créez du travail.

Vivez une vie de dévouement total au service. Remplissez votre cœur de ferveur et d'enthousiasme pour le service. Vivez seulement pour être une bénédiction pour les autres. Si vous voulez y parvenir, vous devrez affiner votre mental. Vous devrez polir votre personnage. Vous devrez modeler ou construire votre personnage. Vous devrez développer la sympathie, l'affection, la bienveillance, la tolérance et l'humilité. Ne vous battez pas avec les autres si leur point de vue diffère du vôtre. Il existe de nombreux types de mental. Il existe de nombreux modes de pensée. Il y a d'honnêtes divergences d'opinions. Il y a différentes nuances d'opinion. Chacun a raison de son point de vue. Adaptez-vous à leurs points de vue. Écoutez aussi leurs points de vue avec

amour, sympathie et attention et donnez-leur une place. Sortez du centre de votre petit cercle étroit égoïste et ayez une vision plus large. Ayez des opinions catholiques ou libérales. Donner une place au point de vue de tous. Alors seulement vous aurez une vie élargie et un très grand cœur. Vous devez parler doucement et gentiment et d'une manière courtoise. Vous devez parler très peu. Vous devez éradiquer les pensées et les sentiments indésirables. Il ne doit pas y avoir la moindre teinte de fierté et d'irritabilité. Vous devez vous oublier complètement. Vous ne devez même pas montrer une trace d'élément ou de sentiment. Un dévouement total au service est nécessaire. Si vous êtes équipé de la qualification ci-dessus, vous êtes un phare-lumière et une bénédiction rare pour le monde. Vous êtes en effet une fleur rare et douce dont l'arôme délicieux va se répandre sur toute la longueur et la largeur du pays. Vous aurez atteint l'état exalté du Bouddha.

Soyez poli, courtois, gentil, obligeant et serviable, pas de temps en temps, pas par à-coups, mais tout le temps, tout au long de votre carrière. Ne dites jamais un mot qui peut choquer ou offenser les autres. Réfléchissez avant de parler et voyez si ce que vous allez dire est doux et sincère et ne va pas blesser les sentiments des autres. Notez soigneusement à l'avance quelles seront les conséquences de vos pensées, de vos paroles et de vos actes. Vous pouvez échouer plusieurs fois au début, mais vous atteindrez finalement le succès, si vous persistez dans la pratique.

Vous ne devez faire aucun travail de façon superficielle ou négligente, sans intérêt, ou faire preuve d'insouciance et de tiédeur. Vous ne pouvez pas évoluer si vous adoptez cette attitude mentale. Le cœur, le mental, l'intellect et l'âme doivent être au travail. Alors seulement vous pouvez l'appeler Yoga ou Isvarararpana. Certaines personnes ont les mains au travail, le mental au marché, l'intellect au bureau et l'âme chez la femme ou le fils. C'est mauvais, ça. Vous devez faire tout le travail efficacement et parfaitement. La devise devrait être : "Une chose à la fois et bien faite, c'est une très bonne règle, comme beaucoup peuvent le dire". Si votre Gourou ou votre ami vous demande de laver une serviette, prenez aussi ses vêtements pour les laver sans qu'il le sache.

Si votre précepteur vous dit : "Amritam, apporte-moi de l'huile d'arachide", extrayez l'huile en un clin d'œil et apportez-la dans une tasse à votre Guru. Courez vers lui avec la coupe à la main, le souffle haletant, le corps baigné d'une transpiration abondante, et dites : "ô vénérable Maître, dissipateur de mon ignorance ! Voici l'huile pour toi." Si un passant demande une tasse d'eau, dites-lui avec courtoisie, avec des mots doux : "Frère, assieds-

toi. Voici de l'eau. Voici une tasse de lait pour toi. Repose-toi un moment sur ce siège. Je vais te laver les jambes et te rafraîchir. Tu es fatigué." C'est un vrai service. C'est du vrai Yoga. Si vous servez avec cette attitude mentale pendant un ou deux ans, vous deviendrez un être entièrement changé, un véritable Dieu-homme sur cette terre.

Ne faites rien dans la hâte. Faites tout votre travail avec un mental détendu et imperturbable. Soyez parfaitement précis dans l'exécution de n'importe quel type de travail. Rassemblez toutes vos pensées éparses et appliquez tout votre mental au travail que vous avez sous la main. Beaucoup gâchent leur travail en le faisant à la hâte, sans réflexion ni considération. Ils se repentent plus tard. C'est mauvais, ça. Prenez votre temps, peu importe. Mais faites-le bien avec une précision scientifique et d'une manière habile et magistrale.

Soyez sur vos gardes lorsque vous êtes au service de la société. Le service désintéressé de n'importe quelle sorte, les conférences ou n'importe quelle sorte d'activité publique apporteront sûrement célébrité et renommée. Ils vous détruiront comme un chancre dans une fleur ou dans une jeune plante. Traitez célébrité et renommée comme du poison. Devenez très, très humble, que cette vertu pénètre votre cœur, chaque cellule, chaque nerf, chaque fibre de votre être. Nombreux sont ceux qui sont allés à leur perte en devenant victimes de ce puissant enivrant, de célébrité et de renommée. Leur progression a été stoppée. C'est pourquoi je vous préviens sérieusement.

Vous devez développer à un degré remarquable l'esprit de discrimination, le discernement, l'empressement, la vigilance, la faculté de " Daksha " (expertise) qui vous aideront à décider d'une ligne d'action juste lorsque vous serez dans un dilemme. Alors seulement vous serez en mesure de savoir exactement ce qui est nécessaire à un moment critique ou à un moment précis et pas une heure après.

Il est extrêmement difficile d'avoir un mental calme et pur. Mais vous devez avoir un tel mental si vous voulez progresser dans la méditation, si vous désirez faire du Nishkamy Karma Yoga. Alors seulement vous aurez un instrument parfait, un mental bien contrôlé à votre disposition. C'est l'une des qualifications les plus importantes pour les aspirants. Vous devrez lutter dur pendant longtemps avec patience et persévérance pour y arriver. Rien n'est impossible pour un Sadhaka qui a une volonté de fer et une forte détermination.

Vous ne devez pas vous décourager par des échecs répétés, même un peu. Vous devez connaître les causes de ces défaillances et veiller à les éviter

à l'avenir. Vous devrez vous fortifier soigneusement. C'est dans votre faiblesse que réside le secret de votre force. Vous devrez vous accrocher avec acharnement à vos idéaux, vos convictions et votre Sadhana en dépit de vos échecs répétés, et vous devrez marcher sur le chemin avec audace. Dites : "Quoi qu'il arrive, je réussirai parfaitement dans cette lutte spirituelle. Je réaliserai le Soi dans cette naissance même, non, à cette seconde même. Les échecs ou les dérapages ne peuvent en aucun cas m'affecter."

Je suis toujours prêt à vous aider. Mes sympathies vous accompagnent. Je vais rayonner des pensées de joie, de paix et d'amour envers vous. Je vais vous inspirer. Mais je ne peux pas faire le travail pour vous. C'est à vous de faire le travail. La lutte et l'effort doivent venir de votre côté. Un homme affamé devra manger pour lui-même. Un homme assoiffé devra boire pour lui-même. Vous devrez placer chaque pas vous-même sur l'échelle spirituelle. Souvenez-vous toujours de ce point.

Hé Saumya ! Chère âme immortelle ! Soyez audacieux. Soyez joyeux même si vous êtes au chômage, même si vous n'avez rien à manger, même si vous êtes vêtu de haillons. Ta nature essentielle est Satchidananda. Le manteau extérieur, cette gaine physique mortelle est une production illusoire de Maya. Souris, rires, siffles et danses dans la joie et l'extase. Chante 'Om, Om, Om', 'Ram, Ram, Ram, Ram', 'Shyam, Shyam, Shyam, Shyam', 'Sivoham, Sivoham, Sivoham', 'Soham, Soham, Soham'. Sorts de cette cage de chair. Tu n'es pas ce corps périssable. Tu es l'âme immortelle. Tu es l'Atman sans sexe. Tu es le fils du Roi des rois, de l'Empereur des empereurs, le Brahman des Upanishads, l'Atman qui habite dans les profondeurs de ton cœur (Hridaya Guha). Agis en tant que tel, sens-toi comme tel et revendique ton droit d'aïnesse, non pas à partir de demain ou d'après-demain, mais dès aujourd'hui, à la seconde même. Tat Tvam Asi-Tu es Cela.

CHAPITRE QUATRE

KARMA ET LIBERTÉ

1. Libre arbitre

La mesure dans laquelle un homme est libre dans ses actions doit être intelligemment comprise à la lumière du Vedanta. C'est alors seulement qu'on peut obtenir une réponse et une solution satisfaisante. En Occident, plusieurs hommes compétents ont débattu de cette question sous différents angles. Ils ne sont pas encore parvenus à des conclusions définitives. Ils n'ont pris en considération que le présent. C'est une triste erreur. Le présent n'est qu'un fragment de l'infini. Si l'on tient également compte de l'infini passé et de l'infini futur, ils parviendront certainement à une conclusion définitive qui apportera paix et réconfort au mental agité.

De même que l'homme qui n'a vu qu'un côté d'une pièce ne se bat qu'avec un autre homme qui n'a vu que l'autre côté de cette même pièce, de même les gens qui connaissent des vérités partielles se battent entre eux et s'engagent dans des controverses et des débats inutiles. De même que l'homme qui a vu les deux côtés de l'écu peut facilement régler le différend entre deux personnes qui n'ont vu qu'un côté de l'écu, de même un Védantin, qui connaît parfaitement toute la vérité, peut régler le différend des personnes qui cherchent à savoir dans quelle mesure l'homme est un agent libre de ses actions.

Les déterministes disent que la volonté d'un homme est autant liée par la loi de causalité que par le reste des phénomènes de l'univers. L'éthique s'effondrera s'il n'y a pas de liberté pour un homme. Il ne peut certainement pas y avoir de responsabilité morale s'il n'y a pas de liberté. Comment un homme pourrait-il rendre compte de ses actes, s'il n'était pas un agent libre de ses actes ? Comment une récompense ou une punition pourrait-elle être infligée avec justice à un homme s'il a commis un acte par contrainte, mais non par libre choix ? L'homme sera comme un automate ou un bloc de bois, ses mains et ses pieds étant enchaînés fermement.

La conscience du Soi fait sentir à l'homme qu'il est toujours libre. Cette idée de liberté est enracinée dans le mental de chaque homme. Elle est cachée dans la conscience du Soi. Bien qu'il n'ait rien à manger, bien qu'il soit dans des circonstances très difficiles, il y a chez l'homme un instinct particulier qui

l'amène à penser qu'il est toujours libre. Parce que l'Atman Nitya-Mukta (toujours libre) est à l'arrière du mental et des sentiments, il sent qu'il est libre. Il sait qu'il est lié et qu'il est enfermé dans ce tabernacle de chair. Il est pleinement conscient qu'il est esclave de Maya et d'Avidya et pourtant quelque chose dans son for intérieur lui dit qu'il est en même temps libre. Il a ce double sentiment parce qu'il est par essence la masse de sagesse omniprésente (Vijnananaghana Atman). Il reçoit ces éclairs ou ces aperçus de liberté même lorsqu'il travaille dans des conditions difficiles. Il y a des encouragements pour l'âme en lutte qui viennent de l'intérieur. Il est en train de mourir. Les médecins ont jugé l'affaire absolument désespérée. Pourtant, il y a une voix intérieure criarde qui dit : "Je suis immortel, je suis libre. Il hérite un sentiment inhérent : " Je suis libre bien que je paraisse apparemment lié. Cette servitude est illusoire".

Permettez-moi de répéter ici les paroles du Seigneur Krishna dans la Gita, qui parlent de la liberté de l'homme en faisant karma :

*Uddharet Atmana Atmanam Natmanam Avasadayet Atmaiva Hyatmano
Bandhuratmaiva Ripuratmanah*

"Que l'homme s'élève tout seul, qu'il ne s'abaisse pas ; car lui seul est l'ami de lui-même, lui seul est l'ennemi de lui-même." Chap. VI-5.

*Bandhuratmatmanastasya Yenatmaivaatmana Jitah Anatmanastu
Satrutve Vartetatmaiva Satruvat.*

"Pour celui qui s'est conquis lui-même, son propre moi est l'ami de lui-même, mais pour celui qui ne s'est pas (conquis) lui-même, son propre moi se tient à la place d'un ennemi comme ennemi (extérieur)". Chap. VI-6.

Les Upanishads font également écho à la même idée :

Uttishthata Jagrata Prapya Varan Nibodhata.

"Réveille-toi, lève-toi, et, après avoir approché un professeur instruit, apprends." (Katha Upanishad).

En conclusion, je voudrais souligner une fois de plus que l'homme est un agent libre. Il est Svatanttra ou indépendant dans ses actions. Quelle que soit

sa condition actuelle, il peut avoir un avenir glorieux grâce à un juste effort et à une pensée juste. Beaucoup ont atteint le succès et la grandeur, beaucoup ont atteint le but de la vie par un juste effort. Cela vaut pour tout le monde. L'homme est toujours libre. Que la liberté soit le but de ta vie ! Puisse chacun d'entre nous s'exercer dans la bonne direction pour atteindre la liberté, le droit de naissance de l'homme ! Que cet Être suprême, l'Antaryamin, nous guide dans toutes nos actions !

2. Philosophie du bien et du mal

Le bien et le mal, Dharma et Adharma, sont deux termes relatifs. Il est très difficile de définir précisément ces termes. Même les sages sont parfois déconcertés de savoir ce qui est bien et ce qui est mal dans certaines circonstances particulières. C'est la raison pour laquelle le Seigneur Krishna dit dans la Gita : "Qu'est-ce que l'action, qu'est-ce que l'inaction ? Même les sages sont ici perplexes. C'est pourquoi je te déclare l'action par la connaissance de laquelle tu seras libéré du mal. Il est nécessaire de discriminer l'action, de discriminer l'action illégale et de discriminer l'inaction ; la voie de l'action est mystérieuse. Celui qui voit l'inaction dans l'action, et l'action dans l'inaction, est un sage parmi les hommes, il est harmonieux, même en accomplissant toutes ses actions." Chap. IV-16, 17, 18.

Je vais essayer d'expliquer les termes "bien" et "mal". Rishi Kanada, l'auteur de la philosophie Vaiseshika dit dans le Sutra d'ouverture : "Ce qui apporte Nisreyasa et Abhyudaya (béatitude suprême et exaltation), c'est le Dharma. Ce qui vous élève et vous rapproche de Dieu est bien. Ce qui vous rabaisse et vous éloigne de Dieu est mal. Ce qui est fait en stricte conformité avec les injonctions des Sastras est bien, et ce qui est fait contre les injonctions des Sastras est mal." C'est une façon de définir ces termes. Travailler en accord avec la Volonté Divine est bien ; travailler en opposition à la Volonté Divine est mal.

Il est très difficile de découvrir par l'homme de la rue ce qu'est exactement la volonté divine dans certaines actions. C'est la raison pour laquelle les sages déclarent que les gens devraient recourir aux Sastras, aux Pandits savants et aux personnes réalisées pour consultation. Un homme pur qui a pratiqué le Nishkamya Karma Yoga depuis plusieurs années et qui adore Isvara depuis longtemps peut facilement découvrir la Volonté Divine quand il veut faire certaines actions. Il peut entendre la petite voix perçante de l'intérieur. Les gens ordinaires ne devraient pas essayer d'entendre cette voix

divine, la voix de Dieu - ils peuvent confondre la voix du mental impur avec la voix de Dieu. Le mental instinctif inférieur les trompera.

Ce travail qui donne l'élévation, la joie et la paix à l'esprit est bien ; ce qui apporte dépression, douleur et agitation à l'esprit est mal. C'est un moyen facile de découvrir le bien et le mal. L'égoïsme obscurcit la compréhension. Par conséquent, si un homme n'a qu'un soupçon d'égoïsme, il ne peut pas détecter ce qui est bien et ce qui est mal. Un intellect très pur, subtil et aiguisé est nécessaire à cette fin. La Gita décrit les natures Sattvique, Rajasique et Tamasiqque dans le chapitre dix-huit comme suit :

"Ce qui connaît le chemin de l'action et du renoncement, ce qu'il faut faire, la peur et l'intrépidité, la servitude et la libération, cet intellect est Sattvique (pur), ô, Arjuna. Ce par quoi on comprend mal le Dharma et l'Adharma et aussi ce qui doit être fait et ce qui ne doit pas être fait - cet intellect, ô, Arjuna, est Rajasique. Ce qui, enveloppé dans les ténèbres, voit le Dharma comme Adharma, et toutes choses perverties, cet intellect est Tamasiqque."

Diverses autres définitions sont données par les sages pour aider les étudiants sur le chemin de la droiture. Dans la Bible, il est dit : "Faites aux autres ce que vous aimeriez qu'on vous fasse." C'est une très bonne maxime. L'essentiel de Sadachara ou la bonne conduite se trouve ici. Si l'on pratique cela très soigneusement, on ne commettra pas d'actes répréhensibles. Ahimsa Paramo Dharmah, ne pas blesser est la plus haute vertu. Si quelqu'un est bien établi dans Ahimsa en pensée, en parole et en action, il ne peut jamais faire de mauvaises actions. C'est la raison pour laquelle Patanjali Maharshi a donné à Ahimsa une grande importance dans sa philosophie du Raja Yoga. Ahimsa vient en premier dans la pratique de Yama ou de l'autocontrôle. Donner du plaisir aux autres est bien ; répandre la misère et la douleur aux autres est mal. On peut suivre cela dans sa conduite quotidienne envers les autres et évoluer sur le chemin spirituel. N'accomplissez aucun acte qui apporte la honte et la peur. Vous serez en sécurité si vous suivez cette règle. Respectez toute règle qui fait appel à votre raison et à votre conscience et suivez-la avec foi et attention. Vous évoluerez et atteindrez la demeure de la félicité éternelle.

Je vais maintenant vous parler d'un autre point important. J'ai déjà souligné au début de ce chapitre que " bien " et " mal " sont des termes relatifs. Ils varient selon le temps, les circonstances particulières, Varna et Ashrama. La morale est un terme changeant et relatif. Tuer un ennemi est juste pour un roi Kshatriya. Un brahmane ou un Sannyasin ne devrait pas tuer quelqu'un même pour se protéger pendant les périodes de danger. Il devrait s'entraîner à

la tolérance et au pardon. Dire une contrevérité pour sauver la vie d'un Mahatma ou d'un gourou qui a été injustement accusé par un agent injuste d'un état est bien. La contrevérité devient une vérité dans ce cas particulier. Dire une vérité qui fait du mal à beaucoup n'est qu'une contrevérité. Tuer un dacoit qui assassine quotidiennement des voyageurs n'est qu'Ahimsa, Himsa devient Ahimsa dans certaines circonstances.

Il y a des dharmas spéciaux lors de circonstances critiques et dangereuses. Ils s'appellent Apat-Dharma. Rishi Viswamitra prit de la viande interdite d'un Chandala quand il y avait une grande famine et l'offrit en sacrifice aux Dévas. Ushashti, un savant sage a pris les haricots Uchhishta des mains d'un conducteur d'éléphant alors qu'il souffrait d'une faim aiguë et qu'il ne pouvait se nourrir auprès de personne. L'accomplissement de ses propres devoirs apporte le bonheur, une évolution rapide et la liberté.

3. Vous récoltez ce que vous semez

Ce monde fonctionne selon des lois bien établies. Il n'y a pas de chaos. Il n'y a pas d'accident ou de hasard dans la vie. Les événements se succèdent dans l'ordre. L'harmonie est parfaite. L'enfant grandit, atteint l'enfance et l'adolescence, engendre des enfants, se décompose et meurt. L'enfant devient père et le père engendre un enfant. Comment se fait-il qu'un être humain soit né d'un être humain, d'un cheval, d'un chat, d'un chien et d'un singe ? Une graine germe et sort avec des feuilles, des tiges, des rameaux et des fleurs. Elle produit des fruits et des graines en temps voulu. Une graine de ce fruit produit un arbre comme l'arbre parent. La graine d'un manguier ne peut pas donner naissance à la croissance d'un Jambu. Comment se fait-il que seul un manguier sorte d'une graine de mangue, un Jambu du pépin de Jambu, un pommier d'un pépin de pomme ? C'est un grand mystère en effet. Il y a une puissance mystérieuse qui travaille derrière tous ces phénomènes. Ce mystérieux et omniprésent pouvoir ou intelligence est Dieu. Celui qui sème le paddy récolte le paddy. Celui qui sème le gramme vert récolte le gramme vert. Celui qui sème des oranges récolte des oranges. L'homme sème la graine pour atteindre ce qu'il désire récolter. L'homme fait de mauvaises actions et récolte ainsi les fruits de la douleur. Celui qui fait des actions vertueuses récolte de bons fruits. On récolte les fruits selon ses karmas ou ses actions.

Comment se fait-il qu'un homme soit roi, un autre mendiant, un génie et un autre idiot, un homme très riche et un autre dans le besoin, un homme toujours en bonne santé et un autre constamment malade, un bel homme et un

autre laid, un homme méchant et un autre saint, un homme qui meurt à l'âge de dix ans et un autre qui meurt à 90 ans ? Est-ce dû à l'hérédité ? Certainement pas. La cause opérationnelle est le karma. Celui qui a fait des tapas, de la méditation, a eu Satsanga avec Mahatmas, a servi des saints et des dévots et mène une vie de pureté est né comme un yogi ou un saint dans cette naissance. Celui qui a commis des actes vicieux dans sa naissance précédente est né comme un homme méchant. Celui qui a fait beaucoup de charité dans sa naissance précédente est né roi. C'est seulement la théorie du karma qui peut expliquer les choses magnifiquement et de façon satisfaisante. Le Seigneur Krishna dit : "Quiconque, à la fin, quitte le corps en pensant à n'importe quel être, ne va qu'à cet être, fils de Kunti, à cause de sa pensée constante de cet être." Chap. VIII-6.

Avidya (ignorance), Kama (désir) et Karma (action égoïste) sont les trois Granthis ou nœuds qui lient un homme à la roue du Samsara. L'homme éprouve d'abord le désir d'avoir une couverture. Il dit : " L'hiver est très rude maintenant. Je veux une couverture". Puis il commence à penser où il peut l'obtenir. Il décide alors de l'acheter au grand magasin local. Il prend l'argent, se rend au magasin et achète la couverture. Il avait le désir au début. Puis l'idée a fait son apparition. Puis il y a eu le karma ou l'action de se déplacer et d'acheter. Les trois choses à savoir le désir, la pensée et l'action vont toujours de pair. Le désir et la pensée sont des actes internes. L'action est externe. Si un homme entretient de bons désirs, il a de bonnes pensées et fait de bonnes actions. Si un homme chérit les mauvais désirs, il développe de mauvaises pensées et agit mal.

C'est la pensée qui développe le caractère d'un homme. Si quelqu'un cultive des pensées de miséricorde, d'amour, de tolérance, de générosité et de compréhension, il montre ces vertus dans son caractère et son comportement envers les autres dans la société. La même règle s'applique au semis de graines dans le sol. Si quelqu'un sème la vertu de miséricorde, il récolte une bonne moisson de miséricorde. Il devient un homme miséricordieux. Si quelqu'un sème la cruauté, il récolte une bonne moisson de cruauté. Il fait des actes cruels. On peut changer ses habitudes, ses pensées et son caractère en développant de bonnes habitudes et pensées. C'est la pensée qui pousse le corps à l'action. Il y a une pensée derrière chaque action. Il y a un désir derrière la pensée.

Ne laissez pas les désirs contrôler vos pensées. Ne vous laissez pas facilement emporter par l'émotion de toutes sortes de désirs. Quand un désir se manifeste, cogitez, pensez bien. Déterminez si ce désir particulier envers

l'objet particulier apportera un maximum de bonheur et un minimum de douleur. S'il en est autrement, rejetez-le sans pitié. N'essayez pas de l'accomplir. Vous devez contrôler le désir par la pensée. Vous ne devez pas permettre qu'un désir l'emporte sur la pensée. Vous devez lentement acquérir la force de contrôler un désir. Un désir, lorsqu'il est contrôlé, se transmue en volonté. Vous gagnerez de la force de volonté. Beaucoup de gens sont la proie de leurs désirs et sont ballottés ici et là, impuissants comme un fétu de paille dans le vent. C'est vraiment dommage. Cet homme qui a pris le contrôle de ses désirs et de ses pensées est vraiment un homme puissant et heureux.

Apprenez à devenir sage. Apprenez à discriminer. Apprenez à contrôler vos pensées et vos désirs. Surveillez bien vos pensées. N'autorisez aucune mauvaise pensée à entrer par les portes de l'usine mentale. Tuez-les dans l'œuf. Entretenez toujours des pensées et des désirs saints et sublimes. Renoncez aux pensées impies et aux désirs impies. Développer une passion pour la réalisation du Soi. Ce seul désir fort et saint annihilera tous les autres désirs du monde. Comprenez bien la théorie du karma. Coupez les trois nœuds d'Avidya et réalisez Satchidananda. Alors vous serez au-delà de l'opération de la loi du karma. Alors vous serez un Jivanmukta ou un sage libéré, même vivant. C'est le but suprême de la vie. C'est votre devoir le plus élevé : toutes les autres fonctions sont secondaires et auto-imposées par l'Abhimana, l'ignorance et l'illusion.

4. L'homme peut surpasser les environnements

On dit souvent que l'homme est la résultante des forces de son environnement. Ce n'est pas vrai. Nous ne pouvons pas le croire, car les faits prouvent toujours le contraire. Nombre des plus grands hommes du monde sont nés dans la pauvreté et dans des conditions difficiles. Nombreux sont ceux qui sont nés dans des bidonvilles et dans un environnement crasseux et qui ont atteint le statut le plus élevé au monde. Ils ont gagné des lauriers de gloire et se sont distingués en politique, en littérature et en poésie. Ils sont devenus des génies brillants et des phares-lumières du monde. Comment expliquez-vous cela ?

Sri T. Muthuswamy Aiyer, le premier juge de la Haute Cour indienne à Madras, est né dans la pauvreté absolue. Il devait étudier la nuit sous les lanternes municipales. Il n'avait pas assez à manger. Il était vêtu de haillons. Il a lutté dur et a atteint la grandeur. Il s'est élevé au-dessus des forces de l'environnement par sa volonté forte et sa détermination sans faille.

En occident, des fils de cordonniers et de pêcheurs ont gravi les échelons. Les garçons qui polissaient les bottes dans la rue et qui vendaient de la bière dans les bars et cuisinaient dans les hôtels sont devenus des poètes célèbres et des journalistes compétents. Johnson a été placé dans des environnements très défavorables. Goldsmith "passait riche avec quarante livres par an." Sir Walter Scott était très pauvre. Il n'avait nulle part où vivre. La vie de James Ramsay Macdonald mérite d'être mentionnée. C'était un homme de grand Purushartha. Il est passé de la pauvreté au pouvoir, d'ouvrier de terrain au statut de Premier ministre de Grande-Bretagne. Son premier travail consistait à adresser des enveloppes pour dix shillings par semaine. Il était si pauvre pour acheter du thé qu'il buvait de l'eau à la place. Son repas principal tous les jours pendant des mois a été un bifteck pudding à trois pennies. C'était un élève-professeur. Il s'intéressait beaucoup à la politique et à la science. Il était journaliste. Peu à peu, par un bon effort (Purushartha), il est devenu Premier ministre.

Sri Sankaracharya, défenseur de la philosophie advaïta, géant spirituel et génie génial, est né dans un environnement et des circonstances très pauvres et défavorables ; il existe des milliers d'exemples comme ceux-ci. Il est donc évident que des environnements défavorables ne peuvent pas annihiler le potentiel de grandeur et d'excellence des futurs génies et qu'il est possible de surpasser l'environnement par une application diligente, l'intégrité, la sincérité du but, la volonté de fer et une forte détermination.

Chaque homme naît avec ses Samskaras. Le mental n'est pas un *Tabularasa* ou une feuille blanche. Il contient les impressions des pensées et des actions des naissances précédentes. Les Samskaras sont les potentialités latentes. Ces bons Samskaras sont des atouts précieux pour un homme. Bien qu'il soit placé dans un environnement défavorable, ces Samskaras lui offrent une protection contre les influences étrangères, indésirables et hostiles. Ils contribuent à sa croissance et à son évolution. Dans la Gita, le Seigneur Krishna dit :

"Là, il retrouve les caractéristiques de son ancien corps et, avec celles-ci, il travaille à nouveau à la perfection, ô joie des Kurus." Chap. VI-43.

Ne manquez aucune occasion. Profitez de toutes les possibilités qui s'offrent à vous. Chaque occasion est destinée à votre élévation et à votre développement. Si vous voyez un homme malade allongé sur le bord de la route dans un état d'impuissance, emmenez-le sur votre dos ou à l'hôpital le plus proche. Occupez-vous de lui. Donnez-lui du lait chaud, du thé ou du café.

Shampouinez ses jambes avec le divin Bhava. Sentez en lui le Dieu intérieur imprégnant tout, pénétrant et interpénétrant tout. Voyez la divinité dans la lueur de ses yeux, dans son cri, dans son souffle, dans la pulsation et le mouvement de ses poumons. Dieu vous a donné cette occasion de développer la miséricorde et l'amour, de purifier votre cœur et d'enlever Ghrina, la haine et la jalousie. Parfois, si vous êtes très timide, Dieu vous placera dans de telles circonstances où vous serez forcé de faire preuve de courage et de présence d'esprit en risquant votre vie ; ces figures du monde qui sont devenues des êtres humains ont utilisé toutes les opportunités au meilleur avantage. Dieu façonne l'esprit des êtres humains en leur donnant des opportunités.

Souvenez-vous que c'est dans votre faiblesse que réside la force, parce que vous serez toujours sur le qui-vive pour vous protéger. La pauvreté a ses propres vertus. La pauvreté infuse l'humilité, la force, le pouvoir de l'endurance et l'esprit de lutte et de persévérance, tandis que le luxe engendre la paresse, la fierté, la faiblesse, l'inertie et toutes sortes de mauvaises habitudes.

Ne ronchonnez donc pas sur les mauvais environnements. Créez votre propre monde et environnement mental. Cet homme qui essaie d'évoluer ou de grandir dans des environnements adverses sera en fait un homme très fort. Rien ne pourra le secouer. Il aura des nerfs solides. L'homme n'est certainement pas une créature des environnements ou des circonstances. Il peut les contrôler et les modifier par ses capacités, ses pensées, ses bonnes actions et ses bons efforts (Purushartha). Theevra Purushartha peut changer le destin. C'est la raison pour laquelle Vasishthaji et Bhishma ont placé Purushartha au-dessus du destin. C'est pourquoi, chers frères, exercez-vous, vainquez la nature et réjouissez-vous dans l'éternel Satchidananda Atman.

5. L'homme est le maître de sa destinée

Certains ignorants disent : "Le karma fait tout. C'est le destin. Si je suis destiné par mon karma à être comme ceci ou comme cela, pourquoi alors devrais-je faire un effort ? C'est n'est que mon destin." Ceci est du fatalisme. Cela apportera inertie, stagnation et misère. C'est une incompréhension totale des lois du karma. C'est un argument fallacieux. Un homme intelligent ne posera certainement pas une telle question. Vous avez fait votre propre destinée de l'intérieur par vos pensées et vos actions. Vous avez le libre arbitre de choisir maintenant. Vous avez Svatantatra en action. Un voyou n'est pas un voyou éternel. Mettez-le en compagnie d'un saint. Il changera en un rien de

temps. Il pensera et agira alors d'une manière différente et changera son destin. Il deviendra saint de caractère. Le dacoït Ratnakar a été changé en Sage Valmiki par l'influence de Rishi Narada. Jagai et Madhai, deux voyous de premier ordre ont été changés par l'influence de Nityananda, disciple du Seigneur Gouranga. Vous n'aurez qu'à désirer, penser et agir. Vous pouvez changer le Karma de la manière que vous voulez. Vous pouvez devenir un Yogi ou un Jnani par le bon désir, par la bonne pensée et par la bonne action. Vous pouvez atteindre la position d'Indra ou de Brahma par le bon karma. L'homme n'est pas un être impuissant. Il a son propre libre arbitre.

L'homme sème une action ou une pensée et récolte une habitude de faire ou de penser. Il sème une habitude et récolte un caractère. Il sème un caractère et récolte une destinée. L'habitude est une seconde nature ou plutôt la première nature elle-même. L'homme a fait son propre destin en pensant et en agissant. Il peut changer son destin. Il est le maître de son propre destin. Il n'y a aucun doute là-dessus. Par une pensée juste et Vichara et Purushartha fort, il peut devenir maître de son destin. Markandeya a changé son destin à travers les tapas et le culte du Seigneur Shiva. Viswamitra devint un Brahmarsi grâce à de vigoureux tapas et changea son destin. Vous pouvez aussi le faire, si vous avez une forte volonté et une détermination à toute épreuve. Vasishtaji prêche Purushartha à Sri Rama dans Yoga Vasishta. Savitri a changé le destin de son mari Satyavan par le pouvoir de sa Pativrata Dharma. Tout comme vous pouvez changer votre façon d'écrire d'un style oblique à un style vertical, vous pouvez aussi changer votre destin en changeant votre mode de pensée. Maintenant vous pensez : "Je suis M. tel ou tel, en vous identifiant avec le corps et les autres Upadhis ou limitations. Maintenant, démarrez l'anti-courant. Pensez : "Je suis Brahman. Je suis le Soi immortel en tout. Je suis la lumière, l'intelligence ou la conscience pure." Votre destin sera changé. Ce que vous pensez, vous le deviendrez. C'est la Sadhana. C'est l'Ahamgraha-Upasana. Entraînez-vous à le faire régulièrement. Ressentez et réalisez.

Un avocat de Lahore m'a demandé un jour : "Swamiji, vous dites que la loi du karma opère avec une précision infaillible chez tous les hommes. Un homme désire, pense et agit. Si les actions que j'accomplis maintenant sont le résultat de mes pensées passées, et si mes pensées passées sont la résultante de mes désirs d'un passé encore plus lointain, ne suis-je pas lié impuissant ? Je suis comme un morceau de paille jeté par-ci par-là. Je dois agir en accord avec ma pensée. Je dois penser en accord avec mon désir. Il n'y a aucun espoir pour ma liberté d'action et de pensée. Cela ne correspond pas du tout à ma raison. Veuillez nous éclairer sur ce sujet important."

J'ai répondu : "M. Dowlatram voyez ! L'homme acquiert chaque jour de nouvelles expériences et de nouvelles connaissances. Le mental évolue chaque seconde. Il a toutes les possibilités de changer ses désirs, ses pensées et ses actions. Supposons qu'il y ait un voleur et qu'il vole. Il prend les choses des autres à leur insu et il est mis en prison. Les gens le détestent. Il fait de nombreuses expériences. Il se sent toujours très malheureux. Il décide alors d'arrêter de voler. Il change ses désirs. Il veut maintenant mener une vie honnête. Ses vieux Samskaras, ses vieilles pensées essaient de résister et de se répéter encore et encore. Mais par des efforts résolus, il peut changer ses pensées, ses désirs et ses actions et peut devenir un très bon homme charitable et atteindre la perfection, la liberté et l'immortalité."

Extraits

1. Notez les paroles du Yoga Vasishtha à ce sujet : -

"Il n'y a pas de destinée autre que l'effet de nos efforts précédents (II-6-4). Nos efforts précédents sont appelés notre destin (II-6-36). Nos réalisations sont déterminées par nos efforts. Notre effort est donc notre destin (II-6-2). Nos efforts passés et présents, au cas où ils seraient dans des directions opposées, sont les deux béliers qui se battent l'un contre l'autre. Le plus puissant des deux est toujours celui qui renverse l'autre (II-6-10). Qu'il s'agisse des efforts passés ou présents, ce sont les plus forts qui déterminent notre destin. Dans les deux cas, c'est l'effort de l'homme qui détermine sa destinée en vertu de sa force (II-6-8). L'homme détermine son propre destin par sa pensée. Il peut aussi faire advenir ces choses qui n'étaient pas destinées à arriver (V-24-28). L'âme de l'homme est assez puissante. Dans ce monde, seules se produisent ces choses qui ont été créées par nos propres libres efforts, et non d'autres (V-24, 35, 36). Il faut donc surmonter son destin défavorable (l'effet de ses efforts passés) par un plus grand effort dans le présent, en serrant ses dents (II-5-11). Il n'y a rien au monde qui ne puisse être accompli par l'homme par de bons efforts." (III-96-8).

2. "Le destin est simplement la limitation imposée par une liberté de choix déjà exercée, ou ce qu'on appelle communément le libre arbitre." (Kingsland : Rational Mysticism, p.353).

3. "Le passé ne peut jamais être annulé, mais il peut être utilisé. Nous avons une bonne partie de la contrainte actuelle et nécessité passée dans la

vie humaine. Mais la nécessité ne doit pas être confondue avec la destinée que nous ne pouvons ni défier ni tromper.

Bien que le moi ne soit pas libéré des liens de la détermination, il peut subjuguier le passé dans une certaine mesure et le transformer en un nouveau cours. Le choix est l'affirmation de la liberté sur la nécessité par lequel il convertit la nécessité pour son propre usage et ainsi s'en libère. L'agent humain est libre, il n'est pas le jouet du destin ou du bois flottant sur la marée d'événements incontrôlés. Il peut façonner activement l'avenir au lieu de souffrir passivement le passé. Le passé peut devenir une opportunité ou un obstacle. Tout dépend de ce que nous en faisons et non de ce qu'il fait de nous." (Prof. S. Radhakrishnan: An Idealist View of Life. p.279).

6. Libre arbitre, version fatalisme

La controverse entre le libre arbitre et le fatalisme se poursuit en Occident et personne n'est encore parvenu à une conclusion définitive. C'est vraiment dommage que la doctrine du karma soit prise pour du fatalisme. Le fatalisme est la doctrine selon laquelle tous les événements sont soumis au destin et se produisent par nécessité inévitable.

Le destin est aussi connu sous le nom de chance ou de fortune. Ce mystérieux quelque chose indéfinissable qui apporte à l'homme des épreuves, des succès et des échecs, qui le modèle et le façonne en lui donnant des leçons de toutes sortes, qui prend soin de lui comme une mère, qui lui apporte des expériences de toutes sortes, qui apporte des jours nuageux et des jours de soleil radieux, qui élève un mendiant au niveau d'un propriétaire et précipite un potentat puissant au niveau d'un mendiant de rue, qui donne différents types de fruits et différentes expériences à deux personnes aux talents et aux capacités égaux, qui a fait de Napoléon à un moment une terreur aux yeux du peuple et à un autre moment un prisonnier, et qui rend une certaine partie de la vie d'un homme très orageuse et une autre partie très lisse, est appelé destin. Le destin éduque et instruit l'homme. Aussi fantaisiste que puisse paraître le destin, il fonctionne en harmonie avec la loi de la causalité.

Le destin est notre propre création. L'homme agit, pense et développe son propre caractère. Il crée une toile comme une araignée ou un ver à soie et s'emmêle dans ses mailles à cause des trois nœuds, à savoir Avidya, Kama et Karma. Lui-même a intronisé le destin au rang de roi et obéit à son ordre en raison de son ignorance et de ses effets.

La doctrine du karma est diamétralement opposée à la doctrine du fatalisme. Le fatalisme provoque l'inertie, la léthargie, la faiblesse de la volonté et la servitude. Le fatalisme anéantit la foi. Cela induit une peur terrible chez les gens. Il détruit l'éthique. Il stoppe la croissance et l'évolution, tandis que la doctrine du karma est une incitation à l'action pour améliorer sa condition. C'est une source de réconfort. Il donne à l'homme l'assurance d'une vie plus large et plus heureuse. Cela présuppose la liberté de la volonté. La liberté est l'essence même du karma. Il offre des possibilités de croissance et d'évolution. La doctrine du karma fournit une explication très rationnelle et scientifique de ce qu'on appelle le destin. Il donne une assurance certaine et positive que, bien que le présent dont il est lui-même le créateur ou l'auteur est inaltérable et irrévocable, il peut améliorer son avenir en changeant ses pensées, ses habitudes, ses tendances et son mode d'action. Cela apporte un grand réconfort, une force, un encouragement et une consolation à l'homme désespéré. Cela donne une forte impulsion pour que l'homme lutte et s'efforce de s'améliorer. Même un homme désespéré et impuissant est rendu joyeux quand il comprend cette doctrine du karma.

La doctrine du karma apporte de l'espoir aux désespérés, de l'aide aux démunis, de la joie aux tristes et une force nouvelle aux faibles. Il soutient un homme qui coule. C'est un "remontant" idéal pour les personnes déprimées et sombres. La doctrine du karma enseigne : "Ne blâmez personne quand vous souffrez. N'accusez pas Dieu. C'est votre faute d'abord. Vos souffrances actuelles sont dues à votre propre mauvais karma dans votre vie passée. Vous êtes vous-même l'auteur de l'état actuel. Le présent est immuable. Ne pleurez pas. Ne pleurez pas sur le lait renversé. Cela ne sert à rien. Vous n'y gagnerez rien. Au lieu de pleurer sur les mauvaises récoltes de l'année dernière, continuez à labourer cette année. Vous obtiendrez des pluies abondantes cette année et une récolte abondante. Faites des actions vertueuses maintenant. Réfléchissez bien. Agissez avec raison. Vous aurez un avenir brillant et glorieux." Que cette doctrine magnanime du karma est belle et émouvante ! La doctrine du karma développe la foi et soutient l'éthique. Elle dit : "Si vous blessez un autre homme, vous vous blessez vous-même."

Chaque acte produit chez celui qui le fait un double effet : l'un dans la nature intérieure sous la forme d'une tendance bonne ou mauvaise, et l'autre sous la forme de fruit, récompense ou punition. Le karma passé influence la vie présente de deux manières, d'abord sous la forme d'un caractère ou d'une tendance à l'intérieur et comme destin à l'extérieur. Si vous faites une action, cela crée un Samskara ou une impression subtile dans le subconscient ou

Chitta. Le Samskara provoque une tendance. La tendance se transforme en habitude par la répétition des actions. L'habitude se manifeste par le caractère. Le caractère se transforme en destin. C'est l'ordre : Samskara, tendance, habitude, caractère et destin.

La faculté de choisir est appelée volonté. Cette volonté est libre par nature. L'homme a un libre arbitre par son droit de naissance. Il s'affirme à chaque instant de sa vie. Gardez à l'esprit que chaque petit acte que vous accomplissez est la résultante de trois forces conjointes, à savoir le libre arbitre, le caractère et le destin. La sphère d'activité varie en fonction de la nature de votre karma et du caractère qu'il forme. Si vous avez fait des actions vertueuses lors de votre naissance précédente et si vous avez développé un caractère exemplaire, votre volonté aura un champ d'activité plus large et vice versa.

Le déterminisme est la doctrine selon laquelle toute chose, y compris la volonté, est déterminée (limitées) par les causes. C'est le contraire du libre arbitre. Il est aussi connu sous le nom de nécessitarisme. L'homme a le pouvoir de choisir entre les alternatives que le destin lui apporte. En choisissant entre eux, il peut soit suivre ses tendances produites par ses actions passées, soit lutter contre elles. La volonté d'un homme est toujours libre. Les arguments avancés par les déterministes pour dire que la volonté humaine est déterminée ne sont pas sains et tenables ; ils tombent à terre.

Chers amis ! L'homme est le maître de son destin. Réveillez-vous maintenant du profond sommeil de l'ignorance. Ne devenez jamais fataliste. Réfléchissez bien. Agissez avec raison. Mener une vie vertueuse. Ne blessez jamais les sentiments des autres. Façonnez votre personnage. Purifiez votre mental. Concentrez-vous. Vous êtes Nitya Mukta Purusha. *Tat Tvam Asi*- Tu es cela.

CHAPITRE 5

KARMA ET RÉINCARNATION

1.Karma

SRI R. Krishnaswami Aiyer, M.A., B.L., écrit sur le karma dans *l'Esprit Hindou* en octobre 1935 :

a. Classification des Karmas

Les karmas sont bons, mauvais ou mixtes. Les résultats des bons Karmas sont :

- (1) Purification du mental, c'est-à-dire l'éloignement du mental de sa souillure qui est l'effet des pensées d'égoïsme étroit et de sensualité grossière.*
- (2) Le bonheur dans les régions supérieures, pendant la période entre la mort et la renaissance dans ce monde physique. Si le karma est d'une nature exceptionnelle, le penseur peut même devenir un représentant avec une autorité dans ces régions supérieures.*
- (3) Revenir à nouveau en tant qu'homme dans la vie terrestre avec des facilités pour une purification plus poussée du mental. Si le Karma, cependant, se fait sans attachement à ses fruits et que le penseur a suivi le chemin de Jnana (connaissance) ou les régions supérieures du chemin de Bhakti (dévotion à l'Âme universelle suprême), ayant son mental complètement purifié et possédant la foi en la vérité révélée que lui et l'Objet Divin de sa dévotion sont en fait un dans le Soi, il ne sera plus obligé de retourner dans la vie terrestre.*

Les résultats des mauvais Karmas sont :

- (1) Le mental devient de plus en plus impur.*
- (2) Souffrance dans la région inférieure ou en enfer pendant la période entre la mort et la renaissance.*
- (3) Si le karma est très mauvais, après avoir souffert dans la région inférieure, le penseur est obligé de reprendre naissance dans ce monde dans le royaume inférieur animal ou végétal comme partie de sa punition. Dans*

certains cas, ces naissances inférieures suivent immédiatement la vie terrestre précédente.

(4) Après avoir subi ses souffrances en enfer ou en tant que Jiva sous-humain, le penseur revient pour assumer un corps humain. Il est alors placé dans un environnement très défavorable à sa progression. Ces mauvais environnements ou obstacles à l'avancement sont la conséquence de ses propres erreurs et méfaits antérieurs.

Les Karmas mixtes sont en partie mauvais et ses résultats sont :

(1) Le mental devient pur à certains égards et plus impur à d'autres.

(2) Le penseur souffre pendant un certain temps en enfer, et jouit pendant un certain temps dans les régions heureuses élevées.

(3) Par la suite, il renaît habituellement encore une fois en tant qu'homme

b. La théorie occidentale de l'évolution est peu valable.

*Ainsi, l'évolution et l'involution ne peuvent être, à proprement parler, que le postulat du penseur. Alors que c'est le cas, certains philosophes occidentaux proposent une théorie selon laquelle il y a un progrès graduel de l'état minéral au végétal, du végétal à l'animal, et de l'animal à l'humain, et l'appellent la théorie de l'évolution. En premier lieu, aucune religion du monde ne soutient une telle théorie, et comme le dit Benjamin Kidd dans son *Évolution sociale* : "La tendance de la doctrine de l'évolution a été généralement considérée comme étant dans l'ensemble antireligieuse". Ils disent que l'évolution est en cours dans l'univers ; mais sur ce qui est en évolution, ils n'ont rien à dire. Ils observent différentes natures, corps et objets dans l'univers, occupant des positions différentes à certains égards et voyant que l'un est plus "avancé" qu'un autre, ils font des échelles régulières notant les différents degrés d'avancement.*

Mais ils ne disent pas que ce qui se trouve maintenant dans l'état plus avancé de l'être doit, dans son essence, avoir existé autrefois et avoir été alors dans un état moins avancé. En d'autres termes, ils ne disent pas que l'entité sous-jacente qui porte une forme plus avancée ou qui présente aujourd'hui un état ou une condition plus élevée est la même que celle qui apparaissait auparavant dans un état plus grossier ou qui fonctionnait dans un type d'existence inférieur. En fait, ils ont en général ignoré la nécessité, non, voire

la possibilité, de la présence continue de la réalité qui subsiste et n'ont attiré l'attention que sur quelques stations sur le chemin de l'évolution sans se soucier de savoir s'il y a quelqu'un qui voyage sur le chemin, et si oui, qui il est et comment il avance.

En fait, aucune évolution n'est possible de l'étape du minéral à celle du végétal, car il n'y a rien dans le minéral qui puisse évoluer. Les découvertes modernes du Dr Bose ne peuvent faire référence qu'à la vie isvarique, et non à la vie d'un Jiva dans le minéral. Tout le règne minéral a émergé de l'aspect Tamasique de Maya et il forme la matière qui fait les corps des Jivas et leurs moyens et lieux de support ; la matière minérale qui ne compose pas le corps d'un Jiva est appelée " inanimée " ou " inorganique ", non parce qu'il n'y a aucune vie en elle (elle a son existence même dans la vie d'Isvara), mais parce qu'il n'y a pas de principe de vie de coordination séparée connectant ensemble les divers atomes en coopération harmonieuse pour servir un but commun.

En fait, c'est la présence ou l'absence d'une telle vie de connexion séparée qui fait toute la différence entre le côté organique et le côté inorganique de la nature. Le point de vue qui est exprimé de temps en temps à partir de la plate-forme théosophique moderne : 'Chaque grain de sable a son Jivatma' est clairement erroné et opposé à l'affirmation claire dans les livres saints que les Jivas ne se trouvent que dans quatre classes de corps, à savoir Jarayuja (mammifères), Andaja (nés d'oeufs), Svedaja (nés de la sueur) et Udbhijja (nés de la terre).

Encore une fois, en ce qui concerne la prétendue évolution du végétal à l'animal et de l'animal à l'humain, les évolutionnistes occidentaux ne retracent le passage d'aucune entité d'un état inférieur à un état supérieur d'être. Ils sont seulement capables de voir qu'un être est plus "avancé" qu'un autre et que cet univers est habité par des êtres de multiples gradations d'avancement, physiques et mentaux. Ils rangent mentalement les êtres sous différents groupes et ces groupes ainsi que les êtres placés dans chacun de ces groupes sont ensuite organisés selon une échelle d'avancement régulière et progressive. Ils perçoivent alors que l'échelle d'avancement qu'ils ont créée dans leur imagination présente une très belle apparence et ils en déduisent que la Nature, aussi belle soit-elle, n'a dû provoquer l'avancement des êtres que dans l'ordre dans lequel les barreaux de l'échelle apparaissent. Une grande bibliothèque peut contenir un grand nombre de livres de différentes gradations de pensée ou de taille. Ils peuvent être organisés dans un ordre régulier. Faudra-t-il en déduire qu'un livre écrit par un auteur avancé a " évolué " à partir d'un livre écrit par un homme ordinaire, ou qu'un gros

volume est sorti d'un petit livre ? La théorie actuelle de l'évolution n'a pas de fondement solide.

c. Qui évolue ?

De plus, quelle est la cause de la croissance ou de l'évolution ? Pourquoi une entité qui était il y a quelque temps dans un état végétal devrait-elle maintenant apparaître dans un corps animal ? Son avancement ou sa promotion à un état supérieur d'être n'est-il qu'accidentel ? Dans la négative, de quelle manière a-t-elle mérité la promotion ? Le légume est-il capable de faire un acte responsable ou un karma pour lequel il est récompensé ? S'il n'est pas capable d'en faire un, son ascension dans l'évolution est-elle obligatoire et due à l'acte d'un autre agent ? Si oui, cela signifie-t-il que les fruits de l'action peuvent aller à celui qui n'a rien fait pour les mériter ? Parmi les animaux inférieurs eux-mêmes, l'un est plus heureux tout au long de sa vie, dès sa naissance, que l'autre ? Pourquoi en serait-il ainsi ? Les différences dans l'expérience de douleur et de plaisir de l'animal doivent avoir leurs propres causes. Qu'est-ce ? Les causes doivent se rapporter à l'existence antérieure de chaque Jiva en question. Cette vie antérieure ne pouvait pas être celle d'un animal inférieur, car les animaux inférieurs ne peuvent pas faire de karma responsable. La loi du karma et de la justice, si elle est vraie, montre sans équivoque qu'il n'y a pas de fondement réel à la notion qu'il y a une évolution en dessous du stade de l'homme. Chaque brute, chaque petit insecte, chaque plante et chaque arbre étaient et seront à nouveau des êtres humains. Ils ne sont tous temporairement suspendus de la classe humaine que pour certaines infractions.

On peut se demander, si tous les états non humains de l'être ne sont que les résultats du karma humain précédent, il ne devait y avoir que des hommes et rien d'autre au stade initial de l'univers ; y a-t-il une autorité pour montrer qu'il y a eu un temps où il n'y avait que des hommes et que les états non humains de l'être n'apparaissent que plus tard ? La question suppose qu'il y a eu un commencement pour l'univers. Il se peut que chaque Kalpa ou cycle de l'univers ait un commencement ; mais au début d'un Kalpa l'univers prend l'apparence dans l'état dans lequel il était juste avant le Pralaya ou la dissolution qui a précédé le Kalpa en question. L'univers, avec cette existence alternée de Kalpa et Pralaya, n'a eu aucun commencement. Personne ne peut dire qu'il y a eu un commencement pour l'existence du pouvoir de Maya dans le Soi. Comme il n'y avait pas de commencement pour l'univers, il ne pouvait y

avoir aucune période de temps où il y avait des hommes seuls. Il y a toujours eu des états humains et non humains d'être dans l'univers manifesté.

d. Véritable évolution

Qu'est-ce donc que la vraie évolution ? C'est, comme nous l'avons déjà dit, le progrès du penseur dans l'homme depuis sa condition actuelle de limitation jusqu'à l'état du Soi illimité. Le progrès du penseur signifie l'amélioration et la croissance du mental à travers lequel il pense. Dans le plan physique, tous les corps végétaux et animaux se développent à partir du germe de vie, la cellule unitaire. La cellule embryonnaire se divise parfois en deux ou plusieurs cellules et parfois, comme dans le cas des formes de vie inférieures, s'associe à de nouvelles cellules provenant de l'extérieur. Dans tous les cas, le développement de l'embryon implique la multiplication des cellules. La simple multiplication des cellules ne peut pas faire un corps vivant. En même temps, il y a aussi l'élargissement ou l'expansion de la vie intérieure afin de contrôler toutes les cellules ensemble. De même, on dit que l'esprit d'un homme grandit ou s'étend lorsque ses pensées s'étendent au-delà de son corps physique et au-delà de sa personnalité limitée. Comme la cellule d'unité originale est l'état le plus ancien et le plus bas du corps physique, les pensées pour ses propres intérêts appartiennent seulement au stade le plus bas du mental. Celui-ci grandit lorsque les intérêts des autres sont également pris en compte, à mesure que le corps physique grandit en rassemblant plus de cellules. Comme il y a une vie de connexion pour toutes les cellules ensemble, les pensées désintéressées ou les pensées des intérêts des autres devraient être liées ensemble par une connaissance de connexion et d'unification que tous ne sont que le Soi. La fin de l'évolution du penseur est atteinte quand la vie mentale évolutive devient, par expansion, identique à la vie incluant tout, le Soi universel. Si, cependant, ses pensées et ses actions sont dirigées exclusivement vers des fins personnelles et égoïstes, son mental se contracte de plus en plus et s'éloigne encore plus du chemin de l'évolution. Il ne devrait donc penser qu'à ces pensées et ne faire que les actions qui peuvent élargir son mental et l'élever dans l'évolution. Le mental doit s'étendre et s'étendre jusqu'à ce que la couverture mentale limitante, qui devient très mince, soit déchirée quand, les limites du penseur cessant d'exister, son Moi intérieur brille dans son infinitude d'existence, sa conscience et sa félicité, car c'est seulement lui, le seul et le réel Soi qui apparaissait jusqu'alors enfermé dans une enveloppe de matière mentale.

2. Doctrine de la réincarnation

La doctrine de la réincarnation est acceptée par la majorité de l'humanité actuelle. Elle a été tenue pour vraie par les nations orientales les plus puissantes. L'ancienne civilisation de l'Égypte a été construite sur cette doctrine, et elle a été remise à Pythagore, Empédocle, Platon, Virgile et Ovide qui l'ont répandue en Grèce et en Italie. C'est le mot d'ordre de la philosophie de Platon quand il dit que toute connaissance est réminiscence. Elle a été entièrement adoptée par les néo-platonistes comme Plotinus et Proclas. Les centaines de millions d'hindous, de bouddhistes et de jaïns ont fait de cette doctrine le fondement de leur philosophie, religion, gouvernement et institutions sociales. C'était un point cardinal dans la religion de l'Unagi persan. La doctrine de la métempsychose était un principe essentiel de la foi Druides et marqua les Celtes, les Gaulois et les Britanniques. Parmi les philosophes arabes, c'était une idée favorite. Les droits et les cérémonies des Romains, des Druides et des Hébreux exprimaient cette foi avec force. Les Juifs l'ont adopté après la captivité de Babylone. Jean-Baptiste était pour eux un second Elie. On pensait que Jésus était une réapparition de Jean-Baptiste ou d'un des anciens prophètes.

Le purgatoire catholique romain semble être un purgatoire de fortune, inventé pour prendre sa place. Des philosophes comme Kant, Schelling et Schopenhauer ont maintenu cette doctrine. Des théologiens comme Julius Muller, Dorner et Edward Beecher l'ont maintenu. Et aujourd'hui, elle règne sur les Birmans, les Siamois, les Chinois, les Japonais, les Tartares, les Tibétains, les Indes orientales et les Ceylanais, dont au moins 750 millions de personnes, soit près des deux tiers de l'humanité. N'est-il pas admirable, que cette grande éducation philosophique que les hindous, les bouddhistes et les jaïns ont donnée au monde, des siècles et des siècles avant l'ère chrétienne, soit ou puisse être effacée du monde occidental et européen par les dogmes aveuglants et absurdes des âges sombres qui se sont succédé ? Par la persécution des sages et la destruction d'innombrables ouvrages de la bibliothèque de Constantinople, la hiérarchie de l'Église a réussi à plonger toute l'Europe dans les ténèbres mentales qui ont donné au monde le dossier noir de l'inquisition et la perte de millions de vies humaines par les guerres religieuses et les persécutions.

Voici un défi aux non-croyants de la théorie hindoue de la transmigration. Récemment, une petite fille, Santi Devi, a donné une

description vivante de ses vies passées à Delhi. Il y a eu une grande sensation à Delhi et à Muttra, non, dans toutes les provinces unies. Il y avait une grande assemblée de personnes pour entendre ses déclarations. Elle a reconnu son mari et son enfant de sa naissance précédente qui vivent à Muttra. Elle a indiqué l'endroit où l'argent était gardé, et un vieux puits dans la maison qui est maintenant couvert. Toutes ses déclarations ont été dûment vérifiées et corroborées par des témoins oculaires respectables. Plusieurs cas de ce type se sont produits à Rangoon, à Sitapur et à divers autres endroits. Elles sont assez courantes aujourd'hui. Dans de tels cas, le Jiva renaît immédiatement avec l'ancien corps astral ou Linga Sarira. C'est la raison pour laquelle le souvenir d'une naissance antérieure peut se faire. Il n'est pas resté dans le monde mental pendant longtemps pour reconstruire un nouveau mental et corps mental en fonction de ses expériences antérieures dans le monde.

La transmigration a fait son apparition au début de la chrétienté. Elijah est né de nouveau en tant que Jean-Baptiste. "L'aveugle a-t-il péché, ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" demandent les croyants en châtiment transmis. Il y a une période d'anxiété immédiatement après la mort, quand les anges luttent avec les démons pour la possession de l'âme qui s'en va au purgatoire.

Pythagore et d'autres ont obtenu leur croyance dans la métempsychose de l'Inde seulement. Pythagore, qui prospérer au VI^e siècle, enseignait aussi une doctrine de transmigration et, curieusement, prescrivait l'abstinence de manger de la chair.

La tétée d'un enfant et la nage d'un caneton - ces actes instinctifs sont des preuves de mémoire qui doivent être le résultat de leurs impressions correspondantes et inséparables laissées par les mêmes faits dans l'incarnation précédente, peu importe quand et où. Tout acte laisse Samskaras dans le Chitta, qui cause la mémoire. La mémoire, à son tour, mène à de nouvelles actions et à de nouvelles impressions. Ce cycle ou Chakrika continue depuis l'éternité comme l'analogie de la graine et de l'arbre.

Il n'y a pas de commencement pour eux, le désir de vivre étant éternel, " pour eux ", c'est-à-dire pour les désirs. Les désirs n'ont ni début ni fin, chaque être s'accroche à cette vie physique (Abhinivesa). Cette "volonté de vivre" est éternelle. Les expériences sont aussi sans commencement. Vous ne pouvez pas penser à une époque où ce sentiment "Aham " ou " moi " n'a pas existé. À partir de là, nous pouvons facilement affirmer qu'il y a eu des naissances antérieures pour nous.

Pourrait-il y avoir chez tout être qui n'est que né la peur de la mort pour éviter la souffrance, s'il n'avait pas fait l'expérience de la souffrance de la mort, étant entendu que le désir d'éviter quoi que ce soit n'est causé que par le souvenir qui en a été la conséquence ? Rien de ce qui est inhérent à quoi que ce soit n'a besoin d'une cause. Comment se fait-il qu'un enfant, qui n'a pas fait l'expérience de cette souffrance de la mort dans la vie présente, pourrait-il, en tombant des genoux de sa mère, commencer à trembler et à tenir fermement par les mains le collier suspendu au cou de sa mère ? Comment se fait-il qu'un tel enfant éprouve la peur de la mort, qui ne peut être causée que par le souvenir de la douleur résultant de l'aversion à la mort, dont l'existence est confirmée par le tremblement de l'enfant ?

Nous avons des enfants-génies. Un garçon de cinq ans devient un expert en piano ou en violon. Sri Jnanadev a écrit son commentaire "Jnaneshwari" sur la Gita quand il avait quatorze ans. Il y a eu des garçons mathématiciens. Il y avait le garçon-Bhagavatar à Madras qui dirigeait des Kathas quand il avait huit ans. Comment expliquer ces phénomènes étranges ? Ce ne sont pas des phénomènes de la nature. Seule la théorie de la transmigration pourrait expliquer toutes ces choses. Si un homme creuse de profonds sillons dans son mental en apprenant la musique ou les mathématiques dans cette naissance, il amène ces impressions dans la naissance suivante et devient un prodige dans ces sciences, même quand il n'est qu'un garçon.

Selon la foi chrétienne, le destin ultime des justes est la vie éternelle, du mal, le feu éternel ou la damnation éternelle. Comment est-ce possible ? Aucune occasion n'est donnée au pécheur de se purifier dans les naissances ultérieures.

La doctrine de la réincarnation est commune à l'hindouisme, au bouddhisme et au jaïnisme. Qu'est-ce que la réincarnation ? La réincarnation est la doctrine selon laquelle l'âme entre dans cette vie non pas en tant que création fraîche, mais après un long cours d'existences antérieures, et devra en traverser beaucoup plus avant d'atteindre sa destination. Quel mouvement possible cause l'idée " Je suis Je " dans le cerveau ? Cette reconnaissance d'une unité réelle ne varie pas du berceau à la tombe. De l'enfance à la vieillesse, pendant toute la durée du changement total de toutes les molécules du cerveau, l'idée "Je suis moi" reste intacte. Ce "Je suis Je" est l'âme. C'est cette âme qui rend la mémoire possible. Elle a sa propre conscience et non la conscience de quelqu'un d'autre, c'est donc une unité qui existe par elle-même. La loi de la conservation de l'énergie est vraie aussi bien dans le monde physique que dans le monde spirituel. Par conséquent, comme aucun atome ne peut être créé ou

détruit, de même aucune âme-entité ne peut être créée ou détruite. Que devient donc l'âme après ce que nous appelons la mort ? Aucun pouvoir dans l'univers ne peut l'anéantir.

La réincarnation est la seule doctrine qui donne une solution complète à la question très controversée du péché originel. Il ne peut y avoir de plus grande injustice dans le monde que le fait que je souffre maintenant de la transgression de mon ancêtre. Ceci n'est qu'une responsabilité improvisée des théologiens. Personne d'autre que l'individu lui-même ne peut être blâmé pour ses mauvaises actions. Les tribunaux des États-Unis ne sont-ils pas fondés sur les idées de la justice ? Est-ce qu'un juge siégeant dans une cour de justice trouvera juste d'accepter la mort - le suicide volontaire de M. B - comme châtement approprié pour le meurtre commis par M. A ? Et s'il le fait, le même juge ne sera-t-il pas traduit devant une cour supérieure ayant sciemment encouragé le suicide de B ? Et pourtant, on nous demande de croire que la culpabilité d'un homme peut être lavée par la souffrance d'un autre.

Mais la doctrine de la réincarnation aide le plus lorsque nous regardons l'inégalité, l'injustice et le mal dans le monde et cherchons la solution. Pourquoi un homme naît-il riche et un autre pauvre ? Pourquoi un homme est-il né en Afrique centrale parmi les cannibales et l'autre dans une région pacifique de l'Inde ? Pourquoi la reine Victoria est-elle née pour régner sur des territoires où le soleil ne se couche jamais et pourquoi un ouvrier birman travaille-t-il comme esclave dans un jardin de thé anglais ? Quelle est la cause de cette apparente injustice ? Même ceux qui croient au créateur personnel de l'univers doivent croire en cette doctrine de réincarnation afin d'exonérer Dieu de l'accusation de malveillance.

Même dans le Nouveau Testament, il y a suffisamment de preuves pour la réincarnation. Dans saint Jean IX-2, une question est posée à Jésus par ses disciples : Qui a péché, cet homme ou ses parents pour qu'il soit né aveugle ? Ceci se réfère à deux théories populaires de l'époque, l'une de Moïse qui enseignait que les péchés des pères descendraient sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et l'autre de la doctrine de la réincarnation. Jésus se contente de dire que ni le péché de l'homme ni celui de son père n'ont été la cause de sa cécité ; il ne nie pas la préexistence de cet homme. Le Seigneur Jésus veut dire aussi que Jean s'est réincarné en Elie.

Mais des gens peuvent demander : si cette doctrine est vraie, comment se fait-il que nous ne nous souvenions pas de nos incarnations passées ? Je demanderai à ces gens de quelle manière nous exerçons la faculté de mémoire. Certainement, aussi longtemps que nous vivons dans un corps nous l'exerçons

à travers le cerveau. En passant d'une incarnation à l'autre, l'âme ne porte pas son ancien cerveau dans le nouveau corps. Même au cours d'une vie, nous souvenons-nous toujours de nos actes passés ? Quelqu'un se souvient-il de cette époque merveilleuse, l'enfance ?

Si vous avez la connaissance de la technique du Raja Yoga de percevoir les impressions directement à travers le processus de Samyama (Dharana, Dhyana et Samadhi en même temps), vous pourrez vous rappeler vos vies passées. Dans la philosophie du Raja Yoga de Patanjali Maharishi, vous trouverez :

Samskarat Sakshat Karanat Purvajati Jnaanam.

"En percevant les impressions, vient la connaissance de la vie passée."

Toutes les expériences que vous avez vécues lors de diverses naissances demeurent sous forme d'impressions ou de puissances résiduelles dans Chitta ou subconscient. Ils restent dans une forme très, très subtile, tout comme le son reste dans une forme subtile dans un disque de gramophone. Ces impressions subtiles prennent la forme d'ondes et on se souvient des expériences passées. Par conséquent, si un yogi peut faire un Samyama sur ces expériences passées dans la Chitta, il peut se rappeler tous les détails de toutes ses vies passées.

La réincarnation est tout à fait vraie

L'homme peut difficilement atteindre la perfection dans une vie. Il doit développer son cœur, son intellect et sa main. Il doit modeler son caractère d'une manière parfaite. Il doit développer diverses qualités vertueuses telles que la miséricorde, la tolérance, l'amour, le pardon, la vision égale, le courage, etc. Il doit apprendre beaucoup de leçons et d'expériences dans cette grande école du monde. Par conséquent, il doit prendre beaucoup de vies. La réincarnation est très vraie. Une petite vie fait partie d'une longue série qui s'étend derrière vous et devant vous. C'est tout à fait insignifiant. On n'acquiert qu'un peu d'expérience. On évolue très peu. Au cours d'une seule vie, l'homme fait beaucoup de mauvaises actions. Il fait très peu de bonnes actions. Très peu meurent en hommes bons. Les chrétiens croient qu'une seule vie détermine et règle tout. Comment est-ce possible ? Comment faire dépendre l'avenir éternel de l'homme de cette petite, petite et insignifiante vie ? Si dans cette vie il croit en Christ, il obtiendra la paix éternelle dans le ciel ; s'il est un incroyant dans

cette vie, il obtiendra la damnation éternelle, il sera jeté pour toujours dans le lac de feu ou dans un enfer horrible. N'est-ce pas la doctrine la plus irrationnelle ? Ne devrait-il pas avoir ses chances de correction et d'amélioration ? La doctrine de la réincarnation est très rationnelle. Elle donne de grandes chances pour la correction, le bouleversement et l'évolution graduelle de l'homme.

3. Actions légales et actions interdites

Les actions sont de deux sortes :

1. légales
2. Interdites ou prohibées

Les actions légales sont les injonctions des Sastras. Elles sont bénéfiques pour l'exécutant. "*Satyam vada, Dharmam chara* - dites la vérité, faites des actions vertueuses". Ce sont des actions légales. Elles sont les mieux adaptées pour purifier le cœur de l'exécutant et préparer son mental à l'accueil de Brahma Jnana.

Les actions prohibées sont celles qui sont interdites par les écritures, telles que : "Ne pas boire d'alcool. Ne pas tuer. Ne pas voler, etc." Elles sont nocives. Elles jettent l'exécutant vers de basses naissances.

Les actions légales sont de quatre sortes :

1. Nitya Karma—rites quotidiens.
2. Naimittika Karmas—rites occasionnels
3. Kamyas Karmas—rites optionnels
4. Prayaschittas Karmas—pénitence

Le bain du matin et Sandhya dans les trois périodes de temps constituent Nitya Karmas. Si vous ne les pratiquez pas quotidiennement, vous encourez le péché. Vous êtes soumis à Pratyavaya Dosha (le péché d'omission). Les rites faits pendant l'éclipse et Shraaddha (cérémonie) chaque année sont Naimittika Karmas. L'inexécution de ces rites entraîne le péché. La personne qui lutte pour obtenir Moksha ne sera pas affectée par les effets néfastes de laisser les Nitya et Naimittika Karmas. Les Kamyas Karmas sont pratiqués avec le motif d'obtenir des résultats définis. Les sacrifices qui sont faits pour obtenir la pluie, et les offrandes au feu pour obtenir Svarga, sont des exemples de Kamyas Karmas.

Prayaschitta est fait pour la destruction du péché. Dans le Code de Manu, vous trouverez différentes sortes de Prayaschitta pour la destruction de divers types de péchés, tel que le meurtre d'un brahmane, tuer une vache, la

consommation d'alcool ou de nourriture interdite, l'adultère, etc. Prayaschitta est de deux sortes, à savoir, 1. Extraordinaire (Asaadharana) et 2. Ordinaire (Saadharana). Les pénitences extraordinaires sont celles qui sont prescrites dans le Code du Manu pour la destruction de péchés particuliers. Chandrayana Vrata, Krichhra Vrata et d'autres sortes diverses telles que porter un crâne dans la main et vivre de l'aumône après avoir renoncé à toute propriété, vivre sous un arbre, faire un long pèlerinage jusqu'à la fin de sa vie, et admettre ouvertement devant le public son crime, sont prescrites.

Si quelqu'un se repent et admet ouvertement ses délits mineurs, le péché est lavé. En faisant Prayaschitta le délinquant souffre réellement, il se punit par un long jeûne et d'autres épreuves comme décrits ci-dessus. Action et réaction sont égales et opposées. Le jeûne complet les jours d'Ekadasi et de Pradosha détruit beaucoup de péchés. Chacun d'entre vous devrait pratiquer cela. Se baigner dans le Gange, le Japa et le pèlerinage ordinaire constitue des Prayaschitta ordinaires pour la destruction des petits péchés.

Un Jnani à part entière se trouve au-dessus de Vidhi et Nishedha. Il peut faire ce qu'il veut. Il peut tuer des milliers de brahmanes et des millions de personnes. La Gita dit : "Celui qui est libre de la notion égoïste, dont la raison n'est pas affectée, bien qu'il tue ces gens, ne tue pas, et il n'est pas lié" Ch. XVIII-17. Ceci ne fait que glorifier l'état exalté des Jnani. Il ne peut pas faire une seule mauvaise action. Il s'est discipliné au début. Il pratique le Sama et le Dama depuis longtemps. Quoi qu'il fasse, il le fera en stricte conformité avec les injonctions des Écritures. Un Jnani n'a aucune idée d'être celui qui agit. Il n'a pas de Kartru Bhava. Il s'identifie à Brahman. Il s'est établi dans son propre Svarupa.

Le karma peut avoir été acquis dans beaucoup de naissances précédentes. Les actions donnent de bons et de mauvais résultats. Certaines actions peuvent avoir commencé à porter leurs fruits et d'autres pas. Il est donc impossible de consommer, en une seule naissance, la portion du karma qui n'a pas commencé à porter ses fruits. D'où la certitude de l'existence ultérieure incarnée à cause de la partie non consommée du karma.

L'observance du karma obligatoire n'a pas le pouvoir de rendre inopérantes les bonnes et mauvaises actions qui n'ont pas commencé à porter leurs fruits. Il y a une pénalité si vous n'accomplissez pas le karma obligatoire. Il y aura Pratyavaya Dosh (conséquences désagréables). Il s'ensuit donc que l'observance du karma obligatoire n'a pour effet que d'écarter la misère, conséquence certaine de son inexécution, et n'a pas pour effet de consommer

le karma antérieur qui n'a pas encore porté ses fruits. Le karma obligatoire diminue les péchés stockés dans les naissances précédentes.

4. les quatre sortes de Karmas

Sanchita Karmas sont des actions accumulées ; Prarabdha Karmas sont des actions mûres ou qui ont fructifiés ; Kriyamana ou Agami Karmas sont les actions que nous faisons. Sanchita Karmas sont détruits par Brahma Jnana. Il faut de toute façon jouir du Prarabdha (Vyavaharika Drishti). Kriyamana n'est pas une action, car les Jnani ont Akarta et Sakshi Bhava. Tarash, le carcan dans lequel les flèches sont accumulées, représente nos Sanchita Karmas ; la flèche qui est prête à être lancée représente nos Agami Karmas ; et la flèche qui a déjà quitté l'arc, qui ne peut revenir, qui doit frapper la cible représente les Prarabdha Karmas. Les articles dans le magasin représentent Sanchita ; les articles qui sont mis en vente dans le magasin sont Prarabdha ; le produit quotidien de la vente est Agami.

Il existe trois sortes de Prarabdha, à savoir Iccha Prarabdha, Aniccha Prarabdha et Paraiccha Prarabdha. Il y a une différence entre les Iccha Prarabdha de Vivekis et les non-Vivekis. Les non-Vivekis pensent qu'ils sont les agents de toutes les actions. Ils sont égoïstes. Ils font du mal aux autres. Ils font toujours de mauvaises actions. Ils sont toujours pleins de misère. Les Vivekis éradiquent l'attachement, les désirs et l'égoïsme. Ils n'ont aucun désir d'argent. Ils mènent une vie paisible et servent les autres.

Aniccha Prarabdha est commune aux Vivekis et aux non-Vivekis. Les deux souffrent de la chaleur du soleil, du vent, de la pluie, de la maladie, d'une blessure accidentelle à la tête en frappant contre la porte, d'un coup de foudre, etc. Paraiccha Prarabdha est commun aux deux. Un homme se prosterne devant un Viveki ou un non-Viveki et l'implore de rendre un peu d'aide ou de service. Il doit subir le plaisir et la douleur qui découlent de ce travail.

Ces impressions-graines subtiles de toutes les actions accumulées reposent dans Chittakasa (l'espace mental). Quand un grand Jnani obtient l'illumination par la connaissance intuitive directe, qu'il n'est pas les cinq gaines, mais transcendantal à eux et aussi leur intelligence témoin (Sakshi), l'Atman, alors les impressions subtiles de Sanchita Karma gisant dans Chittakasa du Manomaya Kosha restent dans l'enveloppe ; ils ne peuvent plus enchaîner le Jnani libéré.

De même qu'un potier, ayant mis en mouvement la roue par une baguette, enlève sa main et sa baguette, permettant à la roue de tourner jusqu'à

ce que l'élan qui lui avait été donné soit épuisé, de la même manière, le Jnani, même après avoir atteint le Jivanmukti par la connaissance du Soi, continue à jouir du fruit de son Prarabdha Karma jusqu'au terme du corps actuel. Prarabdha n'est épuisé par aucun autre moyen que de profiter de ses fruits.

La jouissance des fruits du karma de Prarabdha est le sort du Jnani par la force de Prarabdha. Il n'a pas le moindre désir pour eux, car il a réalisé, par la connaissance du Soi, leur nature impermanente et irréalité. Leur jouissance ne l'affecte donc en rien. L'expérience du bonheur et de la misère, due à son non-attachement, est impuissante à produire les graines de Sanchita Karma, comme les grains desséchés sont impuissants à germer et à produire toute culture

Brahma Jnana annihile Agami Karmas (actions actuelles) d'un Jnani car il n'a aucun contact avec eux, c'est-à-dire qu'il n'est pas touché ou affecté par ses Karmas, comme la feuille de lotus qui n'est pas affectée par les gouttes d'eau sur elle.

Les actions accumulées et actuelles d'un Jnani se réfugient dans Brahmanda Prakriti.

Ceux qui servent et qui sont au service d'un Jnani acquièrent son mérite des actions courantes, tandis que ceux qui le haïssent et le censurent obtiennent le démérite de ses actions courantes.

Ainsi le Jnani est libéré des entraves de tous les Karmas (Tattva Bodha).

5. Le péché n'est qu'une simple erreur

L'homme ignorant dit : "Je suis un grand pécheur." C'est une grave erreur. Ne pensez jamais un seul instant que vous êtes un pécheur. Vous êtes le plus saint, vous êtes l'Atman toujours pur. Vous êtes au-dessus du vice et de la vertu, du Dharma et de l'Adharma. Punya et Papa ne sont que des créations mentales. Les péchés ne sont que des erreurs. Un Jiva ignorant commet ces erreurs au cours de son voyage dans ce monde à cause d'Avidya ou de l'ignorance. Par ses erreurs, il acquiert de l'expérience et avance sur le chemin de la spiritualité. Chaque erreur est votre meilleur professeur. Il faut évoluer à travers les péchés et les erreurs. Ces erreurs sont inévitables. Certaines personnes deviennent la proie de pensées du péché. Ils ressassent sans fin : "Nous sommes de grands pécheurs. Nous avons commis de nombreux délits." C'est une grande erreur.

Chaque fois que des pensées de cette nature vous préoccupent, vous devriez penser : " Je fais Japa de Om. Cela va me purifier le mental. Je fais des

tapas, des jeûnes et de la charité. Ce sont tous de grands purificateurs. Je deviens de plus en plus pur. Rien ne peut m'affecter maintenant. Je suis comme le feu éclatant. Je suis devenu une personne sainte. Affirmez, chaque fois que de telles pensées négatives du péché vous troublent : "Je suis le Nitya Suddha, l'Atman toujours pur.

Écoutez les paroles rassurantes du Seigneur Krishna dans la Gita : "Même si tu es le plus pécheur de tous les pécheurs, tu traverseras tous les péchés par le radeau de la sagesse. Comme le feu ardent réduit le combustible en cendres, Ô Arjuna, ainsi le feu de la sagesse réduit toute action en cendres. En vérité, il n'y a pas de meilleur purificateur en ce monde que la sagesse ; celui qui est parfait dans le Yoga la trouve dans le Soi en temps voulu." Chap. IV-36, 37, 38.

"Même si le plus grand pécheur m'adore d'un cœur sans partage, lui aussi doit être considéré comme juste, car il a bien décidé. Rapidement, il devient obéissant et va vers la paix éternelle. Ô Kaunteya, sache avec certitude que Mon dévot ne périt jamais. Ceux qui se réfugient en Moi, ô Partha, pécheurs, femmes, Vaishyas et même Sudras, suivent eux aussi le chemin le plus élevé. Combien plus facilement alors, les saints brahmanes et les saints royaux dévoués (atteignent-ils le but) ; ayant obtenu ce monde impermanent et malheureux, adore-Moi. Fixe ton mental sur Moi, consacre-toi à Moi, sacrifie-toi à Moi, incline-toi devant Moi, ayant ainsi uni tout ton être en Moi, Me prenant comme but suprême, tu viendras vers Moi." Ch. IX-30-34.

6. Secrets du Karma

Le karma est la somme totale des actions - bonnes, mauvaises et mixtes - qu'un individu accomplit au cours de sa vie. C'est la totalité collective des actions de l'homme. Ce sont ces actions qui déterminent son existence future. Il y a une double rétribution ou récompense pour les actions vertueuses de l'homme. Il obtient une bonne naissance avec un environnement et des opportunités appropriées pour ses bonnes actions : c'est une récompense. Une autre récompense est qu'il obtient aussi une place dans la demeure du ciel. Mais après avoir consommé le bonheur obtenu, il est sûr d'être renvoyé sur ce plan physique. Le Seigneur Krishna dit dans la Gita :

"Après avoir joui du vaste monde céleste, leur sainteté disparue, ils reviennent dans ce monde de la mort. Suivant les vertus conjointes par les trois (Védas) et désirant les objets de désirs, ils atteignent l'état d'aller et venir."

Il est très difficile de dire quel karma apporte quelle sorte de maladie particulière. S'agit-il d'un seul karma ou d'une combinaison de plusieurs Karmas qui apporte l'épilepsie ? Les sages déclarent que le vol d'un collier en or apporte Scrofula dans le cou à la prochaine naissance. Ils disent que la lèpre, l'épilepsie et le gulma (catarrhe gastrique chronique) sont dus à de très mauvais Karmas. Il est également difficile de dire si ce corps est le produit résultant d'un seul karma ou d'un mélange de plusieurs karmas. En général, un fort et puissant karma détermine la naissance d'un individu et maintient le courant de vie de cette naissance particulière. Quelques Karmas mineurs peuvent être reliés au tronc principal ou au fil central. Des personnes érudites disent qu'il faudra parfois prendre plusieurs naissances pour épuiser les fruits d'un important Karma vertueux. Le secret du karma est très mystérieux. Dieu seul les connaît parce qu'Il est celui qui donne les lois. Parfois, des Karmas très vertueux ou vicieux produisent leurs fruits dans la vie même.

Il est impossible pour un homme de rester sans rien faire, que ce soit par les organes de l'action, pied, main, etc., ou par le mental. Même s'il devient un Sannyasin et qu'il se retire dans une grotte de l'Himalaya, il doit continuer à manger, boire, répondre aux appels de la nature, dormir, etc. C'est la raison pour laquelle le Seigneur dit dans la Gita : "Personne ne peut non plus, ne serait-ce qu'un instant rester vraiment sans action, car, impuissant, tout le monde est poussé à l'action par les qualités de la nature." Ch.III-5.

Si le travail cesse de produire la renaissance, littéralement personne ne peut être libéré. Pour éviter cette difficulté, on attribue à la connaissance le pouvoir de détruire les Karmas. La Gita dit :

Jnanagnih sarvakarmani bhasmasatkurute.

"Le feu de la connaissance réduit toutes les actions en cendres" Ch. VI-37.

En résumé : il y a trois sortes de Karmas, à savoir, Sanchita ou accumulés, Prarabdha ou celui qui fructifie et Agami ou actions en cours. Sanchita est le résultat des actions qui se sont accumulées dans plusieurs naissances antérieures ; Prarabdha est les actions qui ont donné la vie présente et ont déjà commencé à porter leurs fruits ; et Agami est les actions qui se font dans cette vie présente. Ils porteront des fruits dans une vie future. Sanchita et Agami sont détruits en obtenant Brahma Jnana ou la connaissance du Soi ou de Dieu. Mais Prarabdha ne peut être épuisé qu'en expérimentant les fruits dans la vie présente. Un enfant naît aveugle, sourd ou muet - c'est dû à

Prarabdha. Un homme meurt à l'âge de quatre-vingt-dix ans, un autre à trente-cinq ans et le troisième à dix-huit ans : c'est la faute de Prarabdha. Jati (caste), longévité de la vie et Bhoga (jouissance) sont tous dus à Prarabdha. Un homme vertueux souffre, il meurt de faim. Une canaille est dans un état prospère. Une mère âgée perd son fils unique qui était son seul soutien. Une jeune fille nouvellement mariée perd son mari. De telles situations peuvent être multipliées à l'infini. Dans tous ces cas, Prarabdha opère infailliblement avec une précision scientifique.

Voyez comment fonctionne Prarabdha. Une dame de Paris est venue me voir pour un entretien. Elle a dit que depuis qu'elle a atterri en Inde, elle était très à l'aise dans le pays. L'Inde lui était très familière. Elle aimait beaucoup l'Inde et les Indiens. Trois mois plus tard, elle oubliait tout de ses parents et de son lieu d'origine. Elle aimait la façon indienne de s'habiller. Alors elle a changé de robe. Elle voulait s'installer en Inde pour la pratique du Yoga. Cela montre clairement que dans sa naissance précédente, elle était née en Inde. Une autre dame américaine vivait à Lakshman Jhula près de Rishikesh il y a quinze ans. Elle a vécu de Bhiksha, a mené une vie d'ascète et est morte sur les rives du Gange. C'est tout Prarabdha. Les hindous disent que là où il y a Anna-Jala (nourriture et boisson) pour un homme, là il sera tiré. Vous ne pouvez pas rester dans un endroit même une seconde de plus, quand l'Anna-Jala est terminée.

La dernière pensée puissante qui occupe le mental d'un homme au moment de sa mort détermine la nature de sa prochaine naissance. Vous trouverez dans la Gita :

"Yam yam vaapi smaran bhavam tyajatyante kalevaram Tam tamevaiti Kaunteya sadaa tadbhavabhavitah.

" Ô Kaunteya, quiconque à la fin abandonnant le corps, pense à n'importe quel être, à ce seul être il va, toujours vers ce qui est confirmé par la nature." Chap. VIII-6.

Si la pensée du thé vous vient à l'esprit au moment de la mort, vous pouvez devenir gérant d'une plantation de thé à la naissance suivante, si vous aviez fait des actions vertueuses, ou vous pouvez naître pour faire des travaux forcés dans une plantation de thé si vous aviez fait des actions mauvaises. Un ivrogne pensera à l'alcool quand il mourra. Un homme licencieux ne pensera qu'aux femmes lorsqu'il sera sur le point de mourir. J'ai vu un mourant qui

avait l'habitude du tabac à priser. Quand il était inconscient, il bougeait de temps en temps les doigts vers le nez et sniffait de façon imaginaire. De toute évidence, il avait des pensées de tabac à priser. Un médecin d'un hôpital a utilisé toutes sortes de termes abusifs alors qu'il était dans un état mourant. Raja Jada Bharata, par compassion pour un cerf a pris grand soin de l'animal. Il a progressivement développé un attachement. La seule pensée du cerf occupait son mental lorsqu'il fut sur le point de mourir. Il a donc dû prendre la naissance d'un cerf. Dans chaque foyer hindou, les noms de Dieu, tels que Hari Om, Ram, Ram, Ram Narayan et Krishna sont murmurés à l'oreille de l'homme mourant. L'idée est que l'homme mourant puisse se souvenir du Nom et de la forme du Seigneur et ainsi atteindre la demeure bienheureuse. Si un homme mène une vie vertueuse pendant de nombreuses années, et s'il fait Japa et méditation pendant longtemps, alors seulement, par la force de l'habitude, il se souviendra de Dieu et de Son Nom au moment de la mort.

Les écritures hindoues disent que l'homme peut devenir un Deva ou une bête, ou un oiseau domestique, ou un végétal ou une pierre, en fonction de son mérite ou de son démérite. Les Upanishads corroborent également cette affirmation. Kapila est également d'accord sur ce point. Mais le bouddhisme et certains philosophes occidentaux enseignent : Il n'y a plus de régression pour un homme lorsqu'il prend une naissance humaine. Il n'est pas nécessaire pour lui de renaître comme un animal au nom du démérite. Il peut être puni de diverses manières dans la naissance humaine elle-même. Quand un homme prend la forme d'un Deva, tous les Samskaras, habitudes et tendances humaines resteront dormantes. Quand un homme prend la forme d'un chien, seules les tendances animales, les habitudes et les Samskaras se manifestent. Les tendances humaines resteront réprimées. Certains chiens reçoivent un traitement royal dans les palais des rois. Ils se déplacent en voiture, mangent de la bonne nourriture et dorment sur des coussins. Ce sont tous des êtres humains dégénérés.

Après la mort, ce corps physique, composé des cinq éléments, est rejeté comme une mue. Le corps astral intérieur ou Linga Sarira, qui se compose de dix-neuf Tattvas, à savoir cinq Karma Indriyas, cinq Jnana Indriyas, cinq Pranas, le mental, Buddhi, Chitta et Ahamkara, va au ciel, revient sur le plan physique, revêt un autre corps physique et s'incarne. C'est ce corps qui contient les expressions des Karmas. Ce corps reste jusqu'à la connaissance de soi et l'émancipation qui en découle. Puis il se désintègre et les composants sont dissous dans l'océan de Tanmatras ou d'Avyaktam.

Le ciel et l'enfer ne sont que des créations mentales. C'est le mental qui fait un paradis de l'enfer et un enfer du paradis. Ce sont des concepts puraniques. Pour un Vedantin, il n'y a ni enfer ni paradis. Qui va souffrir ? L'Atman est Akarta ou Nishkriya. L'Atman est omniprésent. Il est toujours libre (Nitya Mukta).

Les actions sont anéanties soit par des cérémonies expiatoires (Prayaschitta), soit par la connaissance du Soi ou Brahman, soit par le plein effet de leurs conséquences.

Les Smritis déclarent que certaines actions uniques telles que le meurtre d'un brahmane sont les causes de plus d'une nouvelle existence.

7. Le Karma dans la philosophie Jain

Le karma dans la philosophie Jain est divisé en huit classes : celles qui agissent comme empêchement à la connaissance de la vérité, celles qui agissent comme un obstacle à la juste compréhension de diverses sortes, celles qui donnent du plaisir et de la douleur, et celles qui produisent l'égarément. Les quatre autres sont à nouveau divisés en d'autres classes si minutieusement qu'un étudiant de la philosophie du Karma Jain peut tracer n'importe quel effet jusqu'à un karma particulier : les personnes qui, de bonne foi, de bonne connaissance, de bonne conduite, détruisent tous les karmas et développent ainsi pleinement la nature de leur âme, atteignent la plus haute perfection, deviennent divines et sont appelées Jainas. Ces Jainas, qui, à chaque étape, prêchent la loi et établissent l'ordre, sont appelés Tirthankaras.

Soumis à la loi du karma, l'homme doit vivre l'effet de ses actions antérieures. Ce karma est une sorte de force qui maintient l'âme en servitude et l'empêche de se connaître pleinement. Il existe de nombreuses variétés de cette force. L'esclavage du karma naît à cause des tendances, et la plus prédominante est celle qui détermine le type du corps que l'âme va réaliser pour elle-même dans sa future incarnation. La somme totale de ces tendances est ce qu'on appelle le caractère, et ce caractère contient en lui-même l'expérience bien digérée et assimilée du passé entier de l'âme. Or, si nous analysons l'idée de tendance, nous ne manquerions pas d'observer que c'est la modification du mental d'une manière particulière. Les livres Jain enseignent que la force karmique est le produit d'une sorte de matière dont les particules se sont combinées à l'âme. Ceci explique la nature de la force qui empêche l'âme de réaliser sa propre nature bienheureuse. Il est évident que tout ce que l'âme doit faire est de se débarrasser des particules de matière qu'elle a attirées

vers elle-même. Dès que cela est accompli, l'âme est libérée de tout lien d'attachement et acquiert une connaissance parfaite et une béatitude parfaite.

Le karma est une énergie qu'un être incarné génère —qu'elle soit vitale, mentale ou morale — et qui le maintient dans le monde terrestre, le Samsara. Le karma, en bref, est l'ensemble de la constitution samsarique d'un être incarné. Il est parfaitement débarrassé de l'idée de sacrifice. Les karmas qui maintiennent l'individu dans un état rétrograde sont connus sous le nom de Papa ; ceux qui l'aident dans son avancement sont Punya. La philosophie de Jain donne une énumération détaillée des Karmas, et explique comment ils sont attirés (Ashrava), comment ils sont assimilés à l'individu (Bandha), comment leur afflux peut être arrêté (Samvara), comment ils peuvent être entièrement résolus (Nirjara), et quelle est la destination finale de l'individu parfait (Moksha). Cette branche particulière de la philosophie comprend donc des sujets comme les sensations, les perceptions, la conscience, les douleurs et les plaisirs, les moralités de la vie, les dépravations morales, la construction du corps et tous les facteurs de l'individualité.

8. Purushartha versus Prarabdha

Un philosophe dit : " Il est très difficile de dire comment Purushartha apporte des résultats et comment il fonctionne. " Un autre philosophe dit : " Tout est arrangé dans un grand plan ou un grand ensemble. Dieu connaît tous les détails de l'évolution d'un homme depuis la vie minérale jusqu'à ce qu'il devienne un Jivanmukta ou âme libérée. En réalité, tout n'est que Prarabdha. Nous devons prêcher Purushartha juste pour donner une impulsion à l'homme de travailler sérieusement. Sinon, il deviendra paresseux et ennuyeux."

L'homme qui défend la théorie de Purushartha dit : "Suis-je une paille à jeter ici et là ? je peux changer mon Prarabdha. Je vais le faire par la pratique du Vedanta. J'ai le libre choix. Je rendrai ma volonté pure et irrésistible. Je vais travailler à mon salut. Je vais devenir libre. Personne ne peut rester tranquille, ne serait-ce qu'une seconde. Personne ne peut devenir un fataliste. Il y a un besoin ou un stimulus de l'intérieur pour travailler. C'est la raison pour laquelle la Gita dit : "Personne ne peut, ne serait-ce qu'un instant, rester sans action, car tous sont poussés à l'action par les qualités nées de la nature". La théorie de Prarabdha ne peut faire de quiconque un fataliste. Pour un Bhakta, tout n'est que Prarabdha, car c'est un homme d'abandon de soi. Il doit glorifier la puissance du Seigneur. Pour un Vedantin, tout n'est que Purushartha, car c'est un homme qui a confiance en soi. Il doit glorifier la

puissance de sa propre volonté forte (Atma Bala). Les deux sont corrects de leur propre point de vue.

Prarabdha est seulement Purushartha des naissances précédentes. Dieu et Purushartha sont synonymes. Ce sont deux noms pour une chose. Essai ou chance, Purushartha ou Prarabdha, libre arbitre ou nécessité - tous ces termes sont synonymes. Si un homme réussit dans sa tentative, il l'appelle Purushartha. Il dit : "J'ai vraiment fait beaucoup d'efforts. J'ai réussi." S'il échoue, le même homme dit : "Que puis-je faire, mon ami ? C'est tout Prarabdha. Sans Lui, rien ne peut être fait. Sans Dieu, pas un atome ne peut bouger, pas une feuille ne peut onduler dans l'air." Dans le Mahabharata, vous trouverez que l'effort et Prarabdha combinés produisent des fruits. Si vous êtes malade, vous devez faire Purushartha. Vous devez prendre des médicaments. Vous devriez laisser les résultats à Prarabdha.

Tout au long du YogaVasishtha, Sri Vasishthaji ne recommande que Purushartha à Sri Rama. Par Purushartha, Markandeya a vaincu la mort. L'homme est sans aucun doute le maître de son destin. Qu'est-ce que le destin après tout ? C'est notre propre composition. Vous avez créé certaines choses. Vous pouvez les détruire ou les défaire aussi. Vous pensez d'une certaine façon à présent : "Je suis M. tel et tel. Je suis un brahmane. Je suis médecin. Je suis robuste. Je suis un maître de maison." Voici Prarabdha. Vous pouvez changer ce mode particulier de pensée. Pensez : "Je suis Brahman. Je suis omnipotent. Je suis le témoin ou Sakshi. Je suis Dieu. Je ne suis ni le corps ni le mental. Je suis la Vérité omniprésente ou la conscience pure." Ceci est Purushartha.

9. Conduite

"Selon ses actes et selon sa conduite, tel il sera." Bri. Upanishad. La conduite est la cause de la qualité de la nouvelle naissance.

Les Upanishads déclarent : "Ceux dont la conduite a été bonne atteindront rapidement une bonne naissance, la naissance d'un brahmane ou d'un Kshatriya ou d'un Vaishya, quand les fruits de leurs bonnes actions auront été épuisés dans la Chandraloka ou la sphère de la lune. Mais ceux dont la conduite a été mauvaise atteindront rapidement une naissance mauvaise, la naissance d'un chien ou d'un porc.

Dans certains endroits, on ne parle pas de conduite comme Purushartha mais comme Karmanga. Dans ce cas, il ne produit pas de résultat séparé ; ce

qui, si on le considère comme Purushartha, a un résultat spécial qui lui est propre.

CHAPITRE SIX

GUIRLANDE DE KARMA YOGA

1. les quatre voies

L'union avec Dieu est le but de cette vie humaine. C'est le tout et la finalité de notre existence. C'est le summum bonum de la vie. Ceci peut être réalisé en suivant le chemin du Bhakti Yoga, Raja Yoga, Jnana Yoga ou Karma Yoga.

Le Bhakti Yoga est le chemin de la dévotion ou le chemin de l'affection qui convient aux personnes de tempérament dévotionnel, chez qui l'élément amour prévaut. Les femmes sont adaptées pour ce Bhakti Yoga Marga car l'affection prédomine en elles. Le Raja Yoga convient aux hommes de tempérament mystique. Certains aiment acquérir des Siddhis (pouvoirs). Ils peuvent emprunter ce chemin. Jnana est le chemin du Vedanta. Des hommes au tempérament rationnel, au raisonnement puissant, à la pensée individuelle forte et au raisonnement audacieux peuvent emprunter cette voie. Ceux qui ont un tempérament actif peuvent suivre le chemin du karma yoga.

Le Bhakti Yoga convient à la grande majorité des adeptes. Généralement, il y a un mélange de tempéraments dévotionnel et intellectuel chez tous les hommes. Certains sont purement dévotionnels. Certains sont purement intellectuels. On peut aussi réaliser à travers le Karma Yoga désintéressé. Le Karma Yoga purifie le mental (ChittaSuddhi) et prépare l'aspirant pour le Jnana Yoga. Les personnes à tempéraments actifs devraient adopter le Karma Yoga. Bhakti est également classé comme karma mental. Il relève du karma yoga. Le Raja Yoga est aussi une forme de Bhakti Yoga. Dans le Bhakti Yoga, le dévot s'abandonne totalement au Seigneur. Un Raja Yogi a un égoïsme subtil. Le Bhakta dépend du Seigneur. Il est extrêmement humble. Un Raja Yogi s'exerce et s'affirme. Il est de type Svatantra (indépendant). Le Bhakti Yoga et le Jnana Yoga ne sont pas incompatibles comme les acides et les alcalis. On peut combiner la dévotion concentrée avec le Jnana Yoga. Le fruit du Bhakti Yoga est Jnana. Le plus grand amour (Para Bhakti) et Jnana ne font qu'un. La parfaite connaissance, c'est l'amour. L'amour parfait est la connaissance.

Sri Sankara, un Kevala Advaita Jnani, était un grand Bhakta du Seigneur Hari, Hara et Devi. Jnana Dev d'Alandi, Poona, un grand Yogi, était un Bhakta du Seigneur Krishna. Sri Ramakrishna Paramahansa vénérât Kali et obtint Jnana par Swami Totapuri, son Gourou Advaita. Lord Gouranga du Bengale était un grand érudit Advaita Védantique et pourtant il dansait dans les rues et sur les marchés en chantant les Noms de Hari. Appaya Dikshita, célèbre Jnani d'Adaiyapalam, dans le district d'Arcot Nord, auteur de Siddhanta Leshya et de divers autres livres védantiques, était un dévot du Seigneur Siva.

Il se trouve donc que Bhakti peut être combiné avec beaucoup d'avantages avec Jnana. Le Raja Yoga vise à contrôler toutes les ondes-pensées ou modifications mentales. Le deuxième Sutra dans le Yoga Darshan de Patanjali Maharishi dans le premier chapitre dit :

Yogas Chitta Vritti Nirodhah.

"Le yoga est la retenue des modifications mentales."

C'est la définition du Raja Yoga selon Patanjali Maharishi. Sri Jnana Dev, Goraknath, Raja Bhartrihari et Sadasiva Brahman étaient tous des Raja Yogis de grande renommée et de grande gloire.

Bhakti est un moyen d'arriver à ses fins. Il donne la pureté mentale. Il enlève Vikshepa (agitation). Sakamya Bhakti (dévotion avec attente) apporte Svarga et Brahmaloaka pour le dévot (Uttamaloka Prapti). Nishkamya Bhakti (amour sans attente de fruits) apporte Chitta Suddhi et par la pureté du mental l'aspirant obtient Jnana.

2. Soyez à la hauteur de votre idéal

Vous devriez avoir votre propre idéal dans la vie et vous devriez vous efforcer d'accomplir cet idéal. Les gens varient dans leurs capacités, leur qualité mentale et intellectuelle, ainsi que dans leur force physique et mentale pour faire les choses. Par conséquent, différentes personnes devraient avoir des idéaux différents. Alors seulement ils pourront évoluer rapidement. Alors seulement, ils réaliseront des progrès sûrs et rapides. L'idéal d'un homme ne convient pas à un autre homme. Si quelqu'un garde un idéal qu'il ne peut pas réaliser, un idéal qui est hors de sa portée et de ses capacités, il sera déçu. Il abandonnera ses efforts et deviendra Tamasiq.

Vous devriez avoir votre propre idéal. Vous pouvez réaliser l'idéal en ce moment ou après dix ans avec des pas hésitants. Peu importe le temps que ça prend. Chaque homme doit faire de son mieux pour être à la hauteur de son idéal. Il doit mettre toute son énergie, sa force nerveuse et sa volonté dans la réalisation de son idéal. Vous pouvez esquisser votre propre idéal selon vos propres normes. Si vous n'êtes pas en mesure de le faire, demandez à votre guide de le faire et il choisira pour vous l'idéal qui convient à votre capacité et à votre niveau.

Un homme peut dire : "J'enseignerai aux garçons du village et je leur donnerai une éducation gratuite. C'est ma vie idéale". Un autre peut dire : "Je vais servir les gens malades et les soigner avec soin, je vais rejoindre n'importe quelle institution de Seva et rendre service gratuitement jusqu'à la fin de ma vie. Le service des malades est mon idéal." Un troisième homme pourrait dire : "Je vais mendier de porte en porte et commencer un Kshettar pour nourrir Sadhus et Sannyasins. C'est mon idéal." Un quatrième homme pourrait dire : "Mon idéal est la réalisation de soi. J'irai à Gangotri, je vivrai dans une grotte et je ferai une méditation intense. C'est mon idéal." Tous sont tout à fait corrects en fonction de leur capacité et de leur niveau. Vous devez progressivement apporter l'idéal à la réalisation de Dieu ou Brahman. L'idéal le plus élevé est la réalisation du Soi. Le service, l'adoration, etc. aboutissent finalement à la réalisation du Soi intérieur. L'idéal de la perfection éthique est juste en dessous de l'idéal de la réalisation du Soi, mais cela conduira à la réalisation du Soi. La réalisation du Soi est le plus grand idéal de la vie. C'est le plus difficile de tous les idéaux à réaliser. Celui qui tente la Réalisation du Soi rend le meilleur service à l'humanité.

Il ne faut pas traiter avec mépris un homme qui a un faible idéal. C'est peut-être un bébé-âme qui rampe sur le chemin moral et spirituel. Votre devoir est de l'aider de toutes les manières possibles dans la réalisation ou l'accomplissement de son idéal. Vous devriez lui donner toutes sortes d'encouragements dans ses efforts sincères pour être à la hauteur de son idéal le plus élevé.

Il est déplorable de constater que la grande majorité des personnes n'ont aucun idéal. Même les personnes instruites ne chérissent aucun idéal. Ils mènent une vie sans but et donc dérivent ici et là comme un brin de paille. Ils ne font aucun progrès dans la vie. N'est-ce pas un triste sort ? Très lamentable en effet ! Il est très difficile d'obtenir une naissance humaine et pourtant les gens ne réalisent pas l'importance de maintenir un idéal et de s'y conformer. L'idéal de " manger, boire et être joyeux " est adopté par les épicuriens, les

gloutons et les riches. Cette école de pensée a d'innombrables adeptes et ce nombre augmente à pas de géant chaque jour. C'est l'idéal de Virochana. C'est l'idéal des Asuras et des Rakshasas. Cet idéal conduira l'homme aux régions les plus sombres de la misère et de la tristesse, le " lac éternel de feu ". Béni soit l'homme qui maintient un idéal et lutte durement pour vivre selon son propre idéal, car il atteindra bientôt la conscience de Dieu. Gloire aux âmes sincères qui luttent !

3. Karma Nishtha

Le voyant de l'Isavasya Upanishad prescrit dans le premier Sloka la méthode pour entrer dans Jnana Nishtha. La signification du Sloka est : "Tout cela, mobile et fixe, est habité par le Seigneur. Renoncez aux noms et aux formes. Renoncez aux plaisirs sensuels et profitez du bonheur Atmique. Ne convoitez la richesse de personne." C'est le chemin de Nivritti Marga pour Sannyasins. Dans le second Sloka, il prescrit le Karma Nishtha aux chefs de famille, qui ne sont pas compétents pour suivre le chemin du renoncement en prenant Sannyasa.

Kurvanneveha karmani jivevishechchatam samah Evam tvayi nanyathetosti na karma lipyate nare.

"Si quelqu'un veut vivre cent ans sur cette terre, il doit vivre en faisant le karma. Tant qu'ainsi, en tant qu'homme vous vivez, il n'y a pas d'autre moyen que celui par lequel le Karma ne s'attachera pas à vous."

Le Narayana Upanishad dit : "Au début, ces deux routes étaient tracées - la route par le Karma et la route par Sannyasa. Cette dernière consiste à renoncer au triple désir de l'épouse, du fils et de la richesse. De ceux-ci, la route à travers Sannyasa est préférable."

Le Taittiriya Upanishad dit aussi : "Le renoncement (Nyasa) est certainement à préférer."

Dans la Gita, Sri Krishna mentionne également Karma Nishtha et Jnana Nishtha :

Lokesmin dvididha nishtha pura prokta mayaanagha Jnanayogena sankhyaanaam karmayogena yoginaam.

"Dans ce monde, il y a un double chemin, comme je l'ai déjà dit, ô sans péché : celui du Yoga par la connaissance des Sankhyas, et celui du Yoga par l'action des Yogis."

Ici, Sankhya Yoga signifie Vedanta et non la philosophie de Kapila Muni.

Bhagavan Vyasa, après de longues discussions a dit à son fils sa ferme conviction : "Ce sont donc les deux routes sur lesquelles les Védas sont basés. Les deux cours - l'un qui mène au karma et l'autre qui s'en éloigne - ont été expliqués, etc."

Nishtha signifie une dévotion parfaite et le respect de son idéal. Il n'y a pas d'hésitation ou d'oscillation du mental ici. Le Yogi du Karma Nishtha a la ferme et inébranlable conviction que son Nishtha le conduira au but et à l'accomplissement de la félicité suprême. Il se plonge dans le karma. Il est absorbé par le karma. Raja Janaka avait son Nishtha dans le karma yoga. Sri Mahatma Gandhiji était un Yogi de Karma Nishtha. Il n'a jamais dévié de son idéal. Il était établi dans son Nishtha. Nishtha est une condition sine qua non du succès. Alors seulement on peut appliquer tout son cœur, son mental et son intellect au travail disponible. L'échec est dû au manque de Nishtha. Nishtha développe la volonté. Nishtha aide à une croissance rapide et à une évolution rapide.

Nishtha enlève les pierres d'achoppement sur le chemin de la réalisation.

4. Transcendez les Dvandas

Le malheur et le bonheur, le plaisir et la douleur, le gain et la perte, la victoire et la défaite, la vie et la mort, le bien et le mal sont l'avvers et le revers de la même pièce. Le mal ne peut exister sans le bien. La vie ne peut exister sans la mort. Ce sont des termes relatifs. Les ignorants veulent le bonheur absolu dans ce monde. C'est tout simplement impossible et puéril. Ils veulent la vie sans mort, le bonheur sans misère, le gain sans perte. Si vous ne voulez pas la mort, abandonnez la vie dans le plan sensuel. Si vous ne voulez pas souffrir, renoncez au plaisir sensuel. La douleur et le plaisir, la vie et la mort sont indissociablement liés. Le mal existe pour glorifier le bien. Pour glorifier l'amour, il y a l'existence de la haine. Le mensonge existe pour glorifier la vérité. Un vagabond existe pour glorifier un saint. Une prostituée existe pour glorifier une femme Pativrata chaste. Un ivrogne existe pour glorifier un

abstinent. Ce monde est un très grand et merveilleux musée. Si dans ce monde il n'existait que des saints, des gens honnêtes et des hommes sobres, cela ressemblerait à une maison-prison. La variété dans la manifestation est la Svabhava de Prakriti pour maintenir le charme de ce monde. Transcendez les paires d'opposés ou Dvandvas et reposez-vous dans le Brahman non-duel et absolu. C'est là seulement que vous trouverez le bien absolu, le bonheur absolu et la connaissance absolue.

5. Naishkarmya

(État sans action)

Le simple fait de rester assis en silence ne peut pas rendre un homme inactif (Naishkarmya). Il aura mille et un Sankalpas dans la tête. Le mental doit devenir parfaitement silencieux. Il faut être absolument sans pensée. C'est alors seulement qu'il se libère de l'action. Je répète les paroles de la Gita :

"Personne ne peut non plus, ne serait-ce qu'un instant, rester sans action, car tout le monde est poussé à l'action par les qualités nées de la nature." Ch. III-5

Les qualités forcent un homme à faire une action ou une autre. Encore une fois, la Gita dit : "Il n'y a pas une entité, ni sur la terre ni dans le ciel parmi les brillants, qui soit libérée de ces trois qualités nées de la matière". Ce yogi qui a transcendé les trois qualités de Rajas, Tamas et Sattva, et qui repose dans le Soi peut être vraiment sans action. Le Seigneur dit encore : "Les êtres incarnés ne peuvent pas non plus renoncer complètement à l'action." Ch. XVIII-11. Si quelqu'un s'assoit tranquillement en contrôlant simplement les organes d'action par la pratique du Hatha Yoga, et si son mental s'attarde constamment sur les objets des sens, il est sans aucun doute un parfait hypocrite. Le Seigneur Krishna exalte l'homme "qui, contrôlant les sens par le mental, ô Arjuna, avec les organes d'action, sans attachement pratique le Yoga par l'action, il est digne". Ch. III-7. Au verset trois du même chapitre, il dit : "Personne ne peut atteindre la perfection, c'est-à-dire la liberté d'action et de dévotion sur le chemin du Jnana Yoga par simple renoncement, en abandonnant simplement l'action, sans acquérir Brahma Jnana.

6. Méditation et action

L'homme qui médite dans l'Himalaya trouve difficile de travailler dans le monde. Il ne peut méditer à l'étage d'un bâtiment situé au cœur d'une ville.

Cet homme qui travaille dans le monde trouve tout aussi difficile de rester dans un endroit solitaire. Les deux n'ont pas le mental équilibré. Les deux ne sont pas parfaits. Les deux ont un développement unilatéral. L'homme qui peut méditer dans une retraite solitaire pendant six mois et qui peut travailler dans le monde pendant encore six mois de tout son cœur est un yogi idéal ou un homme parfait. Il est le Karma Yogi idéal. C'est vraiment un homme fort. Il a un développement intégral. Rien ne peut bouleverser son mental même lorsqu'il est placé dans des conditions défavorables et dans de mauvais environnements.

Si quelqu'un a pratiqué le Pratyahara ou le retrait des sens, il peut retirer son mental, tout comme la tortue ou l'escargot retire ses pattes sous sa coquille. Aucun bruit ne peut perturber son mental. Le tir d'un canon, les camions et les charrettes à bœufs dans les rues ne peuvent pas avoir d'effet sur son mental. Il est pratiquement mort pour le monde, mais il est vraiment très occupé à l'intérieur. Il peut transformer une ville animée en une grande forêt. Mais si un homme n'a pas de retrait des sens ou de concentration, il trouvera une grande ville dans l'épaisseur de la forêt ; les aspirants devraient toujours surveiller et tester leur mental. Ils devraient essayer de maintenir cet équilibre parfait. La vraie méditation donne une immense force intérieure. Si l'on ne peut pas réaliser cette paix et cette force intérieures, il y a sûrement une erreur dans la Sadhana ou la méditation. Construire des châteaux en Espagne ou Manorajya, Tandra et Alasya, l'état de somnolence, la lourdeur, et d'autres états négatifs du mental ne doivent pas être confondus avec Samadhi ou la méditation. Les aspirants non formés et inexpérimentés font toujours des erreurs et sont trompés.

Seule une minorité microscopique est apte à la méditation pleine et profonde. La grande majorité devrait combiner la méditation avec l'action au début. Quand ils avancent vraiment dans la méditation, ils peuvent lentement abandonner l'action.

7. Tuez le désir

Arjuna a dit : "Mais, poussé par quoi un homme commet-il le péché, pour ainsi dire à contrecœur, ô Varshneya, contraint par la force ?" Le Seigneur béni a répondu : "C'est le désir, c'est la colère, engendrée par la qualité de la mobilité, tout-consumant et tout-polluant ; connais-le comme notre ennemi ici sur terre. Comme une flamme est enveloppée par la fumée, comme un miroir par la poussière, comme un embryon est enveloppé par

l'amnios, ainsi ceci est enveloppé par cela. La sagesse divine est enveloppée par cet ennemi constant du sage sous forme de désir, qui est insatiable comme une flamme. On dit que les sens, le mental et la raison en sont le siège ; par eux, enveloppant la sagesse, elle désoriente l'habitant du corps. Par conséquent, ô meilleur des Bharatas, en maîtrisant d'abord les sens, tues cette chose de péché, destructive de sagesse et de connaissance. On dit que les sens sont grands ; plus grand que les sens est le mental ; plus grand que le mental est la raison ; mais ce qui est plus grand que la raison, c'est Lui. Le comprenant ainsi comme plus grand que la raison, retenant le soi par le Soi, tue ô puissamment armé, l'ennemi sous forme de désir, difficile à surmonter." Ch. III-36-43.

Les désirs ne peuvent jamais être assouvis ou apaisés par la jouissance des objets. Mais plus le feu s'allume lorsqu'il est nourri de beurre et de bois, plus il grandit lorsqu'il se nourrit d'objets de plaisir.

Même si tous les aliments de la terre, tous les métaux précieux, tous les animaux et toutes les belles femmes devenaient la possession d'un homme trompé par le désir, ils ne lui donneraient pas satisfaction.

Raja Yayati a dit : "Fils, j'ai joui avec ta jeunesse jusqu'au bout de mes désirs et jusqu'à la limite de mes pouvoirs et selon leurs temps, mais les désirs ne meurent jamais. Ils ne sont jamais rassasiés quand on y cède ; ils s'enflamment comme un feu sacrificiel avec du ghee versé dedans. Si quelqu'un devient le seul Seigneur de toute la terre avec son riz, son avoine, ses pierres précieuses, ses bêtes et ses femmes, cela ne sera pas encore considéré assez par lui. Par conséquent, la soif de plaisir doit être abandonnée. La soif de plaisir que les méchants rejettent difficilement, qui persiste même dans l'échec de la vie, est vraiment une maladie mortelle chez l'homme. Se débarrasser de cette soif est un vrai bonheur."

Comprenez que le désir qui naît de la qualité de Rajas est l'ennemi de l'homme dans ce Samsara. Le véritable ennemi du monde entier est le désir. C'est de ce désir que viennent tous les maux et souffrances des êtres humains. Quand le désir se manifeste, il pousse l'homme à l'action et ainsi il commet des péchés de diverses sortes. Quand le désir d'un homme n'est pas satisfait, quand on s'oppose à son accomplissement, il se met en colère. Le désir se transforme en colère. Quand on est sous l'emprise de la colère, on commet toutes sortes de péchés. On perd la mémoire, l'intelligence et la compréhension. Un homme en colère commet un meurtre. Lui-même ne sait pas exactement ce qu'il fait. Il devient très émotif et impulsif. Toutes les mauvaises actions et les mauvaises qualités proviennent de la colère.

Quand le désir s'empare d'un homme, il lui cache la connaissance de sa vraie nature. Le désir enveloppe la sagesse, comme la fumée enveloppe le feu. Il devient égoïste. Il se fait bercer d'illusions. Il devient l'esclave de la passion et des misères de toutes sortes.

Les Indriyas ou sens mettent l'homme en contact avec des objets extérieurs et les désirs y sont créés, mais les sens ne sont pas tout. Si le mental coopère avec les Indriyas, alors seulement le mal est fait. Le mental est plus puissant que les Indriyas. Il est le commandant. La raison est plus puissante que lui. Même si le mental apporte un message dans l'usine mentale par son association avec les Indriyas, la raison pure peut le rejeter complètement. La raison est plus puissante que le mental. Derrière la raison se cache le Soi qui est le directeur et le témoin de la raison et qui est supérieur à la raison. Le désir est d'une nature très complexe et incompréhensible. Il est donc très difficile de l'éradiquer ou de le conquérir. Mais avec l'aide de la raison pure, tous les désirs peuvent finalement être détruits. Il n'y a aucun doute là-dessus. Alors vous obtiendrez la connaissance de l'Atman qui apporte l'immortalité, la paix suprême et la béatitude éternelle.

8. Samucchaya Vaada

(La doctrine de Karma et Jnana combinée)

La cause de la souffrance humaine est Avidya ou l'ignorance. Sri Sankara est d'avis que seule la connaissance de Brahman est capable d'éradiquer l'ignorance des êtres humains. D'autres sont d'avis que la recherche de la connaissance du Soi doit s'accompagner de l'accomplissement des rites védiques et smarta. Ce point de vue est connu sous le nom de Samucchaya Vada, parce que la théorie implique une conjonction de deux moyens pour la réalisation d'une fin. Ils prennent l'image de l'oiseau. De même qu'un oiseau a nécessairement besoin de deux ailes pour voler dans le ciel, de même l'âme individuelle exige aussi la connaissance et l'action, pour lui permettre d'atteindre Moksha ou la béatitude finale et que ni l'un ni l'autre ne sont suffisants séparément à cette fin.

Les Karmas, quand ils sont exécutés comme Isvararpana sans attente de fruits, purifient le cœur. Ils préparent le terrain de l'Antahkarana pour la venue de Brahma Jnana. Sri Sankara dit dans son Atma Bodha : "Les rituels karmiques ne peuvent pas détruire l'ignorance, car ils ne sont pas hostiles les uns aux autres. Mais la connaissance détruit certainement l'ignorance, comme la lumière détruit les ténèbres les plus épaisses. Comparé à d'autres moyens,

Jnana (connaissance du Soi) est le seul moyen direct de la liberté. Comme la cuisine n'est pas possible sans le feu, l'émancipation ne l'est pas non plus sans Brahma Jnana." Sri Sankara réfute la théorie de Samuchchaya-Vada.

Les néophytes et les jeunes hommes peuvent travailler et méditer au début pendant quelques années. Quand ils avancent dans la méditation, le travail doit être complètement arrêté. Cela devient un obstacle. C'est la raison pour laquelle la Gita dit :

Arurukshor Muner Yogam Karma Karanam Uchyate, Yogarudhasya tasyaiva Shamah Karanam Uchyate.

"Pour un sage qui cherche le Yoga, l'action est appelée le moyen ; pour le même sage qui est intronisé dans le Yoga, la sérénité est appelée le moyen." Chap. VI-3.

Seul le yogi avancé qui peut méditer pendant des heures durant peut arrêter de travailler. Si les étudiants ordinaires abandonnent leur travail, ils deviendront Tamasiques et paresseux. Si vous ne vous améliorez pas dans la méditation pure, alors combinez le travail avec la méditation. Utilisez toujours votre bon sens. On ne peut atteindre qu'un certain stade dans le Yoga, Jnana ou Bhakti, en restant dans le monde. L'isolement ou Nivritti sont nécessaires à une réalisation maximale. Le Yogi ou le Jnani ou le Bhakta complètement réalisé devrait revenir dans le monde pour élever d'autres personnes, dans le but de Lokasangraha (solidarité pour le monde).

9. Sannyasins réveillez-vous !

La simple étude de Vichara-Sagara ou Panchadasi ne peut pas apporter l'expérience de la conscience pure et advaitique. Le bavardage védantique, les discours oiseux et secs sur les Brahma Sutra et les Upanishads ne peuvent aider un homme à ressentir l'unité ou l'unicité de la vie. Il n'y a aucun espoir que cet homme ressente l'unité Advaitique de la conscience - Sarvam Khalvidam Brahma - " Tout cela est vraiment Brahman ", à moins que l'aspirant ne détruise impitoyablement toutes sortes de Ghrina, haine, mesquinerie, jalousie, envie, idée de supériorité et toutes barrières qui distinguent l'homme de l'homme par un service incessant et long de l'humanité avec la juste attitude mentale ou la divine Bhava. Le Vedanta pratique est rare

de nos jours. Il n'y a que des discussions sèches et des luttes futiles sur les éléments non essentiels des différentes religions.

L'enseignement central de la Gita est la réalisation du Soi *dans et à travers* le monde. La même chose est prêchée par Sri Vasishtha à Sri Rama. Servir l'humanité, Dieu en manifestation, et penser à Dieu, tout en vivant dans le monde à travers diverses activités, est de loin supérieur à la vie d'évangélisation. Le travail désintéressé, c'est du yoga. Le travail, c'est Atma-Pooja. Il n'y a pas de perte dans le karma Nishkamya. Le vrai progrès spirituel commence dans le Nishkamya Karma Yoga.

De même qu'un étudiant en médecine ne peut pas comprendre la pathologie, le diagnostic et la médecine, s'il néglige d'étudier la physiologie et la morphologie au début, de même l'aspirant ne peut pas comprendre et réaliser l'esprit et l'objet du Vedanta, s'il néglige de pratiquer le Nishkamya Yoga pour éliminer les impuretés de son mental. La pratique du Karma Yoga culmine finalement dans la réalisation de l'unité Védantique du Soi.

Sarvam karmakhilam Partha jnane parisamapyate.

"Toutes les actions dans leur intégralité, ô Partha, culminent dans la sagesse, dit le Seigneur Krishna à Arjuna. Il n'y a pas même un iota d'espoir de réaliser le Soi sans autopurification par le Nishkamya Karma Yoga.

Servez tout le monde avec un amour intense, sans l'idée d'être celui qui fait, sans attente de fruits, de récompense ou même d'appréciation. Utilisez cette machine corporelle dans des travaux désintéressés. Sentez que vous n'êtes que Nimitta (instrument) entre les mains de Dieu, ou un Sakshi des activités de Prakriti, lorsque vous faites du Karma Yoga. Adorez Dieu dans les pauvres et les malades. Ne vous attachez pas à un lieu, à une personne ou à une chose. Maintenez l'équilibre mental au milieu du labeur et de la tourmente du monde sans considération de succès ou d'échec, de gain ou de perte, de victoire ou de défaite, de respect ou d'irrespect, de plaisir ou de douleur. Ayez toujours un mental équilibré. Ayez le mental fermement enraciné dans le Soi au milieu de toutes les activités. Alors vous deviendrez un vrai Karma Yogi. Le travail élève, lorsqu'il est fait dans le bon esprit. Même si les gens se moquent de vous, vous insultent, vous battent, vous tuent ou vous raillent, soyez toujours indifférents. Soyez stable dans votre Sadhana.

Cette Sadhana exige une pratique constante, de la fermeté, de la patience, de la persévérance et de l'endurance. La pratique du karma et du

Jnana Yoga combinés dans le monde est beaucoup plus difficile que la pratique du Jnana Yoga pur dans une grotte de retraites himalayennes. Le premier Yogi n'aura pas de Vikshepa ou agitation mentale, tandis que le dernier sera très perturbé par le bruit de la ville. Maintenir la méditation tout en accomplissant des actions est un autre type de Sadhana difficile. Le yogi qui continue à méditer tout en accomplissant des actions est en effet un yogi puissant. Il a un tout autre mental.

Les gens ne veulent pas éliminer les Mala (impuretés) par le Nishkamy Karma Yoga. Ils pensent que le service et Bhakti ne sont rien. Ils se rasent la tête, s'habillent de vêtements colorés et restent dans une grotte, se faisant passer pour de grands Munis ou Yogis. Les gens étudient quelques livres sur le Vedanta et se font passer pour des Jivanmuktas. C'est une grave erreur. Même s'il y a un vrai Jivanmukta, il est une grande force dynamique pour guider le monde entier. Certains Sannyasins de l'ancienne école orthodoxe pensent qu'un Jivanmukta est sans pouvoirs. Un Jivanmukta est une personnalité dynamique dotée de pleins pouvoirs. Il peut changer ou modifier le destin du monde entier.

Voici la différence entre un homme à l'esprit matérialiste et un Karma Yogi entraîné ou un Sannyasin qui travaille pour le Lokasangraha ou l'élévation de l'humanité. Un Karma Yogi ou un Sannyasin travaille avec Akarta et Sakshi Bhava, sans attachement ni idée d'être celui qui agit et avec la forte Nischaya ou détermination que le monde est irréel et que le monde n'est qu'Atman ou Brahman. Ce travail n'est pas du tout du travail. Il s'agit de " l'inaction dans l'action ". Cela n'apportera pas l'esclavage. Jnanagni ou le feu de la sagesse brûle tous les fruits de l'action. Un homme à l'esprit matérialiste travaille avec l'idée de "Je suis celui qui agit" et avec l'attente de fruits. Il pense que ce monde est une réalité solide. Cela entraîne l'esclavage.

Un long séjour dans les grottes rend l'homme Tamasiq et inapte au service énergétique et actif de l'humanité. Un reclus est effrayé lorsqu'il se trouve en présence d'une foule ou d'une pléthore de femmes. Un petit son le déstabilise et lui fait perdre son équilibre. Un reclus dans les bois devra mettre à l'épreuve sa force réelle et intérieure par des visites occasionnelles dans les plaines et au service de l'humanité. Une bonne compréhension du Maya-Vada est très nécessaire. L'état actuel déplorable de l'Inde est dû à un manque de compréhension juste de Maya-Vada. Si occasionnellement quelques groupes de Sannyasins sortaient de leurs retraites et travaillaient dans le monde vigoureusement et de manière systématique selon leurs capacités, leur

tempérament et leur goût, nous aurions une Inde nouvelle et glorieuse, pleine d'une nouvelle vie religieuse avec un bouleversement spirituel et moral.

C'est un besoin urgent de l'heure actuelle. Une refonte en profondeur de l'organisation de ce quatrième ordre de vie - Sannyasa - est une nécessité impérative. Un simple service social sous une forme ou une autre et un peu de Katha ou la prédication ici et là n'apporteront pas de résultats satisfaisants. Une forme de service drastique est indispensable. Sri Sankara lui-même, le propulseur de Maya-Vada, a été très actif ! Regardez le travail magnanime qu'il a accompli ! Il a prêché contre les Karmas égoïstes. Il n'était pas contre les actions désintéressées. Il a été lui-même un merveilleux Karma yogi !

Suivons tous ses traces et son idéal et enlevons les fausses impressions qui se forment dans le mental de nos compatriotes. Seuls les Sannyasins audacieux ont fait des merveilles dans le passé. Ils peuvent faire des merveilles maintenant aussi. Ce sont des hommes libres à temps complet. Ils sont pleins d'énergie, de concentration, de force, de pureté et de capacité. Ils ont des pouvoirs spirituels et éthiques. Ils peuvent sans aucun doute faire vibrer et électriser le monde entier en un clin d'œil. Gloire, gloire à de tels Sannyasins exaltés, enfants de Sri Sankara et Dattatreya, véritables rois spirituels et maîtres spirituels des trois mondes ! Que leurs bénédictions soient sur nous tous ! Que les Sannyasins guident et éclairent les gens qui sombrent désespérément et déplorablement dans la boue du Samsara ! Que les maîtres de maison reçoivent leurs instructions spirituelles avec plein de Bhava et Sraddha et servent les Sannyasins avec beaucoup de soin et de sincérité !

10. Pratique du Brahmacharya

Comme la pratique du Karma Yoga n'est pas possible sans Brahmacharya, j'ai donné ici une courte description des méthodes par lesquelles on peut établir dans la chasteté mentale et physique.

Un des étudiants de Dhanvantari s'est approché de son professeur après avoir terminé son cours complet d'Ayurveda et lui a demandé : "Ô, Bhagavan, faites-moi connaître le secret de la santé." Dhanvantari répondit : "Veerya (énergie séminale) est vraiment Atman. Le secret de la santé réside dans la préservation de cette force vitale. Celui qui gaspille cette énergie ne peut avoir de développement physique, mental, moral et spirituel."

Si Veerya est perdu, le Prana devient instable. Le Prana est agité. L'homme devient nerveux. Alors le mental ne peut pas non plus fonctionner correctement. L'homme devient inconstant. Il y a une faiblesse mentale.

Selon l'Ayurveda, le sperme est le dernier Dhatu qui est formé à partir de Majja ou de la moelle. À partir de la nourriture, le chyle (Rasa) est fabriqué. Du chyle vient le sang (Rakta) ; du sang vient la chair ; de la chair vient la graisse ; de la graisse vient la moelle ; de la moelle vient le sperme. Ce sont les sept Dhatus. Il y a trois divisions dans chaque Dhatu. Le sperme nourrit le corps physique, le cœur et l'intellect. Cet homme qui n'utilise que son corps physique tout en gardant l'intellect et le cœur sous-développés ne peut espérer atteindre le Brahmacharya parfait. Il peut avoir Brahmacharya du corps seulement, mais pas du mental et du cœur. Le sperme qui appartient au cœur et au mental s'écoulera certainement. Si un aspirant ne fait que régulièrement la prière, le Japa et la méditation, s'il ne développe pas le cœur et s'il ne pratique pas d'exercice physique, il n'aura que le Brahmacharya mental. La partie du sperme qui nourrit le cœur et le corps va s'écouler. Mais un yogi avancé qui fait une méditation plus élevée et plus profonde aura un Brahmacharya complet même s'il ne fait pas d'exercice physique.

L'homme ignorant est un instrument entre les mains de ses Samskaras et Karmas. Il acquiert lentement de la force en comprenant sa véritable nature essentielle, en faisant de la Sadhana spirituelle et en enlevant les désirs et l'égoïsme.

Ce monde n'est que sexe et ego. L'ego est la chose la plus importante. C'est la base. Le sexe est lié à l'ego. Si l'ego est détruit par Vichara ou par l'investigation de "Qui suis-je", l'idée du sexe prend les jambes à son cou. L'homme, maître de son destin, a perdu sa gloire divine. Il est devenu par ignorance un esclave, un outil, entre les mains du sexe et de l'ego. Le sexe et l'ego sont les produits d'Avidya ou de la nescience. L'aube de la connaissance du Soi annihile ces deux ennemis de l'Atman, les deux dacoits qui pillent l'impuissant, l'ignorant, le petit, le faux Jiva, le "Moi" illusoire.

Si l'énergie sexuelle est transformée en Ojas ou énergie spirituelle par des pensées pures, elle est appelée sublimation sexuelle dans la psychologie occidentale. Tout comme les métaux et les produits chimiques sont purifiés par la chaleur, de même l'énergie sexuelle est purifiée et transformée en énergie divine par la Sadhana spirituelle, en entretenant des pensées sublimes et élevées du Soi ou Atman. Dans le Yoga, on appelle Oordhvareta une personne chez laquelle l'énergie séminale a afflué vers le haut dans le cerveau comme Ojas Shakti. Il n'y a aucune possibilité que le sperme ne descende par l'excitation sexuelle.

Ce processus est extrêmement difficile. Il exige une Sadhana constante et prolongée et une discipline parfaite. Ce yogi qui a atteint la sublimation

parfaite a un contrôle parfait sur le désir. Il n'y a aucune crainte de sa chute. Il est en parfaite sécurité. Il peut embrasser les jeunes femmes, et pourtant il sera absolument libre de toute impureté. Cette étape est une étape très élevée. Une très petite minorité seulement a atteint ce sublime état élevé. Sri Sankara, Sri Dattatreya et Jnana Dev d'Alandi avaient atteint ce stade.

Ce yogi qui s'est discipliné par la Sadhana incessante et prolongée, la méditation continue, le Pranayama et Vichara Atmique, la pratique de Sama, Dama, Yama et Niyama, est aussi en sécurité, bien qu'il n'ait pas atteint l'état de parfaite sublimation sexuelle. Il n'aura aucune attirance pour les femmes. Il a réduit le mental. Le mental est mort de faim. Il ne peut pas soulever son capuchon. Il ne peut pas siffler.

Ce Yogi ou Jnani qui a atteint le plus haut Nirvikalpa Samadhi, dans lequel les graines de Samskaras sont totalement brûlées peut prétendre être un parfait Oordhvareta ou celui qui a une sublimation sexuelle complète.

Le processus de la sublimation sexuelle est très difficile et pourtant il est plus que nécessaire pour l'aspirant sur le chemin de la spiritualité. C'est la qualification la plus importante pour l'aspirant, que ce soit dans la voie du Karma Yoga, Upasana, Raja Yoga ou Vedanta. Vous devez y parvenir à tout prix. Vous tenterez sûrement cela lors d'une prochaine naissance. Mais pourquoi pas maintenant ?

Le Brahmacharya est une condition préalable fondamentale pour un aspirant. Si quelqu'un a cette qualification ou ce mérite, tous les autres mérites s'accrocheront à lui. Toutes les qualités divines viendront d'elles-mêmes.

La pratique de la chasteté ne s'accompagne d'aucun danger, d'aucune maladie ou de résultats indésirables tels que les diverses sortes de " complexes " que les psychologues occidentaux attribuent à tort. Ils ont une imagination fautive et mal fondée que l'énergie sexuelle non gratifiée assume les diverses formes de " complexe " déguisé, comme la phobie du toucher, etc. Le complexe est dû à d'autres causes. C'est un état mental morbide dû à une jalousie excessive, à la haine, à la colère, à l'inquiétude et à la dépression provoquées par diverses causes.

Au contraire, même un peu de retenue ou un peu de continence est un " remontant " idéal. Il donne la force intérieure et la tranquillité mentale. Il vivifie le mental et les nerfs. Il aide à conserver l'énergie physique et mentale. Il augmente la mémoire, la force de la volonté et la puissance du cerveau. Il confère une force, une vigueur et une vitalité extraordinaires. Il rénove le système ou la constitution, reconstruit les cellules et les tissus, aide à la digestion et donne du pouvoir pour affronter les difficultés de la vie

quotidienne. Une personne parfaitement chaste peut ébranler le monde, arrêter les vagues de l'océan comme le Seigneur Jésus, faire sauter des montagnes, commander la nature et les cinq éléments comme Jnana Dev. Il n'y a rien dans les trois mondes qui ne puisse être accomplis par lui. Tous les Siddhis et Riddhis roulent à ses pieds.

Il est tout à fait possible pour un homme de pratiquer la chasteté tout en restant dans le monde, bien qu'il existe diverses sortes de tentations et de distractions. Nombreux sont ceux qui y sont parvenus dans le passé. Il y en a même beaucoup à l'heure actuelle. Une vie bien disciplinée, l'étude de la littérature religieuse, Satsanga, Japa, Dhyana, l'alimentation pure et modérée, le Pranayama, l'introspection et l'investigation quotidiennes, l'auto-analyse et l'autocorrection, la pratique de Yama, Niyama, Tapas physique et mental et Sadachara conformément aux enseignements du dix septième chapitre de la Gita, tout cela va paver un long chemin pour atteindre ce but. Les gens ont une vie irrégulière, incorrecte, immodérée, irrégulieuse, indisciplinée. Tout comme l'éléphant jette du sable sur sa tête, eux aussi, à cause de leur folie, causent des difficultés et des ennuis à leurs propres têtes.

Les dharmas Varnashrama ont pratiquement disparu. Chacun est un Vaishya qui n'est qu'avide d'accumuler des richesses par la ruse ou l'escroquerie, par la mendicité, l'emprunt ou le vol. Presque tous les brahmanes ne sont que des Vaishyas. Il n'y a plus de vrais brahmanes ou Kshatriya de nos jours. De toute façon, ils veulent tous de l'argent. Ils ne tentent pas de pratiquer les Dharmas de leur ordre de vie. C'est la cause fondamentale de la chute de l'homme. Si le maître de maison s'acquitte strictement des devoirs de son étape de vie, s'il est un Grihastha idéal, il n'est pas nécessaire de prendre Sannyasa. L'augmentation actuelle du nombre de Sannyasins est due à l'incapacité des chefs de famille à s'acquitter de leurs fonctions. La vie d'un chef de famille idéal est aussi difficile et rigide que celle d'un Sannyasin idéal. Pravritti Marga ou le chemin du Karma Yoga est aussi difficile et rigide que celui de Nivritti Marga ou le chemin du renoncement.

La sublimation sexuelle est à votre portée si vous souhaitez l'atteindre. Le chemin est tout à fait clair, droit et régulier, si vous le comprenez, et si vous vous appliquez avec patience, persévérance, détermination et forte volonté, si vous pratiquez la discipline des Indriyas, la bonne conduite, la pensée juste, l'action juste, la méditation régulière, l'autosuggestion et l'interrogation de 'Qui suis-je' ? L'Atman est Nirvikara. Ressentez cela. Peut-il y avoir des traces de désir ou d'impureté dans l'Atman éternel et pur ?

Tu es Nitya, Suddha, Bouddha, Mukta Atman (éternel, pur, parfait, infiniment sage, libre). Ô doux Paramananda bien-aimé ! Ressentez cela. Affirmez ce droit de naissance. Revendiquez cette propriété héréditaire. Vous pouvez même vous battre avec ce "Vieil homme des Upanishads". Réclamez ce droit de naissance au milieu de la dactylographie, de l'arrangement d'un chapitre d'un livre et d'un autre travail varié. C'est mieux que la vie dans une grotte. C'est le Yoga dynamique et intégral de Shiva. C'était le Yoga de Sri Sankara et aussi du Seigneur Bouddha.

Oordhvareta Yogi

Le mental, le Prana et Veerya (sperme) ne font qu'un. Le mental et le Prana ont une affinité l'un pour l'autre comme le lait et l'eau. Mental, Prana et Veerya sont sous un même Sambandha (connexion ou circuit). Si le mental est bien contrôlé, le Prana et le Veerya sont automatiquement contrôlés. Celui qui suspend ou retient le souffle retient aussi le fonctionnement du mental et le mouvement du sperme. Encore une fois, si Veerya est contrôlé, et s'il est dirigé vers le haut dans le cerveau par des pensées pures, par la pratique du Pranayama et du Vipareet Karani Mudras tels que Sarvangasana et Sirshasana, le mental et le Prana sont automatiquement contrôlés.

Celui qui a contrôlé le mental a aussi contrôlé le souffle. Le mental est mis en mouvement ou rendu actif par deux choses, à savoir la vibration du Prana et des Vasanas (désirs subtils). Si l'un de ces deux meurt, l'autre meurt aussi tout seul. Là où le mental est absorbé, là le Prana est retenu ; et là où le Prana est fixé, là le mental est également absorbé. Le mental et le Prana sont des compagnons intimes, comme l'homme et son ombre. Si le mental et le Prana ne sont pas retenus, tous les Indriyas, organes de sensation et d'action restent activement engagés dans leurs fonctions respectives.

Un Akhanda Brahmachari qui n'a pas permis à une goutte de sperme de sortir pendant une période de douze ans, entrera dans Samadhi sans aucun effort. Le Prana et le mental sont sous son parfait contrôle. Bala-Brahmacharya est un terme synonyme de Brahmacharya ininterrompu (Akhanda). Un Akhanda Brahmachari a une forte Dharana Shakti (pouvoir de saisir), une mémoire rétentive (Smriti Sakti) et Vichara Sakti (pouvoir d'investigation). Un Akhanda Brahmachari n'a pas besoin de pratiquer la réflexion (Manana) et la méditation (Nididhyasana). Même s'il entend une fois la Mahavavakya ou la grande phrase des Upanishads, il atteindra immédiatement Atma Sakshatkara ou Brahmanubhava (réalisation du Soi).

Son intellect est pur et sa compréhension est extrêmement claire. Il y a des Akhanda Brahmacharis, mais ils sont très rares. Vous pouvez aussi devenir un Akhanda Brahmachari si vous le tentez sérieusement. De simples cheveux emmêlés, l'application de cendres sur le front et le corps ne peuvent pas faire un Akhanda Brahmachari. Le Brahmachari qui a contrôlé le corps physique et les Indriyas physiques, mais qui s'attarde constamment sur les pensées sexuelles est, comme je l'ai déjà souligné, un hypocrite confirmé. On ne devrait jamais lui faire confiance. Il peut devenir une menace à tout moment.

Vous devrez faire très attention à la réaction. Les Indriyas qui sont retenus pendant quelques mois ou pendant un ou deux ans deviennent rebelles, si vous n'êtes pas toujours prudent et vigilant. Ils se révoltent et vous entraînent lorsque des occasions se présentent. Certaines personnes qui observent Brahmacharya pendant un ou deux ans, deviennent plus passionnées et finissent par gaspiller considérablement leur énergie. Certains deviennent aussi des épaves incorrigibles et immorales.

Selon la science yogique, le sperme (Suklam ou Sukram) existe sous une forme subtile dans tout le corps. Il est retiré et élaboré sous une forme grossière dans l'organe sexuel sous l'influence de la volonté et de l'excitation sexuelles. Être un Oordhvareta, ce n'est pas seulement empêcher l'émission de sperme brut déjà formé, mais aussi prévenir la formation de sperme brut et l'absorption dans le système général. Le corps d'un homme qui est un vrai Oordhvareta a le parfum du lotus. Un homme chaste dans lequel se forme le sperme grossier peut, par contre, avoir l'odeur d'une chèvre. Le sperme s'assèche chez ceux qui pratiquent sérieusement le Pranayama. L'énergie du sperme monte jusqu'au cerveau. Il est stocké sous forme d'Ojas Sakti (énergie spirituelle) et revient sous forme d'Amrita ou de nectar.

Beaucoup d'énergie est gaspillée pendant le coït. Tout le système nerveux est secoué ou agité pendant l'acte. Mais ce n'est pas le cas lorsque l'émission se produit pendant l'état de rêve. De plus, l'essence même ne sort pas pendant les rêves humides. Seul le jus prostatique aqueux avec un peu de sperme est rejeté lors des pollutions nocturnes. Lorsque des pollutions nocturnes se produisent, l'esprit qui travaillait dans le corps astral intérieur entre soudainement dans le corps physique dans un état agité. C'est la raison pour laquelle l'émission a lieu soudainement.

L'énergie gaspillée au cours d'un acte sexuel équivaut à l'énergie physique dépensée en travail physique pendant dix jours, ou à l'énergie mentale utilisée en travail mental pendant trois jours. Marquez à quel point le fluide vital est précieux, le sperme !

Gloire aux yogis qui ont atteint l'Oordhvareta ou la sublimation sexuelle complète et qui reposent dans leur propre Svaroopaa ! Puissions-nous tous pratiquer la chasteté parfaite par la pratique du Sama, Dama, la discrimination, Vichara, Vairagya, Pranayama, Japa, Dhyana et Asanas et atteindre le but de la vie ! Que l'habitant de nos cœurs nous donne la force spirituelle de contrôler les Indriyas et le mental ! Puissions-nous tous devenir des yogis Oordhvareta comme Sri Sankara, Sri Jnana Dev et d'autres d'autrefois ! Que leurs bénédictions soient sur nous !

11. Gloire du Brahmacharya

Il ne peut y avoir de langue sans voyelles. Vous ne pouvez pas dessiner un tableau sans toile ou sans mur. On ne peut rien écrire sans papier. De même, vous ne pouvez pas avoir la santé et la vie spirituelle sans Brahmacharya. Brahmacharya donne le progrès matériel et l'avancement psychique. Brahmacharya est la base de la vie éternelle. C'est un substrat pour une vie dans l'Atman. C'est le bouclier pour faire la guerre contre les Asuras internes, à savoir, colère, convoitise et avidité. Il sert de porte d'entrée vers la béatitude au-delà. Il ouvre la porte de Moksha. Il contribue à la joie éternelle, à la béatitude ininterrompue et pure. Même les Rishis, les Dévas, les Gandharvas et les Kinnaras servent aux pieds d'un vrai Brahmachari. Même Isvara applique sur son front la poussière des pieds d'une personne réellement chaste. C'est la seule clé pour ouvrir la Sushumna et réveiller la Kundalini. Il apporte gloire, renommée, vertu et Pratishtha. Huit Siddhis et neuf Riddhis roulent sous ses pieds. Ils sont toujours prêts à obéir à ses ordres. Le Seigneur de la Mort s'enfuit loin de lui. Qui peut décrire la magnanimité, la gloire et la majesté d'un vrai Brahmachari !

L'air pur, l'eau pure, la nourriture saine, l'exercice physique, les jeux de plein air comme le tennis contribuent tous au maintien d'une bonne santé, de la force et d'un haut niveau de vigueur et de vitalité. Il existe en effet de nombreuses façons d'acquérir santé et force. Ces voies sont sans doute indispensables. Mais Brahmacharya est le plus important de tous. C'est un passe-partout pour ouvrir les royaumes de la santé et du bonheur. C'est la pierre angulaire de l'édifice de la pure félicité. C'est la seule spécificité qui maintient la vraie virilité.

Ojas est une énergie spirituelle qui est stockée dans le cerveau. Par des pensées sublimes, la méditation, le Japa, l'adoration et le Pranayama, l'énergie sexuelle peut être transformée en Ojas Sakti et stockée dans le cerveau. Cette

énergie peut être utilisée pour la contemplation divine et les activités spirituelles.

La colère et l'énergie musculaire peuvent aussi être transmutes en Ojas. Un homme qui a beaucoup d'Ojas dans son cerveau peut faire un travail mental immense. Il est très intelligent. Il a une aura magnétique sur son visage et des yeux brillants. Il peut influencer les gens en prononçant quelques mots. Un bref discours peut produire une impression extraordinaire dans l'esprit des auditeurs. Son discours est passionnant. Il a une personnalité impressionnante. Sri Sankara, un Akhanda Brahmachari, a fait des merveilles grâce à son pouvoir d'Ojas. Il a fait Dig-Vijaya et a tenu des discussions et des débats animés dans différentes régions de l'Inde avec les érudits grâce à son pouvoir des Ojas. Un yogi porte toujours son attention sur l'accumulation de cette énergie divine par une chasteté ininterrompue.

Avez-vous réalisé, mes chers amis, l'importance de Brahmacharya ? Avez-vous reconnu, mes chers frères, la véritable signification et gloire de Brahmacharya ? Comment pouvez-vous vous attendre à être fort et en bonne santé, si l'énergie qui est acquise par divers moyens avec beaucoup de difficulté est gaspillée quotidiennement. Il est impossible d'être fort et en bonne santé à moins que les hommes et les femmes, garçons et filles, fassent de leur mieux pour maintenir Brahmacharya ou le vœu de chasteté.

Qu'est-ce que Brahmacharya ? Brahmacharya est la libération absolue du désir sexuel. Il ou elle doit même être libéré(e) du regard lascif. Le regard doit être parfaitement chaste, dit le Seigneur Jésus : "Si tu as un regard lubrique, tu as déjà commis l'adultère dans le cœur." Il ne faut même pas rêver de toucher une femme avec un désir lubrique. Un vrai Brahmachari ne sentira aucune différence en touchant une femme, un morceau de papier ou un bloc de bois.

Que voyons-nous de nos jours ? Garçons et filles, hommes et femmes, sont noyés dans l'océan de pensées impures, de désirs lubriques et de petits plaisirs sensuels. C'est tout à fait déplorable. C'est choquant d'entendre certaines histoires de garçons. Beaucoup d'étudiants sont venus me voir personnellement et m'ont raconté leur vie pitoyable. Leur pouvoir de discrimination (Viveka) a été perdu en raison de l'excitation sexuelle et de l'ivresse lubrique.

Pourquoi perdez-vous l'énergie acquise en plusieurs semaines et mois au profit d'un petit plaisir sensuel momentané ?

Notez bien les mauvaises séquelles qui suivent la perte d'énergie ! Le corps et le mental refusent de travailler énergiquement. Il y a léthargie

physique et mentale. Vous ressentez beaucoup d'épuisement et de faiblesse. Vous devrez avoir recours au lait, à la consommation de fruits, aux confiseries aphrodisiaques, etc. pour compenser la perte d'énergie. Rappelez-vous que ces choses ne peuvent jamais réparer la perte. Une fois perdu, cela est perdu pour toujours. Vous devrez mener une existence morne et sans joie. La force corporelle et mentale diminue.

Ceux qui ont perdu une grande partie de leur Veerya deviennent très irritables. Ils perdent rapidement leur équilibre mental. Les petites choses bouleversent leur mental. Ceux qui n'ont pas observé le vœu de chasteté deviennent esclaves de la colère, de la jalousie, de la paresse et de la peur. Si vous n'avez pas le contrôle de vos sens, vous prenez le risque de faire des actes insensés que même les enfants n'oseraient pas faire.

Autrefois, les garçons de Gurukula étaient en bonne santé et forts. Ils avaient une longue vie. Il n'y a pas de véritable culture éthique dans les écoles et les collèges modernes. Le système éducatif actuel a besoin d'un changement drastique et radical. La civilisation moderne a affaibli nos garçons et nos filles. Ils mènent une vie artificielle. Les enfants engendrent les enfants. Il y a dégénérescence raciale. Le cinéma est une malédiction. Il excite les passions et les émotions. Il est du devoir des parents et des enseignants d'expliquer aux garçons l'importance de Brahmacharya et de leur enseigner les différentes méthodes par lesquelles ils peuvent préserver le Veerya, la force de l'âme ou Atma Sakti qui se cache en eux. Des discussions discrètes avec les garçons, des projections, etc., contribueront grandement à améliorer leur condition.

12. Instructions pratiques

Seul un vrai Brahmachari peut cultiver Bhakti. Seul un vrai Brahmachari peut pratiquer le yoga. Seul un vrai Brahmachari peut acquérir Jnana. Sans Brahmacharya, aucun progrès spirituel n'est possible. C'est pourquoi j'ai donné ci-dessous des méthodes pratiques pour réussir dans Brahmacharya.

Les rêves humides se produisent généralement dans le dernier quart de la nuit. Ceux qui ont l'habitude de se lever du lit entre 3 et 4 heures du matin et de faire du Japa, du Pranayama et du Dhyana ne peuvent jamais être victimes de la pollution nocturne.

Les Brahmacharis devraient abandonner complètement la mastication de bétel, les cigarettes, le tabac, le tabac à priser, le thé et le café. Le tabac

produit l'empoisonnement à la nicotine, le cœur irritable, les maladies nerveuses et l'amblyopie du tabac (maladie des yeux).

Cet homme en qui l'idée du sexe est profondément enracinée, ne peut jamais rêver de comprendre le Vedanta et de réaliser le Brahman même dans cent crores de naissances.

Narada dit dans ses Bhakti Sutras : "Ces propensions (sexuelles), bien qu'elles soient d'abord comme des ondulations, acquièrent les proportions d'une mer, à cause d'une mauvaise compagnie". Par conséquent, évitez les mauvaises fréquentations.

Regarder une femme donnera envie de lui parler. Parler avec une femme créera le désir de la toucher. Finalement, vous finirez par avoir un mental impur et pérez. Ne regardez donc jamais une femme, ne parlez jamais à une femme, ô aspirants !

Il existe deux types de Brahmacharis : le Naishthika, qui est chaste toute sa vie, et l'Upakurvana, qui deviendra un Grihastha ou chef de famille après avoir terminé ses études religieuses.

Il n'y a pas de panacée plus puissante que Brahmacharya pour éradiquer cette terrible maladie des personnes ignorantes et pour rendre les aspirants bien établis en Brahman (Brahma Sthiti).

Si vous avez des rêves humides, prenez un bain le matin. Fais vingt Pranayamas. Répétez le mantra Gayatri 108 fois. Priez le soleil : "Ô soleil ! Que ma force perdue soit restaurée, Punar Mametu Indriyam.

"Les personnes autres que les chefs de famille devraient s'abstenir de regarder, toucher, converser et faire des blagues avec les femmes. Ils devraient éviter de voir s'accoupler les animaux." -Bhagavata.

Narada dit dans ses Sutras : "N'écoutez pas les discussions sur les femmes, les hommes riches, les athées et les ennemis." Il y a une grande vérité dans ses sages paroles. Parler des femmes éveillera les passions. Parler d'hommes riches éveillera le mental à une vie luxueuse. Le mental a une grande tendance à imiter.

Cher Shyama ! Vous êtes Naishthika Brahmachari, celui qui a fait vœu de chasteté en pensée, en parole et en action tout au long de sa vie. Maintenant, même le soleil tremblera devant toi, parce qu'il a peur d'être transpercé par le pouvoir de ton Brahmacharya. Tu es maintenant le glorieux Soleil des soleils.

Le moustique vole vers le feu ou la lampe en pensant qu'il s'agit d'une fleur et se brûle. Pourtant, l'homme passionné court vers une fausse belle

forme en pensant qu'il peut obtenir le vrai bonheur, et se brûle dans le feu de du désir.

Un cerf est piégé par le son, un éléphant par le toucher, une mouche par la forme, un poisson par le goût, une abeille par l'odeur. Quand tel est le pouvoir d'un seul Indriya, que dire des effets combinés des cinq Indriya des êtres humains ?

Comme il est difficile de contrôler un serviteur ! Mais il sera encore plus difficile de contrôler un Indriya ! Et encore beaucoup plus difficile de contrôler les cinq Indriyas ! Ce Yogi qui a le contrôle des Indriyas (Jitendriya) est un puissant potentat sur terre. Le bonheur d'Indra et de Chakravarti n'est rien comparé à celui d'un Jitendriya Yogi. Mon adoration silencieuse à un tel Yogi !

Même parmi les électrons, il y a des électrons célibataires et des électrons mariés. Les électrons mariés se manifestent par paires. Les électrons de célibataire existent seuls. Ce sont ces électrons célibataires qui créent la force magnétique électrique. Le pouvoir de Brahmacharya se voit même dans les électrons. Mes amis, allez-vous tirer des leçons de ces électrons ? Pratiquerez-vous Brahmacharya et développerez-vous le pouvoir et la force spirituelle ? La nature est votre meilleur maître et guide spirituel.

Quel est votre état mental lorsque vous assistez à un bal ou à une fête nationale, ou lorsque vous lisez les 'Mystères de la Cour de Londres' ? Quel est votre état mental lorsque vous assistez au Satsang de Swami Jayendrapuriji Maharaj à Bénarès sur la rive du Gange, ou lorsque vous étudiez les Upanishads classiques qui élèvent l'âme ? Comparez votre état mental dans les deux cas. Souviens-toi, mon ami, qu'il n'y a rien de plus ruineux pour l'âme que la mauvaise compagnie. Il ne faut pas même parler d'histoires de femmes, de la vie luxueuse des riches, de la nourriture riche, des véhicules, de la politique, des vêtements en soie, des fleurs, des parfums, etc. Parce que le mental s'excite facilement, il commencera à imiter les manières des personnes luxueuses. Les désirs vont se manifester. Des attachements vont aussi se former.

Les chants immoraux produisent une très mauvaise et profonde impression dans le mental. Les aspirants devraient s'enfuir des endroits où l'on chante des chansons pernicieuses.

Des images obscènes, des mots vulgaires, des romans qui traitent d'histoires d'amour, excitent la passion et produisent des sentiments indécentes, vulgaires et indésirables dans le cœur. Au contraire, la vue d'une bonne image du Seigneur Krishna ou du Seigneur Rama ou du Seigneur Jésus ou du

Seigneur Bouddha et l'écoute des chants sublimes de Sourda, Tulasidas et Tyagaraja suscitent de nobles sentiments, font vibrer et produisent des larmes de joie et Prem et élèvent instantanément le mental à Bhava Samadhi. Voyez-vous clairement la différence maintenant ?

Il n'y a pas beaucoup de différence de sexe entre un garçon et une fille quand ils sont très jeunes. Quand ils atteignent la puberté, il y a un changement radical. Les sentiments, les gestes, le corps, la démarche, la parole, les regards, les mouvements, les qualités vocales et le comportement changent. Bien qu'une dame semble être gentille et douce, elle devient impolie, rude et nettement masculine lorsqu'elle se fâche. La grâce féminine disparaît, quand elle est sous l'influence de la colère, de l'indignation et de la fureur. Avez-vous déjà vu des femmes se battre dans la rue ? Les femmes sont plus jalouses que les hommes. Ils ont plus de Moha. Elles sont huit fois plus passionnées que les hommes. Elles ont plus de pouvoir d'endurance. Elles sont plus émotives. Les hommes sont plus rationnels. Bien que les femmes soient plus passionnées, elles ont plus de pouvoir de retenue que les hommes. Après avoir attiré les hommes, elles gardent le calme. Le vrai coupable, c'est l'homme seul. Il est agressif. C'est lui qui goûte en premier le " fruit défendu ". Le " fruit interdit " est en réalité la connaissance du bien et du mal, du juste et faux. Les femmes peuvent facilement avoir le Darshan de Dieu, si elles se tournent vers le chemin spirituel, car l'élément d'amour est prédominant en elles. Sneha Vritti y est plus développée.

Votre motivation pour apprendre le Vajroli Mudra doit être pure. Vous devez avoir la seule idée d'obtenir la Réalisation du Soi à travers Brahmacharya absolu. Pratiquez la sublimation sexuelle. Vous ne devez pas abuser du pouvoir acquis par le Kriya yogique. Analysez et examinez minutieusement votre mobile. Il y a beaucoup de tentations et de dangers sur le chemin du yoga. Attention, mon enfant Prem ! Je te préviens encore et encore.

Dans le Hanuman Ghat, à Bénarès, deux filles étaient en train de se noyer. Deux jeunes hommes ont immédiatement sauté dans le Gange et sauvé les filles. Un homme a demandé à l'une des filles de l'épouser. L'autre homme a dit : " J'ai fait mon devoir. Dieu m'a donné l'occasion de servir et de m'améliorer ". Il avait Chitta Suddhi. L'action extérieure était la même (l'acte de sauver la vie), mais le motif était différent chez les deux personnes. Les fruits doivent aussi être différents.

La colère n'est rien d'autre qu'une modification de la passion ou de l'envie, comme le yogourt est une modification du lait. Si la passion n'est pas

gratifiée, et si quelqu'un fait obstacle à son accomplissement, l'homme passionné est sûr de devenir indigné et furieux. L'infatuation ou l'illusion, la confusion de la mémoire, la perte de raison, etc. suivent dans le sillage et il périt. Quand un homme est furieux, rien au monde ne peut arrêter sa colère. Il est prêt à tout dire et à tout faire. Il devient incontrôlable.

Lisez l'histoire des crimes, des vols, des viols, des enlèvements, des agressions et des meurtres qui doivent être jugés devant les tribunaux. L'envie est à la base de tout cela. Il peut s'agir d'une soif d'argent ou de plaisirs charnels. Le combat commence par quelques mots chauds et se termine par des accusations de lathi, de coups de couteau et de meurtre. Quand l'homme devient furieux, il perd sa raison et son pouvoir de jugement. Il ne sait pas ce qu'il fait vraiment. Un Bengalie a utilisé un mot 'Sala' ou 'Badmash' en colère contre un Sikh, alors qu'il traversait le Gange en bateau. Le Sikh est devenu très furieux, s'est emparé du Bengalie et l'a jeté dans le Gange. Le Bengalie s'est noyé. Comme ce Sikh était mentalement faible, bien qu'il fût physiquement fort. Un peu de bruit, un seul mot, lui a bouleversé le mental et l'a déséquilibré. Il est devenu un esclave de la colère. S'il avait possédé Viveka et Vichara, il n'aurait pas commis cette action téméraire et brutale. De même que les impuretés des minéraux de montagne sont totalement brûlées par le brûleur, de même les taches engendrées par les Indriyas sont brûlées par le contrôle du Prana. Pratiquez donc régulièrement le Pranayama. C'est un grand purificateur.

13. Importance de Brahmacharya

Mes chers frères, l'énergie vitale Veerya, qui soutient votre vie, qui est le Prana des Pranas, qui brille dans nos yeux pétillants, qui rayonne dans vos joues brillantes, est un grand trésor. C'est la quintessence du sang. Une goutte de sperme est fabriquée à partir de quarante gouttes de sang. Notez ici la précieuse valeur de ce fluide !

Brahmacharya est la base pour acquérir l'immortalité. Brahmacharya apporte le progrès matériel et l'avancement psychique. C'est le substrat d'une vie de paix dans l'Atman. C'est une arme puissante pour faire la guerre aux Asuras internes, à savoir Kama, Krodha, Lobha, etc. Il contribue à la joie éternelle et à la félicité ininterrompue et éternelle. Il donne une énergie extraordinaire, un cerveau clair, une volonté gigantesque, une compréhension audacieuse, une mémoire mémorable et une bonne Vichara Sakti. Ce n'est que

grâce à Brahmacharya que vous pouvez obtenir l'avancement physique, mental et spirituel dans la vie.

Éducation moderne

Si vous comparez le système d'éducation actuel avec notre ancien système Gurukula, il y a un grand fossé entre les deux systèmes. Tous les élèves du Gurukula avaient un entraînement moral parfait. C'était la caractéristique prédominante de notre ancienne culture. Chaque étudiant possédait l'humilité, la retenue, l'obéissance, l'esprit de service et d'abnégation, la bonne conduite, la politesse, la courtoisie et, enfin et surtout, le désir d'acquérir Atma Jnana.

Dans le système actuel, le côté moral de l'éducation est absolument ignoré. Les collégiens d'aujourd'hui n'ont aucune vertu. La maîtrise de soi leur est inconnue. La vie luxueuse et le laisser-aller commencent dès leur plus jeune âge. L'arrogance, l'impertinence et la désobéissance y sont profondément enracinées. Ils sont devenus des athées confirmés et des matérialistes de premier ordre. Ils n'ont aucune connaissance de Brahmacharya et de la maîtrise de soi. Les vêtements à la mode, la nourriture indésirable, les mauvaises fréquentations, la fréquentation fréquente des théâtres et des cinémas, les ont rendus faibles et passionnés. Les agents de santé de Calcutta ont signalé que 75 pour cent des étudiants sont en mauvaise santé à Calcutta et Dacca. Les agents sanitaires de Bombay ont indiqué que 90 % des élèves sont en mauvaise santé à Karachi et environ 15 % souffrent de maladies vénériennes à Bombay. Il a en effet été constaté que la santé des étudiants s'est détériorée dans toute l'Inde. De plus, les vices et les mauvaises pratiques qui ruinent leur santé sont en augmentation chez les étudiants. Il n'y a pas de culture éthique dans les écoles et les collèges modernes. L'éducation moderne tend à ne développer que l'intellect.

Devoirs des enseignants

Un grand et lourd devoir incombe aux enseignants et aux professeurs des écoles de former les élèves sur le chemin de Sadachara (bonne conduite) et de façonner correctement leur caractère. Ils devraient eux-mêmes être strictement moraux et purs. Ils devraient être dotés d'une perfection éthique. Sinon, ce sera comme l'aveugle qui conduit l'aveugle. Avant de s'engager dans la profession d'enseignant, chaque enseignant doit sentir la haute

responsabilité de sa position dans la ligne éducative. De simples réalisations intellectuelles dans l'art de donner des conférences sèches ne suffiront pas à elles seules. Rien que cela n'honorera un professeur.

Le destin futur du monde repose entièrement sur les épaules des enseignants et des élèves. Si les enseignants forment leurs élèves dans la bonne direction, sur le chemin de la justice, le monde sera rempli de bons citoyens, de yogis et de Jivanmuktas qui rayonneront de lumière, de paix, de béatitude et de joie partout.

Ô enseignants et professeurs ! Réveillez-vous maintenant. Former les étudiants sur le chemin de Brahmacharya, la droiture et la moralité. Faites d'eux de vrais Brahmacharis. Ne négligez pas cette œuvre divine. Vous êtes moralement responsable de cette lourde tâche. C'est votre Yoga. Vous pouvez avoir l'autoréalisation si vous entreprenez ce travail sérieusement. Soyez vrai et sincère. Ouvrez les yeux maintenant.

Béni soit celui qui s'efforce vraiment de faire de ses élèves de vrais Brahmacharis. Deux fois béni est celui qui essaie de devenir un vrai Brahmachari. Que les bénédictions du Seigneur Krishna soient sur eux ! Gloire aux enseignants, professeurs et étudiants !

14. La mode : Une terrible malédiction

Ce sujet n'est pas étranger au karma yoga. Seul celui qui porte un vêtement simple, qui est libéré de ce terrible fléau de la mode peut faire du karma yoga. Il faut être pleinement conscient des effets désastreux de la mode. C'est pourquoi j'ai introduit cet article ici.

Les gens sont fous de la mode. Les hommes et les femmes sont devenus les esclaves absolus de la mode. S'il y a une légère erreur dans la coupe d'un vêtement ou d'un uniforme, il y a des actions en dommages-intérêts contre les tailleurs devant les tribunaux de Londres et de Paris. Même Lahore et Rawalpindi sont devenus adeptes de la mode de nos jours. Le soir, vous pouvez admirer les modes les plus diverses. La mode est faite de demi-nudité. Ils appellent cela ventilation scientifique et hygiénique des parties exposées. La moitié de la poitrine, la moitié des bras et la moitié des jambes doivent être exposées. C'est la mode. Ils ont le contrôle total de leur coiffure. C'est leur Siddhi ou pouvoir psychique. Ils peuvent la couper et la former comme bon leur semble dans un salon de coiffure. La mode augmente et excite la passion.

Même une pauvre femme à Lahore paie cinq roupies pour faire une robe ordinaire. Elle ne se demande jamais comment son mari pourra gérer toutes

ces choses. Le pauvre mari, esclave de la passion, âme misérable, emprunte quelque chose ici et là, accepte des pots-de-vin de diverses manières et fait plaisir à sa femme avec un sourire extérieur et un ressentiment intérieur brûlant. Il tue sa conscience, détruit son intellect et marche dans ce monde en se berçant d'illusions, et se fait furoncles et pyorrhée à cause de ses mauvaises actions. Il pleure quand il a des ennuis : "Je suis un grand pécheur. Je ne peux pas supporter cette douleur. J'ai fait beaucoup de mauvaises actions dans ma naissance précédente. Ô Seigneur ! Pardonne-moi, sauve-moi." Mais il n'essaie jamais d'améliorer son sort dans cette naissance.

Le monde entier peut être habillé à partir des coupes faites pour des gens vaniteux et à la mode. L'argent est énormément gaspillé dans la mode. Après tout, l'homme veut très peu sur cette terre - une paire de vêtements ordinaires, quatre tranches de pain et un gobelet d'eau froide. Si cet argent gaspillé dans la mode est utilisé dans des actions vertueuses, dans la charité et au service de la société, l'homme sera transmuté en divinité. Il jouira de la paix et de la béatitude éternelles. Que voyez-vous plutôt chez les gens à la mode ? L'agitation, l'anxiété, l'inquiétude, la peur, la dépression et la pâleur du visage. Ils peuvent être habillés de robes de soie ou de costumes de dîner à la mode et au style moderne, avec des nœuds et des doubles cols rigides, mais vous voyez dans leur visage de la tristesse et de la laideur. Le chancre de l'inquiétude, de l'avidité, de la passion et de la haine a rongé le cœur de ces personnes.

Si vous demandez à un baron d'Angleterre d'enlever ses bottes et son chapeau alors qu'il est sur le point d'entrer dans un temple hindou, il a le sentiment d'avoir perdu toute personnalité. Regardez la vanité d'un homme égoïste ! Un petit morceau de cuir, un carton recouvert d'un tissu font un Baron puissant ; sans cela, il n'est plus rien. Il n'y a ni esprit ni force en lui. Le poulx est défaillant au niveau du poignet. Il ne peut plus parler avec la même force. Le monde est plein de gens au cœur fragile et peu compréhensif. Ils pensent que les turbans et les manteaux longs, les chapeaux et les bottes à la mode constituent un grand homme. Un homme vraiment grand est un homme simple et libre d'égoïsme et de Raga Dvesha (ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas).

Pourquoi les hommes et les femmes s'habillent-ils à la mode ? Ils veulent apparaître comme des personnes importantes aux yeux des autres. Ils pensent qu'ils obtiendront le respect et l'honneur en s'habillant à la mode. La femme veut paraître belle aux yeux de son mari. Elle veut l'attirer. Le mari met un costume à la mode pour attirer sa femme. La femme de mauvaise réputation veut attirer plus de clients en s'habillant à la mode. Tout cela n'est

qu'illusion. Une robe à la mode peut-elle donner une vraie beauté ? Tout cela n'est qu'une décoration artificielle. C'est une beauté temporaire, fausse, délabrée et scintillante ! Si vous possédez des vertus divines telles que la miséricorde, la sympathie, l'amour, la dévotion et la tolérance, vous serez respecté et vraiment honoré. Cela donnera une beauté éternelle, même si l'on est vêtu de haillons.

La mode est une terrible malédiction. C'est un terrible ennemi de la paix. Elle infuse de mauvaises pensées, le désir, l'avidité et des tendances diaboliques. Elle emplit le mental des souillures matérialistes. Elle engendre la pauvreté. La mode a fait de vous un mendiant des mendiants. Annihilez ce désir de mode jusqu'à la racine. Portez des vêtements simples. Ayez une pensée sublime. Ne fréquentez pas les gens à la mode. Souvenez-vous de ces saints qui menaient une vie simple et de ceux qui vivent aujourd'hui et qui sont très simples. La simplicité suscitera la pitié. Elle insufflera des pensées divines. Vous serez libéré des soucis et des pensées inutiles. Vous pourrez consacrer plus de temps à la contemplation divine et aux activités spirituelles.

Un homme ou une femme Sattvique sont vraiment beaux. Il ou elle n'a besoin d'aucune décoration artificielle avec des épingles en or, des boucles de nez ou tout autre ornement ou robe à la mode. Des millions de personnes sont inconsciemment attirées vers eux, même lorsqu'ils sont très mal habillés.

Comme il était simple Mahatma Gandhi dans son vêtement ! Il n'avait qu'un pagne en étoffe. Comme Ramana Maharishi était simple ! Il n'avait qu'un Kowpeen. Un pagne et un Kowpeen étaient ses effets personnels. Ils ne voulaient pas de valises ou de malles pour transporter leurs vêtements. Ils étaient aussi libres qu'un oiseau. Les Avadhootas comme Krishnashram de Gangotri, Brahmendra Saraswati de Sendamangalam, Salem, en Inde du Sud, n'ont même pas de Kowpeen. Ils sont absolument nus. Ils sont aujourd'hui dans le même état que lorsqu'ils sont nés.

Ce corps est comme une grosse plaie ou un ulcère avec diverses suppurations dégoûtantes. Il doit être simplement bandé avec un morceau de tissu quelconque. Il n'est pas nécessaire d'utiliser des bordures et des fioritures en soie ou en dentelle. C'est le comble de la folie que de décorer de bordures artistiques cet immonde composé périssable de chair et d'os. Avez-vous réalisé votre folie maintenant ? Redressez-vous. Abandonnez la mode maintenant. Faites un vœu. Faites-moi la promesse que vous utiliserez des vêtements simples à partir de maintenant.

Vous êtes venus nus. Vous partirez nue. Votre fil de soie à la taille et même le tissu seront arrachés pour être utilisés par vos petits-enfants, lorsque

vous serez sur le lit de mort. Pourquoi donc faites-vous ces efforts égoïstes incessants pour gagner de l'argent et préparer des vêtements à la mode ? Réalisez votre folie. Apprenez à discriminer. Obtenez la sagesse du Soi et reposez-vous dans la paix éternelle.

Ô homme à la mode ! Ô femme à la mode ! Ô tueurs de l'Atman intérieur ! Pourquoi perdez-vous votre temps, votre énergie et votre vie dans la vanité, à courir après les vêtements à la mode. C'est tout à fait absurde. La beauté des beautés, la source inépuisable de la beauté, la beauté éternelle brille toujours dans les profondeurs de votre cœur. Toute la beauté de ce monde n'est que l'ombre ou le reflet de cette fontaine de beauté. Purifiez votre cœur. Contrôlez votre mental et vos sens. Asseyez-vous dans une pièce et méditez sur cette Beauté des beautés, votre Ami immortel, l'Atman ou le Soi suprême. Réalisez ce Soi. Alors, seulement vous serez vraiment beau. Alors et alors seulement, vous serez vraiment heureux. Alors, et alors seulement, vous serez vraiment riche. Alors et alors seulement, vous serez vraiment un grand homme.

15. Maîtrise de l'habitude de fumer

Celui qui fume est inapte à la pratique du karma yoga. Il s'ennuie lorsqu'il ne peut pas prendre une bouffée de fumée. Il ne peut pas travailler en l'absence de cigarettes. Il gaspille son argent qui pourrait être très bien utilisé au service des autres. Un karma yogi doit être strictement exempt de la mauvaise habitude de fumer.

Fumer est une mauvaise habitude. Les fumeurs apportent un peu de philosophie et d'opinion médicale à l'appui de leurs principes. Ils disent : "Fumer me permet de garder mes intestins libres. Je reçois une bonne stimulation le matin. C'est très vivifiant pour les poumons, le cerveau et le cœur. Lorsque je m'assois pour méditer après avoir fumé une cigarette, je médite mieux. Pourquoi devrais-je y renoncer ?" Une philosophie très saine en effet ! Ils apportent des arguments ingénieux pour soutenir leur mauvaise habitude. Ils ne peuvent pas se débarrasser de cette mauvaise habitude. Ce sont de gros fumeurs qui peuvent finir un paquet de cigarettes en quelques heures. Cette habitude commence dès le plus jeune âge. Un petit garçon prend une cigarette de la poche de son frère aîné et essaie de fumer une première fois. Les nerfs le chatouillent un peu et il continue donc à voler tous les jours. Au bout d'un certain temps, il arrive à un stade où il a beaucoup de mal à se débrouiller avec quelques cigarettes. Il commence à voler de l'argent pour se

procurer un paquet de cigarettes de façon indépendante. Le père, les frères et les sœurs sont tous de gros fumeurs. Ils sont les gourous de ces petits garçons pour l'initiation à la cigarette. Quel affreux état de choses ! C'est vraiment horrible à voir !

Les parents sont entièrement et exclusivement responsables de la mauvaise conduite de leurs fils et de leurs filles. Toute substance intoxicante engendre rapidement une mauvaise habitude et l'homme a du mal à y renoncer. Il devient la proie du tabac. Maya fait des ravages par les habitudes. C'est le secret de son fonctionnement. Vous n'obtiendrez pas un iota de bénéfique du tabagisme. Priez, abandonnez cette imagination fausse et stupide. L'argent est tout simplement gaspillé. Le tabagisme provoque l'irritabilité du cœur, l'amblyopie et d'autres maladies graves des yeux, ainsi que l'empoisonnement du système par la nicotine. Diverses maladies nerveuses et l'impuissance se développent également.

La myopie, les palpitations du cœur, l'irrégularité du fonctionnement du cœur, l'angine de poitrine (une maladie douloureuse du cœur), les catarrhes gastriques, les troubles de la gorge, l'inflammation de la trachée, les tremblements, la faiblesse musculaire, etc. ont été attribués au tabagisme et à l'empoisonnement à la nicotine qui en résulte. La nicotine a un effet cumulatif en cas de tabagisme prolongé. La nicotine s'accumule dans le système par l'ajout de doses lentes et produit des effets délétères sur la constitution et les différents organes.

La correction de toute mauvaise habitude est très simple. Un avocat a été un terrible fumeur pendant une période de quinze ans. Avec une volonté forte et puissante, il l'a complètement abandonnée. Sentez d'abord avec force que vous devez abandonner cette mauvaise habitude immédiatement. Pensez fortement aux avantages de la sobriété et de la tempérance. Alors vous avez déjà atteint le succès. Ayez une volonté forte : "Je vais abandonner cette intolérable habitude à la seconde même." Vous réussirez. Il est préférable de renoncer immédiatement à toute mauvaise habitude. L'habitude d'y renoncer lentement par une réduction progressive ne s'avère généralement pas productive de bons résultats. Méfiez-vous des récidives. Tournez résolument la tête lorsqu'une petite tentation tente de réapparaître. Occupez votre mental au maximum dans votre travail. Soyez toujours occupé. Ayez un désir ardent : "Je dois devenir un grand homme dans l'immédiat." Toutes ces habitudes vont s'effondrer. Sentez-vous fort : "Je dois devenir un homme spirituel." Toutes ces habitudes vont s'envoler. Utilisez votre mental subconscient pour éradiquer vos habitudes. C'est votre ami intime avec lequel vous devriez

toujours garder la compagnie. Cela arrangera les choses. Établissez de nouvelles habitudes saines. Développez également votre volonté. Renoncez à la mauvaise compagnie et profitez toujours du Satsanga ou de la compagnie de Sadhus et de Mahatmas érudits. Leurs forts courants vont bouleverser vos mauvaises habitudes. La prière, le Japa et la méditation vous aideront également à éradiquer cette mauvaise habitude. Il n'y a rien d'impossible sous le soleil. Là où il y a une volonté, il y a un moyen.

16. Manger de la viande

La viande n'est pas du tout nécessaire pour le maintien de la santé. Manger de la viande est très nocif pour la santé. Elle entraîne une multitude de maladies telles que le ténia, l'albuminurie et d'autres maladies du rein. Après tout, l'homme ne veut pas grand-chose sur cette terre. Quelques tranches de pain et un peu de dhal suffisent pour maintenir sa santé, sa vigueur et sa vitalité. Tuer des animaux pour se nourrir est un grand péché. Au lieu de tuer l'égoïsme et l'idée du "mien", les ignorants tuent des animaux innocents sous prétexte de les sacrifier à la déesse. Mais c'est en réalité pour satisfaire leur langue et leur palais. Horrible ! Très inhumain ! Ahimsa est la plus grande de toutes les vertus. Ahimsa Paramo Dharmah. Ahimsa est la première vertu qu'un aspirant spirituel devrait posséder. Nous devons avoir le respect de la vie. Le Seigneur Jésus dit : "Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde." Le Seigneur Jésus et Mahavira ont crié à haute voix : "Considère chaque être vivant comme toi-même et ne fais de mal à personne". La loi du Karma est inexorable, implacable et immuable. La douleur que vous infligez à autrui se répercutera sur vous et le bonheur que vous émettez vers autrui vous reviendra, ajoutant à votre bonheur.

Le Dr J. Oldfield, médecin en chef de l'hôpital Lady Margaret, écrit : "Aujourd'hui, il y a dans les mains de tous un fait chimique que personne ne peut contester, à savoir que les produits du règne végétal contiennent tout ce qui est nécessaire à la subsistance la plus complète de la vie humaine. La chair est un aliment non naturel, et a donc tendance à créer des troubles fonctionnels. De la manière dont elle est prise dans la civilisation moderne, elle est infectée dans une très large mesure par des maladies terribles (facilement transmissibles à l'homme) telles que le cancer, la tuberculose, la fièvre, les vers intestinaux, etc. Il n'y a pas lieu de s'étonner que la consommation de chair soit l'une des causes les plus graves des maladies qui emportent quatre-vingt-dix-neuf personnes sur cent qui naissent".

La consommation de viande et l'alcoolisme sont étroitement liés. L'envie d'alcool meurt naturellement lorsque l'on cesse de manger de la viande. La question du contrôle des naissances devient très difficile dans le cas de ceux qui suivent un régime à base de viande. Pour eux, le contrôle mental est absolument impossible. Remarquez comme le tigre carnivore est féroce, et la vache et l'éléphant, qui vivent d'herbe, sont doux et paisibles ! La viande a une influence néfaste directe sur les compartiments du cerveau. La première étape de la progression spirituelle est l'abandon du régime carné. La lumière divine ne descendra pas si l'estomac est chargé de viande. Dans les grands pays mangeurs de viande, la mortalité par cancer est très élevée. Les végétariens restent en bonne santé jusqu'à un âge avancé. Même en Occident, dans les hôpitaux, les médecins mettent désormais leurs patients au régime végétal. Ils se rétablissent très rapidement.

Pythagore, le sage grec, prêchait : "Ne tuez ni ne blessez aucune créature." Il condamnait le régime carné comme une nourriture de péché ! Écoutez ce qu'il dit : "Prenez garde, ô mortels, de souiller vos corps avec de la nourriture pécheresse ! Il y a des céréales, il y a des fruits, dont les branches sont pliées par leur poids, et des raisins luxuriants sur les vignes. Il y a des légumes sucrés et des herbes que la flamme peut rendre appétissants et moelleux. On ne vous prive pas non plus de lait, ou de miel parfumé à l'arôme de la fleur de thym. La terre généreuse vous offre une abondance de nourriture pure et vous permet d'obtenir des repas sans massacre ni effusion de sang".

Si vous voulez arrêter de prendre du mouton, du poisson, etc., il suffit de voir de vos propres yeux l'état pitoyable et difficile des moutons au moment de leur mise à mort. Alors, la pitié et la sympathie se lèveront dans votre cœur. Vous déciderez alors de renoncer à la consommation de viande. Si vous échouez dans cette tentative, changez d'environnement et vivez dans un hôtel végétarien où vous ne pourrez pas vous procurer de viande et évoluez dans cette société où il n'y a que le régime végétarien. Pensez toujours aux méfaits de la consommation de viande et aux avantages d'un régime végétal. Si cela ne vous donne pas non plus suffisamment de force pour arrêter cette habitude, allez dans un abattoir et une boucherie et voyez personnellement les muscles, intestins, reins et autres parties de l'animal dégoûtants et pourris qui dégagent une mauvaise odeur. Cela provoquera certainement chez vous Vairagya, un fort dégoût et une forte aversion pour la consommation de viande.

17. Le jeu

Le jeu est une autre terrible malédiction. C'est un grand ami de Satan ou un anti-Dieu. C'est la grande arme de Maya. Il a brisé le cœur de beaucoup. Il titille, tente et trompe. Un petit gain au premier pari démange les nerfs des joueurs et les oblige à miser une grosse somme. Ils finissent par tout perdre et rentrent chez eux avec des visages noirs ou pleurnichards. L'homme fait faillite en jouant. Il pleure amèrement. Pourtant, il ne veut pas en sortir. Maya fait des ravages à cause de mauvaises habitudes, de mauvaises pensées, de mauvais Samskaras et à cause de la mauvaise compagnie, du jeu, du cinéma, de la boisson, de la cigarette et de la consommation de viande. L'intellect s'assombrit et s'émousse. La raison et la discrimination échouent. L'intellect devient perverti. Une énorme quantité d'argent est gaspillée inutilement dans le jeu et la boisson. Aucune vertu n'habitera le cœur d'un homme qui joue. Le jeu est un filet déployé par Maya pour piéger les âmes désorientées. Il n'y a pas de mal plus grand que le jeu. Tous les vices s'accrochent à un joueur. Aucun gain réel ne viendra à un joueur. Il est toujours noyé dans le chagrin. Il traîne une vie sans joie de jour en jour. Le jeu de cartes et les courses de chevaux ne sont que des modifications du jeu de hasard.

Ô homme ! Il est très difficile d'avoir une naissance humaine. La vie est destinée à la réalisation de Dieu. La joie éternelle et la béatitude éternelle sont en Dieu. Ne gaspillez pas cette vie précieuse en buvant, en jouant, en fumant et en mangeant de la viande. Que direz-vous au Dieu de la mort au moment de votre mort ? Personne ne vous aidera. Vous porterez vos propres pensées et actions. Arrêtez de jouer, de manger de la viande, de boire, d'aller au cinéma et de fumer dès maintenant. Faites-moi une promesse ferme dès maintenant. Je suis votre ami et votre bienfaiteur. Réveillez-vous maintenant. Ouvrez les yeux. Devenez un homme vertueux. Faites de bonnes actions. Chantez le nom de Hari. Le nom de Dieu est un puissant antidote contre toutes les mauvaises habitudes. Étudiez les livres religieux. Cherchez la compagnie des sages et des dévots. Toutes les mauvaises habitudes seront éradiquées. Servez. Aimez. Donnez. Purifiez. Concentrez. Méditez. Réalisez à la seconde même. Le temps est la chose la plus précieuse au monde. Les ignorants perdent tout leur temps en jouant aux cartes et aux jeux de hasard. Quel horrible état de choses ! Très déplorable ! Quelle puissance a Avidya ou l'ignorance ! Les gens sont lamentablement plongés dans la boue des ténèbres ! Des spécimens pitoyables de l'humanité ! Les tueurs d'Atman ! Que le Seigneur Krishnaswami, Antaryami, le résident de votre cœur, vous donne la force de surmonter toutes ces mauvaises habitudes ! Que Sa bénédiction soit sur vous tous !

Chapitre VII

Karma Yoga dans la Gita

1. La roue de l'univers

Ce monde est lié par l'action, sauf dans le cas de l'action pour le bien du sacrifice (Yajna). Si les gens font des actions pour le Seigneur, alors ils ne sont pas liés. Le Seigneur de la création a créé les êtres humains avec les sacrifices. Il a dit : "C'est par là que vous propagerez, vous qui donnez les désirs." Tout comme on peut obtenir n'importe quel objet de Kamadhenu, la vache d'Indra, de même on peut obtenir n'importe quoi en faisant des sacrifices. Par ce sacrifice, vous nourrissez ou recevez la faveur des dieux, comme Indra, Varuna, etc. Vous aurez beaucoup de récoltes et de nourriture. C'est le service mutuel des hommes et des Dévas. Finalement, vous obtiendrez des Sreyas ou le bien suprême, l'acquisition de la connaissance de Brahman. Le sacrifice purifiera votre cœur. Les Dévas conféreront tous les plaisirs, le bétail, la femme, les enfants et le domaine quand ils seront satisfaits de vos sacrifices. Celui qui jouit de ce qui est donné par les dieux sans rien leur rendre, sans s'acquitter de la dette due aux dieux, celui qui nourrit son propre corps et ses propres organes sans avoir la faveur des dieux, est un brigand, un voleur de la propriété des dieux.

Les justes qui mangent le reste du sacrifice sont libérés de tous les péchés ; mais les hommes impurs qui cuisinent pour eux-mêmes mangent le péché. Le reste du sacrifice est Amrita ou ambrosie. C'est du nectar. Ceux qui mangent le reste du sacrifice après les avoir faits aux dieux sont libérés de tous les péchés commis dans les cinq lieux d'abattage des êtres vivants - la cheminée, la jarre d'eau, le pestal et le mortier, la meule et le balai. De petites créatures sont inconsciemment tuées à ces cinq endroits. C'est la raison pour laquelle la Pancha Maha Yajnas ou les cinq sacrifices quotidiens sont prescrits aux chefs de famille pour laver ces péchés.

Les cinq sacrifices quotidiens sont :

1. Deva Yajna : Offrir des sacrifices aux dieux.
2. Brahma Yajna : Enseigner et réciter les écritures

3. Pitru Yajna : Offrandes de libation d'eau aux ancêtres

4. Manushya Yajna : Nourrir les pauvres ou ceux qui ont faim et les hôtes.

5. Bhuta Yajna : Nourrir les oiseaux, animaux et poissons.

La célébration de Bhuta Yajna vise au développement de la miséricorde et à la réalisation de l'unité de vie et de conscience. Elle aide l'interprète à voir et à sentir l'unique Satchidananda en tout, et le tout dans l'Un. Elle apporte finalement la réalisation Advaitique de l'unicité ou unité. Si l'on fait ce Yajna avec Prem, Shraddha et Bhava, on aura la même expérience qu'un Advaita Vedantin à travers Sravana, Manana et Nididhyasana. Regardez la beauté des écritures hindoues et les enseignements des Rishis et sages hindous ! Ils prescrivent diverses méthodes pour les hommes de différents calibres et capacités. Chaque homme peut avoir la Réalisation du Soi dans son propre stade de vie en s'acquittant de ses tâches quotidiennes. Même un éboueur, un cordonnier ou un laveur peut atteindre le plus haut bien ou la plus haute conscience de Dieu en accomplissant ses devoirs d'une manière désintéressée.

"De la nourriture viennent les créatures ; de la pluie vient la production de nourriture ; la pluie procède du sacrifice. Le sacrifice vient de l'action. Sache que de Brahma se développe l'action, et que Brahma de l'impérissable vient. C'est pourquoi le tout-pénétrant, l'éternel, est toujours présent dans le sacrifice." Gita-Ch. III-14, 15.

Manu dit : "L'offrande donnée au feu atteint le soleil ; du soleil vient la pluie ; de la pluie vient la nourriture ; et de cette nourriture vient toute créature." Manu Smriti-III-76.

Le Seigneur de ce monde est au cœur de toutes les activités. Sans Lui, même un atome ou une feuille ne peut pas bouger, même d'une fraction de pouce. C'est lui le véritable acteur. Les individus sont simplement les vecteurs de cette activité.

Apurva ou Adrishta est un pouvoir invisible ou caché dans l'action, qui donne des fruits. C'est le résultat des activités. C'est une forme invisible qu'une action prend entre le moment de son exécution et le moment où ses résultats se manifestent. C'est le lien entre la cause et l'effet.

Si un homme ne suit pas la roue de l'univers qui tourne ainsi, s'il mène une vie sensuelle d'égoïsme absolu, il gaspille simplement sa vie. Il commet vraiment un grand péché. Le fondement basique de l'ordre mondial est la réciprocité et une saine coopération. Personne ne doit perturber son équilibre et interférer avec son fonctionnement. L'homme n'est pas amené ici pour amasser des richesses par des moyens illégaux pour lui-même et ses enfants.

Il ne devrait pas rester un fainéant. Il ne devrait pas agir égoïstement. Il ne devrait pas refuser de travailler. Il doit accomplir le travail qui lui a été assigné. Ce monde entier est une grande usine de Dieu. La roue principale tourne. Les ceintures en cuir sont attachées à d'autres roues et machines. Chaque petite pièce ou machine fait son propre travail. L'homme doit faire la Pancha Maha Yajnas tous les jours. Il doit faire Sandhya, Nitya et Naimittika Karmas ; il doit servir les autres ; il doit faire partie du cycle et doit accomplir sa tâche comme les autres parties. S'il échoue dans l'accomplissement de ses devoirs et mène une vie sensuelle, il n'est qu'un simple fardeau sur terre. Il vaut mieux qu'un tel homme abandonne son corps physique et crée un vide pour mieux remplir l'air.

Un Jnani qui se repose dans son propre Svarup, qui se réjouit dans le Soi intérieur, qui est satisfait dans son Soi, et qui est également satisfait dans le Soi, n'a rien à faire. Il n'est pas tenu de faire quoi que ce soit pour maintenir la roue du monde. C'est un Apta Kama, en qui tous les désirs ont été comblés. Il a tout fait. Il a tout obtenu. Pour lui, il n'y a aucun intérêt pour ce qui est fait ou ce qui n'est pas fait, et aucun de ses objets ne dépend d'aucun être.

Aucun Pratyavaya Doshha ne l'affectera par son inaction. Il n'a rien à gagner en agissant. Il n'a pas d'objet particulier en vue. Il n'a pas besoin de dépendre de qui que ce soit. Il est très indépendant. Il n'a pas besoin de faire des efforts, car il n'a rien à gagner. Le Karma Yoga n'est pas destiné à celui qui connaît le Soi. Bien qu'il ne travaille pas et ne serve pas la société physiquement, il aide le monde mentalement et spirituellement. Vyavahara pour les Jnani dépend purement de son Prarabdha. L'un peut faire beaucoup de Vyavahara dans la société, un autre peut rester tranquille dans une grotte. Le Jnani tranquille est une incarnation des enseignements védiques. Sa vie même est une assurance vivante pour les autres pour la réalisation de Dieu. Les aspirants s'inspirent de lui. Ses puissantes vibrations spirituelles purifient le monde et élèvent les autres. Ceux qui ont soif de la connaissance divine sont baignés par les courants magnétiques d'un Jnani silencieux. Ses pensées puissantes parcourent une longue distance et pénètrent dans les coins des différentes parties du monde. Prakriti utilisera certainement les mérites et les

réalisations du Jnani silencieux. De même que le doux parfum du jasmin s'élève dans l'air, de même la renommée du Jnani se répand de plus en plus loin, et les gens ont recours à sa demeure. Il leur transmet des instructions. C'est un travail très sérieux. Les vrais aspirants en bénéficient. Les curieux n'ont pas accès à lui. Ils ne veulent pas de ces enseignements spirituels supérieurs. En fait, c'est ce Jnani silencieux qui fait un travail plus substantiel que les conférenciers de la plate-forme. Les psychologues et les occultistes peuvent très bien comprendre la vérité de cette affirmation. Les travailleurs du domaine politique et du domaine social dont le mental est saturé de Samskaras Karmiques et de tendances ne peuvent comprendre la véracité de cette affirmation. Sri Aurobindo, qui était autrefois un grand Karma Yogi, s'est enfermé dans une pièce pendant les vingt-deux dernières années. Il est aujourd'hui devenu un Yogi glorieux. Il aide plus le monde maintenant avec ses vibrations supramentales et ses expériences divines. Il forme des aspirants à l'ashram. Certains des aspirants qui sont développés prendront son travail et diffuseront la connaissance divine.

Exécutez constamment une action qui est devoir, pour Isvara et sans attachement. Vous atteindrez Moksha en atteignant Chitta Suddhi ou la pureté mentale. Purifiez le motif intérieur qui dirige votre activité. Éloignez l'égoïsme. Alors vous pourrez travailler pour le bien-être du monde (Lokasangraha). Les sages devraient donner l'exemple aux masses. Ils devraient travailler pour l'élévation du monde. Janaka et d'autres visaient vraiment Moksha en faisant des actions désintéressées. L'homme est une créature d'imitation. Il essaie de suivre l'exemple de ses supérieurs. Tout ce qu'un grand homme fait, les autres le font aussi. La norme du bien et du mal, il l'établit par sa propre conduite, que les masses suivent.

Le Seigneur Krishna dit à Arjuna : "Toutes les actions sont le fruit des seules qualités de la nature. Le moi, trompé par l'égoïsme, pense : "Je suis celui qui agit. Mais celui qui, ô puissant armé, connaît l'essence de la division des qualités et des fonctions, en affirmant que " les qualités évoluent au milieu des qualités ", n'est pas attaché aux fonctions des qualités. L'homme de parfaite connaissance ne doit pas troubler l'insensé dont la connaissance est imparfaite. Abandonnez-Moi toutes vos actions, vos pensées reposant dans le Soi suprême, libérées de l'espoir et de l'égoïsme et guéri de la fièvre mentale, engagez-vous dans la bataille." Chap. III-27, 28, 29 et 30.

"Il n'y a rien dans les trois mondes, ô Partha, qui doit être fait par Moi, ni rien d'inachevé qui puisse être atteint ; pourtant Je me mêle en agissant. Car si Je ne me mêlais jamais à l'action, infatigable, des hommes tout autour

suivraient Mon chemin, ô fils de Pritha. Le monde tomberait en ruine si je n'agissais pas. Je deviendrais l'auteur de la confusion des castes, et je devrais détruire ces créatures. De même que l'ignorant agit par l'attachement à l'action, ô Bharata, le sage devrait agir sans attachement, désirant le bien-être du monde. Que nul sage ne déstabilise l'esprit de l'ignorant attaché à l'action ; mais, agissant en harmonie avec Moi, qu'il rende toute action attrayante." Chap. III-22 à 26.

2. Possibilité d'effort personnel

Dans la Gita vous trouverez : "Même l'homme de la connaissance agit en conformité avec sa propre nature ; les êtres suivent la nature ; que servirait la retenue." Ch. III-33.

Le sens de ce Sloka est mal compris par beaucoup de gens. Beaucoup sont devenus fatalistes. Ils mènent une vie d'inertie. Ils disent : "Quelle est l'utilité de nos efforts ? La nature est tout. Nous ne pouvons pas aller contre nature. La nature est irrésistible. Tout être vivant suit sa propre nature. Il y a une influence de la nature de l'homme sur sa conduite. Que peuvent faire la coercition et l'inhibition ? Ne faisons pas d'efforts." C'est une triste erreur. C'est un malentendu lamentable.

Il existe une solution claire à ce problème dans le prochain Sloka 34. Les Slokas 33 et 34 devraient aller ensemble. Alors le sens est très clair. Même l'homme de connaissance ou Jnani se comporte selon sa propre nature. Il n'est pas nécessaire de dire qu'un homme d'ignorance agit selon sa propre nature, car il ne sait pas comment la contrôler. Si chaque individu ne se comporte que selon sa propre nature, s'il n'y en a aucun qui n'a de nature propre alors, il n'y a pas de place pour un effort individuel (Purushartha). Dans ce cas, les enseignements des Sastras qui inspirent les gens à l'effort juste seraient tout à fait inutiles.

Dans le verset suivant, le Seigneur Krishna demande à Arjuna de faire Purushartha, d'aller au-dessus de Raga Dvesha, les deux courants d'attraction et de répulsion. "L'affection et l'aversion pour les objets des sens demeurent dans les sens ; que personne ne tombe sous la domination de ces deux-là, ils sont les destructeurs du chemin." Ch.III-34. Si l'aspirant a contrôlé ces deux Vrittis, il a déjà conquis la Nature, il est devenu le seigneur de la Nature. Il peut commander la Nature. La nature est devenue son serviteur obéissant.

La nature opère à travers ces deux Vrittis. Ce que vous appelez l'univers n'est que Raga Dvesha. Il n'y a pas de monde pour ce Jnani ou ce Yogi qui a

soumis ces deux Vrittis. Il n'y a pas d'autre monde que ces deux Vrittis. L'homme est lié ou attaché à des objets sensuels par le biais du Vritti, Raga. Quand il développe Vairagya, Raga est annihilé. Un homme ignorant est l'esclave de ces deux Vrittis et ainsi il est balancé ici et là comme une paille dans cet océan de Samsara. Patanjali Maharishi prescrit dans sa philosophie du Raja Yoga des méthodes simples et précises pour contrôler ces deux Vrittis. Sa définition du yoga est :

Yogah Chitta Vritti Nirodhah

"Le yoga est le contrôle ou la retenue des modifications du Chitta."

Il prescrit également Purushartha pour extirper Vrittis et contrôler la nature et pour atteindre Kaivalya Moksha ou l'indépendance. Il ne dit pas : "La nature est très puissante, restez tranquille et devenez esclave de la nature. À quoi servent votre lutte et votre Sadhana ?" Son Yoga est une science exacte. Il prescrit des méthodes définies, positives, précises et efficaces de contrôle de la maladie. Il dit : " Contrôlez les Vrittis et reposez-vous dans votre propre Svarupa (essence). La nature entière est sous votre contrôle." Vasishtha demande aussi à Sri Rama de faire Purushartha.

À travers Raga, un homme aime un objet ; à travers Dvesha, il n'aime pas un objet. Si quelqu'un s'élève au-dessus de l'influence des goûts et des aversions, de l'amour et de la haine, de l'affection et de l'aversion, il n'est plus soumis à sa nature. Il peut comprendre les enseignements des Sastras. Son mental est pur. S'il devient victime de ces deux courants, son mental devient impur. Il ne peut pas comprendre la signification des Sastras. Il néglige ses propres devoirs. Il commence à faire les devoirs des autres, car son mental est dans un état de confusion et d'égarement. Raga et Dvesha sont de grands obstacles sur le chemin spirituel. Ils sont les adversaires d'un homme ou d'un aspirant. Ils sont comme des voleurs sur la route. Si Viveka et Vichara (la discrimination et le questionnement sur la nature de l'homme) apparaissent chez l'aspirant, Raga et Dvesha prendront la poudre d'escampette.

Ô homme ! Tire des leçons pratiques de la nature. Le manguier fait Purushartha. Il donne de l'ombre au voyageur fatigué et de délicieux fruits au propriétaire. Le jasmin dégage un doux parfum pour tous. Les fourmis sont occupées à ramasser les grains en été. Ils apprécient le grain dans leurs trous pendant la saison des pluies et en hiver. Les abeilles récoltent vigoureusement le miel des fleurs et s'enivrent de joie en buvant du miel. Les rivières

fournissent une bonne eau pétillante aux gens. Le soleil donne de l'énergie et de la chaleur aux plantes et aux êtres humains et transforme les eaux salées de la mer en eau potable. Le santal émet un parfum dans toutes les directions. Le cerf musqué donne du musc. La terre fournit à l'homme des céréales, de l'or, du fer, du plomb, des légumes et d'autres produits de première nécessité. Les parents prescrivent Purushartha à leurs enfants. Les enseignants demandent à l'élève : "Étudiez bien, ayez un bon caractère. Réussissez votre examen et obtenez un bon emploi. Faites la charité, contrôlez vos sens et devenez un homme bon."

Vous trouverez dans Gita : "Mais le soi discipliné, se mouvant parmi les objets du sens, avec les sens libres d'attraction et de répulsion, maîtrisé par le soi, va à la paix." Ch. II-64. La difficulté que vous avez rencontrée dans Sloka 33 est maintenant évitée. Faites Purushartha maintenant. Supprimez Raga Dvesha et reposez en paix. Alors la nature deviendra votre serviteur obéissant. Vous serez le maître ou le seigneur de la nature. Faites Sadhana. Pratiquez ! Pratiquez ! Réalisez ! Réalisez ! C'est votre plus grand devoir. Vous avez pris ce corps pour atteindre ce but !

3.Prakriti fait tout

Toutes les actions ne sont faites que par les qualités de la nature. Celui dont le mental est trompé par l'égoïsme pense : "Je suis celui qui agit". C'est la cause de la servitude. Les Gunas seuls font toutes les actions. L'homme ignorant s'identifie par la force d'Avidya avec son corps, son mental et les Indriyas qui sont les produits ou effets des trois Gunas, Sattva, Rajas et Tamas. À ce moment-là, les ennuis arrivent. S'il pense : Je suis celui qui agit, il doit jouir des bons et des mauvais fruits de ses actions. Il est amené encore et encore à ce Mrityuloka.

Celui qui voit que Prakriti accomplit toutes les actions et que le Soi est sans action, voit vraiment. Le sage qui connaît l'essence des divisions des qualités et des fonctions, estimant que "les qualités se déplacent parmi les qualités" n'est pas attaché. Il se sépare du corps, du mental et des organes. Il se tient comme témoin de ces Upadhis et de leurs fonctions en s'identifiant avec le Soi intérieur pur ou Atman. Il dit : "Voir, entendre, toucher, parler, donner, saisir, ouvrir et fermer les yeux sont les fonctions des Indriyas. Je n'ai rien à faire. Ce sont les dharmas des sens. Je me distingue des sens. Les sens se déplacent entre les sens. Je suis Nirlipta. Je suis Asanga." C'est le Drishti

(vision) ou Nischaya (détermination) d'un Jnani. Il échappe à l'esclavage des Karmas. Il est libéré de la roue de la naissance et de la mort.

4. Action et inaction

Lord Krishna dit : "Qu'est-ce que l'action, qu'est-ce que l'inaction ? Même les sages sont ici perplexes. Je vais te révéler l'action par laquelle tu seras libéré du mal. Il est nécessaire de discerner les actions illégales, de discerner l'inaction - la voie de l'action est mystérieuse. Celui qui voit l'inaction dans l'action et l'action dans l'inaction, il est sage parmi les hommes, il est harmonieux, même en accomplissant toute action." Gita : Chap. III-16, 17.

Les gens pensent généralement que l'action signifie le mouvement du corps, et l'inaction signifie l'absence de mouvement, s'asseoir tranquillement. Sri Sankara écrit : "Celui qui voit l'inaction dans l'action, c'est-à-dire celui qui a la juste connaissance que l'action, qui est communément supposée par tous se rapporter au Soi, ne lui appartient pas vraiment, comme le mouvement ne se rapporte pas vraiment aux arbres (au bord du fleuve) qui semblent (pour un homme sur le bateau) aller dans le sens contraire, et voit l'action dans l'inaction, c'est-à-dire, celui qui sait que même l'inaction est action, car l'inaction n'est qu'une cessation des activités corporelles et mentales, et comme l'action, elle est faussement attribuée au Soi. Elle provoque le sentiment d'égoïsme exprimé dans les mots "tranquille et ne faisant rien, je suis heureux". Celui qui peut réaliser la nature d'action et d'inaction, comme expliquée à l'instant, est sage parmi les hommes : "C'est un Yogi dévoué, il est l'exécutant des actions, il est libéré du mal et a tout accompli."

Le Seigneur Krishna dit : "Ayant abandonné l'attachement au fruit de l'action, toujours content, ne cherchant nulle part refuge, il ne fait rien, bien qu'il fasse des actions. N'espérant rien, son mental et son soi contrôlé, ayant abandonné toute avidité, accomplissant l'action par le corps seul, il ne commet pas de péché. Content de tout ce qu'il obtient sans effort, libre des paires d'opposés, sans envie, équilibré dans le succès et l'échec, bien qu'agissant il n'est pas lié. Toutes les actions se dissolvent chez celui dont l'attachement est mort, qui est harmonieux et qui contrôle ses pensées dans la sagesse, ses actions étant tous sacrifices. L'Éternel l'oblation, l'Éternel le beurre clarifié, sont offerts dans le feu éternel par l'Éternel ; à l'Éternel il ira en vérité, celui qui, dans son action, médite entièrement sur l'Éternel. Celui qui a renoncé à

l'action par le Yoga, qui a déchiré les doutes par la sagesse, qui est gouverné par le Soi, les actions ne lient pas, ô Arjuna !" Gita : Chap. IV-20 à 24, 41.

Quand un homme considère l'action comme si c'était pour lui, il a une " mentalité-action ", et quand il la traite comme ordonnée par Dieu et pour Dieu, n'étant qu'un spectateur, il a une " mentalité-inaction ".

Si une action est faite avec Nishkama Bhava comme Isvarararpana, alors ce n'est pas une action du tout. C'est " l'inaction dans l'action ".

Si vous vous identifiez à Brahman et que vous êtes témoin des activités de Prakriti et de ses effets, mental, Indriyas et corps, vous réaliserez " l'inaction en action ". Brahman est Nishkriya, Akarta, Niravayava. Mais c'est le primum mobile. Il donne un élan et Prakriti bouge et agit.

Il regarde et Prakriti bouge et agit. Sans Sa présence, Prakriti ne peut rien faire. Par conséquent, c'est Brahman seul qui fait vraiment toutes les actions. C'est " l'action dans l'inaction " telle qu'enseignée dans la Gita.

5. Action et acteur

"L'action accomplie comme un devoir, sans attachement, sans amour ou sans haine, sans désir de fruit, est appelée pure (Sattvique). Mais cette action qui se fait par un désir ardent de plaisirs, ou encore avec égoïsme, ou avec beaucoup d'efforts, est déclarée passionnée (Rajasique). L'action exécutée sous l'illusion, sans égard à la capacité et aux conséquences, à la perte et au préjudice d'autrui, est déclarée sombre (Tamasique)". Gita : Chap. XVIII-23, 24, 25.

"Libre de tout attachement, non égoïste, doté de fermeté et d'enthousiasme, non affecté par le succès et l'échec, cet acteur est appelé pur (Sattvique). Passionné et désireux d'atteindre le fruit des actions, cupide, cruel, impur, emporté par la joie et la douleur, un tel acteur est dit passionné (Rajasique). Volage, tricheur, vulgaire, têtue, malveillant, indolent, découragé et procrastinant, un tel acteur est dit sombre (Tamasique)." Gita : Chap. XVIII-26 à 28.

6. Abandon de soi

"Quoi que tu fasses, quoi que tu manges, quoi que tu sacrifies, quoi que tu donnes, quoi que tu fasses d'austérité, fais-le en offrande à Moi." Ch. IX-27.

"Sur Moi, fixe ton mental, consacre-toi à Moi, prosterne-toi devant Moi ; harmonisé ainsi dans le Soi, tu viendras à Moi, M'ayant comme but suprême." Ch. IX-34.

Les idées contenues dans le Sloka 34 du chapitre neuf sont reprises dans la Sloka 65 du chapitre dix-huit. Mais il y a la parole d'assurance donnée par le Seigneur Krishna à Arjuna : "Je te déclare ma vérité, tu m'es cher." Le Seigneur dit encore : "Abandonnant tous les devoirs, viens à Moi seul pour t'abriter, ne te tourmente pas, je te libérerai de tous les péchés. Abrite-toi en Lui, Bharata ! Par sa grâce, tu obtiendras la paix suprême, la demeure éternelle." Ch. XVIII-66, 62.

"Pour un sage qui cherche le Yoga, l'action est appelée le moyen, pour le même sage, quand il est intronisé dans le Yoga, la sérénité est appelée le moyen. Quand un homme ne se sent pas attaché ni aux objets des sens ni aux actions, renonçant à toute volonté formative, alors on dit qu'il est intronisé dans le Yoga." Chap. VI-3 et 4.

"C'est pourquoi, en tout temps, ne penses qu'à Moi, et bats-toi. Avec le mental et la raison fixés sur Moi, sans doute, tu viendras à Moi." Chap. VIII-7.

"Celui qui agit pour Moi, dont je suis le bien suprême, Mon dévot libéré de l'attachement, sans haine d'aucun être, il vient à Moi, ô Pandava." Ch. XI-55.

"Maîtrisant et soumettant les sens, regardant tout de manière égale, se réjouissant du bien-être de tous, ils viennent aussi à Moi. Si tu n'as pas une pratique constante, sois attentif à Mon service ; accomplissant toute action pour Moi, tu atteindras la perfection. Chap. XII-4 et 10.

"Celui qui est libre de l'égoïsme, dont la raison n'est pas affectée, bien qu'il tue ces hommes, ne tue pas, et il n'est pas lié. Bien que tu accomplisses toujours toutes tes actions, réfugie-toi en Moi ; par Ma Grâce tu obtiens la demeure éternelle et indestructible. Renonçant mentalement à toutes les actions en Moi, M'ayant comme but, recourant au Yoga de la discrimination, pense à Moi. Le Seigneur habite dans le cœur de tous les êtres, ô Arjuna, et par sa puissance illusoire, il fait tourner tous les êtres, comme s'ils étaient montés sur un tour de potier." Chap. XVIII-17, 56, 57, 61.

7. Le Karma Yoga meilleur que la renonciation

Arjuna dit au Seigneur Krishna : "Ô, Krishna, tu loues le renoncement aux actions et puis aussi le Yoga (d'action ou Nishkamy Karma Yoga). Des deux, lequel est le meilleur ? Dis-moi ceci de façon irréfutable." Le Seigneur

dit : "Le renoncement et le yoga par l'action mènent tous deux à la béatitude la plus élevée ; parmi les deux, le yoga par l'action est vraiment meilleur que le renoncement à l'action. Un Nitya Sannyasin ou ascète perpétuel est celui qui ne hait ni ne désire, celui qui est libre des paires d'opposés. Les enfants, et non les sages, parlent du Sankhya (Jnana Yoga) et du Yoga (Karma Yoga) comme différents ; celui qui est dûment établi dans l'un obtient les fruits des deux. "Cette demeure acquise par ceux qui pratiquent le Sankhya est aussi atteinte par les Yogis."

"Il voit Celui qui voit que le Sankhya et le Yoga sont un. Mais sans Yoga, ô puissant armé, le renoncement est difficile à atteindre ; le Muni harmonisé par le Yoga va rapidement vers l'Éternel. Celui qui est harmonisé par le Yoga, l'auto-purifié, l'auto-dirigé, avec des sens soumis, dont le soi est le soi de tous les êtres, quoique agissant, il n'est pas affecté. Celui qui agit, plaçant toutes ses actions dans l'Éternel, abandonnant toute forme d'attachement, n'est pas affecté par le péché comme une feuille de lotus par les gouttes d'eau. Les yogis, ayant abandonné tout attachement, n'agissent par le corps, par le mental, par la raison et même par les sens, que pour la purification du soi."

"L'homme harmonisé, ayant abandonné les fruits de l'action, atteint la paix éternelle ; le non harmonisé, poussé par le désir, attaché au fruit, est lié. Enlevant mentalement toutes les actions, l'habitant souverain dans le corps repose sereinement dans la ville à neuf portes, n'agissant ni ne faisant agir. Le Seigneur du monde ne produit pas l'idée de l'action, ni l'action, ni l'union de l'action et de son fruit ; la nature, cependant, le manifeste. Le Seigneur n'accepte ni les mauvaises actions ni les bonnes actions de quiconque. La sagesse est enveloppée par l'ignorance ; les mortels s'y trompent." Ch. V-1 à 16.

Arjuna dit au Seigneur Krishna : "Je désire connaître individuellement l'essence du renoncement, ô Hrishiksha, et de l'abandon, ô Kesinishudana."

Le Seigneur béni dit : "Les sages ont reconnu le renoncement comme le renoncement aux actions avec désir ; l'abandon du fruit de toute action est appelé abandon par les sages. 'L'action doit être abandonnée comme un mal', déclarent certains hommes réfléchis. 'Les actes de sacrifice, de don et d'austérité ne doivent pas être abandonnés', disent les autres. Écoute Mes conclusions quant à cet abandon, ô meilleur des Bharatas, puisque l'abandon, ô tigre des hommes, a été expliqué comme triple. Les actes de sacrifice, de don et d'austérité ne doivent pas être abandonnés, mais accomplis ; le sacrifice, le don et aussi l'austérité sont les purificateurs de l'intelligent. Mais même ces

actions devraient être faites en laissant de côté l'attachement et le fruit, ô Partha ; c'est Ma croyance certaine et meilleure. En vérité, la renonciation aux actions prescrites n'est pas convenable, le fait de renoncer à l'illusion est considéré comme une renonciation aux ténèbres. Celui qui renonce à une action par crainte de la souffrance physique, en disant qu'elle est douloureuse, et qui accomplit ainsi un abandon passionné, n'obtient pas le fruit de l'abandon. Celui qui accomplit une action prescrite, en disant : " Il faut que cela se fasse ", ô Arjuna, en renonçant à l'attachement et aussi à son fruit, ce renoncement est considéré comme pur. Le renonçant, imprégné de pureté, d'intelligence et les doutes dissipés, ne hait pas l'action désagréable ni n'est attaché au plaisir. En effet, les êtres incarnés ne peuvent pas non plus renoncer complètement à l'action ; en vérité, celui qui renonce au fruit de l'action, on dit qu'il est un renonçant. Le bien, le mal et le triple-mélange sont le fruit de l'action de celui qui ne renonce pas, mais il n'y en a jamais pour celui qui renonce." Chap. XVIII-1 à 12.

CHAPITRE VIII

Histoires inspirantes

1. Tiruvalluvar

À Mylapore, Madras, vivait il y a environ deux mille ans un Siddha né et poète du nom de Valluvar, ou, comme il est plus communément connu, Tiruvalluvar. Il était considéré comme un Avatara de Brahma. Il a épousé Vasuki et a mené une vie de maître de maison pour montrer aux gens la façon de mener une vie divine, une vie de pureté et de sainteté, tout en vivant dans le monde. Tous ses sages dictons et enseignements sont maintenant sous forme de livre et sont connus sous le nom de Tirukural. Ces dictons et enseignements sont en couplets. En voici quelques-uns :

Tout comme l'alphabet "A" est le début de toutes les lettres, Dieu est aussi le commencement de cet univers.

Apprenez complètement les Sastras et agissez ensuite en fonction de leurs injonctions.

La fleur d'Anicha se fanera en sentant, mais les invités sont plus sensibles si les hôtes tournent un peu le visage.

La mort est comme dormir dans le cimetière, la naissance est comme se réveiller le matin.

Ces couplets sont au nombre de 1330. Ils contiennent l'essence des Védas, des Upanishads et des six Darshanas. Le Tirukural est considéré comme une Bible universelle. C'est un autre Gita, Coran ou Zend Avesta.

Certains aspirants se sont rendus chez Tiruvalluvar et ont demandé : "Ô sage, quel Ashrama de vie est le meilleur - Grihastha ou Sannyasa ?" Le sage ne donna aucune réponse. Il se tut simplement. Il voulait leur enseigner la gloire de Grihastha Ashrama par l'exemple. Sa femme était une dame idéale, chaste et dévouée qui ne désobéissait jamais à ses ordres, mais les exécutait implicitement. Un jour, Tiruvalluvar prenait du riz froid le matin. Il lui dit "Ô Vasuki, le riz est très chaud, apporte un ventilateur pour le refroidir." Elle était alors en train de puiser de l'eau au puits quand il l'a appelée. Elle a aussitôt lâché la corde et a couru vers lui avec un ventilateur pour refroidir le riz. Elle n'a pas dit à son mari "Comment le riz refroidi peut-il être chaud ? Pourquoi veux-tu un ventilateur maintenant ? Elle a simplement obéi à ses ordres. Le récipient qui contenait de l'eau était suspendu à mi-chemin dans le puits de

peur de sa Pativrata Dharma Sakti. Les aspirants remarquèrent cet étrange phénomène et la noble conduite de Vasuki, et furent frappés d'étonnement.

À une autre occasion, Valluvar a appelé sa femme à une heure de l'après-midi et lui a dit "Apporte une lampe immédiatement, O Vasuki. Je suis en train de coudre un morceau de tissu. Je ne peux pas voir le chas de l'aiguille. Je ne peux pas passer le fil correctement". Elle n'a pas dit : "Il fait grand jour maintenant. Pourquoi veux-tu une lampe ? Tu peux voir l'aiguille correctement". Mais elle a implicitement obéi à sa parole. Les aspirants étaient très inspirés par la vie idéale du sage Tiruvalluvar et la conduite exaltée de sa femme. Ils n'ont pas dit un mot au saint. Ils quittèrent tranquillement les lieux avec une profonde satisfaction. Ils ont été profondément impressionnés par la vie pratique et exemplaire menée par le sage et sa femme. Ils ont appris que la vie d'un maître de maison idéal n'est en rien inférieure à celle d'un Sannyasin idéal qui suit le chemin de Nivritti et de l'austérité dans les grottes de l'Himalaya, et que chacun est grand dans son propre lieu.

Cher lecteur ! Pouvez-vous trouver une seule femme dévouée comme Vasuki en ces temps de civilisation moderne et de progrès scientifique ? Si les maris d'aujourd'hui se comportent comme Tiruvalluvar, les épouses diront "Mon mari est devenu insensé. Il veut éventer le riz quand il est froid. Il veut de la lumière quand il y fait jour". Les femmes vont réprimander leurs maris et se battre avec eux. Elles chercheront à se séparer.

Cette maison où la femme sert le mari avec une dévotion sincère et observe le Dharma de Pativrata, est le paradis sur terre. Cette maison où la femme se bat avec le mari et désobéit à ses ordres est un véritable enfer sur terre. Les femmes qui pratiquent Pativrata Dharma n'ont pas besoin d'aller dans les temples. Elles n'ont pas besoin de pratiquer Vrata ou la pénitence. Le service du mari devient un culte. Elles peuvent réaliser Dieu par le service de leur mari. Les maris doivent également être des personnes idéales possédant de nobles qualités. Les maris sont les gourous de leurs épouses. Les épouses n'ont pas besoin d'être initiées par un Acharya. Gloire à ces femmes exaltées qui pratiquent le Dharma de Pativrata !

2. Histoire d'un Bania

Un jour, un Bania s'est approché d'un Sadhu pour une initiation. Le Sadhu dit : "Je t'initierai lors de notre prochaine rencontre." Le Bania fit pression sur le Sadhu plusieurs fois pendant plusieurs jours pour une initiation rapide. Le Sadhu refusa. Après quelques années, il est retourné voir le Bania.

Il plaça dans son bhiksha-bol de la boue, des cheveux, de l'urine et des excréments et s'approcha du Bania pour faire l'aumône. Le Bania avait apporté de bonnes sucreries, du Kheer, du Halwa, etc. pour le Sadhu. Il avait préparé de bons plats, car il pensait être initié cette fois-ci par le Sadhu. Le Sadhu dit au Bania : " Mets tout dans mon bol. "

La Bania dit : " Swamiji, comment puis-je les placer dans ce bol sale ? Veuillez nettoyer le bol et me l'apporter. J'y mettrai alors toutes les préparations".

Le Sadhu répondit : " Si tel est le cas avec ce bol, comment puis-je placer le Seigneur pur dans ton cœur qui est rempli de diverses impuretés comme la luxure, la colère, l'orgueil, la cupidité, etc. Comment puis-je t'initier maintenant, alors que ton mental est très sale comme ce bol ?"

La Bania s'est vexée et est partie dans la honte. Il s'est purifié par la charité et le service désintéressé et s'est fait initier par le même Sadhu au bout d'un certain temps. Le terrain (le mental) doit d'abord être préparé. Pourquoi vous préoccupez-vous tant de Upadesha ? Purifiez-vous, et obtenez les qualifications morales, Brahmacharya, etc. L'initiation viendra d'elle-même.

3. Raja Gopichand

Minavaty, mère du Raja Gopichand, a donné quatre instructions à son fils : 1. Manger des aliments à base de nectar. 2. Dormir sur un lit de fleurs (Pushpa Shayana). 3. Vivre dans le fort de fer 4. S'amuser avec la plus belle femme (Param Sundari).

Voici la signification Adhyatmique ou ésotérique de ces instructions. 1. Quand vous avez vraiment faim, mangez votre nourriture. Elle sera bien digérée. Elle sera appétissante comme du nectar. La faim est la meilleure des sauces. 2. Lorsque vous avez vraiment sommeil, allongez-vous ; vous aurez un sommeil profond même si vous êtes couché sur un lit de pierres. 3. Vivez en compagnie de Yogis, Sannyasins et Mahatmas impartiaux. C'est le fort de fer. Aucune tentation ne vous séduira. 4. Méditez et élevez le Brahmakara-Vritti et profitez-en avec Brahman. C'est le plaisir avec la plus belle des femmes.

4. Histoire d'un Pandit

Un jour, un Khatha-Sastri savant, un Pandit brahmane et un Chandala traversaient le fleuve Ravi dans un bateau à Lahore. Le bateau a chaviré à cause du vent violent. Le Pandit et le chandala étaient sur le point de se noyer.

Ils avalaient de l'eau encore et encore. Le Pandit, arrogant et audacieux, dit au Chandala : "Ne bois pas la même eau que celle de la surface supérieure de la rivière que je bois. Tu me pollues, ô Chandala ! Ne bois que l'eau qui est en dessous". Regardez la mesquinerie du savant Pandit ! Le Chandala était sur le point de mourir. Sa vie était en péril et pourtant le Pandit voyait tant de différence et entretenait l'idée de supériorité brahmanique ! Pensez-vous que le Pandit Brahmane ressentira son unité avec tous, même après des millions de naissances ? Quelle est l'utilité terrestre de sa Khatha-Sastra, l'apprentissage et la connaissance ? Méfiez-vous de ces misérables Pandits brahmanes qui ont l'esprit mesquin et le cœur étroit ! Gloire aux Pandits au grand cœur !

5. la fourmi joyeuse

Un jour, une fourmi vivant dans une montagne de sucre a rencontré une autre fourmi vivant dans une montagne de sel et lui a demandé : "Bonjour, ma chère amie ! Comment vas-tu ? Elle lui a répondu : "Je ne suis pas aussi joyeux que toi. Ma bouche est toujours salée, car je vis dans une montagne de sel". La fourmi joyeuse dit : "Viens maintenant dans ma demeure. Je vais te rendre joyeux. Je vis dans une énorme montagne de sucre. Je rendrai ta langue toujours douce." La fourmi malheureuse suivit la fourmi joyeuse jusqu'à la montagne de sucre et y vécut pendant une semaine. La fourmi joyeuse demanda à son ami : "Comment vas-tu maintenant, mon aimable camarade. Elle lui répondit : "Toujours pareil, ma bonne amie". L'autre fourmi répondit : "Lave-toi bien la bouche avec cette solution de saccharine. Frotte bien ta langue avec ce savon au sucre. Ta langue a besoin d'un bon brossage. Tu as vécu pendant plusieurs années dans une montagne de sel." Elle a suivi les instructions de la fourmi joviale. À partir du huitième jour, sa bouche est devenue douce. Elle est aussi devenue très joyeuse.

Certains aspirants gardent en eux quelques désirs subtils cachés, la cupidité, Moha et l'orgueil. Ces Doshas s'accrochent à leur mental comme le vieux gout salé à la langue de la pauvre fourmi. Ils se plaignent comme la fourmi de la montagne de sel : "Nous n'avons aucun progrès spirituel. Nous n'avons pas de réalisation de soi. Nous ne jouissons pas de la béatitude spirituelle."

Frottez votre mental et votre cœur avec le savon du Japa et le service désintéressé. Éliminez tous les désirs et les impuretés du mental. Vous jouirez de la béatitude suprême de Paramatman.

6. Raja Janaka

Un jour, Raja Janaka a ordonné à un brahmane qui avait commis un crime grave de quitter immédiatement son territoire. Le brahmane dit : "Ô Rajan, dis-moi gentiment quelle est l'étendue de ta domination. Alors je quitterai ton état et je m'installerai sous la domination d'un autre Rajan". Janaka ne répondit pas. Il sanglota fortement. Il réfléchit sérieusement. Puis il s'évanouit soudainement. Il reprit conscience au bout de quinze minutes. Il dit alors : "J'ai hérité cet état de mon père. Il est sous mon contrôle, mais rien ne m'appartient exclusivement. Je ne trouve ma domination exclusive nulle part, même pas dans Mithila et dans ma propre progéniture. Maintenant, une véritable sagesse s'est éveillée en moi. J'ai maintenant l'impression que soit je n'ai pas de domination du tout, soit tout est ma domination. Soit ce corps n'est pas le mien, soit le monde entier est à moi, et de même à d'autres. Ô meilleur des deux fois nés ! Telle est ma ferme conviction. Reste dans mon domaine aussi longtemps que tu le souhaites et profites-en."

Le Brahmane demanda : "Ô roi ! Qu'est-ce qui t'a fait considérer ce royaume comme n'étant pas le tien ou comme étant tout à fait le tien ? Comment as-tu renoncé au sentiment de mien dans ce royaume de tes ancêtres, que tu diriges ? Janaka répondit : "Tout est périssable sur le plan physique. La vie est évanescence. Tout passe. Je ne peux mettre le doigt sur ce que je pourrais appeler le mien. Je me suis souvenu du texte védique : "C'était la propriété de tout le monde". J'ai réfléchi de cette manière et j'ai donc abandonné l'idée de "mien". Écoute maintenant avec attention comment je vois ma domination partout. Je n'ai aucun désir pour les objets qui produisent une bonne odeur : j'ai donc conquis la terre. Je n'ai aucun désir pour les choses savoureuses, les belles formes, les coussins ou les lits moelleux, ou la musique : j'ai donc conquis l'eau, le feu, l'air et l'éther. Je ne désire rien pour le mental, il est donc sous mon contrôle parfait. Je fais des actions pour les Dévas, les ancêtres, pour tous les êtres et pour ceux qui viennent à ma porte."

Puis le brahmane sourit et dit "O roi ! Je suis le Dharma déguisé. Je suis venu pour apprendre quelque chose sur toi. Tu es la seule personne à tourner cette roue, dont le nom est Brahman, dont le rayon est la raison, qui ne recule jamais et qui est maintenue dans son cours par la qualité de la bonté comme circonférence". (Anugita : Ch. 17).

7. Un Karma Jnana Yogi idéal

Un Sadhu s'est rendu à la cour du Raja Janaka et a observé toutes ses multiples activités. Il a alors pensé en lui-même : "Comment pouvons-nous appeler Raja Janaka un Jnani ? Comment pouvons-nous le prendre pour un homme spirituel ? Il n'est qu'un homme du monde. Il est pris au piège dans tant de questions matérielles. Il parle de sujets matériels". Raja Janaka, grâce à son Divya Drishti ou œil de l'intuition, comprit la pensée du Sadhu.

Appelant le Sadhu à ses côtés, Janaka dit : " Tu sembles être coupable. Tu es inapte à porter la tenue d'un saint. Tu ne penses pas à Dieu. L'habitude de critiquer est profondément ancrée en toi. J'ai décidé de te condamner à la peine capitale. Tu seras pendu d'ici une semaine.

Le roi ordonna à ses serviteurs de donner chaque jour aux Sadhu des légumes sans sel, des sucreries avec des piments, et du délicieux Kheer avec des amandes et des raisins secs au tamarin. Le Sadhu fut terriblement effrayé. Il passa des nuits sans sommeil. Il devint très nerveux. Il pensait toujours à la potence. Il rêvait tous les jours qu'on lui attachait le cou avec une corde. Il devint très maigre et pâle.

Raja Janaka envoya un serviteur pour appeler le Sadhu le septième jour pour l'exécution. Le Sadhu était incapable de se tenir devant le roi. Il trembla et tomba sur le sol sans raison. Il reprit conscience au bout de dix minutes lorsque Janaka lui offrit des fruits et une tasse de lait avec du sel. Le Sadhu la but. Mais son mental était rivé sur la potence.

Le sage-roi dit alors : "Regarde ici, ô Sadhu ! Comment aimes-tu le goût du lait maintenant ? Était-il bon ? Le lait contenait-il suffisamment de sucre ? Comment as-tu apprécié la nourriture pendant ces sept jours ? Le Sadhu répondit : "Ô Rajah, je n'ai pas senti de goût dans la nourriture ou dans le lait que tu m'as offert tout à l'heure. Mon mental était tout le temps rivé sur la potence. Je ne voyais que la potence partout. Je suis devenu une proie de la pensée de la potence. Je ne savais pas si les légumes ou la soupe contenaient du sel ou du sucre". Raja Janaka dit : "Ô Sadhu, tout comme ton mental est toujours sur la potence, mon mental est toujours fixé sur Brahman par ma pratique intense de Nididhyasan, bien que je m'adonne à diverses sortes d'activités matérielles. Bien que je sois dans ce monde, je suis toujours hors du monde. Comprends-tu mon état mental ? À l'avenir, ne regarde pas les défauts des autres. Occupe-toi toujours de tes propres affaires. Recherche les points positifs des autres. Glorifie les autres. Fais une méditation intense. Réalise. Travaille pour le monde sans attaches comme moi. Maintenant, tu peux partir."

Le Sadhu fut très satisfait du roi. Il réalisa alors sa folie et la véritable gloire du roi Janaka. Il comprit parfaitement que Janaka était un merveilleux Brahma-Nishtha et qu'il avait un équilibre parfait du mental au milieu d'activités multiples. Il se prosterna devant lui encore et encore et prit congé. Puis il fit une intense Sadhana, réalisa le Soi et suivit l'exemple de Raja Janaka en rendant service au monde.

Raja Janaka était un véritable Jnani, bien qu'il travaillât dans le monde. Son Jnana a été testé. Il était dans le hall du Durbar quand un messenger a annoncé qu'il y avait le feu dans la ville. Janaka dit : "Ma richesse est illimitée, et pourtant je n'ai rien. Même si toute la ville de Mithila est brûlée, je n'ai rien perdu.

Le nom de Raja Janaka est toujours associé au Karma Yoga et au Karma Nishtha. Dans la Gita, le Seigneur Krishna s'adresse également à Arjuna : "Janaka et les autres ont en effet atteint la perfection par l'action ; alors, ayant également à l'esprit le bien-être du monde, tu dois agir. Tout ce qu'un grand homme fait, les autres le font aussi ; la norme qu'il établit, le peuple s'en inspire. C'est pourquoi, sans attachement, accomplis constamment l'action qui est un devoir, car en accomplissant une action sans attachement, l'homme atteint en vérité le Suprême". Ch. III- 19, 20, 21.

Il est très difficile de connaître l'état d'un Jnani par ses actions extérieures. Le Jnana est un état purement mental. C'est un état interne. Seul un Jnani peut comprendre un autre Jnani. Atma Jnana est une richesse impérissable et inépuisable. La richesse des trois mondes n'est rien, je dis bien, rien, si on la compare aux trésors inestimables de l'Atman. C'est la raison pour laquelle Janaka n'a pas du tout été touché par la destruction de la ville de Mithila. Il s'est tenu fermement sur le rocher d'Atma Jnana.

8. Le sacrifice de soi le plus élevé.

Le roi Yudhishthira fit un grand sacrifice (Yajna) après la fin de la bataille de Kurukshetra. Il donna des cadeaux très riches aux prêtres et aux pauvres. Tous furent très étonnés de la grandeur de ce sacrifice magnanime. Ils s'exclamèrent avec une grande joie : "Nous n'avons jamais vu de notre vie un sacrifice aussi splendide. Il n'y avait jamais eu un Yajna aussi glorieux dans les annales de l'histoire du monde. Gloire au roi Yudhishthira ! Gloire à Arjuna ! Gloire aux Pandavas et aux Draupadi !"

Une petite mangouste est apparue sur la scène. La moitié de son corps était dorée et l'autre moitié était brune. Elle roula sur le sol où se déroulait le

Yajna. Elle s'est alors exclamée avec tristesse : "Ce n'est pas du tout un Yajna. Pourquoi louez-vous ce sacrifice en termes aussi élogieux ? Vous êtes tous des hypocrites et des menteurs". Le peuple lui répondit : "Quoi ! Espèce de mangouste stupide ! N'as-tu pas réalisé la gloire de ce Maha Yajna ? Des milliers de pauvres sont devenus très riches. Des millions de personnes ont été somptueusement nourries. Des bijoux et des vêtements ont été distribués en abondance. Le monde n'a jamais été témoin d'un sacrifice aussi merveilleux. Va-t'en, ô misérable, ô stupide mangouste !"

La mangouste répondit : "Mes chers messieurs, ne soyez pas ennuyés inutilement avec moi. Écoutez simplement mes paroles avec patience. Il y avait un pauvre brahmane dans un petit village. Il vivait dans une petite hutte avec sa femme, son fils et sa belle-fille. Il y avait une grande famine. Toute la famille a souffert pendant des mois. Ils souffraient de la faim pendant des jours. Un jour, le pauvre homme a apporté du riz et du dhal. Quand ils furent prêts à prendre leurs repas, ils entendirent une voix à leur porte. Le brahmane ouvrit la porte et trouva un invité. Il dit : "Ô vénérable invité, entre. Prends place et mange. Il donna sa part de nourriture à l'invité. L'invité dit : "Monsieur, ma faim n'est pas satisfaite. Je suis affamé depuis quinze jours". La femme dit à son mari : "Mon seigneur, voici ma part. Donne-lui gentiment cette portion de nourriture. Je suis ton Ardhangani. Il est de mon devoir de partager avec toi les biens et les malheurs de la vie. Les Sastras et les Smritis le déclarent avec insistance. L'invité mangea aussi cette portion, mais sa faim ne fut pas apaisée pour autant. Le fils dit : "Cher père, je dois faire mon devoir envers toi, sinon les gens me critiqueront. Je dois te faire plaisir dans l'accomplissement de ton saint souhait. Donne-lui aussi ma part". L'invité a mangé cela et pourtant il est resté insatisfait. La femme du fils dit : "Ô beau-père vénérable, vous avez tous fait le plus grand sacrifice. Je dois également me joindre à ce Yajna. Donnez-lui aussi ma part". L'invité a mangé cette portion et a été pleinement satisfait. Il a ensuite béni le pauvre Brahmane et sa famille et est reparti dans la joie. Ces quatre personnes sont mortes de faim le même jour. Quelques grains de riz se trouvaient sur le sol. Je me suis roulé sur ces particules. La moitié de mon corps est devenue dorée. Depuis lors, j'ai voyagé dans le monde entier pour découvrir un autre Yajna comme celui-là. Je n'en ai trouvé aucun. Nulle part je n'ai pu convertir l'autre moitié de mon corps en or. Ce sacrifice de Yudhisthira n'a pas permis de transformer l'autre moitié du corps en or. C'est la raison pour laquelle je dis que ce n'est pas du tout un sacrifice. Avez-vous bien compris mon point de vue ? Ne vous mettez pas en colère. La vérité ne peut jamais blesser les sentiments des autres." Les prêtres

et les autres qui ont apprécié le Yajna de Raja Yudhisthira ont été mis à mal. Ils ont baissé la tête de honte. Ils ont réalisé maintenant ce qu'était le vrai sacrifice qu'il devait être exempt d'orgueil et de vanité.

Notez ici la gloire du pauvre Brahmane et son remarquable esprit d'abnégation ! Il était un maître de maison idéal. C'était un karma yogi idéal. Il a atteint le même état de Kaivalya que celui d'un Brahma Jnani ou d'un Raja Yogi. Puissiez-vous tous briller comme ce pauvre brahmane !

9. Histoire d'un oiseau

Quatre voyageurs durent se reposer une nuit sous un grand arbre. C'était l'hiver. Ils ont donc allumé un feu pour se réchauffer. Un oiseau vivait dans l'arbre avec sa femme et ses enfants. Le petit oiseau a regardé en bas et a vu les voyageurs. Il a dit à sa femme : "Ma chère, qu'allons-nous faire maintenant ? Il y a des invités dans notre maison. Ils ont faim. Nous devons les nourrir de toute manière. Nous sommes les maîtres de maison et nous devons faire preuve d'hospitalité. Nous n'avons rien à leur offrir. Je leur offrirai mon corps." Il s'est jeté dans le feu en bas et a été rôti.

La femme de l'oiseau a été témoin de la noble action du mari. Elle pensait en elle-même : "Il y a quatre invités. La chair d'un seul oiseau ne suffit pas pour tous. Moi aussi je dois faire un sacrifice pour accomplir le pur Sankalpa de mon mari. Le devoir de la femme est de servir et de plaire à son mari à tout moment". Elle s'est également plongée dans le feu et a péri.

Les cinq petits ont dit : "La nourriture n'est toujours pas suffisante pour nos quatre invités. Nos parents ont bien fait leur devoir. Nous devrions maintenir le nom de nos dignes parents. Ils ont fait de grands sacrifices, nous devrions aussi contribuer à cet Atithi Yajna. Ils sont également tombés dans le feu et ont été brûlés à mort.

Les quatre voyageurs furent frappés de stupéfaction lorsqu'ils furent témoins des exploits des petits oiseaux. Ils n'ont pas mangé la chair. Ils sont restés sans nourriture.

Notez ici l'esprit de sacrifice de ces petits oiseaux ! Inspirez-vous en vous souvenant de la vie idéale qu'ils menaient. Un Karma Yogi ou un maître de maison devrait posséder la vertu de l'abnégation à un degré remarquable. Il devrait être prêt à céder le corps à tout moment pour une noble cause. Le Karma Yogi ou le maître de maison qui sacrifie son corps pour une noble cause atteint le même but que celui atteint par un Raja Yogi par le biais d'Asamprajnata Samadhi, ou par un Hatha Yogi par l'éveil de la Kundalini et

son transfert à Sahasrara, ou par un Vedantin par le biais de Sravana, Manana et Nididhyasana. Pas de douleur, pas de gain. La grandeur ne peut être atteinte sans sacrifice, tant sur le plan physique que sur le plan spirituel.

Appendice

Instructions spéciales pour Karma Yogis

1. Voyez Dieu sur tous les visages, en toute chose.

2. Répétez mentalement, silencieusement ou avec le souffle le Nom du Seigneur, comme "Hari Om", "Sri Ram" ou votre propre Mantra Ishta ou Guru Mantra, même lorsque vous travaillez au bureau. Une forte habitude de répétition du mantra sera bientôt formée.

3. Renoncez à la viande, les currys chauds, les oignons et l'ail. Prenez des aliments Sattviques comme le lait, les fruits, le pain, les légumes secs, les légumes, etc. Mangez des aliments simples. Portez des vêtements simples. Pratiquer la chasteté ou la modération.

4. Sentez que Dieu est le maître intérieur qui manipule votre mental, votre corps et les Indriyas. Abandonnez donc la pensée : "C'est moi qui fais". Sentez : "Je suis Nimitta ou un instrument dans Ses mains. Dieu travaille par mes mains, mange par ma bouche et voit par mes yeux".

5. N'attendez aucun fruit de vos actions, pas même l'approbation, les remerciements, la gratitude, l'appréciation, les applaudissements, le retour du salut ou du sourire, etc.

6. Offrez toutes les actions, leurs fruits, le corps, le mental, les Indriyas et l'âme comme des fleurs aux pieds de lotus du Seigneur.

7. Ne dites jamais, jamais : "J'ai aidé cet homme". Sentez et pensez : "Cet homme m'a donné l'occasion de servir. Ce service m'a aidé à purifier mon mental. Je lui suis extrêmement reconnaissant".

8. Ressentez que le monde est une manifestation de Dieu. *Harireva Jagat Jagadeva Harih. Sarvam Vishnumayam Jagat.* Servez avec Narayana Bhava. Sentez que vous servez Dieu dans tous les êtres.

9. Disciplinez les Indriyas. Contrôlez-les. Développez la vigilance, la décision, la discrimination, la miséricorde, la tolérance, le pardon, le

discernement, la patience, l'amour cosmique et une vision égale. Ayez un mental équilibré. Soyez toujours calme, détendu et serein.

10. Combinez bhakti ou Jnana avec le karma yoga.

11. Servez les pauvres et les malades. Il n'y a pas de Yajna qui soit plus grand que cela. Servez tout le monde avec Bhava, Prem et total Shraddha. Servez le Seigneur en tout. Servez votre pays et votre société. Servez vos parents, vos frères et sœurs, les Sadhus, les Sannyasins, les Bhaktas, les Mahatmas et vos maîtres spirituels avec dévotion et un cœur plein. Shampooinez les jambes des personnes malades. Sentez que vous touchez le corps du Seigneur (Virat). Sentez que l'énergie de l'Hiranyagarbha (énergie cosmique) circule dans vos mains. Touchez la source même, le réservoir de l'énergie cosmique.

12. Soyez bon et faites le bien. Devenez une incarnation de la bonté. Gardez le corps fort et en bonne santé. Notez dans votre journal spirituel le nombre d'actions bonnes et mauvaises que vous faites quotidiennement.

Manu Smriti

Vous ne pouvez pas récolter ce que vous n'avez pas semé.

Comme vous avez planté l'arbre, il poussera. IX-40.

Le succès de toute entreprise dépend de la combinaison du destin et de l'homme.

Les actes du destin échappent au contrôle de l'homme.

Ne pense pas au destin, mais agis toi-même. VII-205.

Quel que soit le travail qu'un homme fait, quel que soit son motif, de cela la récompense il obtiendra dans un corps correspondant. XII-81.

Que tous les hommes réfléchissent avec soin et attention, au passage de l'âme à travers les diverses formes de Brahma, de Dévas, d'hommes, de bêtes,

de plantes et de pierres, en fonction de leurs bonnes et mauvaises actions, et qu'ils appliquent aussi leur mental à la seule vertu. XIII-22, 42, 86.

Journal spirituel

Préparez chaque mois un relevé similaire du journal spirituel quotidien, comme indiqué dans le tableau suivant, et vérifiez si vous progressez ou non. Si vous voulez des progrès spirituels rapides, vous ne devez jamais négliger de tout noter dans votre journal. Pour changer la nature matérielle, il faut une Sadhana rigoureuse. Outre ces questions, vous devez également mentionner ce qui suit dans la colonne des remarques :

Questions	Date					
1 A quelle heure vous êtes-vous levé ?						
2 Combien d'heures avez-vous dormi ?						
3 Combien de Mala de Japa ?						
4 Combien de temps en Kirtan ?						
5 Combien de Pranayamas ?						
6 Combien de temps pour les Asanas ?						
7 Combien de temps en méditation dans une Asana						
8 Combien de Slokas de la Gita avez-vous lu ou appris par cœur ?						
9 Combien de temps en compagnie de sages (Satsanga)						
10 Combien de temps avez-vous observé Mouna						
11 Combien de temps en service désintéressé ?						
12 Combien avez-vous donné en charité ?						
13 Combien de Mantras avez-vous écrits ?						
14 Combien de temps avez-vous pratiqué d'exercice physique ?						
15 Combien de mensonge avez-vous dit et avec quelle autopunition ?						
16 Combien de fois et de temps de colère et avec quelle autopunition ?						

17 Combien de temps avez-vous passé en compagnie inutile ?							
18 Combien de fois avez-vous échoué dans Brahmacharya ?							
19 Combien de temps dans l'étude de livres religieux ?							
20 Combien de temps avez-vous échoué dans le contrôle de mauvaises habitudes et avec quelle autopunition ?							
21 Combien de temps de concentration sur votre Ishta Devata (Saguna ou Nirguna Dhyana) ?							
22 Combien de temps avez-vous observé jeune et vigile ?							
23 Avez-vous été régulier dans la méditation ?							
24 Quelle vertu développez-vous ?							
25 Quelle mauvaise qualité essayez-vous d'éradiquer ?							
26 Quel Indriyas vous dérange le plus ?							
27 A quelle heure vous êtes-vous couché ?							

Le journal spirituel est un fouet qui pousse le mental vers la droiture et Dieu. Si vous tenez régulièrement ce journal, vous obtiendrez du réconfort, une tranquillité d'esprit, et vous progresserez rapidement sur le chemin spirituel. Tenez un journal quotidien et réalisez les merveilleux résultats.